

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

**Copyright © United Nations 1999
All rights reserved
Manufactured in the United States of America**

**Copyright © Nations Unies 1999
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique**



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1662

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1999

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1662

1992

I. Nos. 28587-28608

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 14 January 1992 to 23 January 1992*

	<i>Page</i>
No. 28587. Federal Republic of Germany and Haiti: Agreement concerning financial cooperation. Signed at Port-au-Prince on 20 October 1989.....	3
No. 28588. Federal Republic of Germany and Mozambique: Agreement concerning financial cooperation. Signed at Maputo on 30 October 1989.....	13
No. 28589. Federal Republic of Germany and Zambia: Agreement concerning financial cooperation— <i>Equipment for Zambia railways</i> . Signed at Lusaka on 7 November 1989.....	25
No. 28590. Federal Republic of Germany and Zambia: Agreement concerning financial cooperation— <i>Signalling system for Zambian railways</i> . Signed at Lusaka on 7 November 1989	35
No. 28591. Federal Republic of Germany and Zambia: Agreement concerning financial cooperation. Signed at Lusaka on 25 November 1989.....	45
No. 28592. Federal Republic of Germany and Nepal: Agreement concerning financial cooperation. Signed at Kathmandu on 20 November 1989	63
No. 28593. Federal Republic of Germany and Ghana: Agreement concerning financial cooperation. Signed at Accra on 22 November 1989.....	75

*Traité et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1662

1992

I. N°s 28587-28608

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traité et accords internationaux
enregistrés du 14 janvier 1992 au 23 janvier 1992*

	<i>Pages</i>
N° 28587. République fédérale d'Allemagne et Haïti : Accord de coopération financière. Signé à Port-au-Prince le 20 octobre 1989	3
N° 28588. République fédérale d'Allemagne et Mozambique : Accord de coopération financière. Signé à Maputo le 30 octobre 1989	13
N° 28589. République fédérale d'Allemagne et Zambie : Accord de coopération financière — <i>Équipement pour les chemins de fer zambiens</i> . Signé à Lusaka le 7 novembre 1989	25
N° 28590. République fédérale d'Allemagne et Zambie : Accord de coopération financière — <i>Système de signalisation des chemins de fer zambiens</i> . Signé à Lusaka le 7 novembre 1989	35
N° 28591. République fédérale d'Allemagne et Zambie : Accord de coopération financière. Signé à Lusaka le 25 novembre 1989	45
N° 28592. République fédérale d'Allemagne et Népal : Accord de coopération financière. Signé à Katmandou le 20 novembre 1989	63
N° 28593. République fédérale d'Allemagne et Ghana : Accord de coopération financière. Signé à Accra le 22 novembre 1989	75

	<i>Page</i>
No. 28594. Federal Republic of Germany and Colombia:	
Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Bogotá on 28 November 1989	87
No. 28595. Federal Republic of Germany and Dominican Republic:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Santo Domingo on 27 De- cember 1989	103
No. 28596. Federal Republic of Germany and Somalia:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Mogadishu on 30 De- cember 1989	115
No. 28597. Federal Republic of Germany and Sri Lanka:	
Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Colombo on 11 January 1990	125
No. 28598. Federal Republic of Germany and India:	
Second Agreement concerning financial cooperation in 1989. Signed at New Delhi on 16 January 1990	141
No. 28599. Federal Republic of Germany and Central African States Develop- ment Bank:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Brazzaville on 1 March 1990	159
No. 28600. United Nations and Morocco:	
Exchange of letters constituting an agreement concerning the privileges and immu- nities of the United Nations Observer Mission for the referendum in Western Sahara (MINURSO). New York, 13 December 1991 and Rabat, 15 January 1992	169
No. 28601. Spain and Turkey:	
Agreement on cooperation against illicit trafficking in narcotic drugs and psycho- tropic substances (with annex). Signed at Ankara on 9 May 1990	179
No. 28602. Spain and Union of Soviet Socialist Republics:	
Agreement concerning the promotion and reciprocal protection of investments. Signed at Madrid on 26 October 1990	199
No. 28603. Multilateral:	
Terms of Reference of the International Copper Study Group, adopted on 24 Feb- ruary 1989 by the United Nations Conference on Copper, 1988.....	229
No. 28604. France and Japan:	
Agreement on scientific and technical cooperation. Signed at Tokyo on 2 July 1974.....	279
Termination (<i>Note by the Secretariat</i>)	295

	Pages
Nº 28594. République fédérale d'Allemagne et Colombie :	
Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Bogotá le 28 novembre 1989	87
Nº 28595. République fédérale d'Allemagne et République dominicaine :	
Accord de coopération financière. Signé à Saint-Domingue le 27 décembre 1989	103
Nº 28596. République fédérale d'Allemagne et Somalie :	
Accord de coopération financière. Signé à Mogadishu le 30 décembre 1989	115
Nº 28597. République fédérale d'Allemagne et Sri Lanka :	
Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Colombo le 11 janvier 1990	125
Nº 28598. République fédérale d'Allemagne et Inde :	
Deuxième Accord de coopération financière en 1989. Signé à New Delhi le 16 janvier 1990	141
Nº 28599. République fédérale d'Allemagne et Banque de développement des États de l'Afrique centrale :	
Accord de coopération financière. Signé à Brazzaville le 1 ^{er} mars 1990	159
Nº 28600. Organisation des Nations Unies et Maroc :	
Échange de lettres constituant un accord relatif aux priviléges et immunités de la Mission des Nations Unies pour l'Organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO). New York, 13 décembre 1991, et Rabat, 15 janvier 1992	169
Nº 28601. Espagne et Tunisie :	
Accord relatif à la coopération contre le trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes. Signé à Ankara le 9 mai 1990	179
Nº 28602. Espagne et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproques des investissements. Signé à Madrid le 26 octobre 1990	199
Nº 28603. Multilatéral :	
Statuts du Groupe d'étude international du cuivre, adoptés le 24 février 1989 par la Conférence des Nations Unies sur le cuivre, 1988	229
Nº 28604. France et Japon :	
Accord de coopération scientifique et technique. Signé à Tokyo le 2 juillet 1974	279
Abrogation (<i>Note du Secrétariat</i>)	283

	Page
No. 28605. France and Japan:	
Agreement on scientific and technical cooperation (with annex). Signed at Paris on 5 June 1991	297
No. 28606. France and Union of Soviet Socialist Republics:	
Agreement on the reciprocal promotion and protection of investments (with exchange of letters). Signed at Paris on 4 July 1989	335
No. 28607. France and Nigeria:	
Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal eva- sion with respect to taxes on income and capital gains (with protocol). Signed at Paris on 27 February 1990	359
No. 28608. France and Nigeria:	
Agreement on the reciprocal promotion and protection of investments (with proto- col). Signed at Paris on 27 February 1990	397
 ANNEX A. Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., con- cerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations	
No. 2701. Convention for the establishment of a European Organization for Nuclear Research. Signed at Paris, on 1 July 1953:	
Accessions by Poland and Czechoslovakia	412
No. 4468. Convention on the nationality of married women. Done at New York, on 20 February 1957:	
Denunciation by the Netherlands	413
No. 7310. Vienna Convention on Diplomatic Relations. Done at Vienna, on 18 April 1961:	
No. 8638. Vienna Convention on Consular Relations. Done at Vienna, on 24 April 1963:	
Accessions by Lithuania	414
No. 14583. Convention on wetlands of international importance especially as waterfowl habitat. Concluded at Ramsar, Iran, on 2 February 1971:	
Ratification by Costa Rica of the above-mentioned Convention	415
Participation of Costa Rica in the above-mentioned Convention, as amended by the Protocol of 3 December 1982.....	415

	Pages
Nº 28605. France et Japon :	
Accord de coopération scientifique et technique (avec annexe). Signé à Paris le 5 juin 1991	297
Nº 28606. France et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Accord sur l'encouragement et la protection réciproques des investissements (avec échange de lettres). Signé à Paris le 4 juillet 1989	335
Nº 28607. France et Nigéria :	
Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital (avec protocole). Signé à Paris le 27 février 1990	359
Nº 28608. France et Nigéria :	
Accord sur l'encouragement et la protection réciproques des investissements (avec protocole). Signé à Paris le 27 février 1990	397
 ANNEXE A. Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
Nº 2701. Convention pour l'établissement d'une Organisation européenne pour la recherche nucléaire. Siguée à Paris, le 1^{er} juillet 1953 :	
Adhésions de la Pologne et de la Tchécoslovaquie.....	412
Nº 4468. Convention sur la nationalité de la femme mariée. Faite à New York, le 20 février 1957 :	
Dénonciation des Pays-Bas	413
Nº 7310. Convention de Vienne sur les relations diplomatiques. Faite à Vienne, le 18 avril 1961 :	
Nº 8638. Convention de Vienne sur les relations consulaires. Faite à Vienne, le 24 avril 1963 :	
Adhésions de la Lituanie	414
Nº 14583. Convention relative aux zones humides d'importance internationale particulièrement comme habitats des oiseaux d'eau [antérieurement à l'amendement par Protocole du 3 décembre 1982 — prior to the amendment by Protocol of 3 December 1982: « Convention relative aux zones humides d'importance internationale particulièremment comme habitats de la sauvagine »]. Couclue à Ramsar (Iran) le 2 février 1971 :	
Ratification du Costa Rica à la Convention susmentionnée	415
Participation du Costa Rica à la Convention susmentionnée, telle qu'amendée par le Protocole du 3 décembre 1982	415

Page

No. 18232. Vienna Convention on the law of treaties. Concluded at Vienna on 23 May 1969:	
Accession by Lithuania.....	416
No. 22032. Statutes of the International Centre for the Study of the Preservation and Restoration of Cultural Property (ICCROM). Adopted by the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization at its fifth session on 5 December 1956:	
Accession by Lithuania.....	417
No. 22376. International Coffee Agreement, 1983. Adopted by the International Coffee Council on 16 September 1982:	
Accession by Equatorial Guinea to the above-mentioned Agreement, as further extended by the International Coffee Council by Resolution No. 352 of 28 September 1990.....	418
No. 27627. United Nations Convention against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances. Concluded at Vienna on 20 December 1988:	
Ratification by Peru	419

Pages

Nº 18232. Convention de Vienne sur le droit des traités. Conclue à Vienne le 23 mai 1969 :	
Adhésion de la Lituanie	416
Nº 22032. Statuts du Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM). Adoptés par la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture à sa cinquième session le 5 décembre 1956 :	
Adhésion de la Lituanie	417
Nº 22376. Accord international de 1983 sur le café. Adopté par le Conseil international du café le 16 septembre 1982 :	
Adhésion de la Guinée équatoriale à l'Accord susmentionné, tel que prorogé à nouveau par le Conseil international du café par sa résolution n° 352 du 28 septembre 1990	418
Nº 27627. Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes. Couclue à Vienne le 20 décembre 1988 :	
Ratification du Pérou	419

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* * *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* * *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 14 January 1992 to 23 January 1992

Nos. 28587 to 28608

Traité et accords internationaux

enregistrés.

du 14 janvier 1992 au 23 janvier 1992

N^{os} 28587 à 28608

No. 28587

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
HAITI**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at Port-
au-Prince on 20 October 1989**

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 14 January 1992.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
HAÏTI**

**Accord de coopération financière. Signé à Port-au-Prince le
20 octobre 1989**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 14 janvier 1992.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK HAITI ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Haiti –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Haiti,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Haiti beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Haiti, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Kleinwasserkraftwerk Delugé-Lanzac II/Rehabilitierung Verteilungsnetz St. Marc“, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, einen Finanzierungsbeitrag bis zu 5 000 000 DM (in Worten: fünf Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Haiti zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Finanzierungsbeiträge für das Vorhaben von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

(3) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Haiti durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrags zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Haiti stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit dem Abschluß und der Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrags in Haiti erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Haiti überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See-, Land- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besondere Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Haiti innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenseitige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Port-au-Prince am 20. Oktober 1989 in zwei
Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei
jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

HEINRICH-PETER ROTHMANN
Außerordentlicher und Bevollmächtigter Botschafter

Für die Regierung
der Republik Haiti:

YVON PERRIER
Außenminister

ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République d'Haïti
et

le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République d'Haïti et la République fédérale d'Allemagne,

désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

dans l'intention de contribuer au développement social et économique en République d'Haïti,

sont convenus de ce qui suit:

Article 1^{er}

- (1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République d'Haïti d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, pour

¹ Entré en vigueur le 20 octobre 1989 par la signature, conformément à l'article 7.

le projet "Petite centrale hydro-électrique Delugé-Lanzac II / Réhabilitation du réseau de distribution St. Marc", à condition qu'après examen le projet ait été reconnu digne d'être encouragé, une contribution financière jusqu'à concurrence d'un montant de 5.000.000 DM (en toutes lettres: cinq millions de Deutsche Mark).

- (2) Le présent Accord sera également applicable si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rend possible, à une date ultérieure, au Gouvernement de la République d'Haïti d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, d'autres contributions financières pour ledit projet.
- (3) Le Gouvernement de la République d'Haïti et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pourront décider, d'un commun accord de remplacer le projet visé au paragraphe 1 ci-dessus par d'autres projets.

Article 2

L'utilisation de la somme mentionnée à l'article 1^{er} du présent Accord, les modalités d'octroi ainsi que la procédure à appliquer lors de la passation des marchés seront déterminées par le contrat à conclure entre le bénéficiaire de la contribution financière et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrat soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République d'Haiti exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en Haïti en connexion avec la conclusion et l'exécution du contrat mentionné à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour les transports par mer, par terre et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République d'Haiti laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de services résultant de l'octroi de la contribution financière, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République d'Haïti dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Port-au-Prince, le 20 octobre 1989

en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République d'Haïti :

[Signé]
YVON PERRIER
Ministre des Affaires Etrangères

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[Signé]
HEINRICH-PETER ROTHMANN
Ambassadeur Extraordinaire
et Plénipotentiaire

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ CONCERNING FINANCIAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF HAITI AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

The Government of the Republic of Haiti and the Government of the Federal Republic of Germany,

In the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Haiti and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and enhance those friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of Haiti,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Haiti to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, a loan totalling up to DM 5,000,000 (five million deutsche mark) for the project Delugé-Lanzac II small hydroelectric power station/Restoration of the St. Marc distribution network if, after examination, the project has been found eligible for promotion.

(2) This Agreement shall also apply if the Government of the Federal Republic of Germany shall at a later date enable the Government of the Republic of Haiti to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, other loans for the above-mentioned project.

(3) The project referred to in paragraph 1 may be replaced by other projects if the Government of the Republic of Haiti and the Government of the Federal Republic of Germany so agree.

Article 2

The utilization of the amount referred to in article 1 of this Agreement, and the terms and conditions on which it is made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the financing contract to be concluded between the recipient of the loan and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; this contract shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

¹ Came into force on 20 October 1989 by signature, in accordance with article 7.

Article 3

The Government of the Republic of Haiti shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in Haiti in connection with the conclusion and implementation of the contract referred to in article 2 of this Agreement.

Article 4

The Government of the Republic of Haiti shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea, land or air of persons and goods as results from the granting of the loan, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loan, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

This Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Haiti within the three months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Port-au-Prince on 20 October 1989, in duplicate, in the French and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Haiti:

[*Signed*]

YVON PERRIER
Minister for Foreign Affairs

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[*Signed*]

HEINRICH-PETER ROTHMANN
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary

No. 28588

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MOZAMBIQUE**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Maputo on 30 October 1989**

Authentic texts: German and Portuguese.

Registered by the Federal Republic of Germany on 14 January 1992.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MOZAMB1QUE**

Accord de coopération financière. Signé à Maputo le 30 octobre 1989

Textes authentiques : allemand et portugais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 14 janvier 1992.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER VOLKSRPUBLIK MOSAMBIK ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Volksrepublik Mosambik —

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Volksrepublik Mosambik,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, das Strukturanpassungsprogramm der Regierung der Volksrepublik Mosambik (Programa de Rehabilitação Económica, PRE) zu unterstützen und damit zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Volksrepublik Mosambik beizutragen —

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Volksrepublik Mosambik, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, einen Finanzierungsbeitrag von bis zu 20 000 000,— DM (in Worten: zwanzig Millionen Deutsche Mark) als Strukturhilfe für das wirtschaftliche Anpassungsprogramm zu erhalten, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist.

(2) Der deutsche Beitrag erfolgt in Kofinanzierung mit der Weltbank für das Vorhaben „Third Rehabilitation Project“.

(3) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und der Regierung der Volksrepublik Mosambik durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags sowie die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrags zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Volksrepublik Mosambik stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrags in Mosambik erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Volksrepublik Mosambik überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besondere Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Volksrepublik Mosambik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Maputo am 30. Oktober 1989 in zwei Urschriften, jede in deutscher und portugiesischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

REINHART KRAUS

Für die Regierung
der Volksrepublik Mosambik:
Kooperationsminister VELOSO

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA POPULAR DE MOÇAMBIQUE E O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERAL DA ALEMANHA SOBRE COOPERAÇÃO FINANCEIRA

O Governo da República Popular de Moçambique

e

o Governo da República Federal da Alemanha,

dentro do espírito das relações amistosas existentes entre a República Popular de Moçambique e a República Federal da Alemanha,

no desejo de consolidar e intensificar tais relações amistosas, através de uma Cooperação Financeira igualitária,

conscientes de que a manutenção destas relações constitui o fundamento do presente Acordo,

no intuito de apoiar o Programa de Reabilitação Económica (PRE) do Governo da República Popular de Moçambique e de promover assim o desenvolvimento social e económico na República Popular de Moçambique,

acordaram no seguinte:

Artigo 1

- (1) O Governo da República Federal da Alemanha possibilitará ao Governo da República Popular de Moçambique obter, junto do "Kreditanstalt für Wiederaufbau" (Instituto de Crédito para a Reconstrução), Francoforte do Meno, uma contribuição

financeira até ao montante máximo de DM 20.000.000,-- (vinte milhões de marcos alemães) como ajuda estrutural para o Programa de Reabilitação Económica, se este, depois de examinado, for considerado digno de promoção.

- (2) A contribuição alemã será efectuada em cofinanciamento com o Banco Mundial para o projecto "Third Rehabilitation Project".
- (3) O projecto mencionado no parágrafo 1 poderá ser substituído por outros projectos, por comum acordo entre o Governo da República Popular de Moçambique e o Governo da República Federal da Alemanha.

Artigo 2

A utilização do montante mencionado no Artigo 1, bem como as condições da sua concessão, serão estabelecidas pelo contrato a celebrar entre o beneficiário da contribuição financeira e o "Kreditanstalt für Wiederaufbau", contrato este que ficará sujeito às disposições legais vigentes na República Federal da Alemanha.

Artigo 3

O Governo da República Popular de Moçambique isentará o "Kreditanstalt für Wiederaufbau" de todos os impostos e demais encargos fiscais a que possa estar sujeito em Moçambique com relação à celebração e execução do contrato mencionado no Artigo 2.

Artigo 4

O Governo da República Popular de Moçambique, no que diz respeito ao transporte de pessoas e bens, por via marítima e aérea, decorrente da concessão da contribuição financeira, deixará ao livre critério dos passageiros e fornecedores a escolha das empresas de transporte, não tomará quaisquer medidas que excluam ou dificultem a participação das empresas de transporte com sede na parte alemã da área de vigência do presente Acordo e outorgará, se for caso disso, as autorizações necessárias para a participação das mesmas.

Artigo 5

O Governo da República Federal da Alemanha atribui especial importância a que, nos fornecimentos e serviços resultantes da concessão da contribuição financeira, sejam, de preferência, utilizadas as possibilidades económicas do "Land" de Berlim.

Artigo 6

O presente Acordo aplicar-se-á também ao "Land" de Berlim, desde que o Governo da República Federal da Alemanha não apresente ao Governo da República Popular de Moçambique uma declaração em contrário, dentro de três meses após a entrada em vigor do presente Acordo.

Artigo 7

O presente Acordo entrará em vigor na data da sua assinatura.

Feito em Mafuto, aos 30 de Outubro de 1989
em dois originais, cada um nos idiomas português e alemão, fazendo
ambos os textos igualmente fé.

Pelo Governo
da República Popular de Moçambique:
[Signed — Signé]¹

Pelo Governo
da República Federal da Alemanha:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Veloso — Signé par Veloso.

² Signed by Reinhart Kraus — Signé par Reinhart Kraus.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ CONCERNING FINANCIAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF MOZAMBIQUE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the People's Republic of Mozambique,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the People's Republic of Mozambique,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to support the economic recovery programme (Programa de Rehabilitação Económica, PRE) of the Government of the People's Republic of Mozambique, and thereby to contribute to social and economic development in the People's Republic of Mozambique,

Have agreed as follows:

Article 1

1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the People's Republic of Mozambique to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, a financial contribution of up to DM 20,000,000 (twenty million Deutsche Mark) as structural development assistance for the economic recovery programme, if, after an examination, this programme is found eligible for promotion.

2. The German contribution shall form part of the co-financing with the World Bank of the Third Rehabilitation Project.

3. The project referred to in paragraph 1 may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the People's Republic of Mozambique so agree.

Article 2

The utilization of the financial contribution referred to in article 1 and the conditions on which it is granted shall be governed by the contract to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the recipient of the financial contribution, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

¹ Came into force on 30 October 1989 by signature, in accordance with article 7.

Article 3

The Government of the People's Republic of Mozambique shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in Mozambique in connection with the conclusion and implementation of the contract referred to in article 2.

Article 4

The Government of the People's Republic of Mozambique shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the People's Republic of Mozambique within three months of the date of entry into force of the Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Maputo on 30 October 1989, in duplicate, in the German and Portuguese languages; both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

REINHART KRAUS

For the Government
of the People's Republic of Mozambique:

VELOSO
Minister for Cooperation

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU MOZAMBIQUE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire du Mozambique,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République populaire du Mozambique,

Désireux de renforcer et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre associés,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Se proposant de contribuer au programme d'ajustement structurel (Programa de Rehabilitação económica, PRE) du Gouvernement de la République populaire du Mozambique et, par là, au développement social et économique de la République populaire du Mozambique,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde la possibilité au Gouvernement de la République populaire du Mozambique d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, une contribution financière à concurrence de DM 20 000 000 (vingt millions de deutsche marks) pour le programme d'ajustement structurel, si après examen ce programme apparaît digne d'être financé.

2) La contribution allemande s'inscrit dans le cadre d'un cofinancement avec la Banque mondiale pour le projet *Third Rehabilitation Project*.

3) Le projet visé au paragraphe 1 du présent article pourra être remplacé par d'autres projets si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire du Mozambique en conviennent ainsi.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles il est accordé seront déterminées en détail par le contrat à conclure entre le bénéficiaire de la contribution financière et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, lequel sera soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République populaire du Mozambique exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres droits perçus dans la Répu-

¹ Entré en vigueur le 30 octobre 1989 par la signature, conformément à l'article 7.

blique populaire du Mozambique tant lors de la conclusion que durant l'exécution du contrat visé à l'article 2.

Article 4

S'agissant du transport par mer, terre ou air de personnes et de marchandises découlant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République populaire du Mozambique laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation à conditions égales des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises.

Article 5

En ce qui concerne les biens et services résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que la priorité soit donnée à l'utilisation du potentiel économique du *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République populaire du Mozambique dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

Article 7

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Maputo le 30 octobre 1989, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

REINHART KRAUS

Pour le Gouvernement
de la République populaire du Mozambique :

VELOSO
Ministre de la coopération

No. 28589

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ZAMBIA**

Agreement concerning financial cooperation—*Equipment for Zambia railways.* Signed at Lusaka on 7 November 1989

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 14 January 1992.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ZAMBIE**

Accord de coopération financière — *Équipement pour les chemins de fer zambiens.* Signé à Lusaka le 7 novembre 1989

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 14 janvier 1992.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK SAMBIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Sambia —

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Sambia,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in Sambia beizutragen —

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Sambia, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Projektbestimmte Warenhilfe VI (Ausrüstung für die sambische Eisenbahn)“ ein Darlehen bis zu 1 000 000,— DM (in Worten: eine Million Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Sambia zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Darlehen oder Finanzierungsbeiträge für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung oder Betreuung des Vorhabens „Projektbestimmte Warenhilfe VI (Ausrüstung für die sambische Eisenbahn)“ zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

(3) Das in Absatz 1 genannte Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der

Regierung der Republik Sambia durch andere Vorhaben ersetzt werden. Finanzierungsbeiträge für Begleitmaßnahmen gemäß Absatz 2 werden in Darlehen umgewandelt, wenn sie nicht für solche Maßnahmen verwendet werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Gesamtbetrages, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Darlehens zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Sambia stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Sambia erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Sambia überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Darlehens ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Sambia innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Lusaka am 7. November 1989 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

TIMMERMANN

Für die Regierung
der Republik Sambia:

CHIGAGA

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ZAMBIA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Republic of Zambia

and

the Government of the Federal Republic of Germany,

in the spirit of the friendly relations existing between
the Republic of Zambia and the Federal Republic of Germany,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations
through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes
the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development
in the Republic of Zambia,

have agreed as follows:

Article 1

- (1) The Government of the Federal Republic of Germany
shall enable the Government of the Republic of Zambia

¹ Came into force on 7 November 1989 by signature, in accordance with article 7.

to obtain from the Kreditanstalt fur Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a loan of up to DM 1,000,000 (one million Deutsche Mark) for the project Project-tied Commodity Aid VI (Equipment for Zambia Railways).

- (2) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Republic of Zambia to obtain from the Kreditanstalt fur Wiederaufbau further loans of financial contributions for attendant measures required for the implementation or support of the project Project-tied Commodity Aid VI (Equipment for Zambia Railways).
- (3) The project referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Government of the Republic of Zambia and the Government of the Federal Republic of Germany so agree. Financial contributions for attendant measures pursuant to paragraph 2 above shall be converted into loans in the event that they are not used for such measures.

ARTICLE 2

The utilisation of the amount referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which it is made available, as well as the procedure for awarding

contracts, shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the recipient of the loan and the Kreditanstalt fur Wiederaufbau, which agreements shall be subject to the laws and regulations applicable in the federal republic of Germany.

ARTICLE 3

The Government of the Republic of Zambia shall exempt the Kreditanstalt fur Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of Zambia in connection with the conclusion and implementation of the agreements referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Republic of Zambia shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the loan, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loan, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6

With the exception of those provisions of Article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Zambia within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Lusaka on 7th November, 1989
in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Zambia:

[Signed]

Hon. G. G. CHIGAGA SC, MCC, MP
Minister of Finance and NCDP

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed]

H. E. Dr. K. TIMMERMANN
Ambassador

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE ZAMBIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Zambie,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République de Zambie,

Désireux de renforcer et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre associés,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Se proposant de contribuer au développement social et économique de la République de Zambie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde la possibilité au Gouvernement de la République de Zambie d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, une contribution financière à concurrence de DM 1 000 000 (un million de deutsche marks) pour le projet « Aide en nature VI destinée à un projet (équipement pour les chemins de fer zambiens) ».

2) Si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde ultérieurement au Gouvernement de la République de Zambie la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, sise à Francfort-sur-le-Main, d'autres prêts ou contributions financières pour la préparation ou pour des mesures d'accompagnement nécessaires à l'exécution et au suivi du projet « Aide en nature VI destinée à un projet (équipement pour les chemins de fer zambiens) », le présent Accord sera d'application.

3) Le projet visé au paragraphe 1 pourra être remplacé par d'autres projets si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Zambie en conviennent ainsi. Les contributions financières prévues pour des mesures d'accompagnement visées au paragraphe 2 du présent article seront transformées en prêt si elles ne sont pas utilisées pour de telles mesures.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles il est accordé ainsi que les modalités de passation des marchés seront déterminées en détail par les contrats à conclure entre le bénéficiaire de la contribution financière et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, lesquels sera soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

¹ Entré en vigueur le 7 novembre 1989 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 3

Le Gouvernement de la République de Zambie exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres droits perçus dans la République de Zambie tant lors de la conclusion que durant l'exécution du contrat visé à l'article 2.

Article 4

S'agissant du transport par mer, terre ou air de personnes et de marchandises découlant de l'octroi du prêt, le Gouvernement de la République de Zambie laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation à conditions égales des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises.

Article 5

En ce qui concerne les biens et services résultant de l'octroi du prêt, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que la priorité soit donnée à l'utilisation du potentiel économique du *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de Zambie dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

Article 7

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Lusaka le 7 novembre 1989, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

Timmermann

Pour le Gouvernement
de la République de Zambie :

Chigaga

No. 28590

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ZAMBIA

Agreement concerning financial cooperation—*Signalling system for Zambian railways.* Signed at Lusaka on 7 November 1989

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 14 January 1992.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ZAMBIE

Accord de coopération financière — *Système de signalisation des chemins de fer zambiens.* Signé à Lusaka le 7 novembre 1989

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 14 janvier 1992.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK SAMBIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Sambia —

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Sambia,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Sambia beizutragen —

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Sambia, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Signal-system für die sambische Eisenbahn“, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, einen Finanzierungsbeitrag bis zu 800 000.— DM (in Worten: achthunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Sambia zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Finanzierungsbeiträge für die Vorbereitung oder für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung des in Absatz 1 genannten Vorhabens von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

(3) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und der Regierung der Republik Sambia durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrags zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Sambia stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrags in Sambia erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Sambia überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besondere Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Sambia innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tag seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Lusaka am 7. November 1989 in zwei Urschriften jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

TIMMERMANN

Für die Regierung
der Republik Sambia:

CHIGAGA

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ZAMBIA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Republic of Zambia

and

the Government of the Federal Republic of Germany

in the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Zambia and the Federal Republic of Germany,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development in the Republic of Zambia,

have agreed as follows:

Article 1

- (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Zambia to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a financial contribution of up to DM800,000 (eight hundred thousand Deutsche Mark) for the project "Signalling System for Zambian Railways" if, after examination, the project has been found eligible for promotion.

¹ Came into force on 7 November 1989 by signature, in accordance with article 7.

- (2) This Agreement shall also apply if, at a later date the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Republic of Zambia to obtain from the Kreditanstalt fur Wiederaufbau, further financial contributions for the preparation of the project referred to in paragraph 1 above or for attendant measures required for its implementation and support.
- (3) The project referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Government of the Republic of Zambia and the Government of the Federal Republic of Germany so agree.

ARTICLE 2

The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which it is made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreement to be concluded between the recipient of the financial contribution and the Kreditanstalt fur Wiederaufbau, which agreement shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Republic of Zambia shall exempt the Kreditanstalt fur Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of Zambia in connection with the conclusion and implementation of the agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Republic of Zambia shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods

as results from the granting of the financial contribution, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of the agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Zambia within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Lusaka on 7th November, 1989
in duplicate in the English and German languages, both
texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Zambia:

[Signed]

Hon. G. G. CHIGAGA SC, MCC, MP
Minister of Finance and NCDP

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed]

H. E. Dr. K. TIMMERMANN
Ambassador

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE ZAMBIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Zambie,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République de Zambie,

Désireux de renforcer et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre associés,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Se proposant de contribuer au développement social et économique de la République de Zambie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde la possibilité au Gouvernement de la République de Zambie d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, une contribution financière à concurrence de DM 800 000 (huit cent mille deutsche marks) pour le projet « Système de signalisation des chemins de fer zambiens » si après examen cette contribution financière apparaît justifiée.

2) Si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde ultérieurement au Gouvernement de la République de Zambie la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, sise à Francfort-sur-le-Main, d'autres contributions financières pour la préparation ou pour des mesures d'accompagnement nécessaires à l'exécution et au suivi du projet visé au paragraphe 1 du présent article, le présent Accord sera d'application.

3) Le projet visé au paragraphe 1 pourra être remplacé par d'autres projets si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Zambie en conviennent ainsi.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles il est accordé ainsi que les modalités de passation des marchés seront déterminées en détail par le contrat à conclure entre le bénéficiaire de la contribution financière et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, lequel sera soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

¹ Entré en vigueur le 7 novembre 1989 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 3

Le Gouvernement de la République de Zambie exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres droits perçus dans la République de Zambie tant lors de la conclusion que durant l'exécution du contrat visé à l'article 2.

Article 4

S'agissant du transport par mer, terre ou air de personnes et de marchandises découlant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République de Zambie laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation à conditions égales des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises.

Article 5

En ce qui concerne les biens et services résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que la priorité soit donnée à l'utilisation du potentiel économique du *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de Zambie dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

Article 7

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Lusaka le 7 novembre 1989, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

TIMMERMANN

Pour le Gouvernement
de la République de Zambie :

CHIGAGA

No. 28591

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ZAMBIA**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Lusaka on 25 November 1989**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 14 January 1992.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ZAMBIE**

**Accord de coopération finaucière. Sigué à Lusaka le 25 no-
vembre 1989**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 14 janvier 1992.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK SAMBIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Sambia —

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Sambia,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung der Republik Sambia beizutragen,

in der Erwartung, daß durch diese Übereinkunft auch die Bemühungen für verstärkte gemeinsame Anstrengungen zur Bewahrung der natürlichen Ressourcen und der Umwelt unterstützt werden —

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es, die nachstehenden, von der Regierung der Republik Sambia mit der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, geschlossenen Darlehensverträge über insgesamt 422 776 480,00 DM (in Worten: vierhundertzweihundzwanzig Millionen siebenhundertsechsundsiebzigtausendvierhundertachtzig Deutsche Mark), nämlich

über 7 000 000,00 DM (in Worten: sieben Millionen Deutsche Mark) vom 26. Juni 1973

über 20 000 000,00 DM (in Worten: zwanzig Millionen Deutsche Mark) vom 14. August 1973

über 6 300 000,00 DM (in Worten: sechs Millionen dreihunderttausend Deutsche Mark) vom 18. Februar 1976

über 27 000 000,00 DM (in Worten: siebenundzwanzig Millionen Deutsche Mark) vom 2. November 1978

über 800 000,00 DM (in Worten: achthunderttausend Deutsche Mark) vom 2. November 1978

über 19 000 000,00 DM (in Worten: neunzehn Millionen Deutsche Mark) vom 12. Mai 1978

über 20 000 000,00 DM (in Worten: zwanzig Millionen Deutsche Mark) vom 14. November 1978

über 2 400 000,00 DM (in Worten: zwei Millionen vierhunderttausend Deutsche Mark) vom 26. April 1979

über 27 000 000,00 DM (in Worten: siebenundzwanzig Millionen Deutsche Mark) vom 20. Mai 1980

über 14 000 000,00 DM (in Worten: vierzehn Millionen Deutsche Mark) vom 13. August 1984

über 11 405 941,40 DM (in Worten: elf Millionen vierhundertfünftausendneinhunderteinundvierzig Deutsche Mark und vierzig Pfennige) vom 10. März 1980

über 2 600 000,00 DM (in Worten: zwei Millionen sechshunderttausend Deutsche Mark) vom 25. Oktober 1979

über 24 000 000,00 DM (in Worten: vierundzwanzig Millionen Deutsche Mark) vom 19. Mai 1980

über 300 538,00 DM (in Worten: dreihunderttausendfünfhundertachtunddreißig Deutsche Mark) vom 16. Dezember 1980

über 7 000 000,00 DM (in Worten: sieben Millionen Deutsche Mark) vom 25. Oktober 1979

über 20 000 000,00 DM (in Worten: zwanzig Millionen Deutsche Mark) vom 19. Mai 1980

über 28 000 000,00 DM (in Worten: achtundzwanzig Millionen Deutsche Mark) vom 16. Juli 1981

über 15 000 000,00 DM (in Worten: fünfzehn Millionen Deutsche Mark) vom 19. Januar 1982

über 11 900 000,00 DM (in Worten: elf Millionen neunhunderttausend Deutsche Mark) vom 11. Januar 1982

über 5 800 000,00 DM (in Worten: fünf Millionen achthunderttausend Deutsche Mark) vom 9. Dezember 1983

über 20 000 000,00 DM (in Worten: zwanzig Millionen Deutsche Mark) vom 3. Dezember 1982

über 22 000 000.00 DM (in Worten: zweiundzwanzig Millionen Deutsche Mark) vom 6. Mai 1985

über 5 000 000.00 DM (in Worten: fünf Millionen Deutsche Mark) vom 20. Januar 1984

über 4 500 000.00 DM (in Worten: vier Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) vom 6. Mai 1985

über 68 000 000.00 DM (in Worten: achtundsechzig Millionen Deutsche Mark) vom 9. Dezember 1985

über 6 000 000.00 DM (in Worten: sechs Millionen Deutsche Mark) vom 6. Mai 1985

über 7 770 000.00 DM (in Worten: sieben Millionen siebenhundertsiebzigttausend Deutsche Mark) vom 23. Oktober 1986

über 20 000 000.00 DM (in Worten: zwanzig Millionen Deutsche Mark) vom 23. Oktober 1986

sowie über Konsolidierungsverträge in Höhe von insgesamt 22 348 213.31 DM (in Worten: zweiundzwanzig Millionen dreihundertachtundvierzigtausendzweihundertdreizehn Deutsche Mark und einunddreißig Pfennige), nämlich

über 4 373 592.55 DM (in Worten: vier Millionen drehundertdreisiebzigttausendfunfhundertzweiundneunzig Deutsche Mark und fünfundfünfzig Pfennige) vom 7. März 1985

über 1 692 758.18 DM (in Worten: eine Million sechshundertzweidreunzigtausendsiebenhundertachtundfünfzig Deutsche Mark und achtzehn Pfennige) vom 7. März 1985

über 5 460 297.82 DM (in Worten: fünf Millionen vierhundertsechzigtausendzweihundertsiebenundneunzig Deutsche Mark und zweihundachtzig Pfennige) vom 2. Januar 1986

über 426 100.00 DM (in Worten: vierhundertsechsundzwanzigtausendeinhundert Deutsche Mark) vom 2. Januar 1986

über 9 193 037.60 DM (in Worten: neun Millionen einhundertdreidreunzigtausendundsiebenunddreißig Deutsche Mark und sechzig Pfennige) vom 27. Mai 1986

über 1 202 427.16 DM (in Worten: eine Million zweihundertzweitausendvierhundertsiebenundzwanzig Deutsche Mark und sechzehn Pfennige) vom 27. Mai 1986

dahingehend zu ändern, daß

- a) die der Republik Sambia gewährten Darlehen mit Wirkung vom 8. Juni 1988 in Zuschüsse umgewandelt werden und damit die ab diesem Zeitpunkt fälligen Rückzahlungen und Zinsen aus diesen Darlehens- und Konsolidierungsverträgen erlassen werden;

b) Zusageprovisionen auf nicht ausgezahlte Beträge aus den vorgenannten Darlehensverträgen ab 8. Juni 1988 nicht mehr berechnet werden.

(2) Gleichzeitig werden die vor dem unter Absatz 1 genannten Zeitpunkt (8. Juni 1988) fälligen Zins- und Tilgungsverpflichtungen aus den unter Absatz 1 genannten Darlehensverträgen über insgesamt 8 754 282,19 DM erlassen.

(3) Auf Grund der Absätze 1 und 2 wird – vorbehaltlich der gemäß Artikel 2 mit der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließenden Verträge – auf Rückzahlungen von insgesamt 445 346 775.50 DM (in Worten: vierhundertfünfundvierzig Millionen dreihundertsechsundvierzigtausendsiebenhundertfünfundseitzig Deutsche Mark und fünfzig Pfennige) zuzüglich Zinsen und Zusageprovision verzichtet.

Artikel 2

Weitere Einzelheiten werden in gesonderten, zwischen der Regierung der Republik Sambia und der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließenden Verträgen geregelt, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Sambia innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 4

Dieses Abkommen tritt am Tag seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Lusaka am 25. November 1989 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

Dr. K. TIMMERMANN
Botschafter der Bundesrepublik Deutschland Lusaka

Dr. h. c. S. Lengl
Staatssekretär im Bundesministerium
für wirtschaftliche Zusammenarbeit

Für die Regierung
der Republik Sambia:

G. G. CHIGAGA
Minister für Finanzen und Entwicklungsplanung

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ZAMBIA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Republic of Zambia

and

the Government of the Federal Republic of Germany,

in the spirit of the friendly relations existing between
the Republic of Zambia and the Federal Republic of Germany,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes
the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development
in the Republic of Zambia,

expecting that this Agreement also supports the efforts
for intensified common action to preserve natural resources
and protect the environment,

have agreed as follows:

¹ Came into force on 25 November 1989 by signature, in accordance with article 4.

Article 1

- (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall provide for the loan agreements listed below, concerning a total of DM 422,776,480.00 (four hundred and twenty-two million seven hundred and seventy-six thousand four hundred and eighty Deutsche Mark), which were concluded by the Government of the Republic of Zambia with the Kreditanstalt fur Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, to be amended to the effect that
- (a) as from 8 June 1988 the loans granted to the Republic of Zambia shall be turned into grants and hence amortization and interest payments falling due under the aforementioned loan and consolidation agreements from that date onwards remitted;
- (b) as from 8 June 1988, commitment charges shall not be made on amounts not disbursed under the loan agreements referred to above.

List of loan agreements:

26 June 1973	DM 7,000,000.00 (seven million Deutsche Mark),
14 August 1973	DM 20,000,000.00 (twenty million Deutsche Mark),
18 February 1976	DM 6,300,000.00 (six million three hundred thousand Deutsche Mark),

2 November 1978 DM 27,000,000.00 (twenty-seven
million Deutsche Mark)

2 November 1978 DM 800,000.00 (eight hundred
thousand Deutsche Mark)

12 May 1978 DM 19,000,000.00 (nineteen million
Deutsche Mark),

14 November 1978 DM 20,0000.000.00 (twenty million
Deutsche Mark,

26 April 1979 DM 2,400,000.00 (two million four
hundred thousand Deutsche Mark),

20 May 1980 DM 27, 000,000.00 (twenty-seven
million Deutsche Mark),

13 August 1984 DM 14,000.000.00 (fourteen million
Deutsche Mark),

10 March 1980 DM 11,405,941.40 (eleven million
four hundred and five thousand nine
hundred and forty-one Deutsche Mark
and forty Pfennig),

25 October 1979 DM 2,600,000.00 (two million six
hundred thousand Deutsche
Mark).

19 May 1980 DM 24,000,000.00 (twenty-four million
Deutsche Mark),

16 December 1980 DM 300,538.00 (three hundred thousand
five hundred and thirty-eight
Deutsche Mark),

25 October 1979 DM 7,000,000.00 (seven million
 Deutsche Mark),

19 May 1980 DM 20,000,000.00 (twenty million
 Deutsche Mark),

16 July 1981 DM 28,000,000.00 (twenty-eight million
 Deutsche Mark),

19 January 1982 DM 15,000,000.00 (fifteen million
 Deutsche Mark),

11 January 1982 DM 11,900,000.00 (eleven million
 nine hundred thousand Deutsche Mark),

9 December 1983 DM 5,800,000.00 (five million eight
 hundred thousand Deutsche Mark),

3 December 1982 DM 20,000,000.00 (twenty million
 Deutsche Mark),

6 May 1985 DM 22,000,000.00 (twenty-two million
 Deutsche Mark),

20 January 1984 DM 5,000,000.00 (five million
 Deutsche Mark),

6 May 1985 DM 4,500,000.00 (four million five
 hundred thousand Deutsche Mark),

9 December 1985 DM 68,000,000.00 (sixty-eight
 million Deutsche Mark),

6 May 1985 DM 6,000,000.00 (six million
 Deutsche Mark)

23 October 1986 DM 7,770,000.00 (seven million
 seven hundred and seventy thousand
 Deutsche Mark),

23 October 1986 DM 20,000,000.00 (twenty million
Deutsche Mark),

as well as consolidation agreements totalling DM 22,348,213.31
(twenty-two million three hundred and forty-eight thousand
two hundred and thirteen Deutsche Mark and thirty-one Pfen-
nig), viz:

7 March 1985 DM 4,373,592.55 (four million three
hundred and seventy-three thousand
five hundred and ninety-two Deutsche
Mark and fifty-five Pfennig),

7 March 1985 DM 1,692,758.18 (one million six
hundred and ninety-two thousand
seven hundred and fifty-eight Deutsche
Mark and eighteen Pfennig),

2 January 1986 DM 5,460,297.82 (five million four
hundred and sixty thousand two
hundred and ninety-seven Deutsche
Mark and eighty-two Pfennig),

2 January 1986 DM 426,100.00 (four hundred and
twenty-six thousand one hundred
Deutsche Mark),

27 May 1986 DM 9,193,037.60 (nine million one
hundred and ninety-three thousand
thirty-seven Deutsche Mark and
sixty Pfennig),

27 May 1986 DM 1,202,427.16 (one million two hundred and two thousand four hundred and twenty-seven Deutsche Mark and sixteen Pfennig).

- (2) At the same time amortization and interest payments totalling DM 8,754,282.19 (eight million seven hundred and fifty-four thousand two hundred and eighty-two Deutsche Mark and nineteen Pfennig) due under the loan agreements referred to in paragraph 1 above before the date (8 June 1988) referred to in paragraph 1 above shall be remitted.
- (3) Pursuant to paragraphs 1 and 2 above, and subject to the agreements to be concluded with the Kreditanstalt fur Wiederaufbau under Article 2 of this Agreement; the claim to repayment of a total of DM 445,346,775.50 (four hundred and forty-five million three hundred and forty-six thousand seven hundred and seventy-five Deutsche Mark and fifty Pfennig) plus interest and commitment charges shall be waived.

Article 2

Further details shall be settled in separate agreements to be concluded between the Government of the Republic of Zambia and the Kreditanstalt fur Wiederaufbau, which agreements shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Zambia within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 4

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at LUSAKA on 25th November 1989 ,

in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Zambia:

[*Signed*]

Hon. G. G. CHIGAGA SC, MCC, MP
Minister of Finance and NCDP

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[*Signed*]

H. E. Dr. K. TIMMERMANN
Ambassador

[*Signed*]

Dr. h. c. SIEGFRIED LENGL
State Secretary of the Federal Ministry
for Economic Cooperation

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE ZAMBIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Zambie,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République de Zambie,

Désireux de renforcer et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre associés,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Se proposant de contribuer au développement social et économique de la République de Zambie,

Dans l'espoir que le présent Accord appuiera aussi les efforts visant une action commune intensifiée en vue de préserver les ressources naturelles et de protéger l'environnement,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde la possibilité au Gouvernement de la République de Zambie de modifier les accords de prêts énumérés ci-après accordés par la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, pour un montant total de DM 422 776 480,00 (quatre-cent-vingt-deux millions sept-cent-soixante-seize-mille quatre-cent quatre-vingt deutsche marks) se décomposant comme suit :

- A concurrence de DM 7 000 000,00 (sept millions de deutsche marks), à partir du 26 juin 1973,
- A concurrence de DM 20 000 000,00 (vingt millions de deutsche marks), à partir du 14 août 1973,
- A concurrence de DM 6 300 000,00 (six millions trois cent mille deutsche marks), à partir du 18 février 1976,
- A concurrence de DM 27 000 000,00 (vingt-sept millions de deutsche marks), à partir du 2 novembre 1978,
- A concurrence de DM 800 000,00 (huit cent mille deutsche marks), à partir du 2 novembre 1978,
- A concurrence de DM 19 000 000,00 (dix-neuf millions de deutsche marks), à partir du 12 mai 1978,
- A concurrence de DM 20 000 000,00 (vingt millions de deutsche marks), à partir du 14 novembre 1978,

¹ Entré en vigueur le 25 novembre 1989 par la signature, conformément à l'article 4.

- A concurrence de DM 2 400 000,00 (deux millions quatre cent mille deutsche marks), à partir du 26 avril 1979,
- A concurrence de DM 27 000 000,00 (vingt-sept millions de deutsche marks), à partir du 20 mai 1980,
- A concurrence de DM 14 000 000,00 (quatorze millions de deutsche marks), à partir du 13 août 1984,
- A concurrence de DM 11 405 941,40 (onze millions quatre cent cinq mille neuf cent quarante et un deutsche marks et quarante pfennigs), à partir du 10 mars 1980,
- A concurrence de DM 2 600 000,00 (deux millions six cent mille deutsche marks), à partir du 25 octobre 1979,
- A concurrence de DM 24 000 000,00 (vingt-quatre millions de deutsche marks), à partir du 19 mai 1980,
- A concurrence de DM 300 538,00 (trois cent mille cinq cent trente-huit deutsche marks), à partir du 16 décembre 1980,
- A concurrence de DM 7 000 000,00 (sept millions de deutsche marks), à partir du 25 octobre 1979,
- A concurrence de DM 20 000 000,00 (vingt millions de deutsche marks), à partir du 19 mai 1980,
- A concurrence de DM 28 000 000,00 (vingt huit millions de deutsche marks), à partir du 16 juillet 1981,
- A concurrence de DM 15 000 000,00 (quinze millions de deutsche marks), à partir du 19 janvier 1982,
- A concurrence de DM 11 900 000,00 (onze millions neuf cent mille deutsche marks), à partir du 11 janvier 1982,
- A concurrence de DM 5 800 000,00 (cinq millions huit cent mille deutsche marks), à partir du 9 décembre 1983,
- A concurrence de DM 20 000 000,00 (vingt millions de deutsche marks), à partir du 3 décembre 1982,
- A concurrence de DM 22 000 000,00 (vingt-deux millions de deutsche marks), à partir du 6 mai 1985,
- A concurrence de DM 5 000 000,00 (cinq millions de deutsche marks), à partir du 20 janvier 1984,
- A concurrence de DM 4 500 000,00 (quatre millions cinq cent mille deutsche marks), à partir du 6 mai 1986,
- A concurrence de DM 68 000 000,00 (soixante-huit millions de deutsche marks), à partir du 9 décembre 1985),
- A concurrence de DM 6 000 000,00 (six millions de deutsche marks), à partir du 6 mai 1985,
- A concurrence de DM 7 770 000,00 (sept millions sept cent soixante-dix mille deutsche marks), à partir du 23 octobre 1986,
- A concurrence de DM 20 000 000,00 (vingt millions de deutsche marks), à partir du 23 octobre 1986,

- Ainsi que des contrats de consolidation à concurrence d'un montant total de DM 22 348 213,31 (vingt-deux millions trois cent quarante-huit mille deux cent treize deutsche marks et trente et un pfennigs), se décomposant comme suit :
- A concurrence de DM 4 373 592,55 (quatre millions trois cent soixante-treize mille cinq cent quatre-vingt-douze deutsche marks et cinquante-cinq pfennigs), à partir du 7 mars 1985,
- A concurrence de DM 1 692 758,18 (un million six cent quatre-vingt douze mille sept cent cinquante-huit mille deutsche marks et dix-huit pfennigs), à partir du 7 mars 1985,
- A concurrence de DM 5 460 297,82 (cinq millions quatre cent soixante mille deux cent quatre-vingt dix-sept deutsche marks et quatre-vingt-deux pfennigs), à partir du 2 janvier 1986,
- A concurrence de DM 426 100,00 (quatre cent vingt-six mille cent deutsche marks), à partir du 2 janvier 1986,
- A concurrence de DM 9 193 037,60 (neuf millions cent quatre-vingt-treize mille trente-sept deutsche marks et soixante pfennigs), à partir du 27 mai 1986,
- A concurrence de DM 1 202 427,16 (un million deux cent deux mille quatre cent vingt-sept deutsche marks et seize pfennigs), à partir du 27 mai 1986.

De sorte que :

- a) Les prêts accordés à la République de Zambie à compter du 8 juin 1988, soient transformés en contributions et que soient remis les remboursements et les intérêts dus à compter de cette date en application des contrats de prêts et des contrats de consolidation;
- b) Les provisions au titre des montants non payés des contrats de prêts visés ci-dessus ne soient plus décaissées en compte à partir du 8 juin 1988.

2) Simultanément, les obligations relatives aux intérêts et aux amortissements dus avant la date visée au paragraphe 1 du présent article (8 juin 1988) au titre des contrats de prêts visés au paragraphe 1 du présent article, d'un montant de DM 8 754 282,19 (huit millions sept cent cinquante-quatre mille deux cent quatre-vingt deux deutsche marks et dix-neuf pfennigs), sont annulées.

3) En application des dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, sous réserve que soit conclu avec la Kreditanstalt für Wiederaufbau les contrats visés à l'article 2 du présent Accord, la République fédérale d'Allemagne renonce au remboursement d'un montant total de DM 445 346 775,50 (quatre cent quarante-cinq millions trois cent quarante-six mille sept cent soixantequinze deutsche marks et cinquante pfennigs), plus les intérêts et la caution d'accord.

Article 2

Les autres modalités détaillées seront réglées dans des contrats à conclure entre le Gouvernement de la République de Zambie et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats qui seront soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gou-

vernement de la République de Zambie dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

Article 4

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Lusaka le 25 novembre 1989, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

K. TIMMERMANN
Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne à Lusaka

S. LENGL
Secrétaire d'Etat du Ministère fédéral
de la coopération économique

Pour le Gouvernement
de la République de Zambie :

G. G. CHIGAGA
Ministre des finances et de la planification du développement

No. 28592

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
NEPAL

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Kathmandu on 20 Novemher 1989**

Authentic texts: German, Nepali and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 14 January 1992.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
NÉPAL

**Accord de coopération financière. Signé à Katmandou le
20 novembre 1989**

Textes authentiques : allemand, népalais et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 14 janvier 1992.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND SEINER MAJESTÄT REGIERUNG VON NEPAL ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

Seiner Majestät Regierung von Nepal –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich Nepal,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist, und

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung im Königreich Nepal beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es Seiner Majestät Regierung von Nepal, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, Finanzierungsbeiträge bis zu insgesamt 65 000 000,— DM (in Worten: fünfundsechzig Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

2. Die Finanzierungsbeiträge werden wie folgt verwendet:

- a) bis zu 50 000 000,— DM (in Worten: fünfzig Millionen Deutsche Mark) für das Vorhaben „Wasserkraftwerk Arun III“, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist;
- b) bis zu 5 000 000,— DM (in Worten: fünf Millionen Deutsche Mark) für das Vorhaben „Forstentwicklung und -erhaltung“ (Forest Development and Conservation), wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist;
- c) bis zu 10 000 000,— (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) als Beitrag zum Strukturanpassungsprogramm, das in

Abstimmung mit dem mit der Weltbank vereinbarten Struktur-anpassungsdarlehen abgewickelt wird.

3 Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es Seiner Majestät Regierung von Nepal zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Finanzierungsbeiträge zur Vorbereitung und Durchführung des Vorhabens „Wasserkraftwerk Arun III“ von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

4. Die in Absatz 2 Buchstaben a und b bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und Seiner Majestät Regierung von Nepal durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung der in Artikel 1 dieses Abkommens genannten Beträge sowie die Bedingungen, zu denen sie zur Verfügung gestellt werden, bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und Seiner Majestät Regierung von Nepal zu schließenden Finanzierungsverträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Seiner Majestät Regierung von Nepal stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zeitpunkt des Abschlusses oder während der Durchführung der in Artikel 2 dieses Abkommens erwähnten Finanzierungsverträge im Königreich Nepal erhoben werden.

Artikel 4

Seiner Majestät Regierung von Nepal überläßt bei den sich aus der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Transporten von Personen und Gütern im Land-, See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die Genehmigungen für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besondere Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Lieferungen und Leistungen

die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber Seiner Majestät Regierung von Nepal innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenseitige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tag seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Kathmandu am 20. November 1989 in zwei Urschriften, jede in deutscher, nepalesischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des nepalesischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

SCHNELLER

Für Seiner Majestät Regierung von Nepal:

SHASHI NARAYAN SHAH

[NEPALI TEXT — TEXTE NÉPALAIS]

संघीय गणतन्त्र जर्मनी सरकार

र

श्री ५ को सरकार, नेपाल

बीच सम्पन्न

आर्थिक सहायता सम्बन्धी सम्झौता

संघीय गणतन्त्र जर्मनी सरकार

र

श्री ५ को सरकार, नेपाल

संघीय गणतन्त्र जर्मनी सरकार र नेपाल अधिराज्यका बीच क्रयम रहेको मैत्री सम्बन्धको भावना अनुसार,

आर्थिक सहयोगको माध्यमबाट विद्यमान मैत्री सम्बन्धलाई अभ बढी सुषूष र विस्तार गर्न ईच्छुक भएर,

यी सम्बन्धहरूको पालना नै वर्तमान सम्भौताको आधार हो भन्ने महशुस गरेर,

नेपाल अधिराज्यको सामाजिक तथा आर्थिक विक्रसमा योगदान पू-याउने अभिप्रायले, देहाय चमोजिम गर्न सहमत भएको छैन :

दफा - १

- (१) संघीय गणतन्त्र जर्मनी सरकारले श्री ५ को सरकारलाई आर्थिक अनुदान स्वरूप ड्रैग्डिटन्स्टर्लट फर देवरफबाउ (विक्रिरा शृङ्ग निराम)फाउन्क्षफर्ट

मेन मार्फत जर्मन मार्क ६५,०००,००० (६ करोड़ पचास लाख जर्मन मार्क) सम्भवते आधिक सहयोग उपलब्ध गराउने छ ।

(२) आधिक अनुदानलाई देहाय बमोजिम प्रयोग गरिने छ :

- (क) अरूण तेओ जलविद्युत आयोजनालाई अध्ययन पछि सम्भाव्य ठहरिएमा उक्त आयोजनालाई जर्मन मार्क ५०,०००,००० (पाँच करोड़ जर्मन मार्क)
- (ख) बन विक्रम सथा संरक्षण आयोजनालाई अध्ययन पछि सम्भाव्य ठहरिएमा उक्त आयोजनालाई जर्मन मार्क ५,०००,००० (पचास लाख जर्मन मार्क)
- (ग) विरच थैलसी सहमत भएको आधिक समायोजन श्रृङ्खला समन्वय रहने गरि कार्यान्वयन हुने आधिक समायोजन कार्यप्रस्तवते लागि प्राप्त हुने जर्मन मार्क १०,०००,००० (एक करोड जर्मन मार्क)

- ३ संघीय गणतन्त्र जर्मनी सरकारले श्री ५ को सरकारलाई विक्रम श्रृङ्खला निराम फाउन्डेशन भेनवाट अरूण तेओ जलविद्युत आयोजना तथारी र कार्यान्वयनको निर्मित अन्य रकम आधिक अनुदान लिन योग्य सम्भेदा पछिको निरियते लागि पनि यो सम्भौता लागू हुने छ ।
- ४ संघीय गणतन्त्र जर्मन सरकार र श्री ५ को सरकारको सञ्चुरीले उपरफा २ को (क) र (ख) मा उल्लेख गरिएको आयोजनाहरूको लागि आयोजनाको नामवाट पनि गर्न सकिन्ने छ ।

दफा -२

यस सम्भौताको दफा १ मा उल्लेखित रकमको प्रयोग र उपलब्ध गराइने रकमयत्र रातीहरू संघीय गणतन्त्र जर्मनिया लागू हुने कानून र नियमहरूको अधिनसा रहि श्री ५ को सरकार र विक्रम श्रृङ्खला निरामको बीज संपन्न गरिने आधिक सम्भौताबाट नियमित हुने छ ।

दफा - ३

श्री ५ को सरकारले यस सम्भौताको दफा २ मा उल्लेख भए अनुसार सम्भौता संपन्न हुऽसा चा कार्यान्वयन गरिदा नेपाल अधिराज्यसा लाग्ने सबै करहरू र सार्वजनिक दस्तुरहरू विक्रम श्रृङ्खला लाई सुट दिने छ ।

दफा - ४

अग्री ५ यत्रे सरकारले यो सहायता उपलब्ध गर्ने ऋममा यातुहरू तथा सर-समान पठाउनेहरूलाई व्यक्तिहरू तथा बस्तुहरू, स्थल, जल, वा हथाई मागीहारा दुवानी गर्दा यातायात संस्थानहस्तको स्वतन्त्र छनोट गर्न अनुमति दिने छ र चतीमान सम्भोगता लागू रहदा जमीन भूमिमा व्यापारमा संलग्न रहेको यातायात संस्थानहस्तलाई समान शर्तहरूको आधारमा दुवानी गर्ने पाउनुआट रोक्ने वा वाधा पु-याउने कुनै कदम आल्ने छैन र यस्तो संस्थानहस्तलाई आवश्यक अनुमति प्रदान गर्ने छ ।

दफा - ५

यस आधिक सहायताबाट उपलब्ध हुने सर-समान एव सेवाहरूको आपूर्तिको सम्बन्धमा बलीन भूमिको आधिक सम्भाव्यताहरूको प्राप्तिक्रापूर्ण उपयोग गरिन जमीनी सरकारले विरोध भएर दिने छ ।

दफा - ६

अग्री ५ यत्रे सरकारलाई जमीनी सरकारले यो सम्भोगता लागू भएको भितीले ३ महिना भित्र विपरित घोषणालाई सुनित न्यारेमा (हथाई यातायात सम्बन्धी दफा - ४ मा गरिएको व्यवस्था वाहेक) यो सम्भोगता बलीन भूमिमा पनि लागू हुने छ ।

दफा - ७

यो सम्भोगतामा हस्ताक्षर भएको मिरि देखि लागू हुने छ । कप्रलाङ्गेश्वरा निति मार्गी ५, २०४६ मा जमीन, नेपाली र अंग्रेजी भाषाका रुई रुई प्रतिमा सम्बन्धी प्रतिहरू समान रूपले प्रभागित हुने गरि हस्ताक्षर सम्पन्न भयो । जमीन र नेपाली प्रतिहरूको व्यापारमा नतान्तर भएको अवस्थामा अंग्रेजी प्रति मान्य हुने छ ।

अग्री ५ यत्रे सरकार,
नेपालयत्रे ताफीबाट

संघीय गणतन्त्र जमीनी
सरकारको ताफीबाट

डा. शरिनारायण शाह
क्र.मु. सचिव
अर्थ मन्त्रालय ।

डा. सार्टिन स्नेलर
नेपालयत्र लागि संघीय गणतन्त्र
जमीनीका महामहिम राजदूत ।

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND HIS MAJESTY'S GOVERNMENT OF NEPAL CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany

and

His Majesty's Government of Nepal.

in the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of Nepal,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development in the Kingdom of Nepal,

have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable His Majesty's Government of Nepal to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, financial contributions up to a total of DM 65,000,000 (sixty-five million Deutsche Mark).

(2) The financial contributions shall be used as follows:

- (a) up to DM 50,000,000 (fifty million Deutsche Mark) for the project Arun III Hydroelectric Power Plant if, after examination, the project has been found eligible for promotion;
- (b) up to DM 5,000,000 (five million Deutsche Mark) for the project Forest Development and Conservation if, after examination, the project has been found eligible for promotion;

¹ Came into force on 20 November 1989 by signature, in accordance with article 7.

(c) up to DM 10.000.000 (ten million Deutsche Mark) as a contribution to the structural adjustment programme carried out in co-ordination with the structural adjustment loan agreed upon with the World Bank.

(3) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables His Majesty's Government of Nepal to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, further financial contributions for the preparation and implementation of the project Arun III Hydro-electric Power Plant.

(4) The projects referred to in paragraph 2 (a) and (b) above may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and His Majesty's Government of Nepal so agree.

Article 2

The utilization of the amounts referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which they are made available shall be governed by the provisions of the financing agreements to be concluded between His Majesty's Government of Nepal and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which agreements shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

His Majesty's Government of Nepal shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Kingdom of Nepal on the conclusion or during the implementation of the financing agreements referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

His Majesty's Government of Nepal shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by land, sea or air of persons and goods as results from the granting of the financial contributions, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contributions, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to His Majesty's Government of Nepal within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

Done at Kathmandu on 20 November 1989 in duplicate in the German, Nepali and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Nepali texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[*Signed*]

SCHNELLER

For His Majesty's Government of Nepal:

[*Signed*]

SHASHI NARAYAN SHAH

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU NÉPAL

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume du Népal,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume du Népal,

Désireux de renforcer et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre associés,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Se proposant de contribuer au développement social et économique du Royaume du Népal,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde la possibilité au Gouvernement du Royaume du Népal d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, des contributions financières à concurrence d'un total de DM 65 000 000 (soixante-cinq millions de deutsche marks).

2) Les contributions financières seront utilisées comme suit :

a) A concurrence d'un montant de DM 50 000 000 (cinquante millions de deutsche marks) pour le projet « Centrale Hydraulique Arun III » si, après examen, ce projet apparaît digne d'être financé,

b) A concurrence d'un montant de DM 5 000 000 (cinq millions de deutsche marks) pour le projet « Mise en valeur et conservation forestières » si, après examen, ce projet apparaît digne d'être financé,

c) A concurrence de DM 10 000 000 (dix millions de deutsche marks) à titre d'apport au programme d'ajustement structurel appliqué en coordination avec le prêt d'ajustement structurel qui a fait l'objet d'un accord avec la Banque mondiale.

3) Si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde la possibilité ultérieurement au Gouvernement du Royaume du Népal d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, sise à Francfort-sur-le-Main d'autres contributions financières pour la préparation et l'exécution du projet « Centrale hydraulique Arun III », le présent Accord sera d'application.

4) Les projets visés aux alinéas *a* et *b* du paragraphe 2 pourront être remplacés par d'autres projets si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume du Népal en conviennent ainsi.

¹ Entré en vigueur le 20 novembre 1989 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 2

L'utilisation des montants visés à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles ils sont accordés seront déterminées en détail par les contrats de financement à conclure entre le Gouvernement du Royaume du Népal et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, lesquels seront soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement du Royaume du Népal exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres droits perçus dans le Royaume du Népal tant lors de la conclusion que durant l'exécution du contrat visé à l'article 2.

Article 4

S'agissant du transport par mer, terre ou air de personnes et de marchandises découlant de l'octroi des contributions financières, le Gouvernement du Royaume du Népal laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation à conditions égales des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises.

Article 5

En ce qui concerne les biens et services résultant de l'octroi des contributions financières, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que la priorité soit donnée à l'utilisation du potentiel économique du *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement du Royaume du Népal dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

Article 7

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Katmandou le 20 novembre 1989, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et népalaise et anglaise les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des textes allemand et népalais, c'est le texte anglais qui prévaut.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

SCHNELLER

Pour le Gouvernement
du Royaume du Népal :

SHASHI NARAYAN SHAH

No. 28593

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
GHANA**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at Accra
on 22 November 1989**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 14 January 1992.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
GHANA**

Accord de coopération financière. Signé à Accra le 22 novembre 1989

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 14 janvier 1992.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK GHANA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Republik Ghana –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Ghana,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, das Strukturanpassungsprogramm der Regierung zu unterstützen und damit zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Ghana beizutragen,

unter Bezugnahme auf die Ergebnisniederschriften über die deutsch-ghanaischen Regierungsverhandlungen vom 19. September 1986 und 10. Oktober 1988 –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Ghana, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt (Main), Darlehen bis zu insgesamt 36,5 Mio. DM (in Worten: sechsunddreißig Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) und Finanzierungsbeiträge bis zu 5,0 Mio. DM (in Worten: fünf Millionen Deutsche Mark), wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, zu erhalten:

- ein Darlehen bis zu 18 000 000,— DM (in Worten: achtzehn Millionen Deutsche Mark) für das Vorhaben „Strukturhilfe zur Unterstützung des Strukturanpassungsprogramms“ in Kofinanzierung mit der Weltbank

- ein Darlehen bis zu 4 500 000.— DM (in Worten: vier Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) für das Vorhaben „Waste Disposal Accra City Council“
- ein Darlehen bis zu 10 000 000.— DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) für das Vorhaben „Forstprogramm im Rahmen des Tropenwaldaktionsplans“
- ein Darlehen bis zu 4 000 000.— DM (in Worten: vier Millionen Deutsche Mark) für das Vorhaben „Ersatzinvestitionen Brunnenprogramm“
- einen Finanzierungsbeitrag bis zu 3 000 000.— DM (in Worten: drei Millionen Deutsche Mark) für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung des Vorhabens „Transportsystem Voltasee“
- einen Finanzierungsbeitrag bis zu 1 400 000.— DM (in Worten: eine Million vierhunderttausend Deutsche Mark) für das Vorhaben „Studien- und Fachkräftefonds“ sowie
- einen Finanzierungsbeitrag bis zu 600 000.— DM (in Worten: sechshunderttausend Deutsche Mark) für das Vorhaben „Begleitmaßnahme Brunnenprogramm“.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Ghana zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Darlehen oder weitere Finanzierungsbeiträge zur Vorbereitung oder für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung der Vorhaben von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt (Main), zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

(3) Die in Absatz 1 bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Ghana durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung der in Artikel 1 genannten Beträge, die Bedingungen, zu denen sie zur Verfügung gestellt werden, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und den Empfängern der Darlehen und Finanzierungsbeiträge zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Ghana stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen

Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Republik Ghana erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Ghana überläßt bei den sich aus der Gewährung der Darlehen und der Finanzierungsbeiträge ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besondere Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Darlehen ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Ghana innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Accra am 22. November 1989 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

HELMUT SCHÄFER

Für die Regierung
der Republik Ghana:

Dr. KWESI BOTCHWEY

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF GHANA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Republic of Ghana
and
the Government of the Federal Republic of Germany,

in the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Ghana and the Federal Republic of Germany,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

intending to support the Government's Structural Adaptation Programme and thereby contribute to social and economic development in the Republic of Ghana,

with reference to the Summary Records of the German-Ghanaian intergovernmental negotiations, dated 19 September 1986 and 10 October 1988,

have agreed as follows:

Article 1

- (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Ghana to obtain

¹ Came into force on 22 November 1989 by signature, in accordance with article 7.

from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, loans up to a total of DM 36,500,000 (thirty-six million five hundred thousand Deutsche Mark) and financial contributions up to a total of DM 5,000,000 (five million Deutsche Mark) for the projects listed below if, after examination, the projects have been found eligible for promotion:

- a loan of up to DM 18,000,000 (eighteen million Deutsche Mark) for the project Structural Assistance in Support of the Programme for Structural Adaptation, in co-financing with the World Bank;
- a loan of up to DM 4,500,000 (four million five hundred thousand Deutsche Mark) for the project Waste Disposal Accra City Council;
- a loan of up to DM 10,000,000 (ten million Deutsche Mark) for the project Forestry Programme under the Tropical Forest Action Plan;
- a loan of up to DM 4,000,000 (four million Deutsche Mark) for the project Replacement Expenditure Well Programme;
- a financial contribution of up to DM 3,000,000 (three million Deutsche Mark) for attendant measures required for the implementation and support of the project Lake Volta Transport System;
- a financial contribution of up to DM 1,400,000 (one million four hundred thousand Deutsche Mark) for the project Fund for Studies and Experts, and

- a financial contribution of up to DM 600,000 (six hundred thousand Deutsche Mark) for the project Attendant Measure for Well Programme.
- (2) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Republic of Ghana to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau further loans or financial contributions for the preparation of the projects or for attendant measures required for their implementation and support.
- (3) The projects referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Government of the Republic of Ghana and the Government of the Federal Republic of Germany so agree.

Article 2

The utilization of the amounts referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which they are made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the recipients of the loans and financial contributions and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Republic of Ghana shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of Ghana in connection with the conclusion

and implementation of the agreements referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Republic of Ghana shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the loans and the financial contributions, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loans, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Ghana within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Accra on 22 / 11 / 1989

in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Ghana:
[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic of Germany:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Dr. Kwesi Botchwey — Signé par Kwesi Botchwey.
² Signed by Helmut Schäfer — Signé par Helmut Schäfer.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU GHANA

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Ghana,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Ghana,

Désireux de renforcer et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre associés,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Se proposant de contribuer au programme d'ajustement structurel et, par là, au développement social et économique de la République du Ghana,

Considérant le Protocole relatif aux négociations qui se sont déroulées entre les deux Gouvernements le 19 septembre 1986 et le 10 octobre 1988,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde la possibilité au Gouvernement de la République du Ghana d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, des prêts à concurrence de DM 36 500 000 (trente-six millions cinq cent mille deutsche marks) et des contributions financières à concurrence de DM 5 000 000 (cinq millions de deutsche marks) si, après examen, le financement apparaît justifié :

- Un prêt à concurrence de DM 18 000 000 (dix-huit millions de deutsche marks) pour le projet « Aide structurelle pour appuyer le programme d'ajustement structurel » en cofinancement avec la Banque mondiale
- Un prêt à concurrence de DM 4 500 000 (quatre millions cinq cent mille deutsche marks) pour le projet « Conseil municipal chargé de l'évacuation des déchets d'Accra »
- Un prêt à concurrence de DM 10 000 000 (dix millions de deutsche marks) pour le projet « Programme forestier dans le cadre du plan d'action pour la forêt tropicale »
- Un prêt à concurrence de DM 4 000 000 (quatre millions de deutsche marks) pour le projet « Programme de puits-investissement de remplacement »
- Une contribution financière à concurrence de DM 3 000 000 (trois millions de deutsche marks) pour des mesures d'accompagnement nécessaires pour l'exécution et le suivi du projet « Système de transport du lac Volta »

¹ Entré en vigueur le 22 novembre 1989 par la signature, conformément à l'article 7.

- Une contribution financière à concurrence de DM 1 400 000 (un million quatre cent mille deutsche marks) pour le projet « Fonds d'études et d'experts »
- Une contribution financière à concurrence de DM 600 000 (six cent mille deutsche marks) pour le projet « Mesures d'accompagnement du programme de puits ».

2) Si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde ultérieurement au Gouvernement de la République du Ghana la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, sise à Francfort-sur-le-Main, d'autres prêts ou d'autres contributions financières pour la préparation ou pour des mesures d'accompagnement nécessaires à l'exécution et au suivi des projets, le présent Accord sera d'application.

3) Les projets visés au paragraphe 1 pourront être remplacés par d'autres projets si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Ghana en conviennent ainsi.

Article 2

L'utilisation des montants visés à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles il est accordé ainsi que les modalités de passation des marchés seront déterminées en détail par les contrats à conclure entre le bénéficiaire des prêts ou des contributions financières et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, lesquels seront soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République du Ghana exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres droits perçus dans la République du Ghana tant lors de la conclusion que durant l'exécution des contrats visés à l'article 2.

Article 4

S'agissant du transport par mer, terre ou air de personnes et de marchandises découlant de l'octroi des prêts et des contributions financières, le Gouvernement de la République du Ghana laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'en-traver la participation à conditions égales des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises.

Article 5

En ce qui concerne les biens et services résultant de l'octroi des prêts et des contributions financières, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que la priorité soit donnée à l'utilisation du potentiel économique du *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Ghana dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

Article 7

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Accra le 22 novembre 1989, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

HELMUT SCHÄFER

Pour le Gouvernement
de la République du Ghana :

KWESI BOTCHWEY

No. 28594

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
COLOMBIA**

**Agreement concerning financial cooperation (with annex).
Signed at Bogotá on 28 November 1989**

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 14 January 1992.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
COLOMBIE**

**Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à
Bogotá le 28 novembre 1989**

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 14 janvier 1992.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER REPUBLIK KOLUMBIEN UND DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT (WARENHILFE)

Die Regierung der Republik Kolumbien

und

die Regierung der Bundesrepublik Deutschland,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Republik Kolumbien und der Bundesrepublik Deutschland,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist.

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in Kolumbien beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Kolumbien und/oder anderen von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählenden Empfängern, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zur Finanzierung der Devisenkosten für den Bezug von Waren und Leistungen zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs und der im Zusammenhang mit der finanzierten Warenauffuhr anfallenden Devisen- und Inlandskosten für Transport, Versicherung und Montage ein Darlehen bis zu 50 000 000.— DM (in Worten: fünfzig Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

Es muß sich hierbei um Lieferungen und Leistungen gemäß der diesem Abkommen beigefügten Liste handeln, für die die Lieferverträge beziehungsweise Leistungsverträge nach der Unterzeichnung des nach Artikel 2 zu schließenden Vertrags abge-

schlossen worden sind. Das Darlehen hat eine Laufzeit von 30 Jahren bei 10 Freijahren und einen Zinssatz von 2 vom Hundert pro Jahr.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Kolumbien zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Darlehen oder Finanzierungsbeiträge zur Vorbereitung oder Finanzierungsbeiträge für notwendige Ergänzungs- und Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung der in Absatz 1 genannten Lieferungen und Leistungen von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

(3) Finanzierungsbeiträge für Vorbereitungs-, Ergänzungs- und Begleitmaßnahmen gemäß Absatz 1 und 2 werden in Darlehen umgewandelt, wenn sie nicht für solche Maßnahmen verwendet werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags sowie die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Darlehens zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt, sofern der Darlehensnehmer bestätigt, daß bei Vertragsabschluß alle für die Aufnahme von Darlehen durch den Staat anwendbaren kolumbianischen Rechtsbestimmungen erfüllt sind.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Kolumbien stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Republik Kolumbien erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Kolumbien überläßt bei den sich aus dem Darlehen ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besondere Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Der Abschluß dieses Abkommens verpflichtet die Republik Kolumbien nicht, die aus dem Darlehen gemäß Artikel 1 des Abkommens zu finanzierenden Lieferungen und Leistungen von Lieferanten gemäß von der Kreditanstalt für Wiederaufbau vorgelegter Listen zu erwerben.

Artikel 7

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Kolumbien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Bogotá am 28. November 1989 in zwei Urschriften, jede in deutscher und in spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Republik Kolumbien:

LUIS FERNANDO, ALARCON MANTILLA
Finanzminister

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

Dr. JÜRGEN WARNE
Bundesminister für wirtschaftliche Zusammenarbeit

GEORG JOACHIM SCHLAICH
Botschafter

Anlage
zum Abkommen vom 28. November 1989
zwischen der Regierung der Republik Kolumbien
und der Regierung der Bundesrepublik Deutschland
über Finanzielle Zusammenarbeit

1. Liste der Waren und Leistungen, die gemäß Artikel 1 des Regierungsabkommens vom 28. November 1989 aus dem Darlehen finanziert werden können:
 - a) Ausrüstungen zur Ergänzung und Erweiterung des Funknetzes des Nationalen Gesundheitssystems.
 - b) Ausrüstungen zur Ausstattung von Krankenhäusern der Primär- und Sekundär-ebene zur vor- und nachgeburtlichen Betreuung.
 - c) Ausrüstungen zur Verbesserung der Notfallversorgungsstationen in Krankenhäusern der Tertiärbene.
 - d) Straßenunterhaltsgerät für Gemeindeverbände.
 - e) Eichpulte für die Überprüfung von Stromzählern.
 - f) tragbare Eichgeräte für die Überprüfung von Meßgeräten.
 - g) Lieferung und Installation von Ausrüstungen zur Kontrolle von Wasser-, Boden- und Luftverschmutzung.
 - h) Lieferung von Ausrüstungen zur Kontrolle von Überschwemmungen und zur Land-erschließung.
 - i) Landwirtschaftsmaschinen und Dungemittel.
 - j) Beratungsleistungen (u. a. Unterhaltungs- und Ausbildungsmaßnahmen in Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr), Patente und Lizenzgebühren
- 2 Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür vorliegt
- 3 Die Einfuhr von Luxusgütern und von Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Darlehen ausgeschlossen.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE COLOMBIA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA SOBRE COOPERACIÓN FINANCIERA (AYUDA EN MERCANCÍAS)

**El Gobierno de la República de Colombia
y
El Gobierno de la República Federal de Alemania**

en el espíritu de las relaciones amistosas existentes entre la República de Colombia y la República Federal de Alemania,

en el deseo de consolidar e intensificar estas relaciones amistosas por medio de una cooperación financiera entre las partes,

conscientes de que el mantenimiento de estas relaciones constituye la base del presente convenio,

con el propósito de contribuir al desarrollo social y económico en Colombia,

han convenido en lo siguiente:

Artículo 1

(1) El Gobierno de la República Federal de Alemania otorgará al Gobierno de la República de Colombia y/o a otros receptores que ambos gobiernos designen de común acuerdo, la posibilidad de obtener del Kreditanstalt für Wiederaufbau (Instituto de Crédito para la Reconstrucción), Frankfurt/Main, un préstamo de hasta 50.000.000 -DM (Cincuenta Millones de Marcos Alemanes) para la financiación de gastos en divisas surgidos del suministro de mercancías y servicios para cubrir las necesidades civiles corrientes y la financiación de los gastos en moneda extranjera y nacional surgidos del transporte, seguro y montaje de mercancías de importación financiada por el presente Convenio.

Los contratos de suministro de mercancías o de servicios que surjan del otorgamiento del préstamo a que se refiere el artículo 1, numeral 1 de este documento, tratarán de los suministros y servicios contenidos en la lista anexa al presente Convenio y serán convenidos después de firmarse el contrato de que trata el Artículo 2 del presente convenio.

El préstamo tendrá un plazo de 30 años, incluidos 10 años de gracia y el 2% de interés anual.

(2) En caso de que el Gobierno de la República Federal de Alemania otorgue, en un momento posterior, al Gobierno de la República de Colombia, la posibilidad de obtener del Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, nuevos préstamos o aportaciones financieras para la preparación o para medidas complementarias necesarias para la realización o para la atención de los suministros y servicios mencionados en el párrafo 1, se aplicará el presente

(3) Las aportaciones financieras para medidas de preparación y complementarias conforme al párrafo 1 se convertirán en préstamos si no se utilizaren para dichas medidas.

(4) La lista de mercancías y servicios incluida en el Anexo del presente Convenio podrá ser modificada si así lo convienen el Gobierno de la República Federal de Alemania y el Gobierno de la República de Colombia.

Artículo 2

El empleo de la suma mencionada en el Artículo 1 y las condiciones de su concesión se fijarán por el contrato que habrá de concertarse entre el Kreditanstalt für Wiederaufbau y el receptor del préstamo, contrato que estará sujeto a las disposiciones legales vigentes en la República Federal de Alemania, siempre y cuando el prestatario confirme que en el momento de la conclusión del Contrato se cumplen todas las disposiciones legales colombianas aplicables a la toma de préstamos públicos.

Artículo 3

El Gobierno de la República de Colombia eximirá al Kreditanstalt für Wiederaufbau de todos los impuestos y demás gravámenes públicos que se devenguen en la República de Colombia en relación con la concertación y ejecución de los contratos mencionados en el Artículo 2.

Artículo 4

Respecto a los transportes marítimos y aéreos de personas y mercancías resultantes del préstamo, el Gobierno de la República de Colombia permitirá a los pasajeros y proveedores elegir libremente entre las empresas de transporte, no adoptará medidas que excluyan o dificulten la participación de las empresas de transporte con sede en el área alemana de aplicación del presente convenio, y otorgará, en su caso, las autorizaciones necesarias para la participación de dichas empresas.

Artículo 5

El Gobierno de la República Federal de Alemania tiene especial interés en que los suministros y servicios que resultaren de la concesión del préstamo, se utilicen con preferencia las posibilidades económicas del Land Berlín.

Artículo 6

La suscripción del presente Convenio no obliga a la República de Colombia a adquirir las mercancías y servicios que se financien con el préstamo de que trata el Artículo 1 del presente Convenio, de listas de proveedores presentadas por el Kreditanstalt für Wiederaufbau.

Artículo 7

El presente Convenio se aplicará también al Land Berlín en tanto que el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República de Colombia dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio.

Artículo 8

El presente Convenio entrará en vigor el día de su firma.

Hecho en Bogotá, el

en dos ejemplares, en español y alemán, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de la República de Colombia:

[Signed — Signé]¹

Por el Gobierno
de la República de Alemania:

[Signed — Signé]²

[Signed — Signé]³

¹ Signed by Luis Fernando, Alarcon Mantilla — Signé par Luis Fernando, Alarcon Mantilla.

² Signed by Dr. Jürgen Warneke — Signé par Jürgen Warneke.

³ Signed by Georg Joachim Schlaich — Signé par Georg Joachim Schlaich.

A N E X O

Al Convenio entre el Gobierno de la República de Colombia y el Gobierno de la República Federal de Alemania sobre Cooperación Financiera .

1. Lista de mercancía y servicios, que conforme al Artículo 1 del Convenio de Cooperación Financiera pueden ser financiados con el préstamo:
 - a. Equipo para complementar y ampliar la red de radio del Sistema Nacional de Salud.
 - b. Equipos para dotar a los hospitales regionales, locales y centros de atención obstétrica de Colombia para atención perinatal y post-natal.
 - c. Equipos para dotar a las áreas de urgencias de los Hospitales Universitarios del país.
 - d. Equipos para el mantenimiento de Carreteras bajo la administración de asociaciones municipales.
 - e. Mesas de Calibración de contadores de energía.
 - f. Unidades de patrones portátiles para verificación de medidores.
 - g. Suministro e instalación de equipos para el control de la contaminación del agua, suelos y aire.
 - h. Suministros de equipos para control de inundaciones y adecuación de tierras.
 - i. Maquinaria agrícola y fertilizantes.
 - j. Servicios de asesoramiento (i.a mantenimiento y capacitación de personal en relación con la mercancía importada), patentes y derechos de licencia.
2. Los productos de importación no contenidos en la presente lista no podrán ser financiados más que cuando el Gobierno de la República Federal de Alemania haya dado previa aprobación.
3. La importación de bienes de lujo y de bienes de consumo para el uso privado, así como los bienes e instalaciones para fines militares, queda excluida de la financiación por medio del préstamo.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF COLOMBIA CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Colombia,

In the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Colombia and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation between the Parties,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in Colombia,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Colombia and/or such other recipients as the two Governments may designate by mutual agreement to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, a loan of up to DM 50 million (fifty million deutsche mark) for the purpose of financing the foreign-exchange cost of the goods and services provided to cover current civil requirements, and the foreign-exchange and national-currency costs of transport, insurance and assembly incurred in connection with the financed importation of goods.

The aforementioned goods and services shall be those listed in the annex to this Agreement, for which the contracts shall have been concluded after the signing of the contract referred to in article 2 of this Agreement. The loan shall be for a term of 30 years, including a 10-year grace period, at an annual interest rate of 2 per cent.

(2) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Republic of Colombia to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, further loans or financial contributions for preparatory measures or financial contributions for supplementary and follow-up measures required for the implementation and control of the goods and services referred to in paragraph 1 of this article.

(3) Any financial contributions provided for preparatory, supplementary and follow-up measures pursuant to paragraphs (1) and (2) of this article shall be converted into loans if they are not used in connection with such measures.

¹ Came into force on 28 November 1989 by signature, in accordance with article 8.

Article 2

The utilization of the amount referred to in article 1 and the conditions on which it is granted shall be governed by the contract to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the borrower, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany, provided that the borrower confirms that, at the time the contract is concluded, all the laws and regulations of Colombia applicable to the obtaining of public loans have been observed.

Article 3

The Government of the Republic of Colombia shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Republic of Colombia in connection with the conclusion and implementation of the contracts referred to in article 2.

Article 4

The Government of the Republic of Colombia shall allow passengers and suppliers a free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of persons and goods as results from the granting of the loan, refrain from taking any measure that might exclude or impede the participation on equal terms of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loan, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

The signing of this Agreement does not oblige the Republic of Colombia to purchase the goods and services financed from the loan referred to in article 1 of this Agreement from lists of suppliers submitted by the Kreditanstalt für Wiederaufbau.

Article 7

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Colombia within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Bogotá on 28 November 1980, in duplicate, in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

JÜRGEN WARNE
Minister for Economic Cooperation

GEORG JOACHIM SCHLAICH
Ambassador

For the Government
of the Republic of Colombia:

LUIS FERNANDO ALARCON MANTILLA
Minister of Finance

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF COLOMBIA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY OF 28 NOVEMBER 1989 CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

1. List of goods and services which, pursuant to article 1 of the governmental Agreement of 28 November 1989, may be financed from the loan:
 - a. Equipment to be used to supplement and expand the radio network of the national health system;
 - b. Equipment to be used to enable the regional and local hospitals and the obstetric care centres of Colombia to provide prenatal and postnatal services;
 - c. Equipment to be used to improve the emergency services of university hospitals;
 - d. Equipment for the maintenance of highways administered by municipal associations;
 - e. Equipment for calibrating electric power meters;
 - f. Portable equipment for calibrating measuring instruments;
 - g. Supply and installation of equipment for monitoring water, soil and air pollution;
 - h. Supply of flood control and land development equipment;
 - i. Agricultural machinery and fertilizers;
 - j. Advisory services (maintenance and training of staff in connection with imports financed from the loan), patents and licensees.
 2. Imported goods not included in this list may be financed only with the prior consent of the Government of the Federal Republic of Germany.
 3. Imported luxury items and consumer goods for private use and goods and installations serving military purposes shall not be financed from the loan.
-

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Colombie,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République de Colombie,

Désireux de renforcer et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre associés,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Se proposant de contribuer au développement social et économique de la République de Colombie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde la possibilité au Gouvernement de la République de Colombie ou à d'autres bénéficiaires désignés d'un commun accord par les deux Gouvernements d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, un prêt à concurrence d'un total de DM 50 000 000 (cinquante millions de deutsche marks) pour financer le coût en devises de l'importation de biens et de services destinés à répondre aux besoins civils courants et les coûts en devises et en monnaie locale du transport, de l'assurance et de l'installation des biens financés par le prêt.

Il doit s'agir de biens et de services correspondant à la liste jointe en annexe au présent Accord et pour lesquels les contrats de fourniture auront été conclus après la conclusion du contrat visé à l'article 2 du présent Accord. Le prêt s'étend sur trente ans, dont dix années sans intérêt, et il est assorti d'un intérêt de 2% par an.

2) Si le Gouvernement de la République d'Allemagne accorde ultérieurement au Gouvernement de la République de Colombie la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, sise à Francfort-sur-le-Main, d'autres prêts ou contributions financières pour des mesures de préparation ou des contributions financières pour des mesures de complément et de suivi nécessaires à l'exécution et au suivi des fournitures de biens et de services visées au paragraphe 1 du présent article, le présent Accord est d'application.

3) Les contributions financières destinées aux mesures de préparation, de complément et de suivi visées aux paragraphes 1 et 2 du présent article seront converties en prêts si elles ne sont pas utilisées pour ces mesures.

¹ Entré en vigueur le 28 novembre 1989 par la signature, conformément à l'article 8.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles ils sont accordés seront déterminées dans l'accord qui sera conclu entre le bénéficiaire du prêt et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, lequel sera soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne pour autant que le bénéficiaire du prêt confirme que, lors de la conclusion du contrat, toutes les dispositions législatives colombiennes en vigueur sont remplies par l'Etat pour l'acceptation du prêt.

Article 3

Le Gouvernement de la République de Colombie exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres droits perçus dans la République de Colombie tant lors de la conclusion que durant l'exécution du contrat visé à l'article 2.

Article 4

S'agissant du transport par mer, terre ou air de personnes et de marchandises découlant de l'octroi du prêt, le Gouvernement de la République de Colombie laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation à conditions égales des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises.

Article 5

En ce qui concerne les biens et services résultant de l'octroi du prêt, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que la priorité soit donnée à l'utilisation du potentiel économique du *Land Berlin*.

Article 6

La conclusion du présent Accord n'oblige pas la République de Colombie à acquérir les biens et les services qui doivent être financés au moyen du prêt conformément aux dispositions de l'article premier du présent Accord auprès des fournisseurs des listes présentées par la Kreditanstalt für Wiederaufbau.

Article 7

Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de Colombie dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

Article 8

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Bogotá le 28 novembre 1989, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

JÜRGEN WARNKE
Ministre fédéral de la coopération économique
GEORG JOACHIM SCHLAICH
Ambassadeur

Pour le Gouvernement
de la République de Colombie :

LUIS FERNANDO, ALARCON MANTILLA
Ministre des finances

**ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE DU 28 NOVEMBRE 1989,
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE**

1. Liste des biens et services qui peuvent être financés au moyen du prêt visé à l'article premier de l'Accord gouvernemental du 28 novembre 1989 :
 - a) Equipement pour compléter et étendre le réseau radio du système national de santé;
 - b) Equipements pour les hôpitaux régionaux et locaux pour les soins de santé pré- et post-natale;
 - c) Equipement pour l'amélioration des services d'urgence des hôpitaux universitaires;
 - d) Matériel d'entretien routier pour les associations communales;
 - e) Matériel d'étalonnage pour les compteurs électriques;
 - f) Matériel portatif d'étalonnage d'appareils de mesure;
 - g) Fourniture et installation de matériel de contrôle de la pollution de l'eau, du sol et de l'air;
 - h) Fourniture de matériel pour la lutte contre les inondations et l'aménagement des sols;
 - i) Machines agricoles et engrains;
 - j) Fourniture de conseils (entre autres, entretien et formation du personnel liés aux importations financées au moyen du prêt), brevets et droits de licence.
 2. Les importations ne figurant pas sur cette liste ne pourront être financées qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.
 3. L'importation de produits de luxe et de biens de consommation destinés à l'usage privé, ainsi que de produits et d'équipements destinés à des fins militaires, ne peut être financée par le prêt.
-

No. 28595

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
DOMINICAN REPUBLIC**

Agreement concerning financial cooperation. Signed at Santo Domingo on 27 December 1989

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 14 January 1992.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE**

**Accord de coopération financière. Signé à Saint-Domingue le
27 décembre 1989**

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 14 janvier 1992.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER DOMINIKANISCHEN REPUBLIK ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Dominikanischen Republik –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Dominikanischen Republik,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Dominikanischen Republik beizutragen,

unter Bezugnahme auf Ziffer 1.2.4 der Ergebnisniederschrift der vierten Regierungsverhandlung über Finanzielle und Technische Zusammenarbeit zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Dominikanischen Republik vom 5. Juni 1987 –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Dominikanischen Republik, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für die Einrichtung eines Studien- und Fachkräftefonds (II) zur Vorbereitung und Betreuung von Vorhaben der Finanziellen Zusammenarbeit einen Finanzierungsbeitrag bis zu 2 000 000,— DM (in Worten: zwei Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Der Finanzierungsbeitrag gemäß Absatz 1 wird in ein Darlehen umgewandelt, wenn er nicht für solche Maßnahmen verwendet wird.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrags zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Dominikanischen Republik stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrags in der Dominikanischen Republik erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besondere Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 5

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Dominikanischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 6

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Santo Domingo am 27. Dezember 1989 in zwei
Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei
jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

ROBERT LAUB
Außerordentlicher und Bevollmächtigter Botschafter

Für die Regierung
der Dominikanischen Republik:

JOAQUIN RICARDO
Außenminister

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DOMINICANA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA SOBRE COOPERACIÓN FINANCIERA

El Gobierno de la República Dominicana

y

el Gobierno de la República Federal de Alemania,

en el espíritu de las relaciones amistosas existentes entre la República Dominicana y la República Federal de Alemania,

en el deseo de consolidar e intensificar estas relaciones amistosas por medio de una cooperación financiera entre compartes,

conscientes de que el mantenimiento de estas relaciones constituye la base del presente Convenio,

con el propósito de contribuir al desarrollo social y económico en la República Dominicana,

con referencia al número 1.2.4 del Protocolo de resultados de la cuarta ronda de negociaciones intergubernamentales sobre Cooperación Técnica y Financiera entre la República Dominicana y la República Federal de Alemania, del 5 de junio de 1987,

han convenido en lo siguiente:

ARTICULO 1

- (1) El Gobierno de la República Federal de Alemania otorgará al Gobierno de la República Dominicana la posibilidad de

obtener del Kreditanstalt fur Wiederaufbau (Instituto de Crédito para la Reconstrucción), Frankfurt/Main, una aportación financiera de hasta 2.000.000,--DM (en letra: dos millones Deutsche Mark) para la creación de un fondo de estudios y expertos (11), destinado a la preparación y atención de proyectos de Cooperación Financiera.

- (2) La aportación financiera mencionada en el párrafo 1 se convertirá en un préstamo si no se utilizare para dichas medidas.

ARTICULO 2

El empleo de la suma mencionada en el Artículo 1, las condiciones de su concesión y el procedimiento de adjudicación de encargos se fijarán por el contrato que habrá de concertarse entre el Kreditanstalt fur Wiederaufbau y el receptor de la aportación financiera, contrato que estará sujeto a las disposiciones legales vigentes en la República Federal de Alemania.

ARTICULO 3

El Gobierno de la República Dominicana eximirá al Kreditanstalt fur Wiederaufbau de todos los impuestos y demás gravámenes públicos que se devenguen en la República Dominicana en relación con la concertación y ejecución del contrato mencionado en el Artículo 2.

ARTICULO 4

El Gobierno de la República Federal de Alemania tiene especial interés en que en los suministros y servicios que resultaren de la concesión de la aportación financiera se utilicen con preferencia las posibilidades económicas del Land Berlin.

ARTICULO 5

El presente Convenio se aplicará también al Land Berlín en tanto el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República Dominicana dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio.

ARTICULO 6

El presente Convenio entrará en vigor el día de su firma.

HECHO en Santo Domingo de Guzmán, Distrito Nacional, Capital de la República Dominicana, el veintisiete de diciembre del año mil novecientos ochenta y nueve (1989), en dos ejemplares, en español y alemán, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de la República Dominicana:

[*Signed — Signé*]

JOAQUIN RICARDO
Secretario de Estado
de Relaciones Exteriores

Por el Gobierno
de la República Federal de Alemania:

[*Signed — Signé*]

ROBERT LAUB
Embajador Extraordinario
y Plenipotenciario de la República
Federal de Alemania

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE DOMINICAN REPUBLIC CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Dominican Republic,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Dominican Republic,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of the present Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Dominican Republic,

With reference to section 1.2.4. of the Proceedings of the fourth round of inter-governmental negotiations on technical and financial cooperation between the Federal Republic of Germany and the Dominican Republic of 5 June 1987,

Have agreed as follows:

Article 1

1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Dominican Republic to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, a financial contribution of up to DM 2,000,00 (two million deutsche mark) for the creation of a studies and experts fund (II) for the preparation and maintenance of financial cooperation projects.

2. The financial contribution referred to in paragraph 1 shall be converted into a loan if it is not used for the stated purposes.

Article 2

The utilization of the amount referred to in article 1 as well as the terms and conditions on which it is granted and the procurement procedure to be applied shall be governed by the contract to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the recipient of the financial contribution, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Dominican Republic shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Dominican

¹ Came into force on 27 December 1989 by signature, in accordance with article 6.

Republic in connection with the conclusion and implementation of the contract referred to in article 2.

Article 4

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 5

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Dominican Republic within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 6

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Santo Domingo de Guzmán, Distrito Nacional, capital of the Dominican Republic, on 27 December 1989, in duplicate in the Spanish and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

ROBERT LAUB
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary of the Federal
Republic of Germany

For the Government
of the Dominican Republic:

JOAQUIN RICARDO
Secretary of State
for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République dominicaine,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République dominicaine,

Désireux de renforcer et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre associés,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Se proposant de contribuer au développement social et économique de la République dominicaine,

Considérant le titre 1.2.4 du Protocole de la quatrième consultation gouvernementale relative à la coopération financière et technique entre la République fédérale d'Allemagne et la République dominicaine du 5 juin 1987,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde la possibilité au Gouvernement de la République dominicaine d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, une contribution financière à concurrence de DM 2 000 000 (deux millions de deutsche marks) pour la création d'un fonds d'étude et d'experts (II) destiné à préparer et surveiller des projets de coopération financière.

2) La contribution financière visée au paragraphe 1 du présent article sera transformée en prêt si elle n'est pas utilisée pour de telles mesures.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles il est accordé ainsi que les modalités de passation des marchés seront déterminées en détail par le contrat à conclure entre le bénéficiaire de la contribution financière et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, lequel sera soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République dominicaine exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres droits perçus dans la République dominicaine tant lors de la conclusion que durant l'exécution du contrat visé à l'article 2.

¹ Entré en vigueur le 27 décembre 1989 par la signature, conformément à l'article 6.

Article 4

En ce qui concerne les biens et services résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que la priorité soit donnée à l'utilisation du potentiel économique du *Land Berlin*.

Article 5

Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République dominicaine dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

Article 6

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Saint-Domingue le 27 décembre 1989, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

ROBERT LAUB
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire

Pour le Gouvernement
de la République dominicaine :

JOAQUIN RICARDO
Ministre des affaires étrangères

No. 28596

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SOMALIA**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Mogadishu on 30 December 1989**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 14 January 1992.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SOMALIE**

**Accord de coopération financière. Signé à Mogadishu le
30 décembre 1989**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 14 janvier 1992.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER DEMOKRATISCHEN REPUBLIK SOMALIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Demokratischen Republik Somalia —

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Demokratischen Republik Somalia,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Demokratischen Republik Somalia beizutragen —

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Demokratischen Republik Somalia, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Reismühle Mogambo“ einen weiteren Finanzierungsbeitrag bis zu 1 300 000,— DM (in Worten: eine Million dreihunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist.

(2) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Demokratischen Republik Somalia durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrags zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Die Regierung der Demokratischen Republik Somalia stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit dem Abschluß und der Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Demokratischen Republik Somalia erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Demokratischen Republik Somalia überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besondere Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Demokratischen Republik Somalia innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenständige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Mogadischu am 30. Dezember 1989 in zwei
Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei
jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:
ANNA-MARGARETA PETERS

Für die Regierung
der Demokratischen Republik Somalia:
ABDURAHMAN JAMA BARRE

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SOMALI
DEMOCRATIC REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINAN-
CIAL CO-OPERATION

The Government of the Somali Democratic Republic

and

the Government of the Federal Republic of Germany,

in the spirit of the friendly relations existing between the Somali
Democratic Republic and the Federal Republic of Germany,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations
through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis
of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development in the
Somali Democratic Republic,

have agreed as follows:

Article 1

- (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall
enable the Government of the Somali Democratic Republic to
obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development

¹ Came into force on 30 December 1989 by signature, in accordance with article 7.

Loan Corporation), Frankfurt/Main, a further financial contribution of up to DM 1,300,000 (one million three hundred thousand Deutsche Mark) for the project "Mogambo rice mill" if, after examination, the project has been found eligible for promotion.

- (2) The project referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Government of the Somali Democratic Republic and the Government of the Federal Republic of Germany so agree.

Article 2

The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which it is made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreement to be concluded between the recipient of the financial contribution and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which agreement shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Somali Democratic Republic shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Somali Democratic Republic in connection with the conclusion and implementation of the agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Somali Democratic Republic shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Somali Democratic Republic within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Mogadishu on *30 December 1989*
in duplicate in the English and German languages, both texts
being equally authentic.

For the Government
of the Somali Democratic Republic:
[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic of Germany:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Abdurahman Jama Barre — Signé par Abdurahman Jama Barre.

² Signed by Anna-Margareta Peters — Signé par Anna-Margareta Peters.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE SOMALIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République démocratique somalie,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République démocratique somalie,

Désireux de renforcer et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre associés,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Se proposant de contribuer au développement social et économique de la République démocratique somalie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde la possibilité au Gouvernement de la République démocratique somalie d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, une contribution financière additionnelle à concurrence de DM 1 300 000 (un million trois cent mille deutsche marks) pour le projet « Moulin à riz de Mogambo », si après examen cette contribution financière apparaît justifiée.

2) Le projet visé au paragraphe 1 pourra être remplacé par d'autres projets si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République démocratique somalie en conviennent ainsi.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles il est accordé ainsi que les modalités de passation des marchés seront déterminées en détail par le contrat à conclure entre le bénéficiaire de la contribution financière et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, lequel sera soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République démocratique somalie exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres droits perçus dans la République démocratique somalie tant lors de la conclusion que durant l'exécution du contrat visé à l'article 2.

¹ Entré en vigueur le 30 décembre 1989 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 4

S'agissant du transport par mer, terre ou air de personnes et de marchandises découlant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République démocratique somalie laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation à conditions égales des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises.

Article 5

En ce qui concerne les biens et services résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que la priorité soit donnée à l'utilisation du potentiel économique du *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République démocratique somalie dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

Article 7

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Mogadishu le 30 décembre 1989, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

ANNA-MARGARETA PETERS

Pour le Gouvernement
de la République démocratique somalie :

ABDURAHMAN JAMA BARRE

No. 28597

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SRI LANKA**

**Agreement concerning financial cooperation (with annex).
Signed at Colombo ou 11 January 1990**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 14 January 1992.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SRI LANKA**

**Accord de coopération finaucière (avec aunexe). Sigué à
Colombo le 11 jauvier 1990**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 14 janvier 1992.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

**ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER DEMOKRATISCHEN SOZIALISTISCHEN REPUBLIK SRI LANKA
ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT**

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Demokratischen Sozialistischen Republik
Sri Lanka —

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen
zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri Lanka,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch
partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu
vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen
die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in
der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri Lanka beizutragen,

unter Bezugnahme auf die Verhandlungen vom 25. bis
27. September 1989 und auf das Verhandlungsprotokoll vom
27. September 1989 —

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es
der Regierung der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri
Lanka, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am
Main, für die in Artikel 2 genannten Vorhaben vorbehaltlich des
Vorliegens der erforderlichen haushaltsrechtlichen Voraussetzungen
Darlehen bis zu insgesamt 20 000 000.— DM (in Worten:
zwanzig Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

Artikel 2

(1) Die Darlehen nach Artikel 1 werden nach Maßgabe der Absätze 2 und 3 dieses Artikels verwendet.

(2) Darlehen bis zu 10 000 000,- DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) werden für folgende Vorhaben verwendet, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt ist:

- a) für die Erneuerung der Kalutara-Brücke;
- b) für von der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri Lanka noch zu benennende Projekte.

(3) Ein Darlehen bis zu 10 000 000,- DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) wird zur Finanzierung der Devisenkosten für den Bezug von Waren und Leistungen aus dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens und aus Entwicklungsländern zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs und der im Zusammenhang mit der finanzierten Warenauffuhr anfallenden Devisen- und Inlandskosten für Transport, Versicherung und Montage verwendet. Es muß sich hierbei um Lieferungen und Leistungen gemäß der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste handeln, für die die Lieferverträge oder Leistungsverträge nach der Unterzeichnung des nach Artikel 3 Absatz 1 zu schließenden Verträge abgeschlossen werden.

(4) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri Lanka zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Darlehen oder Finanzierungsbeiträge für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung der Vorhaben von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

(5) Die in Absatz 2 bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri Lanka durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 3

(1) Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages sowie die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, bestimmen die zwischen Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger der Darlehen zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(2) Die Regierung der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri Lanka, soweit sie nicht selbst Darlehensnehmerin ist, wird gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in

Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten des Darlehensnehmers aufgrund der nach Absatz 1 zu schließenden Verträge garantieren.

Artikel 4

Die Regierung der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri Lanka stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 3 erwähnten Verträge in der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri Lanka erhoben werden.

Artikel 5

Die Regierung der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri Lanka überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 6

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besondere Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri Lanka innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenseitige Erklärung abgibt.

Artikel 8

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Colombo am 11. Januar 1990 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:
KLAUS M. FRANKE

Für die Regierung
der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri Lanka:
R. PASKARALINGAM

Anlage

**zum Abkommen vom 11. Januar 1990
zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und der Regierung der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri Lanka
über Finanzielle Zusammenarbeit**

1. Liste der Waren und Leistungen, die gemäß Artikel 2 Absatz 3 des Regierungsabkommens vom 11. Januar 1990 aus dem Darlehen bis zu 10 000 000.- DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) finanziert werden können:
 - a) Industrielle Roh- und Hilfsstoffe sowie Halbfabrikate,
 - b) industrielle Ausrüstungen sowie landwirtschaftliche Maschinen und Geräte,
 - c) Ersatz- und Zubehörteile aller Art,
 - d) Erzeugnisse der Chemischen Industrie, insbesondere Düngemittel, Pflanzenschutz- und Schädlingsbekämpfungsmittel, Arzneimittel,
 - e) sonstige gewerbliche Erzeugnisse, die für die Entwicklung Sri Lankas von Bedeutung sind,
 - f) Beratungsleistungen, Patente und Lizenzgebühren.
2. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür vorliegt.
3. Die Einfuhr von Luxusgütern und Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Darlehen ausgeschlossen.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE DEMOCRATIC SOCIALIST REPUBLIC OF SRI LANKA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

The Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka
and
the Government of the Federal Republic of Germany,

in the spirit of the friendly relations existing between the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka and the Federal Republic of Germany,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development in the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka,

with reference to the negotiations held from 25 to 27 September 1989 and the Minutes of 27 September 1989,

have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka

¹ Came into force on 11 January 1990 by signature, in accordance with article 8.

to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, loans totalling up to DM 20,000,000 (twenty million Deutsche Mark) for the projects referred to in Article 2 of this Agreement, provided that the budgetary requirements have been fulfilled.

Article 2

- (1) The loans referred to in Article 1 of this Agreement shall be used in accordance with paragraphs 2 and 3 below.
- (2) Loans up to DM 10,000,000 (ten million Deutsche Mark) shall be used for the following projects if, after examination, the projects have been found eligible for promotion:
 - (a) for the renovation of Kalutara bridge;
 - (b) for projects yet to be named by the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka.
- (3) A loan of up to DM 10,000,000 (ten million Deutsche Mark) shall be used to meet foreign exchange costs resulting from the purchase of goods and services in the German area of application of this Agreement and in developing countries to cover current civilian requirements, and to meet foreign exchange and local currency costs of transport, insurance and assembly arising in connection with the importation of goods financed under this Agreement.

The supplies and services must be such as are covered by the list annexed to this Agreement and for which supply or service contracts have been concluded after the signing of

the agreements to be concluded pursuant to Article 3 (1) of the present Agreement.

- (4) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau further loans or financial contributions for attendant measures required for the implementation and support of the projects.
- (5) The projects referred to in paragraph 2 above may be replaced by other projects if the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka and the Government of the Federal Republic of Germany so agree.

Article 3

- (1) The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement as well as the terms and conditions on which it is made available shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the recipient of the loans and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.
- (2) The Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka, in so far as it is not itself the borrower, shall guarantee to the Kreditanstalt für Wiederaufbau all payments in Deutsche Mark to be made in fulfilment of the borrower's liabilities under the agreements to be concluded pursuant to paragraph 1 above.

Article 4

The Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka in connection with the conclusion and implementation of the agreements referred to in Article 3 of the present Agreement.

Article 5

The Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the loans, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 6

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loans, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 7

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Colombo on 11th January 1990
in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Democratic Socialist Republic
of Sri Lanka:

[*Signed — Signé*]¹

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[*Signed — Signé*]²

¹ Signed by R. Paskaralingam — Signé par R. Paskaralingam.

² Signed by Klaus M. Franke — Signé par Klaus M. Franke.

Annex to the Agreement of 11.01.1990 between the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka and the Government of the Federal Republic of Germany concerning Financial Cooperation

1. List of goods and services eligible for financing from the loan of up to DM 10,000,000 (ten million Deutsche Mark) under Article 2 (3) of the Agreement of 11.01.1990 :
 - (a) Industrial raw and auxiliary materials as well as semi-manufactures,
 - (b) industrial equipment as well as agricultural machinery and implements,
 - (c) spare parts and accessories of all kinds,
 - (d) chemical products, in particular fertilizers, plant protection agents, pesticides, medicaments,
 - (e) other industrial products of importance for the development of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka,
 - (f) advisory services, patents and licence fees.
2. Imports not included in the above list may only be financed with the prior approval of the Government of the Federal Republic of Germany.
3. The importation of luxury and consumer goods for personal needs as well as any goods and facilities serving military purposes may not be financed from the loan.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DÉMOCRATIQUE DE SRI LANKA

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République socialiste démocratique de Sri Lanka,

Désireux de renforcer et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre associés,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Se proposant de contribuer au développement social et économique de la République socialiste démocratique de Sri Lanka,

Considérant les négociations qui ont eu lieu du 25 au 27 septembre et le protocole de négociations du 27 septembre 1989,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde la possibilité au Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, des prêts à concurrence d'un total de DM 20 000 000 (vingt millions de deutsche marks) pour les projets visés à l'article 2 du présent Accord, sous réserve que les conditions budgétaires nécessaires soient remplies.

Article 2

1) Les prêts visés à l'article premier du présent Accord seront utilisés conformément aux dispositions énoncées aux paragraphes 2 et 3 du présent article.

2) Des prêts à concurrence d'un montant de DM 10 000 000 (dix millions de deutsche marks) seront utilisés, s'il apparaît après examen que ces prêts sont justifiés, pour les projets suivants :

a) Rénovation du pont de Kalutara;

b) Des projets qui doivent encore être définis par la République socialiste démocratique de Sri Lanka.

3) Un prêt à concurrence de DM 10 000 000 (dix millions de deutsche marks) sera utilisé pour financer le coût en devises de biens et de services provenant du domaine d'application allemand du présent Accord et de pays en développement et nécessaires pour les besoins civils courants et le coût, en devises et en monnaie locale, du transport, de l'assurance et du montage correspondants. Il doit s'agir, ce

¹ Entré en vigueur le 11 janvier 1990 par la signature, conformément à l'article 8.

faisant, de biens et de services figurant sur la liste jointe en annexe au présent Accord et pour lesquels des contrats de fourniture seront conclus après signature des contrats visés au paragraphe 1 de l'article 3 du présent Accord.

4) Au cas où le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorderait par la suite au Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau de nouveaux prêts ou contributions financières pour les mesures d'accompagnement nécessaires à l'exécution et au suivi des projets, le présent Accord s'appliquerait.

5) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka peuvent décider d'un commun accord de remplacer les projets visés au paragraphe 2 du présent article par d'autres projets.

Article 3

1) L'utilisation du montant visé à l'article premier du présent accord ainsi que les conditions auxquelles il est accordé seront déterminées en détail par les contrats à conclure entre le bénéficiaire des prêts et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, lesquels seront soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

2) Dans la mesure où le Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka ne sera pas lui-même l'emprunteur, il garantira à la Kreditanstalt für Wiederaufbau tous les paiements en deutsche marks nécessaires à l'exécution des obligations des bénéficiaires des prêts conformément aux dispositions des contrats à conclure visés au paragraphe 1 du présent article.

Article 4

Le Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres droits perçus dans la République socialiste démocratique de Sri Lanka tant lors de la conclusion que durant l'exécution des contrats visés à l'article 3.

Article 5

S'agissant du transport par mer, terre ou air de personnes et de marchandises découlant de l'octroi des prêts, le Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'en-traver la participation à conditions égales des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises.

Article 6

En ce qui concerne les biens et services résultant de l'octroi des prêts, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que la priorité soit donnée à l'utilisation du potentiel économique du *Land Berlin*.

Article 7

Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gou-

vernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

Article 8

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Colombo le 11 janvier 1990, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

KLAUS M. FRANKE

Pour le Gouvernement
de la République socialiste démocratique de Sri Lanka :

R. PASKARALINGAM

**ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE DU 11 JANVIER 1990,
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DÉMOCRATIQUE DE SRI LANKA**

1. Liste des biens et services qui peuvent être financés au moyen du prêt visé aux paragraphes 2 et 3 de l'article premier de l'Accord gouvernemental du 11 janvier 1990, à concurrence de DM 10 000 000 (dix millions de deutsche marks) :

- a) Matières premières et matières auxiliaires industrielles ainsi que produits semi-finis;
- b) Equipements industriels, machines et outillages agricoles;
- c) Pièces de rechange et accessoires en tout genre;
- d) Produits de l'industrie chimique, notamment engrais, produits phytosanitaires et insecticides, médicaments;
- e) Autres produits industriels importants pour le développement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka;
- f) Services de conseil, brevets et droits de licence.

2. Les importations ne figurant pas sur cette liste ne pourront être financées qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

3. L'importation de produits de luxe et de biens de consommation destinés à l'usage privé, ainsi que de produits et d'équipements destinés à des fins militaires, ne peut être financée par le prêt.

No. 28598

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
INDIA**

**Second Agreement concerning financial cooperation in 1989.
Signed at New Delhi on 16 January 1990**

Authentic texts: German, Hindi and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 14 January 1992.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
INDE**

**Deuxième Accord de coopération financière en 1989. Signé à
New Delhi le 16 janvier 1990**

Textes authentiques : allemand, hindi et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 14 janvier 1992.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ZWEITES ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER
BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG
DER REPUBLIK INDIEN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMEN-
ARBEIT 1989

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Republik Indien —

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen
zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik
Indien.

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch
partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu
vertiefen.

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen
Grundlage dieses Abkommens ist.

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in
Indien beizutragen.

unter Bezugnahme auf die in der Zeit vom 10. bis 12. April 1989
geführten Verhandlungen und auf das Verhandlungsprotokoll vom
12. April 1989 —

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es
der Regierung der Republik Indien oder anderen von beiden
Regierungen gemeinsam auszuwählenden Empfängern, von der
Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für die in
Artikel 2 genannten Vorhaben Finanzierungsbeiträge bis zu ins-
gesamt 95 000 000.— DM (in Worten: fünfundneunzig Millionen
Deutsche Mark) zu erhalten.

Artikel 2

(1) Die Finanzierungsbeiträge nach Artikel 1 werden für die
folgenden Vorhaben verwendet.

- a) Finanzierungsbeiträge bis zu 93 000 000.– DM (in Worten: dreiundneunzig Millionen Deutsche Mark) für die folgenden Vorhaben der sozialen Infrastruktur, des Umweltschutzes und der selbsthilfeorientierten Armutsbekämpfung, wenn nach Prufung die Forderungswürdigkeit festgestellt worden ist:
- aa) Landliche Wasserversorgung West Bengal
 - bb) Renovierung von Wassereinzugsgebieten in Karnataka
 - cc) Förderung von Maßnahmen indischer Selbsthilfeorganisationen
 - dd) Wiederaufforstung in West Bengal
 - ee) Erosionsschutz Changar Range
 - ff) Abwasserentsorgung Kashipur
 - gg) HUDCO-Bauzentren
- b) einen Finanzierungsbeitrag bis zu 2 000 000.– DM (in Worten: zwei Millionen Deutsche Mark) für die folgende Maßnahme projektbezogener Vorbereitung und Betreuung von Vorhaben der Finanziellen Zusammenarbeit:
- Begleitmaßnahme zur Lieferung von Zuchtrindern.

(2) Die in Absatz 1 Buchstaben a und b genannten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Indien durch andere Vorhaben ersetzt werden. Soweit es sich bei diesen Vorhaben nicht um Vorhaben der sozialen Infrastruktur, des Umweltschutzes, der selbsthilfeorientierten Armutsbekämpfung oder der projektbezogenen Vorbereitung und Betreuung von Vorhaben der Finanziellen Zusammenarbeit handelt, werden die Finanzierungsbeiträge in Darlehen umgewandelt.

(3) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Indien zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, Darlehen oder Finanzierungsbeiträge zur Vorbereitung oder weitere Finanzierungsbeiträge für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung der in Absatz 1 genannten Vorhaben von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

Artikel 3

Die Verwendung der in Artikel 1 genannten Beiträge, die Bedingungen, zu denen sie zur Verfügung gestellt werden, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und den Empfängern der Finanzie-

rungsbeiträge zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Indien stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 3 erwähnten Verträge in Indien erhoben werden.

Artikel 5

Die Regierung der Republik Indien überläßt bei den sich aus der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für die Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 6

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Indien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenseitige Erklärung abgibt.

Artikel 8

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu New Delhi am 16. Januar 1990 in zwei Urkunden, jede in deutscher, Hindi- und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des Hindi-Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

H. SCHATZSCHNEIDER

HANS-PETER REPNIK

Für die Regierung
der Republik Indien:

BIMAL JALAN

[HINDI TEXT — TEXTE HINDI]

जर्मन

संघीय

गणराज्य

सरकार

बाईर

भारत

गणराज्य

सरकार

के बीच

वर्ष 1989

में

वित्तीय

सहयोग

के

संघध

में

दूसरा

प्रार

जर्मन

संघीय

गणराज्य

सरकार

बाईर

भारत

गणराज्य

सरकार

जर्मन संघीय गणराज्य और भारत गणराज्य के बीच विधान मित्रतापूर्ण संबंधों की भावना है,

भागीदारी की भावना है वित्तीय सहयोग के द्वारा उन मित्रतापूर्ण संबंधों को सुन्दर और परिष्ठ बनाने की इच्छा है,

इस बात को जानते हुए कि ऊ संघीय को वस्तुष्णा बनार रखा ही इस करार का बाधार है,

भारत गणराज्य के सामाजिक और आर्थिक विकास भें योगदान देने के अभिप्राय है,

10 अप्रैल, 1989 से 12 अप्रैल, 1989 के बीच हुए वातालिए और 12 अप्रैल, 1989 के कार्यवृत्त के संक्षेप भें निम्नलिखित प्रकार से सहमत हुए हैं :

अनुच्छेद 1

जर्मन संघीय गणराज्य सरकार, मार्ट गणराज्य सरकार को या दोनों सरकारों द्वारा हस्युक्त रूप से नियमित किए जाने वाले अन्य प्राप्तकरावाँ को क्रेडिटान्स्टाल्ट- कार- बीडाफबा (विकास इण नियम) प्राक्कटै | में से, इस करार के अनुच्छेद 2 में विनियोगित परियोजनाओं के लिए कुल मिलाकर 9,50,00,000 हजार मार्क (नी करोड़ पचास लाख हजार मार्क) तक की राशि का विचीय बंशदान प्राप्त करने के लिए कदाम बना देती ।

अनुच्छेद 2

(1) इस करार के अनुच्छेद 1 भें विनियोगित विचीय बंशदानों का उपयोग निम्नलिखित परियोजनाओं के लिए किया जासा :-

- (क) कुल मिलाकर 9,30,00,000 हजार मार्क (नी करोड़ तीन लाख हजार मार्क) तक की राशि के विचीय बंशदानों का उपयोग सामाजिक बाधारभूत ढांचा, पर्यावरण संरक्षण, स्वावलम्बनोनुसी गरीबी उन्मूलन संबंधी निम्नलिखित परियोजनाओं के लिए किया जासा, बश्तै कि उनकी जांच-फूटाल के पश्चात् संवर्धन योग्य पाया जाए :
- (कक) पश्चिमबंगाल ग्रामीण जलपूर्ति,
- (खख) क्लाइटिक में जलाशय डोणियाँ का पुनःस्थापन,
- (गग) भारतीय स्वदेशी सांठों के कार्यकलापों के लिए समर्थन,
- (घघ) पश्चिम बंगाल में पुनर्वनारोपण,
- (ठ,ठ.) चंगार रेंज भें मू-स्टाव की रोकथाम,

- (च) काशीपुर घल व्यवन,
- (झ) दुड़को-हृचना के नड़ोंका निर्माण
- (झ) कुल मिलाकर 20,00,000 हजार मार्क (बीत लात हजार मार्क) तक की राशि के विचीय बंशदानों का उपयोग विचीय सहयोग परियोजनाओं के लिए तिन्हिसित तैयारी-संरची बारे समर्थन-उपाय केलिए किया जास्ता :

— प्रयन पशुओं की सुपुर्दी(डिलीवरी) के लिए परिवर उपाय,

2. उपर्युक्त प्रैराग्राफ 1(क) बारे (स) में विनिर्दिष्ट परियोजनाओं के स्थान पर बन्ध परियोजनाओं को प्रतिस्थापित किया जा सकेगा वश्वते कि जर्मन संघीय गणराज्य सरकार तथा भारत गणराज्य सरकार इस प्रतिस्थापन से सहमत हों जित सीमा तक ऐसी परियोजनाओं सामाजिक बाधाभूत ढांचे, पार्सरण-संस्कार, स्वातंत्र्यन्मुक्त तरीनी उन्मूलन बथवा परियोजनाओं सम्बद्ध तैयारी बारे विचीय सहयोग परियोजनाओं के समर्थन से संबंधित न हों, उत सीमा तक विचीय बंशदानों को क्रणों में परिवर्तित कर दिया जास्ता ।

(द.) यह करार उस स्थिति में भी लागू होगा यदि किसी बाद की तारीख को जर्मन संघीय गणराज्य सरकार भारत गणराज्य सरकार को फ्रेडिटान्स्टाल्ट-फर्नीट्राफ-बा से उपर्युक्त प्रैराग्राफ 1 में विनिर्दिष्ट परियोजनाओं की तैयारी के लिए क्रण बथवा उनके कार्यान्वयन बारे समर्थन के लिए बपेक्षित परिवर उपायों के बास्ते बारे विचीय बंशदान प्राप्त करने के लिए सहाय बना दे ।

बनुच्छेद 3

(1) इस करार के बनुच्छेद 1 में उल्लिखित राशि का उपयोग बारे वे शर्तें जिनके बाधार पर वह उपलब्ध कराई जार्ही तथा वे प्रक्रियार्थ, जिनके बाधार पर छेके दिस जास्ती, विचीय बंशदानों के प्राप्तकर्त्ताओं तथा फ्रेडिटान्स्टाल्ट-फर्नीट्राफ-बा के बीच निष्पन्न किए जाने वाले उन करारों के उपलब्धों द्वारा शासित होंगी जिन पर जर्मन संघीय गणराज्य में प्रवृत्त कानून तथा विनियम लागू होंगे ।

बनुच्छेद ४

भारत गणराज्य सरकार, केंद्रियान्स्टाल्ट-फर्नीट्राफ बा को, इस करार के बनुच्छेद ३ में उल्लिखित करारों के निष्पादन व कार्यान्वयन के संबंध में भारत में लागू होने वाले सभी करारों तथा अन्य सार्वजनिक प्रभारों से मुक्त रखेगी।

बनुच्छेद ५

भारत गणराज्य सरकार याक्रियों और समरकों को, व्यक्तियों तथा वस्तुओं के समुद्री वस्थवा हवाई मार्ग से ऐसे परिवहन के लिए जो इन झणों और वित्तीय जंशदानों की स्वीकृति के फलस्वरूप तम्मन किया जास्ता, परिवहन उपक्रम चुनने की स्वतंत्रता देंगी, ऐसी कोई कारंवाई नहीं करेगी जिसके इस करार के लागू होने के जरूर छोत्र में कारोबार का स्थान रखने वाले परिवहन उपक्रम बराबरी के बाधार पर भाग लेने से विचित या वाधित हों और इस प्रकार के उपक्रमों को भाग लेने के लिए यथाकावशक जनुमति-पत्र प्रदान करेगी।

बनुच्छेद ६

वित्तीय जंशदानों की स्वीकृति के फलस्वरूप प्राप्त की जाने वाली वस्तुओं और सेवाओं के संबंध में जरूर संघीय गणराज्य सरकार, लेप्ड बलिन की वार्धिक इमता का विधिमानतः उपयोग किए जाने को विशेष महत्व देती है।

बनुच्छेद ७

यह करार लेप्ड बलिन पर भी लागू होगा वशते कि जरूर संघीय गणराज्य सरकार भारत गणराज्य सरकार को इस करार के प्रवृत्त होने की तारीख से तीन महीने के बन्दर-बन्दर कोई स्तत-विपरीत प्रोणाणा न कर दे।

अनुच्छेद ८

गह करार छत पर हस्ताक्षर किए जाने की तारीख से प्रवृत्त होगा।

नई दिल्ली में 16 जनवरी, 1990 को जर्मन, हिन्दी और अंग्रेजी भाषाओं में दो-दो मूल प्रतियों में विवरण किया गया। इसके तीनों पाठ समान रूप से धाराणिक हैं। जर्मन और हिन्दी पाठों की अप्रारंभिक आख्यायिकों की स्थिति में अंग्रेजी पाठ अधिकारी होगा।

H. H. H.
Hans Peter Fischer

जर्मन संघीय गणराज्य सरकार
की ओर से

Ranm Jai Ram

भारत गणराज्य सरकार
की ओर से

SECOND AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA CONCERNING FINANCIAL COOPERATION IN 1989

The Government of the Federal Republic of Germany
and

the Government of the Republic of India,

in the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of India,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial cooperation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development in the Republic of India,

with reference to the negotiations held from 10 to 12 April 1989 and the Minutes of 12 April 1989,

have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of India or other recipients to be determined jointly by the two Governments to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, financial contributions of up to DM 95,000,000 (ninety-five million Deutsche Mark) for the projects referred to in Article 2 of this Agreement.

¹ Came into force on 16 January 1990 by signature, in accordance with article 8.

Article 2

(1) The financial contributions referred to in Article 1 of this Agreement shall be used for the following projects:

(a) financial contributions up to a total of DM 93,000,000 (ninety-three million Deutsche Mark) shall be used for the following projects of social infrastructure, environmental protection and self-help-oriented eradication of poverty if, after examination, they have been found eligible for promotion:

(aa) West Bengal rural water supplies,

(bb) rehabilitation of catchment basins in Karnataka,

(cc) support for activities of Indian self-help organizations,

(dd) reafforestation in West Bengal,

(ee) erosion prevention in Changar Range,

(ff) Kashipur sewage disposal,

(gg) HUDCO - building information centres;

(b) a financial contribution of up to DM 2,000,000 (two million Deutsche Mark) shall be used for the following preparatory and support measure for financial co-operation projects:

- attendant measure for the delivery of breeding cattle.

(2) The projects referred to in paragraph 1 (a) and (b) above may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of India so agree. To the extent that such projects do not relate to social infrastructure, environmental protec-

tion, self-help-oriented eradication of poverty or project-related preparation and support of financial cooperation projects, the financial contributions shall be converted into loans.

- (3) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Republic of India to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau loans or financial contributions for the preparation of the projects referred to in paragraph 1 above or further financial contributions for attendant measures required for their implementation and support.

Article 3

- (1) The utilization of the amounts referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which they are made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the recipients of the financial contributions and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which agreements shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 4

The Government of the Republic of India shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of India in connection with the conclusion and implementation of the agreements referred to in Article 3 of the present Agreement.

Article 5

The Government of the Republic of India shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the financial contributions, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal

terms of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 6

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contributions, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 7

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of India within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at New Delhi on January 16th, 1990
in duplicate in the German, Hindi and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Hindi texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

For the Government
of the Republic of India:

[Signed — Signé]³

¹ Signed by H. Schatzschneider — Signé par H. Schatzschneider.

² Signed by Hans-Peter Repnik — Signé par Hans-Peter Repnik.

³ Signed by Bimal Jalan — Signé par Bimal Jalan.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEUXIÈME ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE EN 1989

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de l'Inde,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République de l'Inde,

Désireux de renforcer et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre associés,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Se proposant de contribuer au développement social et économique de la République de l'Inde,

Considérant les négociations qui se sont déroulées du 10 au 12 avril 1989 et le Protocole de négociations du 12 avril 1989,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde la possibilité au Gouvernement de la République de l'Inde ou à un autre bénéficiaire désigné d'un commun accord par les deux Gouvernements d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, des contributions financières à concurrence d'un total de DM 95 000 000 (quatre-vingt quinze millions de deutsche marks) pour les projets énumérés à l'article 2 du présent Accord.

Article 2

1) Les contributions financières visées à l'article premier du présent Accord seront utilisées pour les projets suivants :

a) Des contributions financières à concurrence de DM 93 000 000 (quatre-vingt treize millions de deutsche marks) seront utilisées pour les projets suivants relatifs à l'infrastructure sociale, la protection de l'environnement et la lutte contre la pauvreté orientée vers l'effort personnel si, après examen, ces projets apparaissent justifiés :

- aa) Alimentation en eau des zones rurales dans le Bengale occidental
- bb) Remise en état des bassins versant dans le Karnataka
- cc) Appui d'activités d'organismes indiens d'auto-assistance
- dd) Reboisement du Bengale occidental

¹ Entré en vigueur le 16 janvier 1990 par la signature, conformément à l'article 8.

- ee)* Protection contre l'érosion (Changar Range)
- ff)* Evacuation des eaux usées à Kashipur
- gg)* Centres d'information concernant la construction — HUDCO
- b) Une contribution financière à concurrence de DM 2 000 000 (deux millions de deutsche marks) sera utilisée pour les mesures suivantes de préparation et de suivi de projets de coopération financière :

Mesures d'accompagnement pour la fourniture de bétail d'élevage.

2) Les projets visés aux alinéas *a* et *b* du paragraphe 1 du présent article pourront être remplacés par d'autres projets si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de l'Inde en conviennent ainsi. Dans la mesure où ces projets n'ont pas trait à l'infrastructure sociale, à la protection de l'environnement et à la lutte contre la pauvreté orientée vers l'effort personnel ni à des mesures de préparation et de suivi de projets de coopération financière, les contributions financières seront converties en prêts.

3) Si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde la possibilité ultérieurement au Gouvernement de la République de l'Inde d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, sise à Francfort-sur-le-Main, d'autres prêts ou contributions financières pour des mesures de préparation ou d'autres contributions financières pour des mesures d'accompagnement nécessaires à l'exécution et au suivi des projets visés au paragraphe 1 du présent article, le présent Accord sera d'application.

Article 3

L'utilisation des montants visés à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles ils sont accordés ainsi que les modalités de passation des marchés seront déterminées en détail par les contrats de financement à conclure entre le bénéficiaire des contributions financières et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, lesquels seront soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 4

Le Gouvernement de la République de l'Inde exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres droits perçus dans la République de l'Inde tant lors de la conclusion que durant l'exécution du contrat visé à l'article 3.

Article 5

S'agissant du transport par mer, terre ou air de personnes et de marchandises découlant de l'octroi des contributions financières, le Gouvernement de la République de l'Inde laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation à conditions égales des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises.

Article 6

En ce qui concerne les biens et services résultant de l'octroi des contributions financières, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une

importance particulière à ce que la priorité soit donnée à l'utilisation du potentiel économique du *Land Berlin*.

Article 7

Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de l'Inde dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

Article 8

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à New Delhi le 16 janvier 1990, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et hindi et anglaise les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des textes allemand et hindi, c'est le texte anglais qui prévaut.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

H. SCHATZSCHNEIDER
HANS-PETER REPNIK

Pour le Gouvernement
de la République de l'Inde :

BIMAL JALAN

No. 28599

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
CENTRAL AFRICAN STATES DEVELOPMENT BANK**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Brazzaville on 1 March 1990**

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 14 January 1992.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
BANQUE DE DÉVELOPPEMENT DES ÉTATS
DE L'AFRIQUE CENTRALE**

**Accord de coopération financière. Signé à Brazzaville le
1^{er} mars 1990**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 14 janvier 1992.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER ENTWICKLUNGSBANK DER STAATEN ZENTRALAFRIKAS (BDEAC) ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Entwicklungsbank der Staaten Zentralafrikas (BDEAC) –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der BDEAC sowie den Staaten in ihrem Tätigkeitsgebiet,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in den Staaten des Tätigkeitsgebiets der BDEAC beizutragen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der DEG – Deutsche Finanzierungsgesellschaft für Beteiligungen in Entwicklungsländern GmbH, Köln, ihre bisherige Beteiligung an der BDEAC zu erhöhen. Hierfür stellt die Regierung der Bundesrepublik Deutschland der DEG einen Betrag bis zu 4 000 000,— DM (in Worten: vier Millionen Deutsche Mark) zur Verfügung.

(2) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der BDEAC durch ein anderes oder mehrere andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die in Artikel 1 genannte Erhöhung der DEG-Beteiligung wird nach Maßgabe der Satzung der BDEAC sowie eines mit dieser noch zu schließenden Gesellschaftsvertrages bewirkt.

Artikel 3

(1) Die BDEAC sorgt nach Maßgabe ihrer Satzung dafür, daß die Regierungen der Staaten ihres Tätigkeitsgebiets

- a) hinsichtlich der in Artikel 1 genannten Beteiligung die freie Einfuhr aller ausländischen Zahlungsmittel im Zusammenhang mit dem Beteiligungserwerb sowie den freien Transfer von anfallenden Erträgen und des Veräußerungs- oder Liquidationserlöses garantieren,
- b) sich im eigenen Namen und für die Banken, die im Auftrag der Regierungen für Devisenkontrollmaßnahmen zuständig sind, verpflichten, der BDEAC bei der Erfüllung ihrer Zahlungsverpflichtungen gegenüber der DEG keine Hindernisse in den Weg zu legen.

(2) In gleicher Weise sorgt die BDEAC dafür, daß die Banken, die im Auftrag der Regierungen für Devisenkontrollmaßnahmen zuständig sind, der Zahlung eines Veräußerungserlöses an die DEG durch einen Erwerb der in Artikel 1 genannten Beteiligung keine Hindernisse in den Weg legen.

(3) Die BDEAC erteilt auf Antrag für die in Artikel 1 genannte Beteiligung der DEG den „genehmigten Status“ nach den in den Staaten ihres Tätigkeitsgebiets geltenden Gesetzen.

Artikel 4

Die BDEAC sorgt dafür, daß die Regierungen der Staaten ihres Tätigkeitsgebiets die DEG von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben freistellen, die im Zusammenhang mit dem Erwerb, der Veräußerung oder der Liquidation der in Artikel 1 genannten Beteiligung sowie mit deren Erträgen in diesen Staaten erhoben werden.

Artikel 5

Die BDEAC sorgt für den Fall, daß sich die in Artikel 1 genannte Beteiligung durch die Ausgabe von Gratisaktien erhöht, dafür, daß die in den Artikeln 3 und 4 erwähnten Garantien und Zusagen der Staaten des Tätigkeitsgebiets der BDEAC auch für die erhöhte Beteiligung gelten.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der BDEAC innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Brazzaville am 1. März 1990 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:
GEORG MERTEN

Für die Entwicklungsbank
der Staaten Zentralafrikas (BDEAC):
C. GAOMBALET

**ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE¹ ENTRE LA BANQUE
DE DÉVELOPPEMENT DES ÉTATS D'AFRIQUE CENTRALE
(B.D.E.A.C.) ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE**

**La Banque de Développement des Etats d'Afrique centrale (B.D.E.A.C.)
et**

le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la B.D.E.A.C. et les Etats situés dans sa zone d'activité d'une part et la République fédérale d'Allemagne d'autre part,

désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

dans l'intention de contribuer au développement social et économique dans les Etats de la zone d'activité de la B.D.E.A.C.,

sont convenus de ce qui suit:

Article 1^{er}

- (1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible à la DEG - Deutsche Finanzierungsgesellschaft für Beteiligungen in Entwicklungsländern GmbH (Société allemande de financement d'investissements dans les

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mars 1990 par la signature, conformément à l'article 7.

pays en développement) - Cologne, d'augmenter la participation qu'elle détenait jusqu'à maintenant à la B.D.E.A.C.

A cet effet, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne mettra à la disposition de la DEG une somme jusqu'à concurrence de 4.000.000 DM (en toutes lettres: quatre millions de Deutsche Mark).

- (2) La B.D.E.A.C. et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pourront décider, d'un commun accord, de remplacer le projet visé au paragraphe 1 ci-dessus par un ou plusieurs autres projets.

Article 2

L'augmentation de la participation de la DEG telle que visée à l'article 1^{er} du présent Accord sera opérée conformément aux statuts de la B.D.E.A.C. ainsi qu'à un contrat de société à conclure avec cette dernière.

Article 3

- (1) La B.D.E.A.C. veillera conformément à ses statuts à ce que les Gouvernements des Etats situés dans sa zone d'activité
- en ce qui concerne la participation visée à l'article 1^{er} du présent Accord, garantissent la libre importation de tous les moyens de paiement étrangers, en connexion avec l'acquisition de la participation, ainsi que le libre transfert de produits échus et du produit de l'aliénation ou de la liquidation,
 - s'engagent, en leur nom propre et pour les banques compétentes par ordre de leur Gouvernement respectif

pour les mesures de contrôle de devises, à ne pas entraver la B.D.E.A.C. dans l'exécution de ses engagements de paiement envers la DEG.

- (2) De même, la B.D.E.A.C. veillera à ce que les banques, qui sont compétentes par ordre de leur Gouvernement respectif pour les mesures de contrôle de devises, n'entravent pas le paiement à la DEG du produit d'une alienation résultant de l'acquisition de la participation visée à l'article 1^{er} du présent Accord.
- (3) La B.D.E.A.C. accordera, sur demande, le "statut approuvé" prévu par la législation en vigueur dans les Etats de sa zone d'activité pour la participation de la DEG telle que visée à l'article 1^{er} du présent Accord.

Article 4

La B.D.E.A.C. veillera à ce que les Gouvernements des Etats situés dans sa zone d'activité exemptent la DEG de tous les impôts et autres taxes publiques perçus dans lesdits Etats en connexion avec l'acquisition, l'alienation ou la liquidation de la participation visée à l'article 1^{er} du présent Accord et avec ses produits.

Article 5

Pour le cas où l'émission d'actions gratuites entraînerait une augmentation de la participation visée à l'article 1^{er} du présent Accord, la B.D.E.A.C. veillera à ce que les garanties et engagements assumés aux articles 3 et 4 du présent Accord par les Etats situés dans sa zone d'activité s'appliquent également à ladite participation, une fois augmentée.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne à la B.D.E.A.C. dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

Fait à Brazzaville, le **01. MRZ. 1990**

en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour la Banque de Développement
des Etats d'Afrique centrale
(B.D.E.A.C.) :

[*Signé*]

C. GAOMBALET
Directeur Général

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[*Signé — Signed*]¹

¹ Signé par Georg Merten — Signed by Georg Merten.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE DEVELOPMENT BANK OF CENTRAL AFRICAN STATES (BDEAC) CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Development Bank of Central African States (BDEAC),

In the spirit of the friendly relations existing between BDEAC and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial cooperation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the States of the BDEAC area of operations,

Have agreed as follows:

Article 1

1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable DEG — Deutsche Finanzierungsgesellschaft für Beteiligungen in Entwicklungsländern GmbH (German Corporation for Investment Financing in Developing Countries), Cologne, to increase its existing holding in BDEAC.

To that end, the Government of the Federal Republic of Germany shall make available to DEG an amount of up to DM 4,000,000 (four million deutsche mark),

2. The Government of the Federal Republic of Germany and BDEAC may decide, by mutual agreement, to replace the project referred to in paragraph 1 above by one or more other projects.

Article 2

The increase in the DEG holding referred to in article 1 of this Agreement shall be effected in conformity with BDEAC statutes and with a corporate contract to be signed with BDEAC.

Article 3

1. BDEAC shall, in conformity with its statutes, ensure that the Governments of the States in its area of operations:

(a) With regard to the holding referred to in article 1 of this Agreement, guarantee the free importation of all foreign means of payment related to the acquisition of the holding, as well as the free transfer of accrued income and of proceeds from its disposal or liquidation;

¹ Came into force on 1 March 1990 by signature, in accordance with article 7.

(b) Undertake, on their own behalf and on behalf of banks designated by their respective Government as being competent for currency control measures, not to hinder BDEAC from honouring its payment commitments to DEG.

2. Likewise, BDEAC shall ensure that banks designated by their respective Government as being competent for currency control measures do not hinder the payment to DEG of the proceeds of a disposal resulting from acquisition of the holding referred to in article 1 of this Agreement.

3. BDEAC shall, on request, grant for the DEG holding referred to in article 1 of this Agreement the "approved status" provided for in the laws in force in the States of its area of operations.

Article 4

BDEAC shall ensure that the Governments of the States in its area of operations exempt DEG from all taxes and other public charges levied in those States in connection with the acquisition, disposal or liquidation of the holding referred to in article 1 of this Agreement and with the proceeds thereof.

Article 5

Where the issuance of free shares would increase the holding referred to in article 1 of this Agreement, BDEAC shall ensure that the guarantees and undertakings given in articles 3 and 4 of this Agreement by the States in its area of operations also apply to that holding once it has been increased.

Article 6

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to BDEAC within three months from the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Brazzaville on 1 March 1990, in duplicate, in the French and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

GEORG MERTEN

For the Development Bank
of Central African States (BDEAC):

C. GAOMBALET
Director-General

No. 28600

UNITED NATIONS
and
MOROCCO

**Exchange of letters constituting an agreement concerning
the privileges and immunities of the United Nations
Observer Mission for the referendum in Western Sahara
(MINURSO). New York, 13 December 1991 and Rabat,
15 January 1992**

Authentic text: French.

Registered ex officio on 15 January 1992.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
MAROC

**Échange de lettres constituant un accord relatif aux priviléges
et immunités de la Mission des Nations Unies pour
l'Organisation d'un référendum au Sahara occidental
(MINURSO). New York, 13 décembre 1991, et Rabat,
15 janvier 1992**

Texte authentique : français.

Enregistré d'office le 15 janvier 1992.

**ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE MAROC RELA-
TIF AUX PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DE LA MISSION DES
NATIONS UNIES POUR L'ORGANISATION D'UN RÉFÉREN-
DUM AU SHAHARA OCCIDENTAL (MINURSO)**

I

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le 13 décembre 1991

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à la résolution 690 (1991) du 29 avril 1991² par laquelle le Conseil de sécurité des Nations Unies a décidé de créer, sous son autorité, une Mission des Nations Unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (ci-après appelée « MINURSO »), dont le mandat est énoncé dans le document S/22464, approuvé par le Conseil le 29 avril.

Afin de permettre à la MINURSO de s'acquitter sans retard de son mandat et en attendant la conclusion d'un Accord complet et détaillé sur le statut de la MINURSO et de son personnel, je propose que, conformément aux termes de l'Article 105 de la Charte des Nations Unies, votre Gouvernement accorde à la MINURSO, en tant qu'organe des Nations Unies, à ses biens, fonds et avoirs et à son personnel, les priviléges et immunités prévus dans la Convention sur les priviléges et immunités des Nations Unies³, à laquelle le Maroc a adhéré le 18 mars 1957⁴.

En conséquence, je propose que votre Gouvernement accorde :

Au Représentant spécial, au Représentant spécial adjoint et à d'autres fonctionnaires de haut rang de la MINURSO, les priviléges et immunités, exemptions et facilités dont jouissent les envoyés diplomatiques conformément au droit international;

Aux membres du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies affectés à la MINURSO les priviléges et immunités énoncés dans les articles V et VII de la Convention;

Aux membres de la MINURSO, y compris les observateurs militaires et leur personnel civil d'appui, dont les noms seront communiqués à cette fin au Gouvernement, les priviléges et immunités accordés aux experts en mission pour les Nations Unies conformément à l'article VI de la Convention.

¹ Entré en vigueur à titre rétroactif le 5 septembre 1991, soit la date de l'arrivée du premier élément de la Mission des Nations Unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO) dans les emplacements désignés nécessaires à la conduite des opérations de la MINURSO dans la zone de la mission, conformément aux dispositions desdites lettres.

² Nations Unies, *Documents officiels du Conseil de sécurité, quarante-sixième année, Résolutions et Décisions du Conseil de sécurité* (S/INF/47), p. 37.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. I, p. 15.

⁴ *Ibid.*, vol. 261, p. 373.

Les priviléges et immunités nécessaires à la MINURSO pour qu'elle s'acquitte de ses fonctions comprennent également :

- i) La liberté d'entrer et de sortir sans restriction, sans délai et sans obstacle de son personnel, biens, fournitures, équipement, pièces de rechange et moyens de transport, y compris l'obtention expéditive de visas d'entrée et de sortie, étant bien entendu que seul le Représentant spécial et les membres de la MINURSO munis des cartes d'identité pertinentes des Nations Unies et qui reçoivent du Représentant spécial des instructions à cet effet, ont le droit d'entrer dans la zone de la mission, d'y séjourner et d'en repartir;
- ii) La liberté de mouvement sans restriction sur terre, air et mer pour les biens, fournitures, équipement, pièces de rechange et moyens de transport, compte tenu des dispositions de l'alinéa i qui précède;
- iii) Le droit d'arborer le drapeau des Nations Unies dans ses locaux et postes d'observation utilisés dans le cadre de ses fonctions dans la zone de la mission, ainsi que sur ses véhicules et aéronefs;
- iv) La reconnaissance de l'immatriculation des Nations Unies des moyens de transport sur terre, air et mer et des permis de conduire et de piloter délivrés par les Nations Unies;
- v) Le droit illimité de communiquer par radio, satellite ou toute autre forme de communication, y compris des messages codés à l'intérieur de la zone d'opération et celui de se relier avec le réseau radio et satellite des Nations Unies, ainsi que par téléphone, télégraphe ou tout autre moyen. La MINURSO bénéficiera des facilités de communication prévues à l'article III de la Convention pour l'accomplissement de ses fonctions telles qu'établies par le Conseil de sécurité dans sa résolution 690 (1991); et
- vi) Le droit de prendre les dispositions voulues pour faire assurer par ses propres moyens le tri et l'acheminement de la correspondance privée destinée aux membres de la MINURSO ou envoyée par eux. Le Gouvernement du Maroc est informé de la nature de ces dispositions et n'entrave ni ne censure la correspondance de la MINURSO ou de ses membres.

Il est entendu que le Gouvernement du Maroc fournira, sans qu'il en coûte aux Nations Unies, et en accord avec le Représentant spécial, les terrains et locaux nécessaires pour l'accomplissement des fonctions de la MINURSO et le logement de ses membres. Tous ces terrains et locaux seront inviolables et soumis à l'autorité et au contrôle exclusifs des Nations Unies.

Sans préjudice de l'utilisation par les Nations Unies de ses propres moyens de transport et de communication, il est entendu que votre Gouvernement fournira, lorsqu'il y aura lieu et à la demande du Représentant spécial, et sans qu'il en coûte aux Nations Unies, tout moyen de transport et de communication nécessaire à des fins d'utilisation officielle de la MINURSO.

On s'attend également à ce que le Gouvernement du Maroc fournisse à la MINURSO, lorsqu'il y aura lieu et à la demande du Représentant spécial, les cartes et autres éléments d'information, concernant notamment l'emplacement des champs de mines ainsi que d'autres dangers et obstacles, qui pourront être utiles pour faciliter ses tâches et mouvements. A la demande du Représentant spécial, des escortes armées seront fournies pour protéger le personnel de la MINURSO pen-

dant l'exercice de ses fonctions lorsque, de l'avis du Représentant spécial, de telles escortes sont nécessaires.

La MINURSO et ses membres sont tenus de s'abstenir de tous actes ou activités incompatibles avec le caractère impartial et international de leurs fonctions ou contraires à l'esprit du présent Accord. Le Représentant spécial prendra toutes les dispositions voulues pour assurer le respect de ces obligations.

Le Gouvernement du Maroc s'engage à respecter le statut exclusivement international de la MINURSO.

Si vous approuvez ces dispositions, je proposerai que la présente lettre et la confirmation écrite de votre acceptation de ces dispositions représentent un accord entre les Nations Unies et le Maroc, qui entrera en vigueur à la date de l'arrivée du premier élément de la MINURSO dans les emplacements désignés nécessaires à la conduite des opérations de la MINURSO dans la zone de la mission.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

[*Signé*]

JAVIER PÉREZ DE CUÉLLAR

Son Excellence Monsieur Abdellatif Filali
Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération
du Royaume du Maroc
Rabat

II

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DE LA COOPÉRATION
LE MINISTRE D'ÉTAT

Rabat, le 15 janvier 1992

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur d'accuser réception, ce jour, de votre lettre datée du 13 décembre 1991 et ainsi libellée :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de vous confirmer l'accord du Gouvernement marocain sur ce qui précède.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire général, les assurances de ma très haute considération.

Le Ministre d'Etat chargé des Affaires Etrangères
et de la Coopération,

[*Signé*]

ABDELLATIF FILALI

Son Excellence Monsieur Boutros Boutros-Ghali
Secrétaire général de l'Organisation
des Nations Unies
New York

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
BETWEEN THE UNITED NATIONS AND MOROCCO CON-
CERNING THE PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE
UNITED NATIONS OBSERVER MISSION FOR THE REFEREN-
DUM IN WESTERN SAHARA (MINURSO)**

I

THE SECRETARY-GENERAL

13 December 1991

Sir,

I have the honour to refer to resolution 690 (1991) of 29 April 1991,² in which the United Nations Security Council resolved to establish, under its authority, a United Nations Mission for the Referendum in Western Sahara (hereinafter referred to as "MINURSO"), the mandate of which is set forth in document S/22464, adopted by the Council on 29 April.

With a view to enabling MINURSO to fulfil its mandate without delay and while awaiting the conclusion of a full and detailed Agreement on the status of MINURSO and its staff, I propose that, in accordance with the provisions of Article 105 of the Charter of the United Nations, your Government should accord to MINURSO, as a United Nations body, to its property, funds and assets and to its staff, those privileges and immunities set forth in the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations,³ to which Morocco acceded on 18 March 1957.⁴

Accordingly, I propose that your Government should accord:

To the Special Representative, the Deputy Special Representative and other senior staff members of MINURSO those privileges and immunities, exemptions and facilities enjoyed by diplomatic envoys in accordance with international law;

To the staff members of the United Nations Secretariat assigned to MINURSO, those privileges and immunities set forth in articles V and VII of the Convention;

To the staff members of MINURSO, including military observers and their civilian support staff, whose names shall be transmitted to the Government for that purpose, those privileges and immunities accorded to experts on missions for the United Nations, in accordance with article VI of the Convention.

¹ Came into force retroactively on 5 September 1991, i.e., the date of the arrival of the first element of the United Nations Mission for the Referendum in Western Sahara (MINURSO) at the designated locations required for MINURSO operations in the mission area, in accordance with the provisions of the said letters.

² United Nations, *Official Records of the Security Council, Forty-sixth year, Resolutions and Decisions of the Security Council (S/INF/47)*, p. 35.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15 and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

⁴ *Ibid.*, vol. 261, p. 373.

The privileges and immunities required to enable MINURSO to discharge its functions shall also include:

- (i) Unrestricted freedom to bring in or take out, without delay or interference, its staff, goods, supplies, equipment, spare parts and means of transport, and the expeditious granting of entry and exit visas, it being understood that only the Special Representative and MINURSO staff members who are in possession of the appropriate United Nations identity cards and who receive instructions to that effect from the Special Representative shall have the right to enter, remain in and leave the Mission zone;
- (ii) Unrestricted freedom of movement by land, air and sea of goods, supplies, equipment, spare parts and means of transport, taking into account the provisions of subparagraph (i) above;
- (iii) The right to fly the United Nations flag on its premises and observation posts used in connection with its functions in the Mission zone, and on its vehicles and aircraft;
- (iv) Recognition of United Nations licence plates and markings on vehicles, aircraft and ships, and of driver's and pilot's licences issued by the United Nations;
- (v) The right to communicate, without restriction, by radio, satellite or any other form of communication, including coded messages within the operational zone, to establish links with the United Nations radio and satellite network, and to communicate by telephone, telegraph or any other means. MINURSO shall enjoy the communications facilities provided for in article III of the Convention in order to discharge its functions as established by Security Council resolution 690 (1991); and
- (vi) The right to make the necessary arrangements, through its own means, for the handling and dispatch of private correspondence intended for or sent by MINURSO staff. The Government of Morocco shall be informed of the nature of those arrangements and shall not intercept or censure the correspondence of the Mission or of its staff.

It is understood that the Government of Morocco shall provide, without cost to the United Nations, and in agreement with the Special Representative, the land and premises necessary for the discharge of the functions of MINURSO and the accommodation of its staff. All such land and premises shall be inviolable and shall be subject solely to the authority and control of the United Nations.

Without prejudice to the use by the United Nations of its own transportation and communications facilities, it is understood that your Government shall provide, when necessary and at the request of the Special Representative, without cost to the United Nations, any transportation and communications facilities necessary for the official use of MINURSO.

It is also expected that the Government of Morocco shall provide to MINURSO, when necessary and at the request of the Special Representative, maps and other information, particularly regarding the location of minefields, and other dangers and obstacles, to enable it to carry out its duties and facilitate its movements. At the request of the Special Representative, armed escorts shall be provided to protect the staff of MINURSO in the performance of its functions, if in the view of the Special Representative such escorts should be necessary.

MINURSO and its staff members shall be required to refrain from any acts or activities incompatible with the impartial and international character of their functions or contrary to the spirit of this Agreement. The Special Representative shall make all the necessary arrangements to ensure respect for such obligations.

The Government of Morocco shall undertake to respect the exclusively international status of MINURSO.

If you approve of these provisions, I propose that this letter and the written confirmation of your approval thereof shall constitute an agreement between the United Nations and Morocco, which shall enter into force on the date of arrival of the first component of MINURSO at the designated locations necessary for the conduct of MINURSO operations in the Mission zone.

Accept, Sir, etc.

[*Signed*]

JAVIER PÉREZ DE CUELLAR

His Excellency Mr. Abdellatif Filali
Minister for Foreign Affairs and Cooperation
of the Kingdom of Morocco
Rabat

II

KINGDOM OF MOROCCO
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS AND COOPERATION
MINISTER OF STATE

Rabat, 15 January 1992

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt today of your letter of 13 December 1991, which reads as follows:

[*See letter I*]

I have the honour to confirm the agreement of the Moroccan Government to the foregoing.

Accept, Sir, etc.

[*Signed*]

ABDELLATIF FILALI
Minister of State for Foreign Affairs
and Cooperation

His Excellency Mr. Boutros Boutros-Ghali
Secretary-General of the United Nations
New York

No. 28601

**SPAIN
and
TURKEY**

**Agreement on cooperation against illicit trafficking in narcotic drngs and psychotropic substances (with annex).
Signed at Ankara on 9 May 1990**

Authentic texts: Spanish, Turkish and English.

Registered by Spain on 21 January 1992.

**ESPAGNE
et
TURQUIE**

Accord relatif à la coopération contre le trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes. Signé à Ankara le 9 mai 1990

Textes authentiques : espagnol, turc et anglais.

Enregistré par l'Espagne le 21 janvier 1992.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA DE TURQUÍA PARA LA COOPERACIÓN CONTRA EL TRÁFICO ILÍCITO DE ESTUPEFACIENTES Y SUSTANCIAS PSICOTRÓPICAS

La República de Turquía y el Reino de España:

- Teniendo en cuenta las relaciones amistosas existentes entre ambos países,
- Deseando fomentar la cooperación en la campaña contra el tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas, y
- Siendo conscientes de las ventajas de dicha cooperación entre sus autoridades policiales, aduaneras y sanitarias, ambas Partes,

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1º.-

Las Partes Contratantes se comprometen a cooperar y a asistirse mutuamente en la prevención, investigación y persecución del tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas, así como de aquellas sustancias frecuentemente utilizadas en su producción ilícita y cuya relación aparece en los cuadros I y II de la Tabla I del Anexo a la Convención contra el Tráfico Ilícito de Estupefacientes y Sustancias Psicotrópicas.

Artículo 2º.-

- 1) La cooperación entre las Partes Contratantes se llevará a cabo de acuerdo con la legislación respectiva de ambos países, con la Convención sobre estupefacientes de 1.961, el Convenio sobre Sustancias Psicotrópicas de 1.971, el Convenio Europeo de

Asistencia Judicial en Materia Penal, el Convenio Europeo de Extradición.

- 2) Dicha cooperación se llevará a cabo de acuerdo con las normas y prácticas de cooperación de OIPC/Interpol.

Artículo 3º.-

- 1) A petición de cualquiera de ambas Partes y cuando sea necesario, o bien como mínimo una vez al año, se reunirán a modo de grupo de trabajo expertos de los Servicios Centrales Nacionales respectivos para la lucha contra el tráfico ilícito o de otros Órganos de la Administración designados por sus respectivas Autoridades, haciéndolo alternativamente en Turquía y en España, para intercambiar experiencias e información y realizar cualquier tipo de consultas o estudios que tengan como fin reforzar la cooperación para combatir el tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas.
- 2) Las Partes Contratantes invitarán, cuando sea necesario, a las autoridades de la otra Parte con el fin de prestar ayuda en la investigación de casos específicos de tráfico ilícito de interés común o en los que se encuentren implicados nacionales de ambas Partes.

Artículo 4º.-

- 1) Las autoridades competentes de las Partes Contratantes cooperarán mutuamente para extender lo máximo posible la campaña contra el tráfico ilícito.
- 2) Siempre que una de las Partes lo solicite, o sin solicitud, las autoridades competentes de las Partes Contratantes se intercambiarán, sin demora, información detallada sobre la identidad de traficantes de estupefacientes y de sustancias psicotrópicas, y sobre toda persona que, de un modo u otro, participe en este tipo de delitos; también se intercambiarán información sobre métodos utilizados para el tráfico ilícito y

sobre casos y medidas relevantes. A la falta de petición previa de la otra Parte, solo se comunicarán los casos en que estén implicados nacionales del otro país o en que el tráfico pueda afectar a ambas Partes.

- 3) El intercambio de información relacionado con este Acuerdo se hará en inglés y sobre la base del formulario que se adjunta (Anexo). Se intentará llenar el formulario de la forma más completa posible, para cada caso implicado.
- 4) Las copias de documentos de investigación estarán en inglés.
- 5) Toda información, tanto oral como escrita, así como los documentos a intercambiar con relación a este Acuerdo, se considerarán confidenciales, de acuerdo con las condiciones que puede exigir la Parte Contratante que los suministre.
- 6) La información y los documentos que se intercambien con relación a este Acuerdo, podrán utilizarse para un fin científico o de otro tipo, únicamente cuando se tenga el consentimiento explícito de la autoridad competente y en conformidad con el propósito de este Acuerdo.
- 7) En aquellos casos de emergencias, en los que la solicitud de ayuda se haya formulado oralmente, tendrá que ser ratificada posteriormente por escrito.

Artículo 5º.-

- 1) Las Partes Contratantes acuerdan poner un Oficial de enlace en las Embajadas de los respectivos países, los cuales, con independencia de su acreditación ante al Estado receptor, deberán estar adscritos a las respectivas Oficinas Centrales Nacionales, en las que dispondrán de despacho y medios de comunicación para los intercambios con su país de origen, debiendo realizarse su labor siempre en coordinación con las indicadas Oficinas Centrales.
- 2) Las Partes Contratantes acuerdan poner una línea directa de teléfono, telex y otros medios de comunicación entre sus

autoridades competentes respectivas, con el fin de asegurar una cooperación eficaz contra el tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas.

Artículo 6º.-

- Las Partes Contratantes podrán muestras de estupefacientes de sustancias psicotrópicas incautadas en sus territorios respectivos, a disposición de laboratorios nacionales competentes, que se ajusten a las directrices internacionales, para su análisis y examen, y así poder determinar, tanto su origen como su composición química y física. Se intercambiarán los datos y conclusiones que se obtengan de ello.

Artículo 7º.-

- Se considera el Anexo de este Acuerdo como parte esencial del mismo.

Artículo 8º.-

- Las Partes Contratantes se notificarán mutuamente las Autoridades Centrales competentes para la ejecución de este Acuerdo, las cuales elaborarán en conjunto las disposiciones relativas al procedimiento para su ejecución.

Artículo 9º.-

Este Acuerdo se ha hecho por triplicado en Ankara, con fecha 9 de Mayo, 1990 en lengua turca, española e inglesa, haciendo igualmente fe en cada una de ellas.

Artículo 10º.-

- 1) Este Acuerdo entrará en vigor treinta días después del intercambio de los instrumentos de ratificación, tendrá validez por un año desde su entrada en vigor y se renovará automáticamente por períodos de un año, a no ser que una de las Partes Contratantes

notifique por vía diplomática a la otra Parte, seis meses antes de la fecha de su expiración, su deseo de darlo por terminado.

- 2) En el momento del intercambio de los instrumentos de ratificación, cada Parte designará a la Autoridad Central prevista en el artículo 8º.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los abajo firmantes, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Acuerdo.

Por la República de Turquía:

[*Signed — Signé*]

El Subsecretario Permanente
Ministerio del Interior,

VECDI GÖNÜL

Por el Reino de España:

[*Signed — Signé*]

El Secretario de Estado
para la Seguridad
Director de la Seguridad del Estado,

RAFAEL VERA FDEZ.-HUIDOBRO

A N E X O

FORMULARIO DE DATOS SOBRE CIUDADANOS TURCOS/ESPAÑOLES ARRESTADOS EN TURQUIA/ESPAÑA.

DATOS A RELLENAR:

- 1.- Nombre y Apellidos.:
- 2.- Otros nombres utilizados:
- 3.- Sexo.:
- 4.- Nombre del Padre.:
- 5.- Nombre de la madre.:
- 6.- Fecha de nacimiento.:
- 7.- Lugar de nacimiento.:
- 8.- Número del pasaporte o D.N.I.:
- 9.- Lugar de Expedición del Pasaporte.:
.....o D.N.I.:
- 10.- Fecha de expedición del pasaporte.:
.....o D.N.I.:
- 11.- Motivos de la detención.:
- 12.- Lugar de la detención.:
- 13.- Fecha de la detención.:
- 14.- Motivo y fecha de la puesta en
libertad.:
- 15.- Caso de imponérsele condena,
duración de la misma.:
- 16.- Prisión en donde cumple la condena.:
- 17.- Fecha de la puesta en libertad.:
- 18.- Otra información.:

Oficina que rellena el formulario
Fecha en que rellena el formulario

Cargo, nombre, apellidos
y firma del oficial que
rellena el formulario

[TURKISH TEXT — TEXTE TURC]

**TÜRKİYE CUMHURİYETİ İLE İSPANYA KRALLIĞI ARASINDA
UYUŞTURUCU VE PSİKOTROP MADDE KAÇAKÇILIĞINA
KARŞI İŞBİRLİĞİ ANLAŞMASI**

Turkiye Cumhuriyeti ve İspanya Krallığı

İki ülke arasında mevcut dostane ilişkileri gözönünde bulundurarak,

Uyusturucu ve psikotrop madde kaçakçılığı ile mücadele alanlarında iki Taraf arasındaki işbirliğini daha da geliştirmek arzusuyla, ve

Boyle bir işbirliğinin her iki Taraf için karşılıklı yararlarının bilincinde olarak,

Aşağıdaki hususlarda anlaşmışlardır:

Madde 1

Akit Taraflar, uyusturucu ve psikotrop maddeler ile bu maddelerin yasadışı imalatında genellikle kullanılan ve Uyusturucu ve Psikotrop Madde Kaçakçılığına Karşı Sözleşmenin ekinde 1 ve 2 numaralı listelerde yer alan maddelerin kaçakçılığının önlenmesi, soruşturulması ve kovuşturulması amacıyla işbirliğinde bulunmayı ve birbirlerine yardımcı olmayı taahhüt ederler.

Madde 2

1) Akit Taraflar arasındaki işbirliği iki Ülkenin ulusal mevzuatı, 1961 tarihli Uyusturucu Maddeler Tek Sözleşmesi, 1971 tarihli Psikotrop Maddeler Sözleşmesi, Ceza İşlerinde Karşılıklı Adli Yardımlaşma Avrupa Sözleşmesi ile Suçluların İadesi Avrupa Sözleşmesi hükümlerine uygun olarak yapılacaktır.

2) Bu işbirliği, ICPO/Interpol işbirliği kural ve uygulamalarına da uygun olacaktır.

Madde 3

1) Akit Taraflar, uyusturucu ve psikotrop madde kaçakçılığıyla mücadelede işbirliğini geliştirmek amacıyla

gerektiginde veya en az yılda bir kere danışmalarda bulunmak üzere, birbirlerinin makamlarının görevlilerini karşılıklı olarak davet edeceklerdir.

2) Akit Taraflar, gerek görüldüğünde, kaçakçılık olaylarının soruşturulmasına yardımcı olmak üzere, öteki Tarafın yetkililerini davet edeceklerdir.

Madde 4

1) Akit Tarafların yetkili makamları kaçakçılıkla mücadele amacıyla birbirleriyle mümkün olduğu ölçüde işbirliği yapacaklardır.

2) Akit Tarafların yetkili makamları, uyusturucu ve psikotrop madde kaçakçılarının ve her ne şekilde olursa olsun bu suça istirak eden kişilerin kimlikleri, kaçakçılık yöntemleri ve cılları ile yakalamalar hakkında öteki Tarafın talebi Üzerine veya böyle bir talep bulunmasa da, gecikmeksizin ayrıntılı bilgi teatisinde bulunacaklardır.

3) Bu Anlaşmada ongörülen bilgi teatisi ekteki forma (Ek) uygun olarak İngilizce yapılacaktır. Formun ilgili her kişi için ve eksiksiz doldurulması amacıyla gerekli tüm çaba gösterilecektir.

4) Soruşturma belgelerinin örnekleri İngilizce olacaktır.

5) Bu Anlaşma uyarınca teati edilecek tüm sözlü ve yazılı bilgilerle belgeler, bunları sağlayan Akit Tarafın talep edebileceği koşullar uyarınca, mahrem tutulacaktır.

6) Bu Anlaşma uyarınca teati edilecek bilgi ve belgeler, ancak yetkili makamın açık rızasıyla ve bu Anlaşmanın amaçlarına uygun olmak koşuluyla, bilimsel veya başka amaçlarla kullanılabilecektir.

7) Yardım talebinin yazılı olarak yapılmadığı acil durumlarda, bu talep daha sonra yazılı olarak teyid edilecektir.

Madde 5

1) Akit Taraflar karşılıklı Büyükelçiliklerine birer irtibat görevlisi atanmasını kabul ederler.

2) Akit Taraflar, uyusturucu ve psikotrop madde kaçakçılığı ile mücadelede etkin bir işbirliği sağlanması amacıyla, yetkili makamları arasında doğrudan telefon, teleks ve başka haberleşme bağlantıları kurmayı kabul ederler.

Madde 6

Akit Taraflar, kendi Ülkelerinde yakalanan uyuşturucu ve psikotrop maddelerin örneklerini, menseleri ile kimyasal ve fiziksel özelliklerinin belirlenmesi amacıyla tahlil edilip incelenmek üzere, uluslararası standartlardaki yetkili milli laboratuvarlarına vereceklerdir. Bu şekilde sağlanacak veri ve sonuçlar, duruma göre, teati edilecektir.

Madde 7

Bu Anlaşmanın Eki, bu Anlaşmanın ayrılmaz bir parçasıdır.

Madde 8

Bu Anlaşmanın uygulanması ile ilgili usul düzenlemeleri, iki Tarafın yetkili makamları tarafından birlikte kararlaştırılacaktır.

Madde 9

Bu Anlaşma 9 Mayıs 1990 tarihinde Ankara'da Türkçe, İspanyolca ve İngilizce dillerinde üç nusha olarak ve her nushası aynı ölçüde gecerli olmak üzere imzalanmıştır.

Madde 10

1) Bu anlaşma onay belgelerinin teati edilmesinden otuz gün sonra yürürlüğe girecek ve bir yıl süre ile yürürlükte olacak ve Akit Taraflardan birinin Anlaşmanın sona erdirilmesi için öteki tarafa altı ay onceden diplomatik kanallardan ihbarda bulunmaması halinde bir yıllık sürelerle otomatik olarak yenilecektir.

2) Onay belgeleri teati edilirken, Akit Taraflar yukarıdaki 8. Maddede de濂ilen yetkili makamlarını birbirlerine bildireceklerdir.

Yukarıdaki hususları doğrulamak için, Hükümetleri tarafından usulune uygun olarak yetkilendirilmiş aşağıda imzaları bulunan Temsilciler bu Anlaşmayı imzalamışlardır.

Türkiye Cumhuriyeti
Hükümeti adına:
[Signed — Signé]

VECDİ GÖNÜL
Musteşar
İçişleri Bakanlığı

İspanya Krallığı
Hükümeti adına:
[Signed — Signé]

RAFAEL VERA FDEZ.-HUIDOBRO
Güvenlik İşleri Devlet Sekreteri
Devlet Güvenlik İşleri Başkanı

Ek:

**TÜRKİYE'DE/İSPANYA'DA TUTUKLANMIS
İSPANYOLLAR/TÜRKLER HAKKINDA BİLGİ FORMU**

Formun Kapsadığı Tarihler:

Adı - Soyadı	
Baba Adı	
Ana Adı	
Doğum Tarihi	
Doğum Yeri	
Pasaport numarası	
Pasaportun verildiği yer	
Pasaportun verilmesi tarih	
Tutuklanma nedeni	
Tutuklanma yerü	
Tutuklanma tarihi	
Salıverilme nedeni	
Verilen cezanın süresi	
Cezanın yerine getirildiği yer	
Salıverilme tarihi	
Diger bilgiler	

Formu düzenleyen merci:
Formun düzenlenme tarihi

Formu düzenleyen görevlinin
unvanı, adı, soyadı ve
imzası

AGREEMENT¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF TURKEY AND THE KINGDOM OF SPAIN ON CO-OPERATION AGAINST ILLICIT TRAFFICKING IN NARCOTIC DRUGS AND PSYCHOTROPIC SUBSTANCES

The Republic of Turkey and the Kingdom of Spain,

Bearing in mind the existing friendly relations between the two countries,

Desiring to further promote the co-operation between the two Parties in the campaign against illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances, and

Being conscious of the mutual advantages of such co-operation for both Parties,

Have agreed on the following:

Article 1

The Contracting Parties undertake to co-operate with and assist each other in the prevention, investigation and prosecution of illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances and in the substances frequently used in their illicit manufacture as listed in Table I and Table II in the Annex to the Convention Against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances.²

Article 2

1) The co-operation between the Contracting Parties shall be carried out in accordance with the domestic legislation of the two countries, the Single Convention on Narcotic Drugs of 1961,³ the Convention on Psychotropic Substances of 1971,⁴ the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters⁵ and the European Convention on Extradition.⁶

2) Such co-operation shall also be in accordance with the ICPO/Interpol norms and practices of co-operation.

Article 3

1) The Contracting Parties shall, when necessary or at least once a year, reciprocally invite the officials of each other's authorities for consultations with a view to improving co-operation in combating illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances.

2) The Contracting Parties shall invite, when necessary, the authorities of the other Party to assist the investigation of specific cases of illicit trafficking.

¹ Came into force on 14 December 1991, i.e., 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Madrid on 14 November 1991, in accordance with article 10.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1582, No. I-27627.

³ *Ibid.*, vol. 520, p. 151.

⁴ *Ibid.*, vol. 1019, p. 175.

⁵ *Ibid.*, vol. 472, p. 185.

⁶ *Ibid.*, vol. 359, p. 273.

Article 4

- 1) The competent authorities of the Contracting Parties shall co-operate with each other to the extent possible in the campaign against illicit trafficking.
- 2) The competent authorities of the Contracting Parties shall exchange, without any delay, detailed information on the identities of illicit traffickers of narcotic drugs and psychotropic substances and of those who participate in such an offence in any manner and also exchange information on trafficking methods and on relevant cases and seizures, whenever requested by either party or without any such request.
- 3) The exchange of information envisaged by this Agreement shall be made in English on the basis of the form attached hereto (Annex). Every effort shall be made to fill the form in full for each individual involved.
- 4) Copies of documents of investigation shall be in English.
- 5) All oral or written information and documents to be exchanged pursuant to this Agreement shall be kept confidential in accordance with the conditions which may be required by the Contracting Party supplying them.
- 6) The information and documents to be exchanged pursuant to this Agreement may be used for scientific or other purposes only with the explicit consent of the competent authority and in conformity with the purposes of this Agreement.
- 7) In cases of emergency where the request for assistance has not been conveyed in writing, such request shall be later confirmed in writing.

Article 5

- 1) The Contracting Parties agree that one liaison officer shall be posted in the embassies of the respective countries.
- 2) The Contracting Parties agree to establish direct telephone, telex and other means of communication between their competent authorities in order to ensure efficient co-operation in combating illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances.

Article 6

The Contracting Parties shall put samples of the narcotic drugs and psychotropic substances seized in their respective territories at the disposal of competent national laboratories with international standards for analysis and examination to determine their origin as well as their chemical and physical specifications. Data and conclusions thus obtained shall be exchanged as relevant.

Article 7

The Annex to this Agreement constitutes an integral part of this Agreement.

Article 8

The procedural arrangements for the implementation of this Agreement shall be worked out jointly by the competent authorities of the two Parties.

Article 9

This Agreement has been done at Ankara, on 9 May 1990, in the Turkish, Spanish and English languages, in triplicate, each language being equally valid.

Article 10

1) This Agreement will enter into force thirty days after the instruments of ratification are exchanged, and shall be valid for one year and shall be automatically renewed for periods of one year unless one of the Contracting Parties notifies through diplomatic channels the other party of its wish to terminate it six months before the date of its expiry.

2) As the instruments of ratification are being exchanged, the Contracting Parties shall notify each other of the competent authorities referred to in Article 8 above.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

On behalf of the Government
of the Republic of Turkey:

[*Signed*]

VECDI GÖNÜL
Permanent Undersecretary
Ministry of the Interior
of Turkey

On behalf of the Government
of the Kingdom of Spain:

[*Signed*]

RAFAEL VERA FDEZ.-HUIDOBRO
Secretary of State for Security
Director of State Security

ANNEX**INFORMATION FORM ON TURKISH/SPANISH NATIONALS ARRESTED IN TURKEY/SPAIN**

Dates covered by the form:

First name — Family name

Father's name

Mother's name

Date of birth

Place of birth

Passport number

Place of issue of the passport

Date of issue of the passport

Reason for arrest

Place of arrest

Date of arrest

Reason and date of setting at liberty

If sentenced the duration

The prison where the sentence is served

Date of release

Other information

**OFFICE FILLING OUT THE FORM
DATE OF FILLING OUT THE FORM**

**TITLE, FIRST NAME, FAMILY NAME
AND SIGNATURE OF THE OFFICIAL
FILLING OUT THE FORM**

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE ROYAUME D'ESPAGNE, RELATIF À LA COOPÉRATION CONTRE LE TRAFIC ILLICITE DES STUPÉFIANTS ET DES SUBSTANCES PSYCHOTROPES

La République turque et le Royaume d'Espagne,
 Compte tenu des relations amicales qui existent entre les deux pays,
 Désireux d'étendre encore la coopération entre les deux pays pour la campagne contre le trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes, et
 Conscients des avantages de cette coopération pour les deux Parties,
 Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes s'engagent à coopérer entre elles et à se prêter mutuellement assistance afin d'assurer la prévention, d'effectuer des enquêtes et de mener des poursuites dans le cas du trafic illicite des stupéfiants, des substances psychotropes et des substances souvent utilisées pour leur fabrication illicite dont la liste figure aux tableaux I et II de l'Annexe à la Convention contre le trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes².

Article 2

1) La coopération entre les Parties contractantes se concrétisera conformément à la législation interne des deux pays, à la Convention unique de 1961 relative aux stupéfiants³, à la Convention de 1971 relative aux substances psychotropes⁴, à la Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale⁵, à la Convention européenne d'extradition⁶ [et aux autres accords ou conventions internationaux qui pourraient avoir effet pour les deux Parties⁷.]

2) Cette coopération sera également conforme aux règles et pratiques de coopération de l'OIPC/Interpol.

Article 3

1) A la demande de l'une ou l'autre des Parties, et lorsque cela sera nécessaire, ou bien au moins une fois par an, il sera réuni, alternativement en Turquie et en Espagne, un groupe de travail d'experts des Services nationaux centraux des deux pays chargés de la lutte contre le trafic illicite, ou bien d'autres organes de l'administration désignée par les autorités compétentes, afin d'échanger des informations et données d'expérience et de procéder à des consultations ou études de quelque

¹ Entré en vigueur le 14 décembre 1991, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Madrid le 14 novembre 1991, conformément à l'article 10.

² Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 1582, n° 1-27627.

³ *Ibid.*, vol. 520, p. 151.

⁴ *Ibid.*, vol. 1019, p. 175.

⁵ *Ibid.*, vol. 472, p. 185.

⁶ *Ibid.*, vol. 359, p. 273.

⁷ Le texte entre crochets ne figure pas dans les textes authentiques anglais et espagnol.

nature que ce soit afin de renforcer la coopération dans la lutte contre le trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes.

2) Chacune des Parties contractantes invitera, lorsque cela sera nécessaire, les autorités de l'autre Partie à apporter leur concours aux enquêtes sur des cas particuliers de trafic illicite présentant un intérêt commun ou dans lesquels seraient impliqués des ressortissants des deux Parties.

Article 4

1) Les autorités compétentes des Parties contractantes coopéreront entre elles pour développer le plus possible la campagne contre le trafic illicite.

2) A la demande ou non de l'une ou l'autre des Parties contractantes, les autorités compétentes des Parties contractantes échangeront sans retard des informations détaillées sur l'identité des trafiquants de stupéfiants ou de substances psychotropes et sur toute personne qui, d'une façon ou d'une autre, participerait à des délits de cette nature; de même, elles échangeront des informations sur les méthodes utilisées pour le trafic illicite et sur les affaires de trafic et les moyens employés pour les combattre. Sauf demande préalable de l'autre Partie, il ne sera fait état que des affaires dans lesquelles sont impliqués des ressortissants de l'autre pays ou qui pourraient affecter les deux Parties.

3) L'échange d'informations en relation avec le présent Accord se fera en anglais sur la base du formulaire joint (voir Annexe). Aucun effort ne sera négligé pour remplir le formulaire de la façon la plus complète pour chaque affaire.

4) Les copies des pièces des enquêtes seront établies en anglais.

5) Toute information, orale ou écrite, ainsi que les documents qui seront échangés conformément au présent Accord, seront réputés confidentiels aux conditions que pourra imposer la Partie contractante qui les communique.

6) Les informations et les documents qui seront échangés conformément au présent Accord pourront être utilisés à des fins scientifiques ou autres, uniquement avec le consentement explicite de l'autorité compétente et conformément au but du présent Accord.

7) Lorsque, en cas d'urgence, la demande d'aide aura été formulée verbalement, il faudra qu'elle soit confirmée ensuite par écrit.

Article 5

1) Les Parties contractantes sont convenues d'établir, dans les ambassades de leurs pays respectifs, un chargé de liaison qui, indépendamment de son accréditation auprès de l'Etat hôte, devra appartenir au Bureau national central de son propre pays; le chargé de liaison disposera, dans l'ambassade, d'un bureau et de moyens de communication pour les échanges avec son pays d'origine, et devra exercer toujours ses fonctions en coordination avec ledit Bureau central.

2) Les Parties contractantes sont convenues d'établir une ligne directe de téléphone, de télex et d'autres moyens de communication entre leurs autorités compétentes respectives, afin d'assurer une coopération efficace contre le trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes.

Article 6

Les Parties contractantes mettront des échantillons des stupéfiants et des substances psychotropes saisis sur leur territoire à la disposition des laboratoires nationaux compétents qui se conformeront aux directives internationales pour analyser et examiner ces échantillons et qui pourront ainsi déterminer aussi bien leur origine que leur composition chimique et physique. Les données et conclusions de ces laboratoires seront échangées entre les Parties.

Article 7

L'Annexe au présent Accord en fait partie intégrante.

Article 8

Les Parties contractantes se feront mutuellement savoir quelles sont les autorités centrales compétentes pour la mise en œuvre du présent Accord, qui élaboreront conjointement les dispositions relatives aux modalités de son application.

Article 9

Le présent Accord a été établi le 9 mai 1990 à Ankara, en trois exemplaires en langues turque, espagnole et anglaise, les trois textes faisant également foi.

Article 10

1) Le présent Accord entrera en vigueur trente (30) jours après l'échange des instruments de sa ratification; il aura une durée d'un an à compter de son entrée en vigueur et sera automatiquement reconduit pour des périodes d'un an à moins que l'une des Parties contractantes ne通知 à l'autre par la voie diplomatique six mois avant la date d'expiration de l'Accord son intention d'y mettre fin.

2) Au moment de l'échange des instruments de ratification, chacune des Parties désignera l'autorité centrale visée à l'article 8.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Pour la République turque :

[Signé]

Le Sous-Secrétaire permanent
Ministère de l'intérieur,

VECDI GÖNÜL

Pour le Royaume d'Espagne :

[Signé]

Le Secrétaire d'Etat pour la sécurité
Directeur de la sécurité de l'Etat,

RAFAEL VERA FDEZ.-HUIDOBRO

ANNEXE

FORMULAIRE D'INFORMATIONS SUR LES CITOYENS TURCS OU ESPAGNOLS INTERPELLÉS EN TURQUIE OU EN ESPAGNE

Informations à fournir :

1. Nom, prénom(s) et alias éventuel
2. Autres noms et prénoms utilisés
3. Sexe
4. Nom du père
5. Nom de la mère
6. Date de naissance
7. Lieu de naissance
8. Numéro du passeport ou de la carte d'identité
9. Lieu d'établissement du passeport ou de la carte d'identité
10. Date de l'établissement du passeport ou de la carte d'identité
11. Motif de la détention
12. Lieu de la détention
13. Date de la détention
14. Motif et date de la mise en liberté
15. En cas de condamnation, durée de la peine
16. Etablissement pénitentiaire où est purgée la peine
17. Date de la mise en liberté
18. Informations diverses

BUREAU QUI A REMPLI LE FORMULAIRE
DATE À LAQUELLE A ÉTÉ REMPLI
LE FORMULAIRE

FONCTION, NOM, PRÉNOM ET SIGNATURE
DU FONCTIONNAIRE QUI A REMPLI
LE FORMULAIRE

No. 28602

SPAIN
and

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

Agreement concerning the promotion and reciprocal protection of investments. Signed at Madrid on 26 October 1990

Authentic texts: Spanish and Russian.

Registered by Spain on 21 January 1992.

ESPAGNE
et
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproques des investissements. Signé à Madrid le 26 octobre 1990

Textes authentiques : espagnol et russe.

Enregistré par l'Espagne le 21 janvier 1992.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO DE FOMENTO Y PROTECCIÓN RECÍPROCA DE INVERSIONES ENTRE ESPAÑA Y LA UNIÓN DE REPÚBLICAS SOCIALISTAS SOVIÉTICAS

España y la U.R.S.S., en adelante las Partes,

DESEANDO intensificar la cooperación económica en beneficio reciproco de ambos países,

PROPONIENDOSE crear condiciones favorables para las inversiones realizadas por inversores de cada una de las Partes en el territorio de la otra,

y

RECONOCIENDO que el fomento y la protección reciproca de las inversiones con arreglo al presente Convenio estimula el desarrollo de las iniciativas empresariales en la realización de estas inversiones

HAN CONVENIDO EN LO SIGUIENTE:

Artículo 1º: Definiciones.

A los efectos del presente Convenio:

1. Por inversor se entenderá:

A) Cualquier persona física que posea la nacionalidad de una de las Partes y que esté facultada, de acuerdo con la legislación vigente en esa misma Parte, para realizar inversiones en el territorio de la otra Parte;

B) Cualquier persona jurídica constituida con arreglo a la legislación de una Parte, domiciliada en su territorio y facultada, de acuerdo con la legislación vigente en esa misma Parte, para realizar inversiones en el territorio de la otra Parte.

2. El término inversiones designa todo tipo de activos y en particular, aunque no exclusivamente, los siguientes:

- Acciones y otras formas de participación en empresas;
- Derechos derivados de todo tipo de aportaciones realizadas con el propósito de crear valor económico;
- Bienes inmuebles, así como todo tipo de derechos relacionados con los mismos;
- Derechos de propiedad intelectual tales como patentes, marcas y denominaciones de origen, nombres comerciales, diseños y modelos, derechos de autor así como procedimientos técnicos y know-how;
- Derechos para realizar actividades económicas y comerciales otorgados por la Ley o en virtud de un contrato, en particular las relacionadas con la prospección, exploración, explotación y preservación de recursos naturales.

3. El término rentas de inversión se refiere a los rendimientos derivados de una inversión, entendida ésta de acuerdo con el punto 2 del presente artículo, e incluye, en particular, beneficios, dividendos e intereses.

Artículo 2º: Ámbito de aplicación.

El presente Convenio se aplicará al territorio sobre el cual cada una de las Partes tiene o puede tener, de acuerdo con el Derecho Internacional, jurisdicción o derechos soberanos en particular a efectos de prospección, exploración, explotación y preservación de recursos naturales.

El presente Convenio será de aplicación a las inversiones realizadas por inversores de una Parte en el territorio de la otra Parte de acuerdo con las disposiciones legales de esta última Parte a partir del 1 de Enero de 1971.

Artículo 3º: Fomento de las Inversiones.

Cada una de las Partes fomentará dentro de su respectivo territorio las inversiones realizadas por inversores de la otra Parte, y admitirá esas inversiones de acuerdo con su propia Legislación.

Artículo 4º: Protección.

Cada Parte protegerá en su territorio las inversiones efectuadas, con arreglo a su Legislación, por inversores de la otra Parte y no entorpecerá con medidas injustificadas o discriminatorias la gestión, mantenimiento, uso, disfrute, expansión, venta e incluso la liquidación de dichas inversiones.

Artículo 5º: Tratamiento.

1. Cada Parte garantizará en su territorio un tratamiento justo y equitativo a las inversiones realizadas por inversores de la otra Parte.

2. El tratamiento mencionado en el punto anterior no será menos favorable que el otorgado por cada Parte a las inversiones realizadas en su territorio por inversores de un tercer Estado.

3. Este tratamiento no se extenderá, sin embargo, a los privilegios que una Parte conceda a los inversores de un tercer Estado, en virtud de su participación en:

- Una zona de libre cambio;
- Una unión aduanera;
- Un mercado común;
- Una Organización de asistencia económica mutua o en virtud de un Acuerdo firmado antes de la fecha de la firma del presente Convenio que prevea disposiciones análogas a aquellas que son otorgadas por esa Parte a los participantes de dicha Organización.

El tratamiento concedido con arreglo al presente artículo tampoco se extenderá a exenciones fiscales u otros privilegios análogos otorgados por cualquiera de las Partes a inversores de terceros Estados en virtud de un Acuerdo de Evitación de Doble Imposición o de cualquier otro Acuerdo en materia de tributación.

4. Sin perjuicio de las disposiciones del párrafo 2 del presente artículo, cada Parte aplicará, con arreglo a su Legislación Nacional, a las inversiones de los inversores de la otra Parte un tratamiento no menos favorable que el otorgado a sus propios inversores.

Artículo 6º: Nacionalización y expropiación.

La nacionalización, expropiación o cualquier otra medida de efectos similares que pueda ser adoptada por las autoridades de una Parte contra las inversiones de inversores de la otra Parte en su territorio, deberá aplicarse exclusivamente por razones de utilidad pública y en conformidad con la Legislación vigente en ese territorio. Estas medidas no serán en ningún caso discriminatorias. La Parte que adoptara estas medidas pagará al inversor o a su derecho-habiente, sin demora injustificada, una indemnización adecuada en moneda convertible.

Artículo 7º: Transferencias.

Cada Parte otorgará a los inversores de la otra Parte, con respecto a las inversiones realizadas en su territorio, la posibilidad de transferir libremente las rentas de esas inversiones y otros pagos relacionados con las mismas, y en particular, pero no exclusivamente, los siguientes:

- Las rentas de inversión, tal y como han sido definidas en el punto 3 del Artículo 1º del presente Convenio;
- Las indemnizaciones tal y como han sido definidas en el Artículo 6º del presente Convenio;

- El producto de la venta o liquidación, total o parcial, de una inversión;
- Una parte apropiada de los sueldos, salarios y demás remuneraciones recibidos por los ciudadanos de una Parte que hayan obtenido en la otra Parte los correspondientes permisos de trabajo en relación con una inversión.

La Parte receptora de la inversión facilitará al inversor de la otra Parte o a la empresa en la que participa el acceso al mercado oficial de divisas en forma no discriminatoria y de acuerdo con su propia Legislación, a fin de adquirir las divisas necesarias para realizar las transferencias previstas en el presente Artículo.

Las transferencias mencionadas se realizarán sin retrasos indebidos.

Las transferencias se realizarán una vez que el inversor haya cumplido con las obligaciones fiscales establecidas por la Legislación vigente en la Parte receptora de la inversión.

Artículo 8º: Subrogación.

En el caso de que una Parte haya otorgado cualquier garantía financiera sobre riesgos no comerciales en relación con una inversión efectuada por un inversor de esa Parte en el territorio de la otra Parte, esta última aceptará una aplicación del principio de subrogación de la primera Parte en los derechos del inversor, desde el momento en que la primera Parte haya realizado un primer pago con cargo a la garantía concedida. Consecuentemente esta subrogación hará posible que la primera Parte sea beneficiaria directa de todo tipo de pagos a los que pudiese ser acreedor el inversor.

Sin perjuicio de lo establecido en el párrafo anterior la subrogación de la primera Parte en los derechos de propiedad, uso, disfrute o cualquier otro derecho real derivados de la titularidad de la inversión

sólo podrá producirse previa obtención de las autorizaciones pertinentes, de acuerdo con la Legislación vigente en la Parte donde se realizó la inversión.

En cualquier caso, la subrogación en los derechos del inversor sólo podrá producirse previa renuncia a la acción de este inversor en relación con todo tipo de compensaciones que pudieran corresponderle.

Artículo 9º: Conflictos entre las Partes.

1. Cualquier controversia entre las Partes referente a la interpretación o aplicación del presente Convenio será resuelta, hasta donde sea posible, por vía diplomática.

2. Si el conflicto no pudiera resolverse de ese modo en el plazo de seis meses desde el inicio de las negociaciones, podrá ser sometido, a petición por escrito de cualquiera de las dos Partes, a un Tribunal de arbitraje ad hoc.

3. Este Tribunal de arbitraje se constituirá del siguiente modo: cada Parte designará un árbitro y estos dos árbitros elegirán a un nacional de un tercer Estado como presidente. Los árbitros serán designados en el plazo de tres meses y el presidente en el plazo de cinco meses desde la fecha en que cualquiera de las dos Partes hubiera informado por escrito a la otra Parte de su intención de someter el conflicto a un Tribunal de arbitraje.

4. Si una de las Partes no hubiera designado a su árbitro en el plazo fijado, la otra Parte podrá solicitar al Secretario General de las Naciones Unidas que realice dicha designación. En caso de que los dos árbitros no llegaran a un acuerdo sobre el nombramiento del presidente del Tribunal en el periodo establecido, cualquiera de las Partes podrá acudir al Secretario General de las Naciones Unidas para que efectúe la designación pertinente.

5. El Tribunal de arbitraje emitirá su dictamen sobre la base del respeto a la Ley, de las normas contenidas en el presente Convenio, en otros

Acuerdos bilaterales y multilaterales concluidos por ambas Partes y de los principios universalmente reconocidos de Derecho Internacional.

6. A menos que las Partes lo decidan de otro modo, el Tribunal establecerá su propio procedimiento.

7. El Tribunal adoptará su decisión por mayoría de votos y aquélla será definitiva y vinculante para ambas Partes.

8. Cada Parte correrá con los gastos del árbitro por ella designado y los relacionados con su representación en los procedimientos arbitrales. Los demás gastos incluidos los del Presidente serán sufragados, a partes iguales, por ambas Partes.

Artículo 10º: Conflictos entre una Parte e Inversores de la otra Parte.

1. Los conflictos entre una de las Partes y un inversor de la otra Parte relativos a la cuantía o a la forma de pago de las indemnizaciones correspondientes en virtud del Artículo 6º del presente Convenio, serán notificados por escrito, incluyendo una información detallada, por el inversor a la Parte en cuyo territorio se realizó la inversión. En la medida de lo posible ambos tratarán de arreglar estas diferencias mediante un acuerdo amistoso.

2. Si estos conflictos no pueden ser resueltos de esta forma en un plazo de seis meses a contar desde la fecha de notificación escrita mencionada en el párrafo 1 del presente Artículo, el conflicto podrá ser remitido, a elección del inversor:

- A un Tribunal de Arbitraje de acuerdo con el Reglamento del Instituto de Arbitraje de la Cámara de Comercio de Estocolmo;

- Al Tribunal de Arbitraje ad hoc establecido por el Reglamento de arbitraje de la Comisión de las Naciones Unidas para el Derecho Comercial Internacional.

3. El arbitraje se basará en:

- las disposiciones del presente acuerdo;
- el derecho nacional de la Parte en cuyo territorio se ha realizado la inversión, incluidas las reglas relativas a los conflictos de Ley y
- las normas y los principios universalmente reconocidos de Derecho Internacional.

4. Las sentencias de arbitraje serán definitivas y vinculantes para las partes en conflicto. Cada Parte se compromete a ejecutar las sentencias de acuerdo con su legislación nacional.

Artículo 11º: Entrada en Vigor, Prórroga y Denuncia del Convenio.

1. El presente Convenio entrará en vigor el día en que ambas Partes notifiquen que se han cumplido las formalidades constitucionales requeridas para su entrada en vigor. Tendrá un plazo de validez inicial de quince años, y será prorrogado tácitamente por períodos consecutivos de dos años. Cada Parte podrá denunciar el presente Convenio mediante un preaviso escrito al menos seis meses antes de su vencimiento.

2. En caso de denuncia, las disposiciones previstas en los Artículos 1º al 10º del presente Convenio seguirán siendo de aplicación a las inversiones efectuadas antes de la misma en los diez años inmediatamente posteriores a la fecha de denuncia del Convenio.

Hecho en dos originales en lengua española y rusa, que hacen igualmente fe, en Madrid, el 16 de octubre de 1990.

Por España:

[*Signed — Signé*]
CARLOS SOLCHAGA
Ministro de Economía y Hacienda

Por la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas:

[*Signed — Signé*]
L. A. VORONIN
Vicepresidente Primero
del Consejo de Ministros

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ИСПАНИЕЙ И СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ
СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК О СОДЕЙСТВИИ ОСУ-
ЩЕСТВЛЕНИЮ И ВЗАЙМНОЙ ЗАЩИТЕ КАПИТАЛОВЛО-
ЖЕНИЙ

Испания и Союз Советских Социалистических Республик,
именуемые в дальнейшем "Стороны",
желая активизировать взаимовыгодное двустороннее экономи-
ческое сотрудничество,
намереваясь создать благоприятные условия для капиталовло-
жений инвесторов одной из Сторон на территории другой Стороны
и
признавая, что содействие осуществлению и взаимная защита
капиталовложений в соответствии с настоящим Соглашением будут
поощрять деловую инициативу в области капиталовложений,
договорились о нижеследующем:

Статья I
Определения

Для целей настоящего Соглашения:

I. Термин "инвестор" сзначает:

а) любое физическое лицо, являющееся гражданином или под-
данным одной из Сторон и правомочное в соответствии с действующим
законодательством этой Стороны осуществлять капиталовложения на
территории другой Стороны;

б) любое юридическое лицо, созданное в соответствии с
законодательством одной из Сторон, находящееся на ее территории
и правомочное в соответствии с действующим законодательством
этой Стороны осуществлять капиталовложения на территории другой
Стороны.

2. Термин "капиталовложения" означает любые имущественные ценностя, и в частности, но не исключительно:

- акции и другие формы участия в предприятиях;
- права, вытекающие из любых вкладов, сделанных с целью создания экономических ценностей;
- недвижимое имущество, а также все виды прав, связанных с ним;
- права на интеллектуальную собственность, в частности, патенты, товарные знаки, наименования мест происхождения, фирменные наименования, промышленные образцы, авторские права, а также технология и "ноу-хау";
- права на осуществление экономической и коммерческой деятельности, предоставляемые на основе закона или договора, касающиеся, в частности, разведки, разработки, эксплуатации и охранения природных ресурсов.

3. Термин "доходы" означает суммы, получаемые в результате капиталовложений согласно пункту 2 настоящей статьи, в частности, прибыль, дивиденды и проценты.

Статья 2 Сфера применения Соглашения

Настоящее Соглашение будет распространяться на территорию, над которой каждая из Сторон осуществляет или может осуществлять в соответствии с международным правом юрисдикцию или суверенные права, в частности, в целях разведки, разработки, эксплуатации и сохранения природных ресурсов.

Наотоящее Соглашение будет применяться к капиталовложениям, осуществленным инвесторами одной из Сторон на территории другой Стороны в соответствии с ее законодательством начиная с I января 1971 года.

Статья 3 Содействие осуществлению капиталовложений

Каждая из Сторон будет содействовать на своей территории капиталовложениям, осуществляемым инвесторами другой Стороны,

и допускать такие капиталовложения в соответствии со своим законодательством.

Статья 4 Задита капиталовложений

Каждая из Сторон будет обеспечивать на своей территории защиту капиталовложений, осуществляемых в соответствии с ее законодательством инвесторами другой Стороны, и не будет препятствовать путем принятия неоправданных или дискриминационных мер управлению, содержанию, пользованию, расширению, продаже, а также ликвидации таких капиталовложений.

Статья 5 Режим капиталовложений

I. Каждая из Сторон будет обеспечивать на своей территории справедливый и равноправный режим в отношении капиталовложений инвесторов другой Стороны.

2. Режим, упомянутый в пункте I настоящей статьи, будет не менее благоприятным, чем режим, предоставляемый каждой из Сторон в отношении капиталовложений, осуществляемых на ее территории инвесторами любого третьего государства.

3. Такой режим не будет распространяться, однако, на преимущества, которые одна из Сторон предоставляет или предоставит в будущем инвесторам третьего государства в силу своего участия в:

- зоне свободной торговли;
- таможенном союзе;
- общем рынке;
- организации экономической взаимопомощи или в соответствии с соглашением, заключенным до даты подписания настоящего Соглашения и содержащим положения, аналогичные тем, которые применяются этой Стороной в отношении участников такой организации.

Режим, предоставляемый в соответствии с настоящей статьей, не будет распространяться также на финансовые льготы и другие

аналогичные привилегии, устанавливаемые любой из Сторон в отношении инвесторов третьих государств в силу соглашения об устранении двойного налогообложения или любого другого соглашения по вопросам налогообложения.

4. В дополнение к положениям пункта 2 настоящей статьи каждая из Сторон в соответствии с национальным законодательством будет предоставлять в отношении капиталовложений, осуществляемых инвесторами другой Стороны, режим не менее благоприятный, чем тот, который предоставляется ее собственным инвесторам.

Статья 6 Национализация и экспроприация

Национализация, экспроприация или любые иные меры, имеющие аналогичные последствия, которые могут быть приняты органами одной Стороны на ее территории в отношении капиталовложений инвесторов другой Стороны, должны приниматься только в общественных интересах в соответствии с действующим на этой территории законодательством. Ни в коем случае такие меры не должны носить дискриминационного характера. Сторона, принимающая такие меры, выплатит инвестору или его правопреемнику без необоснованной задержки соответствующую компенсацию в свободно конвертируемой валюте.

Статья 7 Перевод платежей

I. Каждая из Сторон предоставит инвесторам другой Стороны в связи с капиталовложениями, осуществленными на ее территории, возможность беспрепятственно переводить доходы от таких капиталовложений и иные связанные с ними платежи, и в частности, но не исключительно:

- доходы от капиталовложений, как они определены в пункте 3 статьи I настоящего Соглашения;
- компенсацию, предусмотренную статьей 6 настоящего Соглашения;

— суммы, полученные в результате продажи, полной или частичной ликвидации капиталовложений;

— соответствующую часть заработной платы и иных вознаграждений, полученных гражданами другой Стороны, которым разрешено работать на территории первой Стороны в связи с капиталовложениями.

Сторона, на территории которой производятся капиталовложения, обеспечит инвестору другой Стороны или предприятию, в котором он участвует, доступ к официальному валютному рынку на nondискриминационной основе и в соответствии со своим законодательством с целью приобретения валюты, необходимой для осуществления переводов, предусмотренных настоящей статьей.

Указанные переводы будут осуществляться без необоснованной задержки.

Такие переводы будут производиться после выполнения инвестором налоговых обязательств, установленных действующим законодательством Стороны, на территории которой осуществлены капиталовложения.

Статья 8 Суброгация

Если одна из Сторон предоставит финансовую гарантию от некоммерческих рисков в связи с капиталовложениями своего инвестора, осуществленными на территории другой Стороны, последняя Сторона признает, что с момента осуществления первой Стороной первого платежа на основании предоставленной гарантии действует принцип суброгации этой Стороной прав инвестора. В результате такой суброгации первая Сторона станет непосредственным получателем всех видов платежей, причитающихся инвестору.

При этом передача первой Стороне прав собственности, пользования или каких-либо других имущественных правомочий, вытекающих из права собственности на капиталовложения, может произойти только в случае предварительного получения соответствующих разрешений согласно действующему законодательству той Стороны, где осуществляются капиталовложения.

В любом случае суброгация прав инвестора возможна только при условии предварительного отказа инвестора от предъявления иска о получении какой-либо компенсации, которая могла бы ему причитаться.

Статья 9 Споры между Сторонами

1. Любой спор между Сторонами относительно толкования или применения настоящего Соглашения будет разрешаться по возможности дипломатическим путем.

2. Если таким образом спор не будет урегулирован в течение шести месяцев с момента начала переговоров, то по просьбе любой из Сторон, изложенной в письменной форме, он может быть передан на рассмотрение третейского суда "ad hoc".

3. Такой суд будет создаваться следующим образом: каждая из Сторон назначит по одному члену суда, которые в свою очередь изберут гражданина третьей страны в качестве председателя суда. Члены суда назначаются в течение трех месяцев, а председатель суда — в течение пяти месяцев с момента, когда одна из Сторон письменно уведомит другую Сторону о своем намерении передать спор на рассмотрение третейского суда.

4. Если одна из Сторон не назначит своего члена суда в установленный срок, другая Сторона может обратиться к Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций с просьбой произвести такое назначение. В случае, если два члена суда не достигнут согласия относительно назначения председателя суда в установленный срок, любая из Сторон может обратиться к Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций с просьбой произвести соответствующее назначение.

5. Третейский суд выносит свое решение на основе уважения закона, соблюдения положений, содержащихся в настоящем Соглашении или других двусторонних и многосторонних соглашениях, в которых участвуют обе Стороны, а также на основе общепризнанных принципов международного права.

6. Если Стороны не договорятся об ином, суд сам установит свои правила процедуры.

7. Суд принимает свое решение большинством голосов, это решение является окончательным и обязательным для обеих Сторон.

8. Каждая из Сторон несет расходы, связанные с деятельностью назначенного ею члена суда и своим представительством в ходе третейского разбирательства. Прочие расходы, в том числе расходы, связанные с деятельностью председателя суда, Стороны несут в равных долях.

Статья 10

Споры между одной Стороной и инвестором другой Стороны

1. Любой спор между одной из Сторон и инвестором другой Стороны, касающийся размера или порядка выплаты компенсации, подлежащей выплате в соответствии со статьей 6 настоящего Соглашения, является предметом письменного уведомления, сопровождаемого подробной памятной запиской, которые инвестор направит Стороне, на территории которой осуществлены капиталовложения. По мере возможности стороны в споре будут стремиться к урегулированию такого спора на взаимоприемлемой основе.

2. Если спор не может быть разрешен таким образом в течение шести месяцев с даты письменного уведомления, упомянутого в пункте I настоящей статьи, он может быть передан на рассмотрение по выбору инвестора в:

- третейский суд в соответствии с Регламентом Арбитражного института Стокгольмской торговой палаты;
- третейский суд "ad hoc" в соответствии с Арбитражным регламентом Комиссии Организации Объединенных Наций по праву международной торговли (ЮНСИТРАЛ).

3. Третейский суд принимает решения на основе:

- положений настоящего Соглашения;
- национального законодательства Стороны, на территории которой размещены капиталовложения, включая коллизионные нормы права;
- норм и общепризнанных принципов международного права.

4. Решения третейского суда являются окончательными и обязательными для сторон в споре. Каждая из Сторон обязуется исполнять такие решения в соответствии со своим национальным законодательством.

Статья II

Вступление в силу, продление и прекращение действия Соглашения

1. Настоящее Соглашение вступает в силу в день, когда обе Стороны уведомят друг друга о выполнении конституционных процедур, необходимых для вступления в силу данного Соглашения. Первоначально Соглашение будет действовать в течение пятнадцати лет, по истечении которых оно будет автоматически продлеваться на последующие двухлетние периоды. Любая из Сторон может прекратить действие настоящего Соглашения, письменно уведомив об этом другую Сторону по крайней мере за шесть месяцев до истечения соответствующего срока его действия.

2. В случае прекращения действия настоящего Соглашения положения статей I—IO настоящего Соглашения будут оставаться в силе в отношении капиталовложений, сделанных до даты прекращения его действия, в течение дальнейших десяти лет после этой даты.

Совершено в г. Мадриде 26 октября 1990 года в двух экземплярах, каждый на испанском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Испанию:

[Signed — Signé]¹

За Союз Советских
Социалистических Республик:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Carlos Solchaga — Signé par Carlos Solchaga.

² Signed by L. A. Voronine — Signé par L. A. Voronine.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN SPAIN AND THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS CONCERNING THE ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

Spain and the Union of Soviet Socialist Republics, hereinafter referred to as "the Parties",

Desiring to intensify economic cooperation for the benefit of both States,

Intending to create favourable conditions for investments by investors of either State in the territory of the other State, and

Recognizing that encouragement and the mutual protection of investments in accordance with this Agreement will stimulate the development of business initiatives in the area of investments,

Have agreed as follows:

Article 1

DEFINITIONS

For the purposes of this Agreement:

1. The term "investor" shall mean:

- (a) Any individual having the nationality of either Party and entitled under the relevant legislation of that Party to make investments in the territory of the other Party;
- (b) Any corporate body established in accordance with the legislation of either Party, domiciled in its territory, and allowed under the legislation in force there to make investments in the territory of the other Party.

2. The term "investments" shall apply to all types of assets, and particularly but not exclusively to:

- Shares and other forms of participation in companies;
- Rights deriving from any type of investment made to create an economic value;
- Immovable property as well as any other rights relating thereto;
- Intellectual property rights, including patents, trade marks, appellations of origin, trade names, industrial designs and models, copyrights and technology and know-how;
- Concessions, accorded by law or by virtue of a contract, for engaging in economic and commercial activity, including concessions for prospecting, tapping, mining and managing natural resources.

¹ Came into force on 28 November 1991, the date on which the Parties had notified each other (on 11 June and 28 November 1991) of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 11 (1).

3. The term "returns" shall mean the amounts yielded by investments, as defined in paragraph 2 of this Agreement, and shall include profits, dividends, and interest.

Article 2

SCOPE OF AGREEMENT

This Agreement shall be applicable in the territory over which either Party exercises or may exercise jurisdiction or sovereign rights, in accordance with international law, in particular for the purposes of prospecting, tapping, mining and managing natural resources.

This Agreement shall apply to investments made by investors of one Party in the territory of the other Party, in accordance with the legislation in force there as of 1 January 1971.

Article 3

PROMOTION OF INVESTMENTS

Each Party shall promote investments made in its territory by investors of the other Party, and shall allow such investments under its national legislation.

Article 4

PROTECTION OF INVESTMENTS

Each Party shall protect within its territory investments made in accordance with its legislation by investors of the other Party and shall not hinder, by unjustified or discriminatory measures, the management, maintenance, use, enjoyment, extension, sale or liquidation of such investments.

Article 5

TREATMENT OF INVESTMENTS

1. Each Party shall guarantee fair and equitable treatment within its territory for the investments made by investors of the other Party.

2. The treatment referred to in paragraph 1 above shall be no less favourable than that accorded by either Party in respect of investments made within its territory by investors of a third State.

3. Such treatment shall not, however, include privileges which may be granted by either Party to investors of a third State, by virtue of its participation in:

- A free trade area;
- A customs union;
- A common market;
- An organization of mutual economic assistance or other agreement concluded prior to the signing of this Agreement and containing conditions comparable to those accorded by the Party to the participants in said organization.

The treatment granted under this article shall not include tax exemptions or other comparable privileges granted by either Party to the investors of a third State by virtue of a double taxation agreement or any other agreement concerning matters of taxation.

4. In addition to the provisions of paragraph 2 above, each Party shall, in accordance with its national legislation, accord investments made by investors of the other Party treatment no less favourable than that granted to its own investors.

Article 6

NATIONALIZATION AND EXPROPRIATION

Any nationalization, expropriation or any other measure having similar consequences taken by the authorities of either Party against investments made within its territory by investors of the other Party, shall be taken only on the grounds of public use and in accordance with the legislation in force in the territory. Such measures should on no account be discriminatory. The Party adopting such measures shall pay the investor or his beneficiary adequate compensation, without undue delay and in freely convertible currency.

Article 7

TRANSFER OF PAYMENTS

Each Party shall provide investors of the other Party, in respect of investments made within its territory, with the possibility of freely transferring income from such investments and other related payments, in particular, but not exclusively, the following:

- Returns on investments, as defined in paragraph 3 of article 1 of this Agreement;
- Compensation, as defined in article 6 of this Agreement;
- Proceeds from the sale or complete or partial liquidation of the investments;
- An appropriate portion of the wages, salaries or other remuneration received by nationals of the Parties, who have been authorized to work in the territory of the other Party in connection with investments.

The Party in whose territory the investment is being made shall give the investor of the other Party of the enterprise in which he is involved access to the official currency markets on fair terms and in accordance with its own legislation, with a view to obtaining the currency necessary to make the transfers provided for in this article.

The transfers referred to shall be made without undue delay.

Such transfers shall be made once the investor has complied with the tax obligations under the legislation in force in the Party in whose territory the investment is being made.

Article 8

SUBROGATION

Where one Party has granted financial security against non-commercial risks in respect of an investment by one of its investors in the territory of the other Party, the latter shall recognize the principle of subrogation of the first Party in respect of the investor's rights provided that that Party has made a first payment in connection with the security granted. As a consequence of such subrogation, the first Party shall become the direct beneficiary of any payments to which the investor might be entitled.

Notwithstanding the provisions of the foregoing paragraph, subrogation of the first Party in respect of any rights of ownership, use or any other real rights deriving from entitlement to the investment, shall be subject to the prior authorization required under existing legislation of the Party in the territory where the investment was made.

In any case, subrogation in respect of the rights of the investor shall be subject to the prior renunciation by the investor of claim to any compensation to which he might be entitled.

Article 9

DISPUTES BETWEEN THE PARTIES

1. Any dispute arising between the Parties relating to the interpretation or application of this Agreement shall, as far as possible, be settled through the diplomatic channel.

2. If the dispute cannot be settled by that means within six months from the start of negotiations, it may be submitted, at the request of either Party in writing, to an *ad hoc* arbitral tribunal.

3. The arbitral tribunal shall be constituted as follows: each Party shall designate one member, and those two members shall choose a national of a third State to serve as chairman of the tribunal. Members shall be appointed within three months, and the chairman within five months of the date on which one Party notifies the other Party in writing of its intention to submit the dispute to arbitration.

4. If one Party does not appoint its member within the time-limit specified, the other Party may request the Secretary-General of the United Nations to make the appointment. If the two arbitrators cannot agree on the choice of chairman within the prescribed time-frame, either Party may invite the Secretary-General of the United Nations to make the relevant appointment.

5. The arbitral tribunal shall reach its decision in conformity with the law, the provisions contained in this Agreement or in other bilateral and multilateral agreements concluded by the two Parties and in accordance with the universally recognized principles of international law.

6. Unless the Parties decide otherwise, the tribunal shall establish its own rules of procedure.

7. The tribunal shall take its decision by a majority of votes. Its decision shall be final and binding on both Parties.

8. Each Party shall defray the expenses incurred by the arbitrator appointed by it and those related to its representation in the arbitral proceedings. Other expenses, including those of the chairman, shall be shared equally by the two Parties.

Article 10

DISPUTES BETWEEN ONE PARTY AND INVESTORS OF THE OTHER PARTY

1. Any dispute between one Party and an investor of the other Party relating to the amount or method of payment of the compensation due under article 6 of this Agreement, shall be communicated in writing, together with a detailed report by the investor to the Party in whose territory the investment was made. The two shall, as far as possible, endeavour to settle the dispute amicably.

2. If the dispute cannot be settled thus within six months of the date of the written notification referred to in paragraph 1 of this article, it may be referred to by either of the following, the choice being left to the investor:

- An arbitral tribunal in accordance with the Regulations of the Institute of Arbitration of the Chamber of Commerce in Stockholm;
- The *ad hoc* arbitral tribunal established in accordance with the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL).

3. The decisions of the arbitral tribunal shall be based on:

- The provisions of this Agreement;
- The national legislation of the Party in whose territory the investment has been made, including the rules of conflict of laws;
- The universally recognized norms and principles of international law.

4. The decisions of the arbitral tribunal shall be final and binding on the Parties involved in the dispute. Each Party shall undertake to abide by such decisions in accordance with its national legislation.

Article 11

ENTRY INTO FORCE, EXTENSION AND TERMINATION OF THE AGREEMENT

1. This Agreement shall enter into force on the day on which both Parties notify each other that the constitutional requirements for its entry into force have been completed. The Agreement shall remain valid for an initial period of 15 years, and shall thereafter be automatically extended for two-year periods. Either Party may terminate this Agreement by notifying the other Party in writing, at least six months before the expiry of the Agreement.

2. In the event of termination, the provisions of articles 1 to 10 of this Agreement shall continue to apply to investments made prior to the date of termination, for a period of 10 years.

DONE at Madrid, on 26 October 1990, in two original copies, each in Spanish and Russian, both texts being equally authentic.

For Spain:

[*Signed*]
CARLOS SOLCHAGA
Minister of Economic Affairs
and Finance

For the Union of Soviet Socialist
Republics:

[*Signed*]
L. A. VORONINE
First-Vice-Chairman of the Council
of Ministers

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE L'ESPAGNE ET L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

L'Espagne et l'URSS, ci-après dénommées les Parties,
Désireuses d'intensifier leur coopération économique au profit des deux pays,
Se proposant de créer des conditions favorables aux investissements des investisseurs de chacune des Parties sur le territoire de l'autre, et

Reconnaissant que l'encouragement et la protection réciproques des investissements conformément au présent Accord inciteront les entreprises à effectuer ces investissements,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investisseur » s'entend :

a) De toute personne physique qui possède la nationalité de l'une des Parties et qui a la faculté, conformément à la législation en vigueur dans cette Partie, d'effectuer des investissements sur le territoire de l'autre Partie;

b) De toute personne morale constituée conformément à la législation de l'une des Parties, domiciliée sur son territoire et ayant la faculté, conformément à la législation en vigueur dans cette Partie, d'effectuer des investissements sur le territoire de l'autre Partie.

2. Le terme « investissements » s'entend de tous les types d'actifs et en particulier mais non exclusivement des actifs suivants :

- Actions et autres participations dans des entreprises;
- Droits dérivés de tous apports effectués dans le dessein de créer une valeur économique;
- Biens immeubles ainsi que tous les types de droits liés à ces biens;
- Droits de propriété intellectuelle, par exemple brevets, marques et noms d'origine, noms commerciaux, dessins et modèles, droits d'auteur, procédés techniques et savoir-faire;

¹ Entré en vigueur le 28 novembre 1991, date à laquelle les Parties s'étaient notifiés (les 11 juin et 28 novembre 1991) l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 11.

— Droit d'exercer des activités économiques ou commerciales, accordé par la loi en vertu d'un contrat, en particulier celles liées à la prospection, l'exploration, l'exploitation et la protection des ressources naturelles.

3. L'expression « revenus de l'investissement » s'entend du produit tiré d'un investissement, au sens que lui donne le point 2 du présent article, et en particulier des profits, dividendes et intérêts.

Article 2

CHAMP D'APPLICATION

Le présent Accord s'appliquera au territoire sur lequel chacune des Parties a ou peut exercer, conformément au droit international, sa compétence ou des droits souverains, en particulier aux fins de prospection, d'exploration et de protection des ressources naturelles.

Le présent Accord s'appliquera aux investissements réalisés par des investisseurs de l'une des Parties sur le territoire de l'autre Partie conformément aux dispositions légales de cette dernière à partir du 1^{er} janvier 1971.

Article 3

ENCOURAGEMENT DES INVESTISSEMENTS

Chacune des Parties encouragera, sur son territoire, les investissements des investisseurs de l'autre Partie et acceptera ces investissements conformément à sa législation.

Article 4

PROTECTION

Chacune des Parties protégera sur son territoire les investissements effectués, conformément à sa législation, par des investisseurs de l'autre Partie et ne mettra aucun obstacle, moyennant des mesures injustifiées ou discriminatoires, à la gestion, l'entretien, l'usage, la jouissance, l'augmentation, la cession ni la liquidation de ces investissements.

Article 5

TRAITEMENT

1. Chacune des Parties garantira sur son territoire un traitement juste et équitable aux investissements effectués par des investisseurs de l'autre Partie.

2. Le traitement visé au paragraphe ci-dessus ne sera pas moins favorable que celui accordé par chacune des Parties aux investissements effectués sur son territoire par des investisseurs d'un Etat tiers.

3. Ce traitement ne s'appliquera cependant pas aux priviléges que l'une des Parties accorderait aux investisseurs d'un Etat tiers en vertu de sa participation :

— A une zone de libre échange,

- A une union douanière,
- A un marché commun,
- A une organisation d'assistance économique mutuelle,
- Ou en vertu d'un accord signé avant la date de la signature du présent Accord et qui prévoirait des dispositions analogues à celles que cette Partie accorde aux participants à ladite organisation d'assistance économique.

Le traitement accordé conformément au présent article ne s'appliquera pas non plus aux exonérations fiscales ou autres priviléges analogues accordés par l'une ou l'autre des Parties à des investisseurs d'Etat tiers en vertu d'un accord destiné à éviter la double imposition ou de tout autre accord en matière fiscale.

4. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 2 du présent article, chacune des Parties appliquera, conformément à sa législation nationale, aux investissements des investisseurs de l'autre Partie un traitement non moins favorable que celui accordé à ses propres investisseurs.

Article 6

NATIONALISATION ET EXPROPRIATION

Les mesures de nationalisation, d'expropriation ou autres à effet similaire qui pourraient être adoptées par les autorités de l'une des Parties à l'encontre des investissements des investisseurs de l'autre Partie sur son territoire, devront être appliquées exclusivement pour des motifs d'utilité publique et conformément à la législation en vigueur sur ce territoire. Ces mesures ne seront en aucun cas discriminatoires. La Partie qui adoptera des mesures de cette nature versera sans retard injustifié à l'investisseur ou à son ayant-droit une indemnité adéquate en monnaie convertible.

Article 7

TRANSFERTS

Chacune des Parties accordera aux investisseurs de l'autre Partie, en ce qui concerne les investissements effectués sur son territoire, la possibilité de transférer librement le revenu de ces investissements et les autres paiements qui y sont liés, et en particulier mais non exclusivement :

- Le revenu des investissements, tel qu'il est défini au paragraphe 3 de l'article premier du présent Accord;
- Les indemnités telles qu'elles sont définies à l'article 6 du présent Accord;
- Le produit de la cession ou de la liquidation, totale ou partielle, d'un investissement;
- Une partie appropriée des traitements, salaires et autres rémunérations reçus par les citoyens de l'une des Parties qui auront obtenu de l'autre Partie les permis de travail nécessaires en liaison avec un investissement.

La Partie qui reçoit l'investissement facilitera à l'investisseur de l'autre Partie ou à l'entreprise à laquelle il participe, l'accès au marché officiel des changes dans une forme non discriminatoire et conformément à sa législation, afin qu'il puisse

acquérir les devises nécessaires pour effectuer les transferts prévus au présent article.

Ces transferts seront effectués sans retards indus.

Les transferts seront effectués lorsque l'investisseur se sera conformé aux obligations fiscales instituées par la législation en vigueur dans le pays qui reçoit l'investissement.

Article 8

SUBROGATION

Si l'une des Parties a accordé une garantie financière contre les risques non commerciaux en relation avec un investissement effectué par un investisseur de cette Partie sur le territoire de l'autre Partie, cette dernière acceptera d'appliquer le principe de la subrogation de la Partie première nommée sur les droits de l'investisseur, dès le moment où la Partie première nommée aura effectué un premier paiement au titre de la garantie accordée. Par la suite, cette subrogation permettra à la Partie première nommée de bénéficier directement de tous les paiements dont l'investisseur pourrait être créancier.

Sans préjudice des dispositions du paragraphe qui précède, la subrogation de la Partie première nommée aux droits de propriété, d'usage, de jouissance ou à tout autre droit réel résultant de l'investissement ne pourra s'effectuer sans l'obtention préalable des autorisations voulues, conformément à la législation en vigueur dans la Partie où a été effectué l'investissement.

Dans tous les cas, la subrogation des droits de l'investisseur ne pourra prendre effet avant que ledit investisseur ne renonce aux compensations de toute nature qui pourraient lui revenir.

Article 9

DIFFÉRENDS ENTRE LES PARTIES

1. Tout différend entre les Parties concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sera résolu, dans la mesure du possible, par la voie diplomatique.

2. Si le différend ne peut être résolu de cette façon dans un délai de six mois à compter du début de la négociation, il pourra être soumis, à la demande écrite de l'une ou l'autre des Parties, à un tribunal d'arbitrage constitué à cet effet.

3. Le tribunal d'arbitrage sera composé de la façon suivante : chacune des Parties désignera un arbitre et les deux arbitres éliront pour président un ressortissant d'un Etat tiers. Les arbitres seront désignés dans un délai de trois mois et le président dans un délai de cinq mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties aura informé l'autre par écrit de son intention de soumettre le différend à un tribunal d'arbitrage.

4. Si l'une des Parties n'a pas désigné son arbitre dans le délai fixé, l'autre Partie pourra demander au Secrétaire général des Nations Unies de procéder à cette désignation. Si les deux arbitres ne peuvent se mettre d'accord sur la nomination du président du tribunal dans le délai fixé, chacune des Parties pourra demander au Secrétaire général des Nations Unies de procéder à la désignation en question.

5. Le tribunal d'arbitrage rendra sa sentence sur la base du respect de la loi, des règles énoncées dans le présent Accord ou dans d'autres accords bilatéraux ou multilatéraux conclus par les deux Parties, ainsi que des principes universellement reconnus du droit international.

6. A moins que les Parties n'en décident autrement, le tribunal arrêtera lui-même son règlement intérieur.

7. Le tribunal prendra sa décision à la majorité et cette décision sera définitive et aura force obligatoire pour les deux Parties.

8. Chacune des Parties prendra à sa charge les frais de l'arbitre désigné par elle ainsi que ceux liés à sa représentation dans la procédure d'arbitrage. Les autres frais, y compris ceux du président, seront partagés à égalité entre les deux Parties.

Article 10

DIFFÉRENDS ENTRE UNE PARTIE ET DES INVESTISSEURS DE L'AUTRE PARTIE

1. Les différends qui s'élèveraient entre une des Parties et un investisseur de l'autre Partie concernant le montant ou le mode de paiement des indemnités visées à l'article 6 du présent Accord seront notifiés par écrit, accompagnés d'une information détaillée, par l'investisseur à la Partie sur le territoire de laquelle aura été effectué l'investissement. Dans la mesure du possible, les deux parties s'efforceront de régler ces différends à l'amiable.

2. Si un différend de cette nature ne peut être résolu de cette façon dans un délai de six mois à compter de la date de la notification écrite mentionnée au paragraphe 1 du présent article, le différend pourra être porté, au choix de l'investisseur, devant :

- Un tribunal d'arbitrage constitué conformément au Règlement de l'Institut d'arbitrage de la Chambre de commerce de Stockholm;
- Le Tribunal d'arbitrage spécial constitué conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international.

3. L'arbitrage se fondera :

- Sur les dispositions du présent Accord,
- Sur le droit national de la Partie sur le territoire de laquelle a été effectué l'investissement, y compris les règles relatives aux conflits de droit et
- Sur les règles et les principes universellement reconnus du droit international.

4. Les sentences d'arbitrage seront définitives et auront force obligatoire pour les parties au différend. Chacune des Parties s'engage à exécuter les sentences conformément à sa législation nationale.

Article 11

ENTRÉE EN VIGUEUR, PROROGATION ET DÉNONCIATION DE L'ACCORD

1. Le présent Accord entrera en vigueur le jour où les deux Parties se seront signifié l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour son entrée en vigueur. Il aura une validité initiale de quinze (15) ans et sera reconduit

tacitement pour des périodes consécutives de deux ans. Chacune des Parties pourra le dénoncer moyennant préavis écrit d'au moins six mois avant son expiration.

2. En cas de dénonciation, les dispositions des articles premier à 10 du présent Accord continueront de s'appliquer aux investissements effectués avant la dénonciation durant dix ans suivant la date de cette dénonciation.

FAIT à Madrid le 26 octobre 1990, en deux exemplaires originaux en langues espagnole et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Espagne :

[*Signé*]

CARLOS SOLCHAGA
Ministre de l'économie
et des finances

Pour l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[*Signé*]

L. A. VORONINE
Premier Vice-Président
du Conseil des Ministres

No. 28603

MULTILATERAL

Terms of Reference of the International Copper Study Group, adopted on 24 February 1989 by the United Nations Conference on Copper, 1988

*Authentic texts: Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish.
Registered ex officio on 23 January 1992.*

MULTILATÉRAL

Statuts du Groupe d'étude international du cuivre, adoptés le 24 février 1989 par la Conférence des Nations Unies sur le cuivre, 1988

*Textes authentiques : arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol.
Enregistré d'office le 23 janvier 1992.*

المرفق (تابع)

<u>البلد</u>	<u>الصادرات</u>	<u>مجموعة التجارة</u>	<u>الواردات</u>	<u>النسبة (في المائة)</u>
	(بـآلاف الأطنان)			
فرنسا	٢٥٠	٣٧٣,٨	٣٥٨,٧	١٥,١
الفلبين	٣٠٣	٣١٧,١	٠	٣١٧,١
فنلندا	٠,٧٣	٧٦,٤	٥٤,٥	٣١,٩
كندا	٦,٦٩	٧١٢,٨	٧٨,٧	٦٣٥,١
كوبا	٠,٠٩	٩,٣	٦,٥	٢,٧
منغوليا	٠	٠	٠	٠
المكسيك	١,١٩	١٣٧,٠	٥,٠	١٣٢,٠
المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وأيرلندا الشمالية	٢,٣٤	٣٥٦,٦	٣٣٤,٥	٢٢,١
البروبيج	٠,٦١	٦٥,٥	١٣,٠	٥٢,٥
النمسا	٠,٢٥	٣٧,٥	١٣,٣	٣٤,٣
الهند	٠,٦١	٦٤,٦	٦٤,٦	٠
منماريا	٠,٣٣	٣٤,٠	٣٤,٠	٠
هولندا	٠,٣٩	٣٠,٧	٣٢,١	٧,٦
الولايات المتحدة الأمريكية	٦,٧٣	٧١٧,٠	٥٣٩,١	١٨٧,٩
اليابان	١١,٩٣	١ ٣٧٣,٥	١ ٣١٧,١	٥٥,٤
يوجوسلافيا	٠,٤٨	٥١,٠	٣٤,٥	١٦,٥
اليونان	٠,٣٣	٣٣,٧	٣٣,٧	٠

(١) المتوسط السنوي في الفترة ١٩٨٤ - ١٩٨٦ لواردات ومادرات الركيزات والمركيزات ، مقيدة بمحتواها من معدن النحاس ، ولواردات ومادرات النحاس غير المقيد والنحاس المنقى ، للبلدان التي شاركت في مؤتمر الأمم المتحدة المعني بالنحاس ، ١٩٨٨ .

المرفق
التجارة في التحالف⁽¹⁾

البلد	مجموع التجارة	الصادرات	الواردات	النسبة (في المائة)
	(بألاف الاطنان)	(بألاف الاطنان)	(بألاف الاطنان)	
اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفيتية	١٠٢,٢	٣٣,٦	١٣٦,٩	١,١٩
امانيا	٨٦,٤	٩٧,٠	١٨٢,٤	١,٧٣
استراليا	١٥٠,٧	-	١٥٠,٧	١,٤١
المانيا (جمهورية - الاتحادية)	٧٠,٧	٧١٢,٠	٧٨٢,٧	٧,٣٤
اندونيسيا	٩٠,٤	١٧,٤	١٠٧,٨	١,٠١
ایران (جمهورية - الاسلامية)	٤١,٧	-	٤١,٧	٠,٣٩
ايرلندا	٠,٩	٠,٣	١,١	٠,٠١
ايطاليا	١٢,١	٢٠٥,٧	٣٦٨,٨	٢,٤٦
بنما	١٧١,٥	-	١٧١,٥	١,٦١
البرازيل	٣,٣	١٥٣,٨	١٥٦,١	١,٤٦
البرتغال	٢,١	١٦,٧	١٩,٨	٠,١٩
بلجيكا - لوكسمبورغ	٣٢٣,٦	٤٣٠,٩	٦٥٣,٥	٦,١٣
بلغاريا	١,٠	٢,٠	٢,٠	٠,٠٣
بنما	-	-	-	-
بولندا	١٧٧,١	١٨,٤	١٩٥,٥	١,٨٣
بوليفيا	١,٠	-	١,٠	٠,٠١
بيرو	٣٤٣,٤	-	٣٤٣,٤	٣,٢٣
تايلاند	-	١٧,٦	١٧,٦	٠,١٦
تركيا	-	٤٦,٣	٤٦,٣	٠,٤٣
الجمهورية الديمocratique الالمانية	١٣,٥	٦٣,٥	٧٦,٠	٠,٧١
جمهوريه كوريا	٤,٣	١٧٧,٩	١٨٣,١	١,٧١
الدانمرك	٣,٥	١,٨	٤,٣	٠,٠٤
راشير	٥٠٨,٤	-	٥٠٨,٤	٤,٧٦
زامبيا	٥٠٠,٥	٣٠,٠	٥٣,٥	٤,٨٨
السويد	٨١,٦	٨١,٩	١٦٣,٥	١,٥٣
شيلى	١٣٠,٠	-	١٣٠,٠	١٣,٣٦
الصين	٧,٠	٢٥٨,٩	٣٧٥,٩	٣,٤٣

(د) يبلغ الامين العام فوراً كل عضو باي إشعار يتلقاه بموجب هذه الفقرة .

الانتهاء

-٢٤- (أ) للفريق أن يقرر انتهاء هذه الاختصاصات في أي وقت بأغلبية ثلث أصوات الدول الأعضاء . ويسري هذا الانتهاء في التاريخ الذي يقرره الفريق ؛

(ب) بالرغم من انتهاء هذه الاختصاصات ، يظل الفريق قائماً طالما كان ذلك ضروريًا للاضطلاع بتمثيله ، بما في ذلك تسوية الحسابات .

التحفظات

-٢٥- لا يجوز إبداء أية تحفظات إزاء أي حكم من أحكام هذه الاختصاصات .

التعديل

٢١- لا يجوز تعديل هذه الاختمامات إلا بتوافق آراء الفريق .

بعد النفاذ

٢٢- (١) يبدأ نفاذ هذه الاختمامات بموردة نهائية حين تكون الدول التي تمثل معاً ما لا يقل عن ٨٠ في المائة من تجارة التبادل ، على النحو المبين في مرفق هذه الاختمامات ، قد اشترط الأمين العام للأمم المتحدة (المشار إليه أدناه باسم "الوديع") عملاً بالفقرة (ج) أدناه بقبولها النهائي لهذه الاختمامات :

(ب) يبدأ نفاذ هذه الاختمامات بموردة مؤقتة حين تكون الدول التي تمثل معاً ما لا يقل عن ٦٠ في المائة من تجارة التبادل ، على النحو المبين في مرفق هذه الاختمامات ، قد اشترط الوديع عملاً بالفقرة (ج) أدناه بقبولها المؤقت أو النهائي لهذه الاختمامات :

(ج) تقوم كل دولة أو منظمة حكومية دولية مشار إليها في الفقرة ٥ وراغبة في أن تصبح عضواً في الفريق باعتراف الوديع بأنها تقبل هذه الاختمامات إما بموردة مؤقتة ، إلى حين انتهاء اجراءاتها الداخلية ، أو نهائية . وتسمى كل دولة أو منظمة حكومية دولية وجهت إشعاراً بقبولها المؤقت لهذه الاختمامات إلى استكمال اجراءاتها في غضون ٣٦ شهراً اعتباراً من تاريخ بدء نفاذ هذه الاختمامات أو تاريخ إشعار باعترافها المؤقت ، أيهما يكون الأخير ، وتختبر الوديع تبعاً لذلك . وحيثما يتمذر على الدولة أو المنظمة الحكومية الدولية استكمال اجراءاتها في غضون المهلة المشار إليها أعلاه ، يجوز للفريق أن يمتنع تمديداً زمنياً للدولة أو المنظمة الحكومية الدولية المعنية :

(د) إذا لم تُستوف شروط بدء نفاذ هذه الاختمامات في ٢٠ ديسمبر/ ١٩٩٠ ، ينبع الوديع الحكومات والمنظمات الحكومية الدولية التي اشترطت بقبولها المؤقت أو النهائي لهذه الاختمامات إلى أن تقرر ما إذا كان ينبغي إنفاذ هذه الاختمامات بموردة مؤقتة أو دائمة فيما بينها :

(هـ) عند بدء نفاذ الاختمامات ، يعقد الوديع اجتماعاً افتتاحياً للفريق في أقرب وقت ممكن بعد ذلك . ويُخطر الأعضاء بذلك الاجتماع قبل انعقاده بشهر واحد على الأقل ، إن أمكن .

الانسحاب

٢٣- (أ) يجوز للعضو أن يسحب من الفريق في أي وقت بخوجيه إشعار كتابي بالانسحاب إلى الوديع والى الأمين العام لل الفريق :

(ب) لا يدخل الانسحاب بأي التزامات مالية سبق أن تعيده بها العضو المنسحب ولا يؤهل له لاي تخفيض في مساهمته للعام الذي يحدث فيه الانسحاب :

(ج) يصبح الانسحاب ماري المفعول بعد انقضاء ٦٠ يوماً على تلقي الوديع للإشعار :

التقييم السنوي والتقارير

١٧- (ا) يجري الفريق تقييما سنويا لحالة التحار في العالم والوسائل المتصلة بها في ضوء المعلومات المقتبنة من الأعضاء والمستكللة بمعلومات من جميع المصادر الأخرى ذات الصلة . ويشمل التقييم السنوي استمراراً لطاقة انتاج التحار المرتقبة خلال السنوات المقبلة والموردة المرتقبة لانتاج التحار وامتهانه وتجارته للسنة التقويمية التالية ، وذلك بفرض مساعدة الأعضاء على وضع تقييماتهم الفردية بشأن تطور الاقتضاد الدولي للتحار .

(ب) يعد الفريق تقريراً يتضمن نتائج التقييم السنوي ويوزعه على الأعضاء . ويجوز اتاحة هذا التقرير ، فضلاً عن التقارير والدراسات الأخرى التي توزع على الأعضاء ، للأطراف المعنية الأخرى وفقاً لنظامه الداخلي ، إذا رأى الفريق ذلك مناسباً .

تنمية السوق

١٨- (ا) يجري الفريق مناقشات بين الأعضاء وكذلك بين الأعضاء والاطراف الثالثة ، مثل المنظمات المعنية ببحوث التحار وتنمية سوقه ، حول الطرق والوسائل الكفيلة بزيادة الطلب على التحار وتنمية سوقه . وفي هذا الاطار سيجري نشر الدراسات التي يمدها الفريق دعماً لتنمية السوق على المنظمات المعنية بتنمية التحار كيما تستخدها في إعداد مقترنات بمشاريع لتنمية السوق تقدم إلى الفريق للنظر فيها . وستقوم المنظمات المعنية بتنمية السوق بتنفيذ هذه المشاريع . ويجوز للفريق اختيار ورعاية المشاريع التي تتمويل من الحساب الثاني للمصدقون المشترك .

(ب) يسمح الفريق على تيسير التنسيق بين المنظمات المعنية بتنمية السوق ودعم توسيع انشطة تنمية السوق .

الدراسات

١٩- (ا) يجري الفريق دراسات خاصة أو يتخذ ترتيبات ملائمة لإجرائها بشأن الاقتضاد الدولي للتحار حسب ما يتفق عليه الفريق .

(ب) يجوز أن تضم الدراسات توصيات أو اقتراحات عامة إلى الفريق ، على آلا تحدّ هذه التوصيات أو الاقتراحات من حق كل عضو في إدارة جميع جوانب اقتصاده المحلي للتحار ودون المسار باعتمان المنظمات الدولية الأخرى في المسائل الداخلة في نطاق ولايتها .

التزامات الأعضاء

٢٠- يبذل الأعضاء كل ما في وسعهم للتعاون ولتمكين الفريق ، وخاصة فيما يتعلق بتوفير البيانات المشار إليها في الفقرة ١٦ (ا) .

المركز القانوني

١٤- (ا) تكون للفريق شخصية قانونية . ويُخضع خاتمة الفقرة ٦ (ب) أعلاه ، ويتمتع بأهلية التعاقد واحتياز ممتلكات مقوله وغير مقوله والتصرف فيها ، واقامة دعاوى قانونية ١
 (ب) ينظم اتفاق المقر بين الحكومة المضيفة والفريق مركز الفريق فس اراضي الحكومة المضيفة .

المساهمات في الميزانية

١٥- (ا) يساهم كل عضو في ميزانية سنوية يوافق عليها الفريق وفقاً لاحكام النظام الداخلي . ولاغراف تقدير مساهمات الاعضاء ، تقسم نسبة ٥٠ في المائة من الميزانية بالتساوي بينهم ، وتقسم نسبة ٢٥ في المائة بين الدول الاطراف قسمة متناسبة مع حصتها في مجموع مادرات الدول الاعضاء ووارداتها من ركازات ومركبات النحاس ، مقسمة بمحتواها من معدن النحاس ، ومن النحاس غير المنقى والنحاس المنقى ، وتقسم النسبة المتبقية وقدرها ٢٥ في المائة بين الدول الاعضاء قسمة متناسبة مع حصتها في مجموع يتالف من انتاج المناجم او استهلاك النحاس المنقى في كل دولة عضو ، أيهما أعلى . ويقوم حساب هذه الحصص على أساس الاعوام التقويسية الثلاثة الأخيرة التي تتتوفر احصاءات عنها ٢
 (ب) يحدد الفريق مساهمة كل عضو عن كل سنة مالية بعملية يقررها العريضة ووفقاً لاحكام المساهمات المحددة في النظام الداخلي . ويحدد كل عضو المساهمة وفقاً لأجراءاته الدستورية ٣
 (ج) بالإضافة إلى المساهمات في الميزانية ، يجوز للفريق أن يقبل مبادئ من مسادر خارجية .

الاحصاءات والمعلومات

١٦- (ا) يقوم الفريق بجمع ومقارنة ما يراه ملائماً من المعلومات الاحصائية عن انتاج النحاس وتجارته ومخزوناته واستهلاكه ، بما في ذلك استهلاك اموال محددة وسنوات استعمالاته التهائية ، واثارتها للاعضاء ، وذلك لتنفيذ هذه الاختصاصات تنفيذاً فعالاً ، بالإضافة إلى المعلومات المشار إليها في الفقرة الفرعية (ب) أدناه ٤
 (ب) يضع الفريق ما يراه مناسباً من ترتيبات يمكن من خلالها تبادل المعلومات مع الحكومات غير المشاركة المهتمة بالموضوع والمنظمات غير الحكومية والحكومة الدولية المختصة بنقية تجنب ازدواجية الاعمال وضمان توافر معلومات حديثة وموثوقة وكاملة عن انتاج واستهلاك ومخزونات النحاس والتجارة الدولية فيه ، وأسعار النحاس المنتشرة المعترف بها دولياً ، والتكنولوجيا ، وأنشطة البحث والتطوير المتصلة بالنحاس والدوافع الأخرى التي تؤثر على طلب النحاس وعرضه ٥
 (ج) يضع الفريق إلى ضمان عدم إخلال المعلومات التي يتيحها بحرية عمليات الحكومات أو الاشخاص أو الشركات التي تنتجه النحاس أو تجهزه أو تسوقه أو تستهلكه .

اللجنة الدائمة

- ٩- (ا) ينشء الفريق لجنة دائمة تتالف من أعضاء الفريق الذين أبدوا رغبتهم في المشاركة في عمله ؛
 (ب) ت Delegate the committee permanent mission which it confers to the team to whom it belongs and which is divided among the team members who are absent from their work .

اللجان والهيئات الفرعية

- ١٠- يجوز للفريق أن ينشئ لجاناً أو هيئات فرعية أخرى ، إضافة إلى اللجنة الدائمة ، بالشروط والاحكام التي يقررها .

الأمانة

- ١١- (ا) تكون للفريق أمانة تتالت من أمين عام وما تتطلبه الحاجة من موظفين ؛
 (ب) يكون الأمين العام هو المسؤول الإداري الرئيسي للفريق ، ويكون مسؤولاً أيام الفريق عن إدارة وتنفيذ هذه الاختصاصات وفقاً لقرارات الفريق .

التعاون مع الآخرين

- ١٢- (ا) يجوز للفريق أن يتخد ترتيبات للتشاور أو التعاون مع الأمم المتحدة أو هيئاتها أو الوكالات المتخصصة ، ومع غيرها من المؤسسات الحكومية الدولية حسب الاقتضاء ؛
 (ب) يجوز للفريق أيضاً أن يتخد ما يراه مناسباً من القرارات لمواصلة الاتصال بالحكومات غير المشاركة المهمة بالموضوع ، والمنظمات الدولية غير الحكومية الأخرى أو مؤسسات القطاع الخاص ، حسب الاقتضاء ؛
 (ج) يجوز دعوة المراقبين لحضور اجتماعات الفريق أو هيئاته الفرعية وفقاً لما قد يقرره الفريق أو تلك الهيئات من أحكام وشروط .

علاقة الفريق بالصندوق المشترك

- ١٣- يجوز للفريق تقديم طلب بتنصيبه هيئة ملمسية دولية بمقتضى المادة ٧ (٩) من اتفاق إنشاء الصندوق المشترك للعلم الأساسية ، لفرض القيام ، وفقاً لاحكام هذه الاختصاصات ، برعاية المشاريع المتعلقة بالتحارب والتي سيمولها الصندوق عن طريق حسابه الثاني . وتتعدد القرارات المتعلقة برعاية هذه المشاريع عادة باتفاق الاراء .
 وإذا لم يتم التوصل إلى اتفاق في الاراء ، تتخذ القرارات بالأغلبية ثلاثة الاموات .
 ولا يجوز للفريق تحمل أي المزامنات المالية فيما يتعلق بهذه المشاريع ، ولا أن يقوم بدور الوكالة المنفذة لأي واحد من هذه المشاريع .

(و) النظر في المشاكل او المسؤوليات الخاصة القائمة او المتوقعة ان تنشأ في الاقتصاد الدولي للنحو .
يؤدي الفريق الوظائف الواردة أعلاه دون الحد من حق كل عضو في إدارة جميع جوانب الاقتصاد المحلي للنحو لديه ودون المسار باختصار مأثر المنظمات الدولية فيما يتصل بالمسائل التي تقع ضمن ولايتها .

المفوضية

٥ - يفتح باب عضوية الفريق أمام جميع الدول المهتمة بانتاج النحو او استهلاكه او تجارتة الدولية وأمام أي منظمة حكومية دولية تتتحمل مسؤوليات فيما يتعلق بالتفاوض حول الاتفاques الدولية وابرامها وتطبيقها ، ولا فيما الاتفاques الطبيعية .

سلطات الفريق

٦ - (ا) يمارس الفريق كل ما يلزم من سلطات ويتخذ او يرتب لاتفاق ما يلزم من اجراءات لتنفيذ وضمان تطبيق احكام هذه الاختصاصات ،
(ب) لا تكون للفريق اية سلطة ، مباشرة كانت ام غير مباشرة ، لإبرام اي عقد لأهداف الاتجار بالنحو او اية ملمة اساسية اخرى او منتج آخر ، او ابرام اي عقد بشان العمليات الاجلة ، وليس له سلطة عقد اية التزامات مالية لمثل هذه الغرائز ،
(ج) يعتمد الفريق النظام الداخلي الذي يراه ضروريا لاداء وظائفه والتي يخضع لهذه الاختصاصات دون ان يتمارض معها ،
(د) ليس للفريق سلطة تحمل اي التزام خارج نطاق اتفاquesاته او نظامه الداخلي ولا يعتبر مخولا من قبل اعضائه في تحمل اية التزامات .

المقر

٧ - يكون مقر الفريق في موقع يختاره في اراضي دولة عضو ، ما لم يقرر الفريق خلاف ذلك . ويتفاوض الفريق مع الحكومة المضيفة بشان اتفاق مقر ينتهي ابرامه في اقرب وقت ممكن بعد دخول هذه الاختصاصات حيز التنفيذ .

اتخاذ القرارات

٨ - (ا) تناظر السلطة العليا للفريق المنشا بموجب هذه الاختصاصات بالدوره العامة ،
(ب) يستخدم الفريق ، واللجنة الدائمة المشار اليها في الفقرة ٩ ، وما قد ينشأ من لجان وهيئات فرعية ، القرارات بتوافق الاراء ودون تصويت ، الا في حالة القرارات التي تشترط هذه الاختصاصات او النظام الداخلي اتخاذها بالغلبية امسوات محددة ،
(ج) لكل دولة عضو صوت واحد .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اختصاصات الفريق الدراسي الدولي للنحاس

الانشاء

١- ينشأ الفريق الدراسي الدولي للنحاس لإدارة احكام هذه الاختصاصات والاشارة على تنفيتها

الهدف

٢- ضمان تعزيز التعاون الدولي بشأن القضايا المتعلقة بالنحاس ، وذلك بتحسين المعلومات المتاحة عن الاعتماد الدولي للنحاس وتوفير محفل لاجراء مشاورات حكومية دولية بشأن النحاس .

التمارين

- ٣- (أ) يعني "الفريق" الفريق الدراسي الدولي للنحاس كما هو مشكل بهذه الاختصاصات ؛
 (ب) يعني "النحاس" ركازات النحاس ومركيزاته ؛ ومعدن النحاس المنقى وغير المنقى ؛ بما في ذلك النحاس الشانوي ؛ وسبائك النحاس ؛ وخردة النحاس ونفاياته وفضلاطه ، ومنتجات النحاس شبه المصنعة ومنتجات النحاس الأخرى التي يمكن ان يحددهما الفريق ؛
 (ج) يعني "الاعضاء" جميع الدول والمنظمات الحكومية الدولية المنصوص عليها في الفقرة ٥ والتي تكون قد بلّغت موافقتها عملا بالفقرة ٢٠ .

الوظائف

- ٤- ينطليع الفريق ، سعيا الى تحقيق هدفه ، بالوظائف التالية :
 (أ) اجراء المشاورات وتبادل المعلومات حول الاعتماد الدولي للنحاس ؛
 (ب) تحسين الاحماءات المتعلقة بالنحاس ؛
 (ج) اجراء تقديرات منتظمة لحالة السوق والصورة المرتقبة لصناعة النحاس الصالحة ؛
 (د) اجراء دراسات تتناول قضايا تهم الفريق ؛
 (هـ) الاضطلاع بأنشطة متعلقة بالجهود التي تبذلها منظمات أخرى وتحت إشراف تنمية سوق النحاس والاسهام في تحسين الطلب على النحاس ؛

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

国际铜研究组职权范围

设 立

1. 兹设立国际铜研究组，以执行本职权范围的各项规定并监督其实施。

宗 旨

2. 通过改善国际铜经济的现有信息和为政府间铜协商提供论坛，来确保加强与铜有关问题的国际合作。

定 义

3. (a) “研究组”系指按本职权范围规定设立的国际铜研究组。
(b) “铜”系指铜矿砂和铜精砂；未精炼的和精炼的铜金属，包括再生铜；铜合金；废铜和铜渣；铜半制成品以及研究组确定的其它铜制品。
(c) “成员”系指第5段所规定的并已按第22段规定通知接受本职权范围的所有国家和政府间组织。

职 能

4. 为实现其宗旨，研究组具有下列职能：

- (a) 就国际铜经济进行协商和交流信息；
- (b) 改善铜统计资料；
- (c) 定期评估市场状况和世界铜工业的前景；
- (d) 对研究组关心的问题进行研究；
- (e) 开展与其它组织旨在开发铜市场和促进铜需求之努力相关的各项活动；
- (f) 审议国际铜经济中存在的或可能出现的特别问题或困难。

研究组行使上述职能不得减损每一成员在管理其国内铜经济一切方面的权利，也不得损害属于其它国际组织管辖范围事项的权限。

成 员

5. 凡对铜的生产或消费，或国际贸易感兴趣的国家及任何负责谈判、缔结并适用国际协定，尤其是商品协定的政府间组织均可成为研究组的成员。

研究组的权限

6. (a) 研究组行使为执行和确保适用本职权范围之规定所必需的权力，采取行动，或为采取行动作出安排。
- (b) 研究组既无权直接或间接签订有关铜或任何其它商品或制品的任何贸易合同，或任何期货交易合同；也无权为此承担任何资金义务。
- (c) 研究组须通过必要的议事规则，以行使其实质，这些规则须符合本职权范围的规定，不得与其有所抵触。
- (d) 研究组无权并不得被认为其成员授权其在本职权范围或议事规则范围以外，承担任何义务。

总 部

7. 除非研究组另行决定，研究组总部须设在它选定的某一成员国领土内。研究组须与东道国政府谈判一项总部协定，并在本职权范围生效之后尽快缔结该协定。

决 定

8. (a) 根据本职权范围，研究组的最高权力机关为研究组大会。
- (b) 研究组，第9段所指的常设委员会以及可能设立的委员会及附属机构，须以协商一致，不加表决的方式作出决定，但本职权范围或议事规则中规定需有特定表决多数的决定除外。
- (c) 每个成员国有一票表决权。

常设委员会

9. (a) 研究组设立一常设委员会，由表示愿意参加其工作的研究组成员组成。
(b) 常设委员会须执行研究组所分配的各项任务，并向研究组汇报其工作的完成或进展情况。

委员会及其附属机构

10. 除常设委员会外，研究组还可根据确定的条件，设立委员会或其它附属机构。

秘书处

11. (a) 研究组设立秘书处，由秘书长和必要的工作人员组成。
(b) 秘书长为研究组的行政首长，根据研究组的决定，负责执行和实施本职权范围的规定。

同其它方面的合作

12. (a) 研究组可在适当时作出安排，同联合国及其机关或专门机构和其它政府间机构进行协商或合作。
(b) 研究组还可在适当时作出安排，同有兴趣的非参加国政府、其它非政府的国际组织或私营部门机构保持联系。
(c) 根据研究组或其附属机构所决定的条件，可邀请观察员出席研究组或附属机构的会议。

与共同基金的关系

13. 研究组可按照设立商品共同基金协定第七条第(9)款规定，申请将它指定为国际商品机构，以便按本职权范围规定，主办由共同基金第二帐户供资的项目。关于主办此类项目的决定一般以协商一致方式作出。如果不能达成协商一致，则通过三分之二的多数表决作出决定。研究组不得为此类项目承担任何财政义务；也不得作为任何此类项目的执行机构。

法律地位

14. (a) 研究组具有法人资格，在不违反上文第6(b)段规定的情况下，尤其具有签订契约、取得和处置动产、不动产以及提起诉讼的能力。
- (b) 研究组在东道国政府领土内的地位根据东道国政府和研究组之间的总部协定确定。

预算分摊额

15. (a) 每个成员须对研究组依照研究组议事规则规定核准的年度预算缴付分摊额。为了确定成员的分摊额，50%的预算由成员平均分摊；25%按成员国在全体成员国的铜矿砂和铜精砂（按含铜量计）、未精炼铜和精炼铜进出口总量中所占份额加以分摊；其余25%按每个成员国在全体成员国总矿产量或精炼铜总消费量中所占份额分摊，二者以数额较高者为准。须根据有统计数字可循的最近三个日历年计算上述各种份额。
- (b) 研究组根据议事规则列明的摊款规定，确定每个成员每一财务年度按研究组决定的一种货币计算的分摊额。每个成员的分摊额须根据其宪法程序缴付。
- (c) 除预算分摊额外，研究组可接受外来捐款。

统计和资料

16. (a) 研究组须搜集、整理和向各成员提供它认为合适的有效执行本职权范围有关铜的生产、贸易、库存、消费等统计资料，包括特定市场和终途工业的消费情况以及下文(b)分段所指的资料。
- (b) 研究组须作出它认为合适的安排，同有兴趣的非参加国政府及合适的非政府和政府间组织交换信息，以避免工作重复，确保获得铜的生产、消费、库存、国际贸易、国际公认的铜牌价、技术、与铜有关的研究和开发活动及其他影响铜供求要素的新近、可靠而完整的资料。
- (c) 研究组须努力确保它所提供的资料，不损害生产、加工、销售或消费铜的政府、个人或企业的经营机密。

年度评估和报告

17. (a) 研究组须根据成员提供的资料和所有其它来源提供的补充资料，对世界铜形势和有关问题进行年度评估。年度评估须包括审查今后数年的预期铜生产能力和发展下个日历年铜生产、消费和贸易前景，以便帮助成员对国际铜经济的演变各自进行评估。
- (b) 研究组须编写一份载有年度评估成果的报告，并分发给各成员。如果研究组认为适宜，这种报告以及分发给各成员的其它报告和研究报告可按照议事规则的规定，提供给其它感兴趣的各方。

市场开发

18. (a) 研究组须在成员之间，以及成员与诸如铜研究和市场开发组织一类的第三方之间，就增加铜需求和开发铜市场的方式方法问题进行讨论。在此体制内，研究组为促进市场开发而编制的研究报告将散发给铜开发组织，给它们用来编写市场开发项目提案，提交研究组审议。这些项目将由市场开发组织执行。研究组可挑选和主办由共同基金第二帐户资助的项目。
- (b) 研究组须主动促进各市场开发组织之间的协调并支持扩大市场开发活动。

研 究

19. (a) 研究组须就商定的与国际铜经济有关的问题进行专项研究，或作出适当安排进行专项研究。
- (b) 这些研究可包括向研究组提出的一般性建议或意见，但此类建议和意见不得减损各成员管理其国内铜经济各个方面权利，也不得损害属于其它国际组织管辖范围事项的权限。

成员的义务

20. 各成员须尽最大努力进行合作并促进实现研究组的宗旨，特别是通过提供第16(a)段中所述的资料。

修 正 案

21. 本职权范围只能由研究组协商一致意见修正。

生 效

22. (a) 本职权范围自至少共占本职权范围附件列明的铜贸易量 80% 的国家按照下文 (c) 分段通知联合国秘书长 (以下称“保管人”)，正式接受本职权范围之时起确定生效。
- (b) 本职权范围自至少共占本职权范围附件列明的铜贸易量 60% 的国家按照下文 (c) 分段通知保管人临时接受或正式接受本职权范围之时起临时生效。
- (c) 第 5 段所指愿意成为研究组成员的任何国家或任何政府间组织须通知保管人，表示在其国内程序完成之前临时接受本职权范围，或表示正式接受本职权范围。已通知临时接受本职权范围的任何国家或政府间组织须自本职权范围生效之日或其通知临时接受之日起算 36 个月内完成其程序，起算日期以较迟者为准，并据此通知保管人。如一国或一政府间组织无法在上述时限内完成其程序，研究组可准予有关国家或组织延长时限。
- (d) 如果本职权范围开始生效的要求未能在 1990 年 6 月 30 日得到满足，保管人须请已经通知临时或正式接受本职权范围的国家或政府间组织，决定是否在它们之间临时或正式实施本职权范围。
- (e) 本职权范围一旦生效，保管人须尽早召开成立大会。在可能的情况下，须至少在该会议举行之前一个月通知各成员。

退 出

23. (a) 成员可随时向保管人和研究组秘书长发出书面退出通知，退出研究组。
- (b) 退出不得影响退出成员已承担的经济财政义务，退出成员也无权收回退出年度的任何摊款。
- (c) 退出自保管人收到退出通知书 60 天后开始生效。
- (d) 研究组秘书长须立即把按照本段规定的任何通知通告每个成员。

终 止

24. (a) 研究组可随时以成员国三分之二多数的表决决定终止本职权范围。终止应自研究组决定之日起生效。
- (b) 尽管有本职权范围终止的规定，但研究组须继续存在，直至完成清算，包括清算帐款。

保 留

25. 不得对本职权范围的任何规定作任何保留。

附 件铜 贸 易^a

<u>国 家</u>	<u>出 口</u> ---	<u>进 口</u> (千 吨)	<u>贸易总量</u> ---	<u>份 额</u> (百分比)
澳大利亚	150.7	.	150.7	1.41
奥地利	24.2	13.3	37.5	0.35
比利时—卢森堡	222.6	430.9	653.5	6.12
玻利维亚	1.0	.	1.0	0.01
巴西	2.3	153.8	156.1	1.46
保加利亚	1.0	2.0	3.0	0.03
加拿大	635.1	78.7	713.8	6.69
智 利	1308.0	.	1308.0	12.26
中 国	7.0	358.9	365.9	3.43
古 巴	2.7	6.5	9.2	0.09
丹 麦	2.5	1.8	4.3	0.04
芬 兰	21.9	54.5	76.4	0.72
法 国	15.1	358.7	373.8	3.50
德意志民主共和国	13.5	62.5	76.0	0.71
德意志联邦共和国	70.7	713.0	783.7	7.34
希 腊	.	23.7	23.7	0.22

^a 参加 1988 年联合国铜会议的国家 1984 年—1986 年按铜含锡量计算的
铜矿石和铜精矿以及未精炼铜和精炼铜的进出口年度平均数。

<u>国 家</u>	<u>出 口</u> - - -	<u>进 口</u> (千 吨)	<u>贸易总量</u> - - -	<u>分 额</u> (百分比)
匈牙利	.	34.0	34.0	0.32
印度	.	64.6	64.6	0.61
印度尼西亚	90.4	17.4	107.8	1.01
伊朗伊斯兰共和国	41.7	.	41.7	0.39
爱尔兰	0.9	0.2	1.1	0.01
意大利	13.1	355.7	368.8	3.46
日本	55.4	1217.1	1272.5	11.92
马达加斯加
墨西哥	122.0	5.0	127.0	1.19
荷兰	7.6	23.1	30.7	0.29
挪威	53.5	12.0	65.5	0.61
巴拿马
巴布亚新几内亚	171.5	.	171.5	1.61
秘鲁	343.4	.	343.4	3.22
菲律宾	217.1	.	217.1	2.03
波兰	177.1	18.4	195.5	1.83
葡萄牙	3.1	16.7	19.8	0.19
大韩民国	4.2	177.9	182.1	1.71
西班牙	86.4	97.0	183.4	1.72
瑞典	81.6	81.9	163.5	1.53
泰国	.	17.6	17.6	0.16
土耳其	.	46.3	46.3	0.43

国 家	出 口 - - -	进 口 (千 吨)	贸易总盈 - - -	份 额 (百分比)
苏维埃社会主义				
共和国联盟	103.3	23.6	126.9	1.19
大不列颠及北爱尔				
尔兰联合王国	32.1	324.5	356.6	3.54
美利坚合众国	187.9	529.1	717.0	6.72
南斯拉夫	16.5	34.5	51.0	0.48
扎伊尔	508.4	.	508.4	4.76
赞比亚	500.5	20.0	520.5	4.88
	—	—	—	—
总 计	5296.0	5374.9	10670.9	100.00
	—	—	—	—

TERMS OF REFERENCE¹ OF THE INTERNATIONAL COPPER STUDY GROUP

Establishment

1. The International Copper Study Group is hereby established to administer the provisions and supervise the operation of these terms of reference.

Objective

2. To ensure enhanced international co-operation on issues concerning copper, by improving the information available on the international copper economy and by providing a forum for intergovernmental consultations on copper.

Definitions

3. (a) "The Group" means the International Copper Study Group as constituted in these terms of reference.

(b) "Copper" means ores and concentrates of copper; unrefined and refined copper metal, including secondary copper; copper alloys; scrap, wastes and residues of copper; semi-manufactured products and such other products of copper as the Group may determine.

(c) "Members" means all States and intergovernmental organizations as provided for in paragraph 5 which have notified their acceptance pursuant to paragraph 22.

Functions

4. In pursuance of its objective, the Group shall have the following functions:

(a) To conduct consultations and exchanges of information on the international copper economy;

(b) To improve statistics on copper;

¹ Came into force in respect of the following seventeen States and Organization listed below on 23 January 1992, the date on which the said participants decided to put the above-mentioned Terms of Reference into effect definitively among themselves in whole, in accordance with paragraph 22 (d) thereof:

Participant	Date of notification of provisional acceptance or definitive acceptance (A)	Participant	Date of notification of provisional acceptance or definitive acceptance (A)
Belgium.....	6 November 1991	Netherlands.....	6 November 1991 A (For the Kingdom in Europe.)
Chile.....	29 June 1990	Norway.....	27 February 1991 A
China.....	12 July 1990 A	Peru.....	28 June 1990
European Economic Community....	6 November 1991 A	Philippines.....	13 January 1992
Finland.....	19 June 1990 A	Poland.....	29 June 1990
France.....	26 November 1991	Portugal.....	6 February 1991 A
Germany.....	22 January 1992	Spain.....	6 November 1991
Greece.....	29 June 1990	United States of America	15 March 1990
Italy.....	22 January 1992		
Luxembourg.....	6 November 1991		

- (c) To undertake regular assessments of the market situation and outlook for the world copper industry;
- (d) To undertake studies on issues of interest to the Group;
- (e) To undertake activities related to efforts pursued by other organizations aimed at developing the market for copper and contributing to the demand for copper;
- (f) To consider special problems or difficulties which exist or may arise in the international copper economy.

The Group shall carry out the above functions without derogating from the right of every member to manage all aspects of its domestic copper economy and without prejudice to the competence of other international organizations in matters falling within their jurisdiction.

Membership

5. Membership of the Group shall be open to all States which are interested in the production or consumption of, or international trade in, copper, and to any intergovernmental organization having responsibilities in respect of the negotiation, conclusion and application of international agreements, in particular commodity agreements.

Powers of the Group

- 6. (a) The Group shall exercise such powers and take action or arrange for action to be taken as may be necessary to carry out and ensure the application of the provisions of these terms of reference.
- (b) The Group shall not have the power, directly or indirectly, to enter into any contract for the purposes of trade in copper or in any other commodity or product, or any contract for futures transactions, nor shall it have the power to enter into any financial obligations for such purposes.
- (c) The Group shall adopt such rules of procedure as are considered necessary to carry out its functions and which shall be subject to, and not inconsistent with, these terms of reference.
- (d) The Group shall not have the power and shall not be taken to have been authorized by its members to incur any obligation outside the scope of these terms of reference or the rules of procedure.

Headquarters

7. The Headquarters of the Group shall be at a location selected by it in the territory of a member State, unless the Group decides otherwise. The Group shall negotiate a Headquarters Agreement with the host Government to be concluded as soon as possible after these terms of reference have entered into force.

Decision-making

- 8. (a) The highest authority of the Group established under these terms of reference shall be vested in the General Session.
- (b) The Group, the Standing Committee referred to in paragraph 9, and such committees and subsidiary bodies as may be established, shall take decisions by

consensus and without a vote, except in the case of decisions for which a specific voting majority is specified in these terms of reference or in the rules of procedure.

(c) Each member State shall be entitled to one vote.

Standing Committee

9. (a) The Group shall establish a Standing Committee, which shall consist of those members of the Group which have indicated their desire to participate in its work.

(b) The Standing Committee shall undertake such tasks as may be assigned to it by the Group and shall report to the Group on completion, or on the progress, of its work.

Committees and subsidiary bodies

10. The Group may establish committees or other subsidiary bodies, in addition to the Standing Committee, on such terms and conditions as it may determine.

Secretariat

11. (a) The Group shall have a Secretariat consisting of a Secretary-General and such staff as may be required.

(b) The Secretary-General shall be the chief administrative officer of the Group and shall be responsible to it for the administration and operation of these terms of reference in accordance with the decisions of the Group.

Co-operation with others

12. (a) The Group may make arrangements for consultations or co-operation with the United Nations, its organs or specialized agencies, and with other intergovernmental institutions, as appropriate.

(b) The Group may also make arrangements as it considers appropriate for maintaining contact with interested non-participating Governments, with other international non-governmental organizations, or with private sector institutions, as appropriate.

(c) Observers may be invited to attend meetings of the Group or its subsidiary bodies on such terms and conditions as the Group or those bodies may decide.

Relationship with the Common Fund

13. The Group may apply to be designated as an International Commodity Body (ICB) under article 7 (9) of the Agreement establishing the Common Fund for Commodities,¹ for the purpose of sponsoring, in accordance with the provisions of these terms of reference, projects on copper to be financed by the Fund through its Second Account. Decisions on the sponsoring of such projects shall normally be taken by

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1538, No. I-26691.

consensus. If consensus cannot be reached, decisions shall be taken by a two-thirds majority vote. The Group shall not incur any financial obligations in respect of such projects; nor shall it act as executing agency for any such project.

Legal status

14. (a) The Group shall have legal personality. It shall, in particular, but subject to paragraph 6 (b) above, have the capacity to enter into contracts, to acquire and to dispose of movable and immovable property, and to institute legal proceedings.

(b) The status of the Group in the territory of the host Government shall be governed by a Headquarters Agreement between the host Government and the Group.

Budget contributions

15. (a) Each member shall contribute to an annual budget which shall be approved by the Group in accordance with the provisions of the rules of procedure. For the purpose of assessing the contributions of members, 50 per cent of the budget shall be apportioned equally among them; 25 per cent shall be apportioned among member States in proportion to their shares in the total exports and imports of member States of copper ores and concentrates, measured in copper metal content, and unrefined and refined copper; and the remaining 25 per cent shall be apportioned among member States in proportion to their shares in a total which shall consist of the mine production or refined consumption of copper of each member State, whichever is the higher. The calculation of these shares shall be based on the latest three calendar years for which statistics are available.

(b) The Group shall determine the contribution of each member for each financial year in a currency to be decided by the Group and in accordance with the provisions for contributions specified in the rules of procedure. The payment of the contribution by each member shall be made in accordance with its constitutional procedures.

(c) In addition to the budget contributions, the Group may accept donations from external sources.

Statistics and information

16. (a) The Group shall collect, collate and make available to members such statistical information on production, trade, stocks and consumption of copper, including consumption by specific markets and end-use industries, as it deems appropriate for the effective operation of these terms of reference, as well as the information referred to in subparagraph (b) below.

(b) The Group shall make such arrangements as it considers appropriate by which information may be exchanged with interested non-participating Governments and with appropriate non-governmental and intergovernmental organizations in order to avoid duplication of work and to ensure the availability of recent, reliable and complete information on production, consumption, stocks, international trade, internationally recognized published prices of copper, technology, research and development activities relating to copper and other factors that influence the demand for and supply of copper.

(c) The Group shall endeavour to ensure that information made available by it does not prejudice the confidentiality of the operations of Governments or persons or enterprises producing, processing, marketing or consuming copper.

Annual assessment and reports

17. (a) The Group shall undertake an annual assessment of the world copper situation and related matters in the light of information supplied by members and supplemented by information from all other relevant sources. The annual assessment shall include a review of anticipated copper production capacity for future years and an outlook for copper production, consumption and trade for the following calendar year, for the purpose of assisting members in their individual assessments of the evolution of the international copper economy.

(b) The Group shall prepare a report incorporating the results of the annual assessment and distribute it to members. If the Group deems it appropriate, this report, as well as other reports and studies distributed to members, may be made available to other interested parties in accordance with the rules of procedure.

Market development

18. (a) The Group shall hold discussions among members and between members and third parties, such as copper research and market development organizations, on ways and means of increasing the demand and developing the market for copper. Within this framework the studies done by the Group in support of market development will be disseminated to copper development organizations for their use in preparing market development project proposals to be submitted to the Group for consideration. Execution of these projects will be undertaken by market development organizations. The Group may select and sponsor projects to be financed by the Common Fund through its Second Account.

(b) The Group shall offer to facilitate co-ordination between market development organizations and support the extension of market development activities.

Studies

19. (a) The Group shall undertake or make appropriate arrangements to undertake ad hoc studies related to the international copper economy as may be agreed by the Group.

(b) The studies may contain general recommendations or suggestions to the Group but such recommendations or suggestions shall not derogate from the right of every member to manage all aspects of its domestic copper economy and shall be without prejudice to the competence of other international organizations in matters falling within their jurisdiction.

Obligations of members

20. Members shall use their best endeavours to co-operate and to promote the attainment of the objective of the Group, in particular by providing the data referred to in paragraph 16 (a).

Amendment

21. These terms of reference may be amended only by consensus of the Group.

Entry into force

22. (a) These terms of reference shall enter into force definitively when States together accounting for at least 80 per cent of trade in copper, as set out in the

annex to these terms of reference, have notified the Secretary-General of the United Nations (hereinafter referred to as "the depositary") pursuant to subparagraph (c) below of their definitive acceptance of these terms of reference.

(b) These terms of reference shall enter into force provisionally when States together accounting for at least 60 per cent of trade in copper, as set out in the annex to these terms of reference, have notified the depositary pursuant to subparagraph (c) below of their provisional or definitive acceptance of these terms of reference.

(c) Any State or any intergovernmental organization referred to in paragraph 5 which desires to become a member of the Group shall notify the depositary that it accepts these terms of reference either provisionally, pending the conclusion of its internal procedures, or definitively. Any State or intergovernmental organization which has notified its provisional acceptance of these terms of reference shall endeavour to complete its procedures within 36 months of the date of entry into force of these terms of reference or the date of its notification of provisional acceptance, whichever is the later, and shall notify the depositary accordingly. Where a State or intergovernmental organization is not able to complete its procedures within the time limit referred to above, the Group may grant an extension of time to the State or intergovernmental organization concerned.

(d) If the requirements for entry into force of these terms of reference have not been met on 30 June 1990, the depositary shall invite those States and intergovernmental organizations that have notified their provisional or definitive acceptance of these terms of reference to decide whether or not to put these terms of reference into force provisionally or definitively among themselves.

(e) When these terms of reference enter into force, the depositary shall convene an inaugural meeting of the Group as soon as possible thereafter. Members shall be notified at least one month, where possible, prior to that meeting.

Withdrawal

23. (a) A member may withdraw from the Group at any time by giving written notice of withdrawal to the depositary and to the Secretary-General of the Group.

(b) Withdrawal shall be without prejudice to any financial obligations already incurred by the withdrawing member and shall not entitle it to any rebate of its contribution for the year in which the withdrawal occurs.

(c) Withdrawal shall become effective 60 days after the notice is received by the depositary.

(d) The Secretary-General of the Group shall promptly notify each member of any notification received under this paragraph.

Termination

24. (a) The Group may at any time decide by a two-thirds majority vote of member States to terminate these terms of reference. Such termination shall take effect on such date as the Group shall decide.

(b) Notwithstanding the termination of these terms of reference, the Group shall continue in being for as long as it is necessary to carry out its liquidation, including the settlement of accounts.

Reservations

25. No reservations may be made to any of the provisions of these terms of reference.

Annex

TRADE IN COPPER a/

Country	Exports (thousand tonnes)	Imports (thousand tonnes)	Total trade (thousand tonnes)	Share (per cent)
Australia	150.7	.	150.7	1.41
Austria	24.2	13.3	37.5	0.35
Belgium-Luxembourg	222.6	430.9	653.5	6.12
Bolivia	1.0	.	1.0	0.01
Brazil	2.3	153.8	156.1	1.46
Bulgaria	1.0	2.0	3.0	0.03
Canada	635.1	78.7	713.8	6.69
Chile	1 308.0	.	1 308.8	12.26
China	7.0	358.9	365.9	3.43
Cuba	2.7	6.5	9.2	0.09
Denmark	2.5	1.8	4.3	0.04
Finland	21.9	54.5	76.4	0.72
France	15.1	358.7	373.8	3.50
German Democratic Republic	13.5	62.5	76.0	0.71
Germany, Federal Republic of	70.7	713.0	783.7	7.34
Greece	.	23.7	23.7	0.22
Hungary	.	34.0	34.0	0.32
India	.	64.6	64.6	0.61
Indonesia	90.4	17.4	107.8	1.01
Iran (Islamic Republic of)	41.7	.	41.7	0.39
Ireland	0.9	0.2	1.1	0.01
Italy	13.1	355.7	368.8	3.46
Japan	55.4	1 217.1	1 272.5	11.92
Madagascar
Mexico	122.0	5.0	127.0	1.19
Netherlands	7.6	23.1	30.7	0.29
Norway	53.5	12.0	65.5	0.61
Panama
Papua New Guinea	171.5	.	171.5	1.61
Peru	343.4	.	343.4	3.22
Philippines	217.1	.	217.1	2.03
Poland	177.1	18.4	195.5	1.93
Portugal	3.1	16.7	19.8	0.19
Republic of Korea	4.2	177.9	182.1	1.71
Spain	86.4	97.0	183.4	1.72
Sweden	81.6	81.9	163.5	1.53
Thailand	.	17.6	17.6	0.16
Turkey	.	46.3	46.3	0.43
Union of Soviet Socialist Republics	103.3	23.6	126.9	1.19
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	32.1	324.5	356.6	3.34
United States of America	187.9	529.1	717.0	6.72
Yugoslavia	16.5	34.5	51.0	0.48
Zaire	508.4	.	508.4	4.76
Zambia	500.5	20.0	520.5	4.88
TOTAL	5 296.0	5 374.9	10 670.9	100.00

a/ Annual average for the period 1984-1986 of imports and exports of ores and concentrates, measured in copper metal content, and unrefined and refined copper for countries which participated in the United Nations Conference on Copper, 1988.

STATUTS¹ DU GROUPE D'ÉTUDE INTERNATIONAL DU CUIVRE

Création

1. Le Groupe d'étude international du cuivre est créé par les présents Statuts pour en mettre en oeuvre les dispositions et en surveiller l'application.

Objectif

2. Accroître la coopération internationale au sujet des problèmes du cuivre, en améliorant l'information disponible sur l'économie internationale du cuivre et en servant de cadre pour des consultations intergouvernementales sur le cuivre.

Définitions

3. a) L'expression "le Groupe" désigne le Groupe d'étude international du cuivre créé par les présents Statuts.

b) Le terme "cuivre" recouvre : les minerais et concentrés de cuivre; le cuivre métal non affiné et affiné, y compris le cuivre secondaire; les alliages du cuivre; les déchets et résidus de cuivre; les articles semi-manufacturés et les autres produits que le Groupe pourra définir.

c) Par "membre" on entend tout Etat ou organisme intergouvernemental visé au paragraphe 5 qui a notifié son acceptation conformément au paragraphe 22.

Fonctions

4. Pour atteindre son objectif, le Groupe s'acquitte des fonctions suivantes :

a) Organiser des consultations et des échanges de renseignements sur l'économie internationale du cuivre;

b) Améliorer les statistiques sur le cuivre;

c) Evaluer régulièrement la situation du marché et les perspectives de l'industrie mondiale du cuivre;

¹ Entrés en vigueur à l'égard des dix-sept Etats et de l'Organisation énumérés ci-dessous le 23 janvier 1992, date à laquelle lesdits participants ont décidé de mettre en vigueur définitivement entre eux les Statuts susmentionnés dans leur entier, conformément à l'alinéa d) du paragraphe 22 desdits Statuts :

Participants	Date de la notification de l'acceptation provisoire ou de l'acceptation définitive (A)	Participants	Date de la notification de l'acceptation provisoire ou de l'acceptation définitive (A)
Allemagne.....	22 janvier 1992	Italie.....	22 janvier 1992
Belgique.....	6 novembre 1991	Luxembourg.....	6 novembre 1991
Chili.....	29 juin 1990	Norvège.....	27 février 1991 A
Chine.....	12 juillet 1990 A	Pays-Bas.....	6 novembre 1991 A (Pour le Royaume en Europe.)
Communauté économique européenne	6 novembre 1991 A	Pérou	28 juin 1990
Espagne.....	6 novembre 1991	Philippines	13 janvier 1992
Etats-Unis d'Amérique.....	15 mars 1990	Pologne.....	29 juin 1990
Finlande.....	19 juin 1990 A		6 février 1991 A
France.....	26 novembre 1991	Portugal.....	6 novembre 1991 A
Grèce	29 juin 1990		

- d) Paire des études sur des questions qui l'intéressent;
- e) Entreprendre des activités en rapport avec les efforts déployés par d'autres organisations pour développer le marché du cuivre et contribuer à la demande de cuivre;
- f) Examiner les difficultés ou problèmes particuliers qui existent ou risquent de surgir dans l'économie internationale du cuivre.

Le Groupe s'acquitte des fonctions décrites ci-dessus sans porter atteinte au droit de chaque membre de gérer tous les aspects de son secteur national du cuivre et sans préjudice de la compétence d'autres organisations internationales dans les domaines relevant de leur mandat.

Composition

5. Peuvent devenir membres du Groupe tous les Etats intéressés par la production ou la consommation de cuivre ou par le commerce international du cuivre et tout organisme intergouvernemental ayant compétence pour la négociation, la conclusion et l'application d'accords internationaux, et en particulier d'accords de produit.

Pouvoirs du Groupe

- a) Le Groupe exerce tous les pouvoirs et prend ou fait prendre les mesures nécessaires pour mettre en oeuvre les dispositions des présents Statuts et en assurer l'application.
- b) Le Groupe n'est pas habilité, directement ou indirectement, à conclure de contrat commercial sur le cuivre ou tout autre produit, ni de contrat portant sur des opérations à terme; il n'est pas non plus habilité à contracter des obligations financières à ces fins.
- c) Le Groupe adopte le règlement intérieur qu'il juge nécessaire à l'accomplissement de ses fonctions, sous réserve des dispositions des présents Statuts, auxquelles ce règlement doit être conforme.
- d) Le Groupe n'est pas habilité et ne peut être considéré comme autorisé par ses membres à contracter des engagements en dehors du cadre des présents Statuts ou du règlement intérieur.

Siège

7. Le Groupe a son siège en un lieu choisi par lui sur le territoire d'un Etat membre, à moins qu'il n'en décide autrement. Il négocie avec le gouvernement du pays hôte un accord de siège, conclu aussitôt que possible après l'entrée en vigueur des présents Statuts.

Prise de décisions

- a) L'autorité suprême du Groupe créé par les présents Statuts est son Assemblée générale.
- b) Le Groupe, le Comité permanent visé au paragraphe 9 et les comités et organes subsidiaires qui pourraient être constitués prennent leurs décisions par consensus, sans les mettre aux voix, sauf celles dont les présents Statuts ou le règlement intérieur spécifient qu'elles sont prises à une majorité déterminée des voix.
- c) Chaque Etat membre dispose d'une voix.

Comité permanent

9. a) Le Groupe crée un Comité permanent, qui se compose des membres du Groupe ayant exprimé le souhait de prendre part à ses travaux.

b) Le Comité permanent s'acquitte des tâches que le Groupe peut lui confier et rend compte au Groupe des résultats ou des progrès de ses travaux.

Comités et organes subsidiaires

10. Le Groupe peut créer des comités ou d'autres organes subsidiaires, en plus du Comité permanent, aux conditions et selon les modalités arrêtées par lui.

Secrétariat

11. a) Le Groupe dispose d'un secrétariat composé d'un Secrétaire général et du personnel requis.

b) Le Secrétaire général est le plus haut fonctionnaire du Groupe et il est responsable devant lui de la mise en oeuvre et de l'application des dispositions des présents Statuts conformément aux décisions du Groupe.

Coopération avec des tiers

12. a) Le Groupe peut prendre des dispositions pour tenir des consultations ou collaborer avec l'Organisation des Nations Unies, ses organes ou les institutions spécialisées et avec d'autres organismes intergouvernementaux, en tant que de besoin.

b) Le Groupe peut aussi prendre les dispositions qu'il juge appropriées pour établir des relations avec les gouvernements non participants intéressés, avec d'autres organisations internationales non gouvernementales ou avec des organismes du secteur privé, en tant que de besoin.

c) Des observateurs peuvent être invités à assister aux réunions du Groupe ou de ses organes subsidiaires aux conditions et selon les modalités arrêtées par le Groupe ou lesdits organes.

Relations avec le Fonds commun

13. Le Groupe peut demander à être désigné comme organisme international de produit, en vertu du paragraphe 9 de l'article 7 de l'Accord portant création du Fonds commun pour les produits de base¹, aux fins de parrainer, conformément aux dispositions des présents Statuts, des projets concernant le cuivre qui seront financés par le deuxième compte du Fonds commun. Les décisions concernant le parrainage de tels projets sont normalement prises par consensus. S'il n'est pas possible de parvenir à un consensus, elles sont prises à la majorité des deux tiers des voix. Le Groupe ne doit contracter aucune obligation financière pour ces projets, ni agir en qualité d'agent d'exécution pour l'un quelconque d'entre eux.

Statut juridique

14. a) Le Groupe a la personnalité juridique. Il a en particulier, sous réserve des dispositions de l'alinéa b) du paragraphe 6 ci-dessus, la capacité de conclure des contrats, d'acquérir et d'aliéner des biens meubles et immeubles et d'ester en justice.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 1538, no I-26691.

b) Le statut du Groupe sur le territoire du pays hôte sera régi par un accord de siège conclu entre le gouvernement du pays hôte et le Groupe.

Contributions budgétaires

15. a) Chaque membre contribue à un budget annuel qui est approuvé par le Groupe conformément aux dispositions du règlement intérieur. Aux fins du calcul des contributions des membres, 50 % du budget sont répartis entre eux à parts égales; 25 % le sont entre les Etats membres à proportion de la part de chacun dans leurs exportations et leurs importations totales de minerais et concentrés de cuivre, mesurées d'après la teneur en cuivre métallique, et de cuivre non affiné et affiné; et les 25 % restants, à proportion de la part de chaque Etat membre dans un total constitué par les quantités de cuivre extraites ou les quantités de cuivre affiné consommées par chaque Etat membre, le chiffre retenu étant le plus élevé des deux en chaque cas. Ces parts sont calculées sur les trois dernières années civiles pour lesquelles des statistiques sont disponibles.

b) Le Groupe détermine la contribution de chaque membre pour chaque exercice financier dans la monnaie qu'il a retenue à cette fin et conformément aux dispositions du règlement intérieur relatives aux contributions. Chaque membre s'acquitte de sa contribution suivant ses procédures constitutionnelles.

c) En sus des contributions budgétaires, le Groupe peut accepter des dons de sources extérieures.

Statistiques et information

16. a) Le Groupe recueille, collige et communique aux membres les données statistiques sur la production, le commerce, les stocks et la consommation de cuivre, y compris la consommation par marché et par branche d'utilisation finale, qu'il juge nécessaires à la bonne application des présents Statuts, ainsi que les renseignements visés à l'alinéa b) ci-dessous.

b) Le Groupe prend les dispositions qu'il juge nécessaires pour permettre l'échange de renseignements avec les gouvernements non participants intéressés et avec les organisations non gouvernementales et organismes intergouvernementaux appropriés, afin d'éviter le chevauchement des travaux et de pouvoir obtenir des données récentes, fiables et complètes sur la production, la consommation, les stocks, le commerce international et les prix publiés et internationalement reconnus du cuivre, sur la technologie et les activités de recherche-développement concernant le cuivre, ainsi que sur d'autres facteurs qui influencent la demande et l'offre du cuivre.

c) Le Groupe s'efforce de veiller à ce que les renseignements qu'il publie ne portent pas atteinte au caractère confidentiel des opérations des gouvernements ou des activités de personnes ou d'entreprises qui produisent, traitent, commercialisent ou consomment du cuivre.

Evaluation annuelle et rapports

17. a) Chaque année, le Groupe procède à une évaluation de la situation mondiale dans le secteur du cuivre et des questions connexes, compte tenu de renseignements fournis par les membres et d'informations complémentaires provenant de toutes autres sources appropriées. Cette évaluation annuelle comprend un examen de la capacité de production du cuivre qui est escomptée pour les années futures et une étude des perspectives en ce qui concerne la production, la consommation et le commerce de cuivre pour l'année civile suivante, en vue d'aider les membres à apprécier chacun de leur côté l'évolution de l'économie internationale du cuivre.

b) Le Groupe établit un rapport rendant compte des résultats de l'évaluation annuelle et le distribue aux membres. Si le Groupe le juge approprié, ce rapport ainsi que les autres rapports et études distribués aux membres peuvent être mis à la disposition d'autres parties intéressées conformément au règlement intérieur.

Développement du marché

18. a) Le Groupe organise des discussions entre les membres et entre les membres et des tiers, tels que les organismes de recherche sur le cuivre et de développement du marché, concernant les moyens d'accroître la demande de cuivre et de développer le marché du cuivre. A l'intérieur de ce cadre, les études effectuées par le Groupe en faveur du développement du marché sont diffusées auprès des organismes compétents pour qu'ils puissent s'en servir pour établir des propositions de projets relatifs au développement du marché devant être soumises au Groupe pour examen. L'exécution des projets incombe aux organismes de développement du marché. Le Groupe peut sélectionner et parrainer des projets destinés à être financés par l'intermédiaire du deuxième compte du Fonds commun.

b) Le Groupe s'emploie à faciliter la coordination entre les organismes de développement du marché et à appuyer l'extension des activités de développement du marché.

Etudes

19. a) Le Groupe établit ou fait établir les études spéciales qu'il peut juger appropriées au sujet de l'économie internationale du cuivre.

b) Les études en question peuvent contenir des recommandations générales ou des suggestions adressées au Groupe, mais ces recommandations ou suggestions ne doivent pas porter atteinte au droit de chaque membre de gérer tous les aspects de son secteur national du cuivre et doivent être faites sans préjudice de la compétence d'autres organisations internationales dans les domaines relevant de leur mandat.

Obligations des membres

20. Les membres s'emploient de leur mieux à coopérer entre eux et à promouvoir la réalisation des objectifs du Groupe, notamment en communiquant les données visées à l'alinéa a) du paragraphe 16.

Amendement

21. Les présents Statuts ne pourront être modifiés que par consensus du Groupe.

Entrée en vigueur

22. a) Les présents Statuts entreront en vigueur à titre définitif lorsque des Etats représentant ensemble 80 % au moins du commerce du cuivre, ainsi qu'il est indiqué dans l'annexe aux présents Statuts, auront notifié au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ci-après dénommé "le dépositaire"), conformément aux dispositions de l'alinéa c) ci-dessous, leur acceptation définitive des présents Statuts.

b) Les présents Statuts entreront en vigueur à titre provisoire lorsque des Etats représentant ensemble 60 % au moins du commerce du cuivre, ainsi qu'il est indiqué dans l'annexe aux présents Statuts, auront notifié au dépositaire, conformément aux dispositions de l'alinéa c) ci-dessous, leur acceptation provisoire ou définitive des présents Statuts.

c) Tout Etat ou organisme intergouvernemental visé au paragraphe 5 qui désire devenir membre du Groupe notifie au dépositaire son acceptation des présents Statuts, soit à titre provisoire, en attendant l'aboutissement de ses procédures internes, soit à titre définitif. Tout Etat ou organisme intergouvernemental qui a notifié son acceptation provisoire des présents Statuts s'efforce de mener ses procédures à terme dans les 36 mois suivant la date d'entrée en vigueur desdits Statuts, ou la date de sa notification, si elle est postérieure, et en fait notification au dépositaire. Si un Etat ou un organisme intergouvernemental n'est pas en mesure de mener à bien ses procédures dans le délai susmentionné, le Groupe peut lui accorder une prorogation dudit délai.

d) Si les conditions d'entrée en vigueur des présents Statuts n'ont pas été remplies au 30 juin 1990, le dépositaire invite les Etats et les organismes intergouvernementaux qui ont notifié leur acceptation provisoire ou définitive des présents Statuts à décider de les mettre en vigueur ou non entre eux à titre provisoire ou définitif.

e) Lors de l'entrée en vigueur des présents Statuts, le dépositaire convoque une réunion inaugurale du Groupe à une date aussi rapprochée que possible. Les membres en sont avisés au moins un mois, si possible, à l'avance.

Retrait

23. a) Un membre peut se retirer du Groupe à tout moment en notifiant son retrait par écrit au dépositaire et au Secrétaire général du Groupe.

b) Le retrait se fait sans préjudice de tout engagement financier déjà pris par le membre qui se retire et ne lui donne aucun droit à une réduction de sa contribution pour l'année où a lieu le retrait.

c) Le retrait prend effet 60 jours après que le dépositaire en a reçu notification.

d) Le Secrétaire général du Groupe informe rapidement chaque membre de toute notification reçue en vertu du présent paragraphe.

Extinction

24. a) Le Groupe peut décider à tout moment, par un vote à la majorité des deux tiers des Etats membres, de mettre fin aux présents Statuts. Cette décision prend effet à la date fixée par le Groupe.

b) En dépit de l'extinction des présents Statuts, le Groupe sera maintenu le temps nécessaire pour assurer sa liquidation, y compris l'apurement des comptes.

Réserves

25. Aucune réserve ne peut être apportée à une disposition quelconque des présents Statuts.

Annexe

COMMERCE DU CUIVRE a/

	<u>Expor-</u> <u>tations</u> (en milliers de tonnes)	<u>Impor-</u> <u>tations</u>	<u>Commerce</u> <u>total</u>	<u>Part</u> (en pourcentage)
Allemagne, République fédérale d'	70.7	713.0	783.7	7.34
Australie	150.7	-	150.7	1.41
Autriche	24.2	13.3	37.5	0.35
Belgique-Luxembourg	222.6	430.9	653.5	6.12
Bolivie	1.0	-	1.0	0.01
Brésil	2.3	153.8	156.1	1.46
Bulgarie	1.0	2.0	3.0	0.03
Canada	635.1	78.7	713.8	6.69
Chili	1 308.0	-	1 308.0	12.26
Chine	7.0	358.9	365.9	3.43
Cuba	2.7	6.5	9.2	0.09
Danemark	2.5	1.8	4.3	0.04
Espagne	86.4	97.0	183.4	1.72
Etats-Unis d'Amérique	187.9	529.1	717.0	6.72
Finlande	21.9	54.5	76.4	0.72
France	15.1	358.7	373.8	3.50
Grèce	-	23.7	23.7	0.22
Hongrie	-	34.0	34.0	0.32
Inde	-	64.6	64.6	0.61
Indonésie	90.4	17.4	107.8	1.01
Iran (République islamique d')	41.7	-	41.7	0.39
Irlande	0.9	0.2	1.1	0.01
Italie	13.1	355.7	368.8	3.46
Japon	55.4	1 217.1	1 272.5	11.92
Madagascar	-	-	-	-
Mexique	122.0	5.0	127.0	1.19
Norvège	53.5	12.0	65.5	0.61
Panama	-	-	-	-

	<u>Expor-</u> <u>tations</u> (en milliers de tonnes)	<u>Impor-</u> <u>tations</u> (en milliers de tonnes)	<u>Commerce</u> <u>total</u>	<u>Part</u> (en pourcentage)
Papouasie-Nouvelle-Guinée	171.5	-	171.5	1.61
Pays-Bas	7.6	23.1	30.7	0.29
Pérou	343.4	-	343.4	3.22
Philippines	217.1	-	217.1	2.03
Pologne	177.1	18.4	195.5	1.83
Portugal	3.1	16.7	19.8	0.19
République de Corée	4.2	177.9	182.1	1.71
République démocratique allemande	13.5	62.5	76.0	0.71
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	32.1	324.5	356.6	3.34
Suède	81.6	81.9	163.5	1.53
Thaïlande	-	17.6	17.6	0.16
Turquie	-	46.3	46.3	0.43
Union des Républiques socialistes soviétiques	103.3	23.6	126.9	1.19
Yougoslavie	16.5	34.5	51.0	0.48
Zaïre	508.4	-	508.4	4.76
Zambie	500.5	20.0	520.5	4.88
 TOTAL	 5 296.0	 5 374.9	 10 670.9	 100.00
	=====	=====	=====	=====

a/ Moyenne annuelle pour la période 1984-1986 des importations et des exportations de minerais et de concentrés, mesurées d'après la teneur en cuivre métallique, et de cuivre affiné et non affiné pour les pays qui ont participé à la Conférence des Nations Unies sur le cuivre, 1988.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

КРУГ ВЕДЕНИЯ МЕЖДУНАРОДНОЙ ИССЛЕДОВАТЕЛЬСКОЙ ГРУППЫ ПО МЕДИ

Создание

1. Настоящим создается Международная исследовательская группа по меди для осуществления положений и наблюдения за выполнением настоящего круга ведения.

Цель

2. Обеспечивать активное международное сотрудничество по вопросам, касающимся меди, в частности, путем повышения качества имеющейся информации о международной экономике меди, а также путем создания форума для межправительственных консультаций по меди.

Определения

3. а) "Группа" означает Международную исследовательскую группу по меди, созданную в соответствии с настоящим кругом ведения.

б) "Медь" означает: медные руды и концентраты; нерафинированную и рафинированную металлическую медь, включая вторичную медь; медные сплавы, металлокомплексы, отходы и остатки меди, полупродукты, а также другие товары из меди, которые могут быть определены Группой.

с) "Члены" означает все государства и межправительственные организации, которые, как предусмотрено в пункте 5, уведомили о принятии круга ведения в соответствии с пунктом 22.

Функции

4. Для достижения этой цели Группа осуществляет следующие функции:

а) проводить консультации и обмен информацией по международной экономике меди;

б) улучшать статистику меди;

в) проводить регулярные оценки положения на рынке и перспектив мировой экономики меди;

г) проводить исследования по вопросам, представляющим интерес для Группы;

д) осуществлять деятельность, связанную с усилиями, прилагаемыми другими организациями с целью развития рынка меди и улучшения спроса на медь;

е) рассматривать особые проблемы или трудности, которые существуют или могут возникнуть в международной экономике меди.

Группа осуществляет вышеупомянутые функции без умаления при этом права каждого члена Группы решать вопросы, касающиеся всех аспектов своей национальной

экономики меди и без ущерба для компетенции других международных организаций в вопросах, подпадающих под их юрисдикцию.

Членство

5. Членство в Группе открыто для всех государств, которые заинтересованы в производстве или потреблении меди или в международной торговле ею, а также для любой межправительственной организации, наделенной компетенцией вести переговоры, заключать и применять международные соглашения, в частности, по сырьевым товарам.

Полномочия Группы

6. а) Группа обладает такими полномочиями и осуществляет или обеспечивает осуществление таких мероприятий, которые необходимы для выполнения положений настоящего круга ведения.

б) Группа не обладает полномочиями заключать прямо или косвенно какие-либо торговые контракты по меди или любому другому сырьевому товару или виду продукции или какие-либо контракты относительно финансирования или сделок на срок; она также не обладает полномочиями принимать на себя в связи с этим какие-либо финансовые обязательства.

с) Группа принимает такие правила процедуры, которые она считает необходимыми для осуществления своих функций и которые обусловлены настоящим кругом ведения и не противоречат ему.

д) Группа не имеет полномочий и не может быть уполномочена своими членами брать на себя какие-либо обязательства, не предусмотренные настоящим кругом ведения или правилами процедуры.

Штаб-квартира

7. Штаб-квартира Группы располагается в месте, избранном ею на территории одного из государств-членов, если Группой не будет принято иного решения. Группа заключает с правительством принимающей страны соглашение о штаб-квартире, которое должно быть заключено в кратчайшие сроки после вступления в силу настоящего круга ведения.

Принятие решений

8. а) Вышим органом Группы, создаваемой в соответствии с настоящим кругом ведения, является Генеральная сессия.

б) Группа, Постоянный комитет, упомянутый в пункте 9, и такие комитеты и вспомогательные органы, которые могут быть учреждены, обычно принимают решения путем консенсуса и без голосования, за исключением тех решений, по которым в настоящем круге ведения или в правилах процедуры требуется конкретное большинство при голосовании.

с) Каждое государство — член Группы имеет один голос.

Постоянный комитет

9. а) Группа учреждает Постоянный комитет, состоящий из членов Группы, изъявивших желание участвовать в его работе.

б) Постоянный комитет решает такие задачи, которые ему может поручить Группа, и докладывает Группе о завершении или о ходе своей работы.

Комитеты и вспомогательные органы

10. Группа может учреждать комитеты или другие вспомогательные органы в дополнение к Постоянному комитету на условиях, которые она может определить.

Секретариат

11. а) Группа имеет секретариат, состоящий из генерального секретаря и такого штата, который может потребоваться.

б) Генеральный секретарь является главным административным должностным лицом Группы и несет перед ней ответственность за применение и осуществление настоящего круга ведения в соответствии с решениями Группы.

Сотрудничество с другими организациями

12. а) Группа может в случае необходимости организовать консультации или сотрудничество с Организацией Объединенных Наций, ее органами или специализированными учреждениями и с другими межправительственными органами и неправительственными организациями.

б) Группа в случае необходимости может также принимать меры для установления контактов с заинтересованными правительствами государств, не участвующих в деятельности Группы, и другими международными организациями и учреждениями частного сектора.

с) На совещания Группы или ее вспомогательных органов могут приглашаться наблюдатели на условиях, определенных Группой или этими органами.

Отношения с Общим фондом

13. Группа может обратиться с ходатайством о наделении ее статусом Международного органа по сырьевым товарам (МОСТ) в соответствии со статьей 7 (9) Соглашения об учреждении Общего фонда для сырьевых товаров в целях оказания поддержки в соответствии с положениями настоящего круга ведения в осуществлении проектов в области меди, финансируемых фондом через его Второй счет. Решения об оказании помощи в осуществлении таких проектов обычно принимаются путем консенсуса. Если консенсуса достичь не удается, то решения принимаются большинством в две трети голосов. Группа не несет никаких финансовых обязательств в связи с такими проектами и не выступает в качестве исполнительного учреждения применительно к любому такому проекту.

Правовой статус

14. а) Группа имеет статус юридического лица. При условии соблюдения положений пункта б) выше, она, в частности, обладает дееспособностью заключать контракты, приобретать движимое и недвижимое имущество и распоряжаться им, а также возбуждать судебное разбирательство.

б) Статус Группы на территории принимающей страны регулируется соглашением о штаб-квартире между правительством принимающей страны и Группой.

Взносы в бюджет

15. а) Каждый член вносит взносы в годовой бюджет, утверждаемый Группой в соответствии с положениями правил процедуры. Для целей определения размеров взносов членов 50% бюджета равно распределяются между ними; 25% распределяются между государствами-членами пропорционально долям государств-членов в общем объеме их экспорта и импорта медной руды и концентратов, измеряемых в показателях относительного содержания металлической меди, и рафинированной и нерафинированной меди; а остальные 25% распределяются между государствами-членами пропорционально их долям в общем итоге, который представляет собой суммарную величину производства руды или потребления рафинированной меди в государствах-членах, в зависимости от того, что больше в случае каждого государства-члена. Расчет этих долей основывается на последних трех календарных годах, по которым имеются статистические данные.

б) Группа устанавливает размер взноса каждого члена на каждый финансовый год в валюте, определяемой Группой, и в соответствии с положениями о взносах, содержащимися в правилах процедуры. Уплата взносов каждым членом производится в соответствии с его конституционными процедурами.

с) В дополнение к взносам в бюджет Группа может принимать средства в виде пожертвований из внешних источников.

Статистические данные и информация

16. а) Группа собирает, сопоставляет и представляет членам такую статистическую информацию о производстве, запасах, потреблении меди, включая потребление отдельными рынками и отраслями конечного использования, торговле медью и ценах на медь, которую она считает целесообразной для эффективного осуществления настоящего круга ведения, а также информацию, о которой говорится в подпункте б) ниже.

б) Группа принимает такие меры, которые она считает целесообразными для обмена информацией с заинтересованными правительствами стран, не участвующих в работе Группы, и с соответствующими неправительственными и межправительственными организациями во избежание дублирования в работе в целях получения свежих, достоверных и полных данных о производстве, потреблении, запасах меди, международной торговле медью, международно признанных опубликованных ценах, о развитии технологии, научно-исследовательской деятельности, связанной с медью, а также о других факторах, влияющих на спрос и предложение меди.

с) Группа прилагает усилия к тому, чтобы публикуемая информация не наносила ущерба конфиденциальному характеру действий правительств стран, лиц или предприятий, занимающихся производством, обработкой, сбытом или потреблением меди.

Ежегодная оценка и доклад

17. а) Группа проводит ежегодную оценку положения в мире в области меди и сметных областях в свете информации, представляемой членами и дополняемой информацией из всех других соответствующих источников. Ежегодная оценка включает обзор предполагаемых объемов производства меди в предстоящие годы и обзор перспектив производства и потребления меди и торговли ею на следующий календарный год в целях оказания помощи членам в их индивидуальных оценках эволюции международной экономики меди.

b) Группа готовит доклад, включающий результаты годовой оценки, и распространяет его среди членов Группы. По усмотрению Группы этот доклад, равно как и другие доклады и исследования, распространяемые между членами, могут быть предоставлены другим заинтересованным сторонам в соответствии с правилами процедуры.

Развитие рынка

18. а) Группа проводит обсуждение среди членов, а также между членами и третьими сторонами, такими, как исследовательские организации и организации по развитию рынка меди, о путях и средствах увеличения спроса и развития рынка меди. На этой основе исследования, проводимые Группой в поддержку развития рынка, будут распространяться среди организаций по развитию рынка меди для использования ими при подготовке предложений по проектам развития рынка меди, которые должны представляться на рассмотрение Группы. Эти проекты будут осуществляться организациями по развитию рынка. Группа может отобрать и выступить спонсором проектов, которые будут финансироваться Обшим фондом через его Второй счет.

б) Группа делает предложения по содействию координации между организациями по развитию рынка и расширению деятельности по развитию рынка.

Исследования

19. а) Группа проводит или принимает необходимые меры для проведения специальных исследований, связанных с международной экономикой меди, по своему усмотрению.

б) Исследования могут содержать общие рекомендации или предложения Группе, однако такие рекомендации и предложения не должны ущемлять права ни одного члена Группы регулировать все аспекты его национальной экономики меди и не должны наносить ущерба компетенции других международных организаций в вопросах, входящих в их круг ведения.

Обязанности членов Группы

20. Члены Группы прилагают все зависящие от них усилия для налаживания сотрудничества и содействия достижению целей Группы, особенно в том, что касается предоставления данных, упомянутых в пункте 16 а).

Поправки

21. Поправки в настоящий круг ведения могут вноситься лишь на основе консенсуса Группы.

Вступление в силу

22. а) Настоящий круг ведения, окончательно, вступает в силу, когда государства, перечисленные в приложении к настоящему кругу ведения, на долю которых в совокупности приходится не менее 80% торговли медью, уведомляют Генерального секретаря Организации Объединенных Наций (называемого ниже "депозитарием") в соответствии с подпунктом с) ниже о своем окончательном принятии настоящего круга ведения.

б) Настоящий круг ведения вступает в силу временно, когда государства, перечисленные в приложении к настоящему кругу ведения, на долю которых приходится не менее 60% торговли медью, уведомляют депозитариев в соответствии

с подпунктом с) ниже о своем временном или окончательном принятии настоящего круга ведения.

с) Любое государство или любая межправительственная организация, упомянутые в пункте 5, которые желают стать членами Группы, должны уведомить депозитария о том, что они принимают настоящий круг ведения либо временно, до завершения своих внутренних процедур, либо окончательно. Любое государство или любая межправительственная организация, уведомившие о своем временном принятии настоящего круга ведения, прилагают все усилия к завершению своих процедур в течение 36 месяцев с даты вступления в силу настоящего круга ведения или с даты своего уведомления о временном принятии, в зависимости от того, что произошло позже, и уведомляют об этом депозитария. В случае, если государство или межправительственная организация не в состоянии завершить свои процедуры в установленные выше сроки, Группа может продлить этот срок данному государству или межправительственной организации.

д) Если требования о вступлении в силу настоящего круга ведения не выполняются до 30 июня 1990 года, то депозитарий предлагает тем государствам-членам и межправительственным организациям, которые дали уведомление о своем временном или окончательном принятии настоящего круга ведения, принять решение относительно того, вводить или нет в действие между собой настоящий круг ведения временно или окончательно.

е) После вступления в силу настоящего круга ведения депозитарий созывает первое совещание Группы в возможно скорейшие сроки. Уведомление о таком совещании должно даваться членам, по возможности, по крайней мере за месяц.

Выход из состава Группы

23. а) Любой член Группы может выйти из ее состава в любое время, направив письменное уведомление об этом депозитарию и генеральному секретарю Группы.

б) Выход из состава Группы не наносит ущерба никаким уже существующим финансовым обязательствам и не дает права выходящему из Группы члену на какое-либо уменьшение его взноса за тот год, в который оно выходит из состава Группы.

с) Выход из состава Группы считается действительным через 60 дней после получения депозитарием соответствующего уведомления.

д) Генеральный секретарь Группы немедленно информирует каждого члена Группы о любом уведомлении, полученном в соответствии с настоящим пунктом.

Прекращение действия круга ведения и существования Группы

24. а) Группа большинством голосов в две трети ее государств-членов в любое время может принять решение о прекращении действия настоящего круга ведения. Такое прекращение вступает в силу в срок, устанавливаемый по решению Группы.

б) Независимо от прекращения действия настоящего круга ведения, Группа продолжает свое существование в течение такого времени, которое необходимо для завершения ее деятельности, включая урегулирование счетов.

Оговорки

25. Никаких оговорок в отношении каких-либо положений данного круга ведения быть высказано не может.

ПриложениеТОРГОВЛЯ МЕДЬЮ а/

<u>Страна</u>	<u>Экспорт</u>	<u>Импорт</u>	<u>Общий объем</u>	<u>Доля</u>
	-- (в тыс. тонн)	--	--	(в %)
Австралия	150,7	...	150,7	1,41
Австрия	24,2	13,3	37,5	0,35
Бельгия-Люксембург	222,6	430,9	653,5	6,12
Болгария	1,0	2,0	3,0	0,03
Боливия	1,0	...	1,0	0,01
Бразилия	2,3	153,8	156,1	1,46
Венгрия	...	34,0	34,0	0,32
Германская Демократическая Республика	13,5	62,5	76,0	0,71
Германия, Федеративная Республика	70,7	713,0	783,7	7,34
Греция	...	23,7	23,7	0,22
Дания	2,5	1,8	4,3	0,04
Запир	508,4	...	508,4	4,76
Замбия	500,5	20,0	520,5	4,88
Индия	...	64,6	64,6	0,61
Индонезия	90,4	17,4	107,8	1,01
Иран (Исламская Республика)	41,7	...	41,7	0,39
Ирландия	0,9	0,2	1,1	0,01
Испания	86,4	97,0	183,4	1,72
Италия	13,1	355,7	368,8	3,46
Канада	635,1	78,7	713,8	6,69
Китай	7,0	358,9	365,9	3,43
Корейская Республика	4,2	177,9	182,1	1,71
Куба	2,7	6,5	9,2	0,09
Мадагаскар
Мексика	122,0	5,0	127,0	1,19
Нидерланды	7,6	23,1	30,7	0,29
Норвегия	53,5	12,0	65,5	0,61
Панама				
Папуа-Новая Гвинея	171,5	...	171,5	1,61
Перу	343,4	...	343,4	3,22
Польша	177,1	18,4	195,5	1,83
Португалия	3,1	16,7	19,8	0,19
Соединенное Королевство Великобритании и Северной Ирландии	32,1	324,5	356,6	3,34
Соединенные Штаты Америки	187,9	529,1	717,0	6,72
Союз Советских Социалистических Республик	103,3	23,6	126,9	1,19
Тайланд	...	17,6	17,6	0,16
Турция	...	46,3	46,3	0,43
Филиппины	217,1	...	217,1	2,03
Финляндия	21,9	54,5	76,4	0,72
Франция	15,1	358,7	373,8	3,50
Чили	1308,0	...	1308,0	12,26
Швеция	81,6	81,9	163,5	1,53
Югославия	16,5	34,5	51,0	0,48
Япония	55,4	1217,1	1272,5	11,92
ВСЕГО:	5296,0	5374,9	10670,9	100,00

а/ Среднегодовые данные за 1984-1986 годы об экспорте и импорте руды и концентратов, измеряемых в показателях относительного содержания металлической меди, и рафинированной и нерафинированной меди для стран, которые участвовали в Конференции Организации Объединенных Наций по меди 1988 года.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

**MANDATO DEL GRUPO INTERNACIONAL DE ESTUDIO SOBRE
EL COBRE**Constitución

1. Queda constituido el Grupo Internacional de Estudio sobre el Cobre para dar cumplimiento a las disposiciones del presente mandato y supervisar su aplicación.

Objetivo

2. Intensificar la cooperación internacional en las cuestiones relativas al cobre, mejorando la información disponible sobre la economía internacional del cobre y sirviendo de marco para celebrar consultas intergubernamentales sobre el cobre.

Definiciones

3. a) Por "el Grupo" se entiende el Grupo Internacional de Estudio sobre el Cobre constituido por el presente mandato.

b) Se entiende por "cobre" los minerales y concentrados de cobre, el cobre metal en bruto y refinado, incluido el cobre secundario, las aleaciones de cobre, la chatarra, los desechos y los residuos de cobre, las semimanufacturas y los demás productos de cobre que determine el Grupo.

c) Se entiende por "miembros" todos los Estados y organizaciones intergubernamentales a que se refiere el párrafo 5 que hayan notificado su aceptación de conformidad con el párrafo 22.

Funciones

4. Para la consecución de su objetivo el Grupo desempeñará las funciones siguientes:

a) Organizar consultas e intercambios de información sobre la economía internacional del cobre;

b) Mejorar las estadísticas sobre el cobre;

c) Evaluar regularmente la situación del mercado y las perspectivas de la industria mundial del cobre;

d) Realizar estudios sobre cuestiones de interés para el Grupo;

e) Emprender actividades en relación con los esfuerzos realizados por otras organizaciones para desarrollar el mercado del cobre y contribuir a la demanda de cobre;

f) Examinar los problemas o dificultades especiales que existan o puedan surgir en la economía internacional del cobre.

El Grupo desempeñará las funciones arriba enumeradas sin menoscabo del derecho de cada miembro a administrar todos los aspectos de su economía nacional del cobre y sin perjuicio de la competencia de otras organizaciones internacionales en las cuestiones comprendidas en el ámbito de su jurisdicción.

Composición

5. Podrán ser miembros del Grupo todos los Estados interesados en la producción o el consumo de cobre o en el comercio internacional del cobre y toda organización intergubernamental con competencia para la negociación, la celebración y la aplicación de acuerdos internacionales, en particular convenios internacionales de productos básicos.

Facultades del Grupo

6. a) El Grupo ejercerá las facultades y tomará o hará que se tomen las medidas que sean necesarias para dar cumplimiento a las disposiciones del presente mandato y velar por su aplicación.

b) El Grupo no estará facultado, directa ni indirectamente, para concertar ningún contrato relativo al comercio del cobre o de cualquier otro producto, básico o de otra naturaleza, ni ningún contrato sobre operaciones de futuros, tampoco estará facultado para contraer obligaciones financieras con tales fines.

c) El Grupo aprobará el reglamento que considere necesario para el desempeño de sus funciones, sin perjuicio de lo dispuesto en el presente mandato, al que deberá ser conforme ese reglamento.

d) El Grupo no estará facultado ni se entenderá que haya sido autorizado por sus miembros para contraer ninguna obligación que exceda del ámbito del presente mandato o del reglamento.

Sede

7. La sede del Grupo estará situada en el lugar que éste elija en el territorio de un Estado miembro, a menos que el Grupo decida otra cosa. El Grupo negociará con el gobierno del país huésped un acuerdo de sede que se concertará lo antes posible después de la entrada en vigor del presente mandato.

Adopción de decisiones

8. a) La autoridad suprema del Grupo constituido en virtud del presente mandato corresponderá a la Junta General.

b) El Grupo, el Comité Permanente a que se refiere el párrafo 9 y los comités y órganos subsidiarios que se establezcan tomarán sus decisiones por consenso, sin someterlas a votación, salvo las decisiones respecto de las cuales el presente mandato o el reglamento specifica que se adoptarán por determinada mayoría de votos.

c) Cada Estado miembro tendrá un voto.

Comité Permanente

9. a) El Grupo establecerá un Comité Permanente que estará integrado por los miembros del Grupo que hayan manifestado el deseo de participar en sus trabajos.

b) El Comité Permanente realizará las tareas que le asigne el Grupo e informará a éste sobre el resultado o la marcha de sus trabajos.

Comités y órganos subsidiarios

10. El Grupo podrá establecer, además del Comité Permanente, otros comités u órganos subsidiarios en las condiciones que determine.

Secretaría

11. a) El Grupo tendrá una secretaría compuesta por un Secretario General y por el personal que sea necesario.

b) El Secretario General será el más alto funcionario administrativo del Grupo y será responsable ante él del cumplimiento y la aplicación del presente mandato de conformidad con las decisiones del Grupo.

Cooperación con otras entidades

12. a) El Grupo podrá tomar disposiciones para celebrar consultas o cooperar con las Naciones Unidas, sus órganos o los organismos especializados y con otras organizaciones intergubernamentales, según proceda.

b) El Grupo también podrá tomar las disposiciones que considere apropiadas para mantener relaciones con los gobiernos no participantes interesados, con otras organizaciones internacionales no gubernamentales o con instituciones del sector privado, según proceda.

c) Se podrá invitar a observadores a que asistan a las reuniones del Grupo o de sus órganos subsidiarios en las condiciones que el Grupo o esos órganos determinen.

Relaciones con el Fondo Común

13. El Grupo podrá pedir que se le designe como organismo internacional de productos básicos, en virtud del párrafo 9 del artículo 7 del Convenio Constitutivo del Fondo Común para los Productos Básicos, a fin de patrocinar, conforme a lo dispuesto en el presente mandato, proyectos relativos al cobre que serán financiados por el Fondo con cargo a su Segunda Cuenta. Las decisiones concernientes al patrocinio de tales proyectos se tomarán normalmente por consenso. De no ser posible llegar a un consenso, las decisiones se tomarán por mayoría de dos tercios. El Grupo no contraerá ninguna obligación financiera con respecto a tales proyectos ni actuará como organismo de ejecución de ninguno de ellos.

Estatuto jurídico

14. a) El Grupo tendrá personalidad jurídica. En particular, pero sin perjuicio de lo dispuesto en el apartado b) del párrafo 6 del presente mandato, tendrá capacidad para contratar, para adquirir y enajenar bienes muebles e inmuebles y para litigar.

b) El estatuto del Grupo en el territorio del país huésped se regirá por el acuerdo de sede entre el gobierno del país huésped y el Grupo.

Contribuciones al presupuesto

15. a) Todos los miembros contribuirán a un presupuesto anual que será aprobado por el Grupo de conformidad con las disposiciones del reglamento. Para determinar las contribuciones de los miembros, un 50% del presupuesto se distribuirá por partes iguales entre ellos; un 25% se distribuirá entre los Estados miembros en proporción a la parte que corresponda a cada uno de ellos de las exportaciones e importaciones totales de los Estados miembros de minerales y concentrados de cobre, medidas en contenido de cobre metal, y de cobre en bruto y refinado, y el restante 25% se distribuirá entre los Estados miembros en proporción a la parte que corresponda a cada uno de ellos de un total que será la suma de la producción minera o del consumo de cobre refinado, si éste es mayor, de cada Estado miembro. El cálculo de estas partes se basará en los últimos tres años civiles sobre los que se disponga de estadísticas.

b) El Grupo determinará la contribución de cada miembro para cada ejercicio económico en la medida que decida el Grupo y de conformidad con las disposiciones que sobre contribuciones se establezcan en el reglamento. El pago de la contribución de cada miembro se efectuará según sus procedimientos constitucionales.

c) Además de las contribuciones al presupuesto, el Grupo podrá aceptar donaciones de fuentes externas.

Estadísticas e información

16. a) El Grupo reunirá, cotejará y comunicará a sus miembros las estadísticas sobre la producción, el comercio, las existencias y el consumo de cobre, incluido el consumo por mercados y por industrias de usos finales, que juzgue apropiadas para la aplicación efectiva del presente mandato, así como la información a que se hace referencia en el apartado b) de este párrafo.

b) El Grupo tomará las disposiciones que considere apropiadas para intercambiar información con los gobiernos no participantes interesados y con las organizaciones intergubernamentales y no gubernamentales pertinentes, a fin de evitar la duplicación de los trabajos y de obtener datos recientes, fidedignos y completos sobre la producción, el consumo, las existencias, el comercio internacional, los precios publicados e internacionalmente reconocidos del cobre, la tecnología, las actividades de investigación y desarrollo relativas al cobre y otros factores que influyan en la oferta y la demanda de cobre.

c) El Grupo velará por que la información que proporcione no redunde en detrimento del carácter confidencial de las operaciones de los gobiernos o de personas o empresas que produzcan, elaboren, comercialicen o consuman cobre.

Evaluación anual e informes

17. a) El Grupo realizará anualmente una evaluación de la situación mundial del cobre y de las cuestiones conexas, teniendo en cuenta la información proporcionada por los miembros y la información complementaria procedente de todas las demás fuentes pertinentes. La evaluación anual comprenderá un examen de la capacidad de producción de cobre prevista para los años futuros y de las perspectivas de la producción, el consumo y el comercio de cobre para el año civil siguiente, a fin de ayudar a los miembros a evaluar individualmente la evolución de la economía internacional del cobre.

b) El Grupo preparará un informe en el que figuren los resultados de la evaluación anual y lo distribuirá a los miembros. Si el Grupo lo juzga apropiado, ese informe, así como los demás informes y estudios distribuidos a los miembros, podrán ponerse a la disposición de otras partes interesadas de conformidad con el reglamento.

Desarrollo del mercado

18. a) El Grupo organizará discusiones entre los miembros y entre los miembros y terceros, tales como los organismos de investigación sobre el cobre y de desarrollo del mercado, sobre los medios de incrementar la demanda y desarrollar el mercado del cobre. Dentro de este marco, los estudios realizados por el Grupo en apoyo del desarrollo del mercado se distribuirán a los organismos de desarrollo del cobre para que los utilicen al preparar las propuestas de proyectos sobre el desarrollo del mercado que habrán de someterse al Grupo para que las examine. La ejecución de esos proyectos incumbirá a los organismos de desarrollo del mercado. El Grupo podrá seleccionar y patrocinar los proyectos que haya de financiar el Fondo Común con cargo a su Segunda Cuenta.

b) El Grupo se ofrecerá para facilitar la coordinación entre los organismos de desarrollo del mercado y para apoyar la ampliación de las actividades de desarrollo del mercado.

Estudios

19. a) El Grupo efectuará o tomará las disposiciones pertinentes para que se efectúen los estudios especiales relativos a la economía internacional del cobre que hayan sido acordados por el Grupo.

b) Los estudios podrán contener recomendaciones generales o sugerencias dirigidas al Grupo, pero tales recomendaciones o sugerencias no deberán menoscabar el derecho de cada miembro a administrar todos los aspectos de su economía nacional del cobre ni redundarán en detrimento de la competencia de otras organizaciones internacionales en las cuestiones comprendidas en el ámbito de su jurisdicción.

Obligaciones de los miembros

20. Los miembros harán todo lo posible para cooperar y para procurar el logro del objetivo del Grupo, en particular proporcionando los datos a que se hace referencia en el apartado a) del párrafo 16 del presente mandato.

Enmienda

21. El presente mandato sólo podrá ser enmendado por consenso del Grupo.

Entrada en vigor

22. a) El presente mandato entrará en vigor definitivamente cuando un número de Estados que en conjunto representen al menos un 80% del comercio de cobre, según se indica en el anexo del presente mandato, hayan notificado al Secretario General de las Naciones Unidas (denominado en lo sucesivo "el depositario") su aceptación definitiva del presente mandato de conformidad con el apartado c) de este párrafo.

b) El presente mandato entrará en vigor provisionalmente cuando un número de Estados que en conjunto representen al menos un 60% del comercio de cobre, según se indica en el anexo del presente mandato, hayan notificado al depositario su aceptación provisional o definitiva del presente mandato de conformidad con el apartado c) de este párrafo.

c) Todo Estado o toda organización intergubernamental a que se refiere el párrafo 5 que desee llegar a ser miembro del Grupo notificará al depositario su aceptación del presente mandato, bien provisionalmente, en tanto se ultiman sus procedimientos internos, bien definitivamente. Todo Estado o toda organización intergubernamental que haya notificado su aceptación provisional del presente mandato tratará de ultimar sus procedimientos dentro de los 36 meses siguientes a la fecha de la entrada en vigor del presente mandato o a la fecha de la notificación de su aceptación provisional, si ésta fuere posterior, y lo notificará al depositario en consecuencia. Cuando un Estado o una organización intergubernamental no pueda ultimar sus procedimientos dentro del plazo arriba indicado, el Grupo podrá concederle una prórroga del plazo.

d) Si los requisitos para la entrada en vigor del presente mandato no se hubieren cumplido el 30 de junio de 1990, el depositario invitará a los Estados y las organizaciones intergubernamentales que hayan notificado su aceptación provisional o definitiva del presente mandato a que decidan si lo ponen en vigor o no entre ellos de manera provisional o definitiva.

e) El depositario convocará al Grupo a su reunión inaugural lo antes posible después de la entrada en vigor del presente mandato. De ser posible, la reunión será notificada a los miembros por lo menos con un mes de antelación.

Retiro

23. a) Todo miembro podrá retirarse del Grupo en cualquier momento notificando su retiro por escrito al depositario y al Secretario General del Grupo.

b) El retiro de un miembro no le exonerará de ninguna obligación financiera que hubiere contraído ni le dará derecho a ninguna reducción de su contribución correspondiente al año en que se produzca el retiro.

c) El retiro surtirá efecto 60 días después de que el depositario reciba la notificación.

d) El Secretario General del Grupo notificará sin demora a cada miembro cualquier notificación que reciba con arreglo a este párrafo.

Terminación

24. a) El Grupo podrá en cualquier momento decidir, por mayoría de dos tercios de los Estados miembros, dar por terminado el presente mandato. Esa terminación surtirá efecto en la fecha que decida el Grupo.

b) No obstante la terminación del presente mandato, el Grupo seguirá existiendo durante el tiempo que sea necesario para proceder a su liquidación, incluida la liquidación de las cuentas.

Reservas

25. No se podrán formular reservas a ninguna de las disposiciones del presente mandato.

AnexoCOMERCIO DE COBRE^a/

<u>País</u>	<u>Exporta- ciones</u>	<u>Importa- ciones</u>	<u>Comercio total</u>	<u>Participación</u> (En porcentaje)
	(En miles de toneladas)			
Alemania, República Federal de	70.7	713.0	783.7	7.34
Australia	150.7	.	150.7	1.41
Austria	24.2	13.3	37.5	0.35
Bélgica-Luxemburgo	222.6	430.9	653.5	6.12
Bolivia	1.0	.	1.0	0.01
Brasil	2.3	153.8	156.1	1.46
Bulgaria	1.0	2.0	3.0	0.03
Canadá	635.1	78.7	713.8	6.69
Cuba	2.7	6.5	9.2	0.09
Chile	1 308.0	.	1 308.0	12.26
China	7.0	358.9	365.9	3.43
Dinamarca	2.5	1.8	4.3	0.04
España	86.4	97.0	183.4	1.72
Estados Unidos de América	187.9	529.1	717.0	6.72
Filipinas	217.1	.	217.1	2.03
Finlandia	21.9	54.5	76.4	0.72
Francia	15.1	358.7	373.8	3.50
Grecia	.	23.7	23.7	0.22
Hungría	.	34.0	34.0	0.32
India	.	64.6	64.6	0.61
Indonesia	90.4	17.4	107.8	1.01
Irán (República Islámica del)	41.7	.	41.7	0.39
Irlanda	0.9	0.2	1.1	0.01
Italia	13.1	355.7	368.8	3.46
Japón	55.4	1 217.1	1 272.5	11.92
Madagascar
Méjico	122.0	5.0	127.0	1.19
Noruega	53.5	12.0	65.5	0.61
Países Bajos	7.6	23.1	30.7	0.29
Panamá
Papúa Nueva Guinea	171.5	.	171.5	1.61
Perú	343.4	.	343.4	3.22
Polonia	177.1	18.4	195.5	1.83
Portugal	3.1	16.7	19.8	0.19
Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte	32.1	324.5	356.6	3.34
República de Corea	4.2	177.9	182.1	1.71
República Democrática Alemana	13.5	62.5	76.0	0.71

Anexo (continuación)

<u>País</u>	<u>Exporta-</u>	<u>Importa-</u>	<u>Comercio</u>	<u>Participación</u> (En porcentaje)
	<u>ciones</u>	<u>ciones</u>	<u>total</u>	
	(En miles de toneladas)			
Suecia	81.6	81.9	163.5	1.53
Tailandia	.	17.6	17.6	0.16
Turquía	.	46.3	46.3	0.43
Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas	103.3	23.6	126.9	1.19
Yugoslavia	16.5	34.5	51.0	0.48
Zaire	508.4	.	508.4	4.76
Zambia	500.5	20.0	520.5	4.88
TOTAL	5 296.0	5 374.9	10 670.9	100.00

a/ Promedio anual, para el período 1984-1986, de las importaciones y exportaciones de minerales y concentrados, medidas en contenido de cobre metal, y de cobre en bruto y refinado, para los países que participaron en la Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Cobre, 1988.

No. 28604

**FRANCE
and
JAPAN**

**Agreement on scientific and technical cooperation. Signed at
Tokyo on 2 July 1974**

Authentic texts: French and Japanese.

Registered by France on 23 January 1992.

Termination (*Note by the Secretariat*)

**FRANCE
et
JAPON**

**Accord de coopération scientifique et technique. Signé à
Tokyo le 2 juillet 1974**

Textes authentiques : français et japonais.

Enregistré par la France le 23 janvier 1992.

Abrogation (*Note du Secrétariat*)

ACCORD¹ DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRAN- ÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DU JAPON

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement du Japon,

Considérant que l'Accord Culturel entre la France et le Japon signé le 12 mai 1953² prévoit également des échanges dans les domaines scientifiques et techniques,

Conscients d'autre part de l'importance croissante de la coopération scientifique et technique entre les deux pays et souhaitant lui donner dans l'ensemble de la coopération franco-japonaise la place et le statut qui lui reviennent,

Désireux de développer ces échanges sur la base de la réciprocité,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1

Les deux Gouvernements développeront la coopération entre les deux pays dans les domaines scientifiques et techniques. Cette coopération s'exercera entre les services ou organismes gouvernementaux ou les organismes sous contrôle gouvernemental en France et au Japon, dans les secteurs scientifiques et techniques qui seront reconnus d'un intérêt commun. Le choix des secteurs de coopération tiendra compte des priorités de chaque pays dans les domaines scientifiques et techniques.

Article 2

La coopération scientifique et technique sera mise en œuvre plus particulièrement par :

- a) L'échange de scientifiques et de techniciens,
- b) L'organisation dans l'un ou l'autre pays de réunions telles que des colloques ou des séminaires, groupant des scientifiques et des techniciens des deux pays,
- c) La réalisation de programmes communs de recherche et de publications communes,
- d) L'échange d'informations scientifiques et techniques.

Article 3

1. En vue d'atteindre l'objectif du présent Accord, il est créé une commission mixte franco-japonaise de coopération scientifique et technique (ci-après dénommée « la Commission »). La Commission se réunira aux dates fixées par la voie diplomatique, alternativement en France et au Japon.

2. S'il y a lieu, des comités spécialisés pourront être constitués sous l'autorité de la Commission. Ils seront chargés de coordonner et de promouvoir la coopération dans des secteurs particuliers.

¹ Entré en vigueur le 2 juillet 1974 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article 10.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1721, n° 1-29982.

Article 4

1. La Commission a pour tâche :
 - a) De procéder à des échanges de vues sur les points importants de la coopération scientifique et technique,
 - b) De suivre l'exécution des dispositions du présent Accord,
 - c) D'établir et de proposer aux deux Gouvernements les programmes de coopération,
 - d) De proposer, s'il y a lieu, aux deux Gouvernements toutes mesures concrètes destinées à assurer le développement de la coopération scientifique et technique.
2. La Commission informera de ses activités la Commission Mixte établie par l'Accord Culturel entre les deux pays.

Article 5

Des arrangements d'exécution ayant pour objet de définir la procédure et les modalités techniques concernant les activités entrant dans le cadre du présent Accord, pourront être conclus entre les services ou organismes gouvernementaux ou les organismes sous contrôle gouvernemental en France et au Japon.

La Commission sera tenue régulièrement informée de ces arrangements et de leur mise en œuvre.

Article 6

Pendant l'intervalle des sessions de la Commission une liaison entre les deux Gouvernements, pour l'exécution du présent Accord, sera assurée par la voie diplomatique.

Article 7

Chaque Gouvernement accordera aux ressortissants de l'autre pays toutes les facilités nécessaires à l'accomplissement des activités entrant dans le cadre du présent Accord.

Article 8

Aucune des dispositions du présent Accord ne peut être interprétée comme affectant les accords existants ou à venir, relatifs à la coopération entre les deux Gouvernements.

Article 9

Les dispositions du présent Accord seront appliquées conformément aux lois et règlements de chacun des deux pays.

Article 10

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.
2. Le présent Accord est conclu pour une période de deux ans et renouvelable tous les deux ans par tacite reconduction.

Toutefois, l'un ou l'autre des Gouvernements pourra mettre fin au présent Accord avec un préavis écrit de trois mois.

FAIT à Tokio le 2 juillet 1974, en double exemplaire, en langue française et en langue japonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République Française :

[*Signé*]

F. DE LABOULAYE

Pour le Gouvernement
du Japon :

[*Signé*]

OHIRA

ABROGATION (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement français a enregistré le 23 janvier 1992 l'Accord de coopération scientifique et technique entre la France et le Japon signé à Paris le 5 juin 1991¹.

Ledit Accord, qui est entré en vigueur le 5 juin 1991, stipule dans son paragraphe 1 de l'article 9, l'abrogation de l'Accord susmentionné du 2 juillet 1974.

(23 janvier 1992)

¹ Voir p. 297 du présent volume.

フランス共和国政府のために

日本国政府のために

大
平
元
サ
リ




第十条

2 1

この協定は、署名の日に効力を生ずる。

この協定は、二年間効力を有するものとし、暗黙の更新により二年ごとに更新される。

もつとも、いづれの一方の政府も、三箇月の書面による予告をもつて、この協定を終了させることができる。

千九百七十四年七月二日に東京で、ひとしく正文であるフランス語及び日本語により本書二通を作成した。

第七条

各政府は、他方の国の国民に対し、この協定に基づく活動の遂行に必要な便宜を与える。

第八条

この協定のいかなる規定も、両政府間の協力に関する現行の又は将来の取極に影響を及ぼすものと解してはならない。

第九条

この協定は、各国の法令に従つて実施される。

第五条

この協定に基づく活動に関する手続及び技術的な事項を規定することを目的とする実施取極をフランス及び日本国の政府機関又は政府の監督する機関の間において締結することができる。委員会は、これらの取極及びその実施について定期的に通報を受ける。

第六条

委員会の会合が開催されていない期間中のこの協定の実施のための両政府間の連絡は、外交上の経路を通じて行われる。

第四条

1

委員会は、次の任務を有する。

科学技術協力に関する重要な問題に関し、意見の交換を行うこと。

2

この協定の実施状況を検討すること。

協力計画を作成し、両政府に提案すること。

(d) (c) (b) (a)
科学技術協力の発展を確保するための具体的措置を、必要に応じ、両政府に提案すること。

委員会は、両国間の文化協定に基づいて設置されている混合委員会に対してその活動を通報する。

(d) (c)
会合のいずれか一方の国における開催
共同研究計画及び共同出版の実施
科学技術に関する情報の交換

第三条

- 1 この協定の目的を達成するため、仏日科学技術協力混合委員会（以下「委員会」という。）が設置される。委員会は、外交上の経路を通じて定める日に、フランス及び日本国において交互に会合する。
- 2 専門部会が、必要に応じ、委員会の管轄の下に設置される。専門部会は、特定の部門における協力を調整し、及び推進する任務を有する。

第一条

両政府は、科学技術分野における両国間の協力を発展させる。この協力は、双方の共通の利益であると認められる科学技術の諸部門において、フランス及び日本国の政府機関又は政府の監督する機関の間で行われる。協力部門の選択は、科学技術分野における各国の優先度を考慮に入れるものとする。

第二条

科学技術協力は、特に、次の方法によつて実施される。

科学者及び技術者の交流

両国の科学者及び技術者が参加する討論会、セミナー等の

フランス共和国政府と日本国政府との間の科学技術協力
協定

フランス共和国政府及び日本国政府は、

千九百五十三年五月十二日に署名されたフランスと日本国との間の文化協定が科学技術分野における交流をも対象とするものであることを考慮するとともに、

他方において、両国間の科学技術協力の重要性が増大していくことに留意し、かつ、この協力が仏日協力全体の中でもふさわしい地位を占めることを希望し、

この交流を相互主義の基礎の上に発展させることを希望して、
次のとおり協定した。

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON SCIENTIFIC AND TECHNICAL COOPERATION
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC
AND THE GOVERNMENT OF JAPAN

The Government of the French Republic and the Government of Japan,
Considering that the Cultural Agreement between France and Japan signed on
13 May 1953² also provides for exchanges in the fields of science and technology,

Mindful, also, of the growing importance of scientific and technical cooperation
between the two countries and wishing to give it the place and status it deserves in
Franco-Japanese cooperation as a whole,

Desiring to develop these exchanges on the basis of reciprocity,

Have agreed on the following provisions:

Article 1

The two Governments shall develop cooperation between the two countries in
the fields of science and technology. This cooperation shall take place between
Government services or bodies, or bodies under Government control, in France and
Japan, in scientific and technical sectors which are recognized to be of mutual interest.
In the selection of sectors for cooperation, each country's priorities in the fields
of science and technology shall be taken into account.

Article 2

Scientific and technical cooperation shall be implemented, in particular,
through:

- (a) The exchange of scientists and technicians,
- (b) The organization in either country of meetings such as symposia or seminars bringing together scientists and technicians from the two countries,
- (c) Joint research programmes and joint publications,
- (d) The exchange of scientific and technical information.

Article 3

1. In order to achieve the objective of this Agreement, a joint Franco-Japanese
Commission on scientific and technical cooperation (hereinafter referred to as "the
Commission") shall be established. The Commission shall meet on dates to be established
through the diplomatic channel, alternately in France and in Japan.

2. If required, specialized committees may be formed under the authority of
the Commission. They shall be responsible for coordinating and promoting cooperation
in particular sectors.

¹ Came into force on 2 July 1974 by signature, in accordance with article 10 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1721, No. I-29982.

Article 4

1. The Commission shall have the following functions:
 - (a) To conduct exchanges of views on major aspects of scientific and technical cooperation,
 - (b) To monitor the implementation of the provisions of this Agreement,
 - (c) To draw up programmes of cooperation and submit them to the two Governments,
 - (d) To propose to the two Governments, as required, practical measures designed to ensure the development of scientific and technical cooperation.
2. The Commission shall report on its activities to the Joint Commission established under the Cultural Agreement between the two countries.

Article 5

Implementation arrangements for the purpose of determining the technical procedure and modalities for activities within the framework of this Agreement may be concluded between Government services or bodies, or bodies under Government control, in France and in Japan.

The Commission shall be kept regularly informed of these arrangements and of their implementation.

Article 6

During the interval between sessions of the Commission, liaison between the two Governments for the purpose of the implementation of this Agreement shall be provided through the diplomatic channel.

Article 7

Each Government shall accord nationals of the other country all the facilities necessary to carry out activities within the framework of this Agreement.

Article 8

No provision of this Agreement may be interpreted as affecting existing or future agreements regarding cooperation between the two Governments.

Article 9

The provisions of this Agreement shall be implemented in accordance with the laws and regulations of each of the two countries.

Article 10

1. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.
2. This Agreement is concluded for a period of two years and shall be extended automatically every two years.

Either Government may, however, terminate this Agreement by giving three months' written notice.

DONE at Tokyo on 2 July 1974, in duplicate, in the French and Japanese languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

[*Signed*]

F. DE LABOULAYE

For the Government
of Japan:

[*Signed*]

OHIRA

TERMINATION (*Note by the Secretariat*)

The Government of France registered on 23 January 1992 the Agreement on scientific and technical co-operation between France and Japan signed at Paris on 5 June 1991.¹

The said Agreement, which came into force on 5 June 1991, provides, in its article 9 (1), for the termination of the above-mentioned Agreement of 2 July 1974.
(*23 January 1992*)

¹ See p. 297 of this volume.

No. 28605

FRANCE
and
JAPAN

Agreement on scientific and technical cooperation (with annex). Signed at Paris on 5 June 1991

Authentic texts: French and Japanese.

Registered by France on 23 January 1992.

FRANCE
et
JAPON

Accord de coopération scientifique et technique (avec aunexe). Sigué à Paris le 5 juin 1991

Textes authentiques : français et japonais.

Enregistré par la France le 23 janvier 1992.

ACCORD¹ DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRAN- ÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DU JAPON

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement du Japon (ci-après dénommés « les Parties »),

Rappelant les objectifs de l'Accord de coopération scientifique et technique signé le 2 juillet 1974² (ci-après dénommé « l'Accord précédent »),

Désireux de continuer à promouvoir les relations étroites et amicales existant entre leurs deux pays, et conscients de l'expansion rapide des connaissances scientifiques ainsi que de la contribution positive qu'elles apportent au développement de la coopération bilatérale et internationale,

Résolus à unir leurs efforts pour saisir les opportunités scientifiques et technologiques permettant de parvenir à des innovations et à des réalisations bénéficiant non seulement à leurs pays mais à toute l'humanité,

Convaincus qu'une coopération fructueuse en matière scientifique et technologique devrait reposer sur une collaboration étroite et à long terme entre les chercheurs des deux pays,

Soulignant l'importance d'assurer une protection des droits de propriété intellectuelle de manière à préserver la valeur des innovations issues de la collaboration mutuelle,

Désireux de formuler des lignes directrices appropriées pour la coopération scientifique et technologique entre les Parties et de renforcer cette coopération à des fins pacifiques,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

1. Les Parties mèneront leurs activités de coopération à des fins pacifiques dans les domaines scientifiques et technologiques convenus d'un commun accord, sur la base de contributions et bénéfices mutuels et équitables.

2. Les Parties seront encouragées à discuter et à étudier des questions importantes dans le domaine de la science et de la technologie et des aspects de politique scientifique ayant trait à l'ensemble des relations scientifiques et technologiques entre les deux pays, notamment de la collaboration concernant des projets de grande envergure et des initiatives d'importance majeure en matière de recherche et de développement.

Article 2

1. Les principaux domaines de coopération seront discutés au sein du Comité conjoint défini à l'article 5.

2. Les activités en coopération menées en application du présent Accord pourront notamment prendre la forme de :

¹ Entré en vigueur le 5 juin 1991 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article 10.

² Voir p. 279 du présent volume.

- a) Réunions de divers types telles que réunions d'experts, afin de débattre et échanger des informations sur des aspects scientifiques et technologiques de questions générales ou spécifiques et d'identifier des projets et programmes de recherche et de développement qu'il serait utile d'entreprendre sur une base de coopération;
- b) Echanges d'informations sur les activités, les politiques, les pratiques et les lois et règlements concernant la recherche et le développement;
- c) Visites et échanges de scientifiques, de personnels techniques ou autres experts sur des questions générales ou spécifiques;
- d) Mise en œuvre des projets et programmes en coopération adoptés;
- e) Autres formes d'activités en coopération éventuellement convenues d'un commun accord.

Article 3

1. Des arrangements de mise en œuvre concernant les activités en coopération menées en application du présent Accord pourront être conclus entre les Parties ou par leurs agences compétentes afin de définir les modalités spécifiques de la coopération, conformément au présent Accord.

2. En ce qui concerne les activités en coopération menées en application du présent Accord, les Parties ou leurs agences pourront autoriser, s'il y a lieu, la participation de chercheurs et d'organisations appartenant à tous les secteurs de la recherche, notamment les universités, les laboratoires nationaux et le secteur privé.

3. Le Comité conjoint tel que défini à l'article 5 sera informé régulièrement de la conclusion et de la mise en œuvre desdits arrangements.

Article 4

Chacune des Parties s'efforcera de mettre les publications scientifiques et techniques, réalisées par des chercheurs ou organisations de son pays dans le cadre de grands programmes de recherche et développement patroinés ou financés par l'Etat, à la disposition de chercheurs ou organisations de l'autre pays, par l'intermédiaire de sources centralisées convenues d'un commun accord.

Article 5

1. Aux fins de la mise en œuvre effective du présent Accord, les Parties mettront en place un Comité conjoint dont les attributions seront :

- a) De procéder à des échanges d'informations et d'avoir sur des questions de politique scientifique et technologique;
- b) De procéder à l'examen et à la discussion des activités menées en coopération et des réalisations obtenues dans le cadre du présent Accord, et
- c) De préparer des propositions de programmes de coopération et de présenter ces propositions aux Parties en ce qui concerne la mise en œuvre du présent Accord.

2. Le Comité conjoint se réunira alternativement en France et au Japon à des dates convenues d'un commun accord.

3. Des sous-comités ad-hoc pourront être mis en place dans le cadre du Comité conjoint, en tant que de besoin, afin de coordonner et de promouvoir des activités de coopération dans des domaines spécifiques de coopération.

4. Des représentants à haut niveau des deux Parties se réuniront à des dates convenues d'un commun accord afin :

De procéder à un examen de l'ensemble des relations scientifiques et technologiques entre les deux pays,

De discuter des voies et moyens de renforcer ces relations,

De discuter les orientations générales relatives à la mise en œuvre du présent Accord.

5. Les Parties mettront en place un Conseil Consultatif conjoint qui se réunira à des dates convenues d'un commun accord. Le Conseil Consultatif conjoint aura pour fonctions de procéder à un examen commun de l'ensemble des relations scientifiques et technologiques entre les deux pays et de conseiller les responsables de haut niveau des deux Parties en ce qui concerne ces relations.

Le Conseil Consultatif conjoint sera composé de responsables éminents des communautés scientifiques et technologiques des deux pays représentant l'université, l'industrie et d'autres secteurs et qui seront désignés par chacune des Parties.

6. En dehors des périodes pendant lesquelles le Comité conjoint se réunit, les contacts entre les Parties ayant trait à la mise en œuvre du présent Accord s'effectueront par la voie diplomatique.

Article 6

1. Des informations scientifiques et technologiques ne donnant pas lieu à un titre de propriété, issues des activités de coopération menées en application du présent Accord, peuvent être mises à la disposition du public par l'une ou l'autre des Parties, par les voies habituelles et conformément aux procédures normales des agences participantes.

2. Les Parties assureront :

a) Une protection adéquate et effective et une répartition équitable des droits de propriété intellectuelle et d'autres droits donnant lieu à un titre de propriété tels que visés à l'Annexe, qui fait partie intégrante du présent Accord (ci-après dénommée « l'Annexe »), créés dans le cadre des activités en coopération menées en application du présent Accord, et

b) Une protection adéquate et effective des droits de propriété intellectuelle et d'autres droits donnant lieu à un titre de propriété tels que visés à l'Annexe, apportés au cours des activités en coopération menées en application du présent Accord,

conformément aux lois et règlements des pays respectifs et aux accords internationaux auxquels la République Française et le Japon sont ou seront parties. Les Parties se consulteront à cette fin en tant que de besoin.

3. Les détails et procédures concernant la protection et la répartition de droits de propriété intellectuelle et d'autres droits donnant lieu à un titre de propriété tels que visés au paragraphe 2 ci-dessus sont exposés à l'Annexe. L'Annexe est applicable à toute activité en coopération menée en application du présent Accord, sauf s'il en est expressément convenu autrement par les Parties aux activités de coopération concernées, dans des arrangements de mise en œuvre individuels ou d'une autre manière. Les arrangements de mise en œuvre peuvent également détailler les dispositions de l'Annexe.

Article 7

La mise en œuvre du présent Accord est soumise aux disponibilités budgétaires appropriées de chacune des Parties et aux lois et règlements en vigueur dans chacun des pays.

Article 8

Chacune des Parties accordera toutes les facilités possibles aux personnes accomplissant des activités de coopération entrant dans le cadre du présent Accord.

Article 9

1. Le présent Accord annule et remplace l'Accord précédent. Les activités de coopération entreprises au titre de l'Accord précédent et les arrangements de mise en œuvre conclus conformément audit accord seront exécutés conformément au présent Accord, sauf s'il en est convenu autrement par discussion au sein du Comité conjoint.

2. Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme affectant d'autres accords de coopération entre les Parties, existant à la date de signature du présent Accord ou conclus à une date ultérieure.

Article 10

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature. Il restera en vigueur pour une période de cinq ans et continuera à être en vigueur après cette date à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une des Parties à la fin de la période initiale de cinq ans ou à toute date ultérieure, par préavis écrit d'au moins six mois notifiant à l'autre Partie son intention de mettre fin au présent Accord.

2. La dénonciation du présent Accord n'affecte pas l'exécution de tout projet ou programme entrepris en application du présent Accord et qui ne serait pas encore entièrement achevé à la date de dénonciation du présent Accord.

FAIT à Paris, le 5 juin 1991 en double exemplaire, en langue française et japonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République Française :

[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
du Japon :

[Signé — Signed]²

¹ Signé par Roland Dumas — Signed by Roland Dumas.

² Signé par Taro Nakayama — Signed by Taro Nakayama.

ANNEXE

PROTECTION ET RÉPARTITION DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE ET D'AUTRES DROITS DONNANT LIEU À UN TITRE DE PROPRIÉTÉ

1. *Informations confidentielles professionnelles*

A. Aux fins de la présente annexe, l'expression « informations confidentielles professionnelles » désigne tout savoir-faire, toute donnée technique ou toute information technique, commerciale ou financière remplissant toutes les conditions suivantes :

- (i) Elle est habituellement tenue secrète pour des raisons commerciales;
- (ii) Elle n'est pas communément connue ou accessible au public auprès d'autres sources;
- (iii) Elle n'a pas été communiquée antérieurement par le titulaire à des tiers sans une obligation de confidentialité; et
- (iv) Elle n'est pas déjà détenue par le destinataire sans une obligation de confidentialité.

B. Toute information confidentielle professionnelle sera communiquée ou, lorsqu'elle est créée au cours des activités en coopération menées en application du présent Accord, ne sera transmise qu'avec le commun accord écrit des parties à l'activité de coopération concernée et sera pleinement protégée conformément aux lois et règlements de leurs pays respectifs.

C. Toute information confidentielle professionnelle sera définie de façon appropriée avant d'être communiquée au cours des activités en coopération menées en application du présent Accord ou, immédiatement lors de sa création. La responsabilité de la définition d'une telle information incombe à la partie qui la communique ou affirme qu'elle doit être protégée. Les informations non définies comme telles seront présumées ne pas être des informations devant être protégées, à l'exception du fait que l'une des parties peut notifier à l'autre partie par écrit, dans un délai raisonnable après la communication d'une telle information, que cette information est confidentielle professionnelle selon les lois et règlements de son pays. Cette information sera alors protégée conformément au paragraphe B ci-dessus.

2. *Propriété des droits de propriété intellectuelle*

Entre chacune des Parties et ses nationaux, la propriété des droits de propriété intellectuelle sera déterminée conformément à ses lois, règlements et pratiques nationaux.

3. *Inventions*

A. Aux fins de la présente annexe, le terme « invention » désigne toute invention réalisée au cours des activités en coopération menées en application du présent Accord, qui est ou pourrait être brevetable ou protégée d'une autre manière en vertu de la législation de la République Française, du Japon ou de tout pays tiers.

B. Concernant une invention, les parties à l'activité de coopération concernée prendront les mesures appropriées, conformément aux lois et règlements nationaux des pays respectifs, aux fins de la réalisation des objectifs suivants :

(i) Si une invention résulte d'une activité en coopération menée en application du présent Accord impliquant seulement le transfert ou l'échange d'informations entre les Parties, par exemple lors de réunions communes ou de séminaires, ou l'échange de rapports ou de documents techniques, sauf stipulations contraires prévues dans un arrangement applicable de mise en œuvre;

a) La partie dont le personnel réalise l'invention (ci-après dénommée « la partie qui a inventé ») ou le personnel qui réalise l'invention (ci-après dénommée « l'inventeur ») ont le droit d'obtenir tous les droits et intérêts concernant l'invention dans tous les pays, et

b) Dans tout pays où la partie qui a inventé ou l'inventeur décident de ne pas obtenir de tels droits et intérêts, l'autre Partie a le droit de le faire.

(ii) Si l'invention est réalisée par un inventeur d'une partie (« la partie cédante ») alors qu'il est affecté à une autre partie (« la partie hôte ») au cours de programmes de coopération n'impliquant que la visite ou l'échange de scientifiques et de personnel technique, et :

a) Dans le cas où la partie hôte est présumée fournir une contribution majeure et substantielle aux programmes de coopération :

- i. La partie hôte a le droit d'obtenir tous les droits et intérêts concernant l'invention dans tous les pays, et
- ii. Dans tout pays où la partie hôte décide de ne pas obtenir de tels droits et intérêts, la partie cédante ou l'inventeur a le droit de le faire.

b) Dans le cas où la condition visée au sous-paragraphe a n'est pas remplie :

- i. La partie hôte a le droit d'obtenir tous les droits et intérêts concernant l'invention dans son pays et dans les pays tiers,
- ii. La partie cédante ou l'inventeur a le droit d'obtenir tous les droits et intérêts concernant l'invention dans son propre pays, et
- iii. Dans tous pays où la partie hôte décide de ne pas obtenir de tels droits et intérêts, la partie cédante ou l'inventeur a le droit de le faire.

(iii) Des arrangements particuliers entre parties concernant d'autres formes d'activités de coopération tels que des projets de recherche commune ayant une partie définie convue prévoient l'attribution, déterminée d'un commun accord, sur une base équitable des droits sur une invention résultant de telles activités.

(iv) La partie qui a inventé divulguera rapidement l'invention à l'autre partie et fournira toute documentation ou toutes informations nécessaires pour permettre à l'autre partie d'obtenir les droits dont elle pourra être investie.

La partie qui a inventé peut demander par écrit à l'autre partie de différer la publication ou la divulgation dans le public d'une telle documentation ou de telles informations afin de protéger ses droits ou les droits de l'inventeur concernant l'invention. Sauf convention écrite contraire, de telles restrictions n'excéderont pas une période de six mois à compter de la date de la communication d'une telle documentation ou de telles informations.

4. *Droits d'auteur*

L'attribution des droits relatifs à des œuvres protégées par un droit d'auteur créées au cours des activités en coopération menée en application du présent Accord sera déterminée dans l'arrangement concerné de mise en œuvre. Les parties aux activités de coopération concernées prendront les mesures appropriées pour s'assurer d'un droit d'auteur sur les œuvres créées au cours des activités en coopération menées en application du présent Accord, conformément aux lois et règlements nationaux des pays respectifs.

5. *Autres formes de propriété intellectuelle*

Pour toutes les autres formes de propriété intellectuelle notamment celles relatives aux topographies de produits semi-conducteurs créées au cours des activités en coopération menées en application du présent Accord qui sont protégées en vertu des lois d'un pays ou de l'autre, l'attribution des droits sera déterminée, sur une base équitable, conformément aux lois et règlements des pays respectifs.

6. *Coopération*

Chaque partie à l'activité de coopération concernée prendra toutes les mesures nécessaires et appropriées, conformément aux lois et règlements de son pays, pour assurer la coopération de ses auteurs et inventeurs aux fins de l'application des dispositions de la présente annexe. Chaque partie à l'activité de coopération concernée assume seule la responsabilité de payer à son personnel toute récompense ou indemnité qui serait due à ce dernier conformément aux lois et règlements de son pays, sous réserve, toutefois, que la présente annexe ne crée pas un droit à une telle récompense ou indemnité.

ての責任を負う。もつとも、この附屬書の規定は、当該報酬
又は補償を受ける権利を生じさせるものではない。

法令に従つて、適當な措置をとる。

5

その他の形態の知的財産

この協定に基づく協力活動の過程において生ずるその他の形態の知的財産（半導体集積回路配置を含む。）であつていずれかの締約国の法律により保護されるものに係る権利の配分は、それぞれ自国の法令に従い、衝平の原則に基づいて決定する。

6

協力

協力活動の各当事者は、この附屬書の規定を実施するために必要な著作者及び発明者による協力が提供されるよう、自國の法令に従つて、あらゆる必要かつ適當な措置をとる。協力活動の各当事者は、その職員に対し自国の法令に従つて支払われる可能性のあるあらゆる報酬又は補償について、すべ

4

又は情報を当該他方の当事者に提供する。発明側当事者は、発明に関連する自己の権利又は発明者の権利を保護するため、他方の当事者に対し、当該資料又は情報の出版又は一般公開を遅らせるよう、書面により要請することができる。書面による別段の合意がない限り、当該出版又は一般公開に対する制限は、当該資料又は情報の伝達の日から六箇月を超えないこととする。

著作権

この協定に基づく協力活動の過程において創出される著作物であつて著作権による保護の対象とされるものに係る権利の配分は、関係実施取極において決定される。協力活動の当事者は、この協定に基づく協力活動の過程において創出される著作物に係る著作権を保護するため、それぞれ自国の国内

明に係るすべての権利及び利益を取得する権利を有し、

iii 受入側当事者がいざれかの国における当該発明に係る権利及び利益を取得しないと決定したときは、派遣側当事者又は発明者は、当該権利及び利益を当該国において取得する権利を有する。

(iv)

合意された研究活動範囲の存在する共同計画等(i)及び(ii)以外の形態の協力活動に関する当事者間の個別の取極は、当該活動の結果行われる発明に係る権利について、衝撃の原則に基づいて相互に合意する配分を規定する。発明側当事者は、他方の当事者に対し発明を速やかに開示するものとし、他方の当事者が潜在的に有する権利を確定することを可能にするために必要なあらゆる資料

(a)

受入側当事者が当該協力活動の計画に主要かつ実質的な貢献を行うことが予想される場合には、

i 受入側当事者が、すべての国において当該発明に係るすべての権利及び利益を取得する権利を有し、

ii 受入側当事者がいづれかの国における当該発明に係る権利及び利益を取得しないと決定したときは、派遣側当事者又は発明者は、当該権利及び利益を当該国において取得する権利を有する。

(b)

(a) の場合に該当しない場合には、

i 受入側当事者が、自國及び第三国において当該發明に係るすべての権利及び利益を取得する権利を有

し、

ii 派遣側当事者又は発明者が、自國において当該發

ある場合を除く。)

(a) 発明をした者の属する当事者（以下「発明側当事者」という。）又は発明をした者（以下「発明者」という。）が、すべての国において当該発明に係るすべての権利及び利益を取得する権利を有する。

(b) 発明側当事者又は発明者がいずれかの国における当該発明に係る権利及び利益を取得しないと決定したときは、他方の当事者は、当該権利及び利益を当該国において取得する権利を有する。

(ii) 科学者及び技術者の訪問又は交換のみを伴う協力活動の計画の過程において、一方の当事者（派遣側当事者）の職員が他方の当事者（受入側当事者）に派遣されている間に発明を行う場合

A

この附屬書の適用上、「発明」とは、この協定に基づく協力活動の過程において行われた発明であつて、フランス共和国、日本国又は第三国の法律に基づいて、特許を得ることができるもの若しくは得る可能性があるもの又は他の形態の保護を得ることができるもの若しくは得る可能性があるものをいう。

B

発明に関し、協力活動の当事者は、次のことを実現することを目的として、それぞれ自国の国内法令に従つて、適当な措置をとる。

(i) この協定に基づく協力活動のうち、合同会議、セミナー又は技術的報告書若しくは文書の交換等、当事者間の情報の移転又は交換のみを伴う協力活動の結果として発明が行われる場合（適用可能な実施取極に別段の定めが

3
発明

2
知的所有権の帰属

又は情報が保護されるべきであると主張する協力活動の当事者が負う。指定されていない情報は、保護されるべき情報には当たらないと推定される。もとともに、協力活動の一 方の当事者は、他方の当事者に対し、情報の提供又は移転の後妥当な期間内に、当該指定されていない情報が自国の法令に基づく商業上の秘密である情報である旨を書面により通知することができる。通知が行われた場合には、当該情報は、その後、1Bの規定に従つて保護される。

知的所有権の帰属
知的所有権の帰属は、各締約国政府とその国の国民との間ににおいては、当該国の国内法令及び慣行に従つて決定される。

B

領者の保有するところとなつていないこと。

いかなる商業上の秘密である情報も、この協定に基づく協力活動の両当事者間の書面による相互の合意がある場合にのみ提供されるものとし、当該情報がこの協定に基づく協力活動の過程において創出されたものである場合には、当該情報は、同様の条件により移転される。提供され又は移転された商業上の秘密である情報は、それぞれの国の法令に従つて十分な保護を与えられる。

C

いかなる商業上の秘密である情報も、この協定に基づく協力活動の過程において提供される場合には、提供に先立つて適切に指定されるものとし、また、商業上の秘密である情報が創出される場合には、創出された後直ちに適切に指定される。当該情報を指定する責任は、情報を提供し、

附屬書 知的所有権及び所有権的性格を有する他の権利
の保護及び配分

1

A

商業上の秘密である情報

この附屬書の適用上、「商業上の秘密である情報」とは、次のすべての条件に合致するノウハウ、技術的資料又は技術的、商業的若しくは財政上の情報をいう。

(i) 商業上の理由により通例秘密とされていること。

(ii) 一般的に知られておらず、又は他の情報源から公然に入手することができないこと。

(iii)

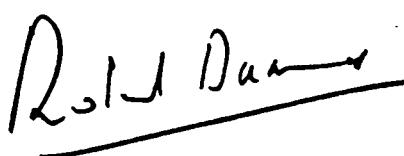
所有者により、秘密に保持することに関する義務を負わせることなしに他の者の利用に供されていないこと。

(iv) 秘密に保持することに関する義務を負うことなしに受

日本国政府のために



フランス共和国政府のために



定の終了の時までに履行を完了していないかなる計画の実施にも影響を及ぼすものではない。

千九百九十一年六月五日にパリで、ひとしく正文であるフランス語及び日本語により本書二通を作成した。

2 この協定のいかなる規定も、両締約国政府間の協力に関する他の協定でこの協定の署名の日に存在するもの又はその後締結されるものに影響を及ぼすものと解してはならない。

第十条

- 1 この協定は、署名の日に効力を生ずる。この協定は、五年間効力を有し、その後は、最初の五年の期間の終わりに又はその後いつでも、いずれか一方の締約国政府が他方の締約国政府に対しこの協定を終了させる意思を少なくとも六箇月の事前の予告をもつて書面により通告することによつて終了させられない限り、効力を存続する。
- 2 この協定の終了は、この協定に基づいて行われかつこの協

されている法令に従うことを条件とする。

第八条

各締約国政府は、この協定に基づく協力活動を遂行する者にすべての可能な便宜を与える。

第九条

1 この協定は、旧協定に代わるものとする。旧協定の下で行われてきた協力活動及び実施取極は、合同委員会における討議を通じて別段の合意が行われる場合を除くほか、この協定の下で実施される。

3

(b)

この協力に基づく協力活動の過程において導入される知的
的所有権及び所有権的性格を有する他の権利であつて、附
属書に定めるものの十分かつ効果的な保護

2に規定する知的
的所有権及び所有
権的性格を有する
他の権利の保護及び
配分のための細目
及び手続は、附属書に規定す
る。附属書の規定は、協力活動の当事者が個別の実施取極又
は他の方法により別段の合意をする場合を除くほか、この協
定に基づく協力活動に適用する。実施取極は、また、附属書
の規定の詳細を定めることができる。

第七条

この協定の実施は、関係予算及びそれぞれの国において施行

1 この協定に基づく協力活動から生ずる非所有権的性格の科学的及び技術的情報は、通常の経路を通じ、かつ、参加機関の一般的な手続に従い、各締約国政府が一般の利用に供することができる。

2 各締約国政府は、自国の法令並びにフランス共和国及び日本国が現在締結しているか又は将来締結する国際協定に従つて、次のことを確保する。両締約国政府は、必要に応じ、この目的のために相互に協議する。

(a) この協定に基づく協力活動の過程において生ずる知的所有権及び所有権的性格を有する他の権利であつて、この協定の不可分の一部である附属書（以下「附属書」という。）に定めるものの十分かつ効果的な保護及び衡平な配分

(c) この協定の実施に関する政策指針を討議すること。

5 両締約国政府は、相互に合意される時期に会合する合同諮問委員会を設置する。合同諮問委員会は、両国間の全般的科学技術関係の検討を行い、当該関係に関して、両締約国政府の高いレベルの代表に勧告することをその任務とする。

6 合同諮問委員会は、両締約国政府によりそれぞれ指名される学界、産業界等を代表する両国の科学技術界の著名な指導者で構成される。

6 合同委員会の会合が開催されていない期間中のこの協定の実施のための両締約国政府間の連絡は、外交上の経路を通じて行う。

第六条

(b) この協定に基づく協力活動及び成果を検討し討議すること。

(c) この協定の実施に関して、協力計画に関する提案を準備し、これらの提案を両締約国政府に提示すること。

2 合同委員会は、相互に合意される時期にフランス共和国及び日本国において交互に会合する。

3 特定の協力の分野における協力活動を調整し及び推進するため、必要に応じ、合同委員会の下に専門部会を設置することができる。

4 両締約国政府の高いレベルの代表は、次のことを目的として、相互に合意される時期に会合する。

(a) 両国間の全般的科学技術関係を検討すること。

(a) にいう関係を強化する方策を討議すること。

いずれの一方の締約国政府も、主要な政府支援研究開発計画を通じて自国の研究者又は組織により作成された科学技術に係る刊行物が、相互に合意される集中的情報源を通じ、他方の国の研究者又は組織にとって入手可能なものとなるよう努める。

第五条

1 両締約国政府は、この協定を効果的に実施するため、合同委員会を設置するものとし、その任務は、次のとおりとする。

- (a) 科学技術政策問題に関する情報及び意見を交換するこ
と。

1 この協定に基づく協力活動のための実施取極は、協力の具體的な事項を定めるため、両締約国政府又は両締約国政府の適当な機関を当事者として、この協定に従い行うことができる。

2 両締約国政府又は両締約国政府の機関は、この協定に基づく協力活動に関し、適当な場合には、いかなる分野における研究機関（大学、国立研究所及び民間部門を含む。）の研究者及び組織の参加も認めることができる。

3 第五条に定める合同委員会は、1にいう取極の締結及びその実施について定期的に通報を受ける。

第四条

とができる。

- (a) 一般的な又は特定の問題の科学的及び技術的側面に関する討議及び情報の交換を行うための並びに協力を基礎として有益に実施することができる研究開発に関する計画を識別するための、専門家の会合のような各種の形態の会合
- (b) 研究開発に関する活動、政策、慣行及び法令に関する情報の交換
- (c) 一般的な又は特定の問題に関する科学者、技術者その他 の専門家の訪問及び交流
- (d) 合意された協力計画の実施
- (e) 相互に合意されるその他の形態の協力活動

第三条

1 両締約国政府は、相互に合意される科学技術分野において、平和目的のため、相互のかつ衡平な貢献及び利益を基礎に、協力活動を行う。

2 両締約国政府は、科学技術に関する重要事項及び両国間の全般的科学技術関係（大規模な計画及び研究開発における主要な施策についての協力を含む。）に関する政策的事項を討議し及び研究することを奨励される。

第二条

- 1 協力の主要分野は、第五条に定める合同委員会において討議する。
- 2 この協定に基づく協力活動の形態には、次のものを含むこ

ず人類の利益のために利用するための共同の努力を行うことを決意し、

科学技術に関する実りのある協力は、両国の研究者の間の緊密かつ長期的な協力に基づきを有すべきことを確信し、

協力から生ずる革新の価値を保持するために、知的所有権の保護の確保が重要であることを強調し、

両締約国政府間の科学技術協力のための適切な枠組みを設定し、かつ、平和目的のために同協力を強化することを希望して、

次のとおり協定した。

第一条

[JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

科学技術協力に関するフランス共和国政府と日本国政府との間の協定

フランス共和国政府及び日本国政府（以下「兩締約国政府」という。）は、

千九百七十四年七月一日に署名されたフランス共和国政府と日本国政府との間の科学技術協力協定（以下「旧協定」という。）の目的を想起し、

両国間の緊密かつ友好的な関係を一層促進することを希望し、また、科学的知識の急速な拡大並びにそれが二国間の及び国際的な協力の促進において果たしている積極的な貢献を認識し、

革新及び成果をもたらす科学技術に係る機会を両国のみなら

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**AGREEMENT¹ ON SCIENTIFIC AND TECHNICAL COOPERATION
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC
AND THE GOVERNMENT OF JAPAN**

The Government of French Republic and the Government of Japan (hereinafter referred to as "the Parties"),

Recalling the objectives of the Agreement on scientific and technical cooperation signed on 2 July 1974² (hereinafter referred to as the "previous Agreement"),

Wishing to continue to promote the close and friendly relations which exist between their two countries, and aware of the rapid expansion of scientific knowledge and of the positive contribution it makes to the development of bilateral and international cooperation,

Determined to combine their efforts to take advantage of scientific and technological opportunities with a view to achieving innovations and advances benefiting not only their own countries, but all mankind,

Convinced that fruitful cooperation in the fields of science and technology should be based on close long-term cooperation between researchers in the two countries,

Stressing the importance of ensuring the protection of intellectual property rights so as to preserve the value of innovations resulting from mutual cooperation,

Wishing to formulate appropriate guidelines for scientific and technological cooperation between the Parties and to strengthen such cooperation for peaceful purposes,

Have agreed as follows:

Article 1

1. The Parties shall conduct their cooperation activities for peaceful purposes in areas of science and technology, jointly agreed upon, on the basis of mutual and equitable contributions and advantages.

2. The Parties shall be encouraged to discuss and study important issues in the sphere of science and technology and aspects of scientific policy relating to the whole range of scientific and technological relations between the two countries, including cooperation in respect of large-scale projects and major initiatives in the area of research and development.

Article 2

1. The main areas of cooperation shall be discussed within the Joint Committee referred to in article 5.

2. The cooperation activities carried out in implementation of this Agreement may take the following forms:

¹ Came into force on 5 June 1991 by signature, in accordance with article 10 (1).

² See p. 279 of this volume.

- (a) Meetings of various types, such as meetings of experts, in order to discuss and exchange information on scientific and technological aspects of general or specific questions and to identify research and development projects and programmes which it would be useful to undertake on the basis of cooperation;
- (b) Exchanges of information on activities, policies, practices and laws and regulations concerning research and development;
- (c) Visits and exchanges of scientists, technical personnel or other experts on general or specific questions;
- (d) Implementation of the cooperation projects and programmes adopted;
- (e) Other forms of cooperation activities which may be agreed upon at a later stage.

Article 3

1. Arrangements for the implementation of cooperation activities carried out under this Agreement may be concluded between the Parties or by their competent agencies in order to determine the specific modalities of cooperation, in accordance with this Agreement.

2. With regard to cooperation activities carried out under this Agreement, the Parties or their agencies may, if required, authorize the participation of researchers and organizations belonging to all research sectors, in particular universities, national laboratories and the private sector.

3. The Joint Committee defined in article 5 shall be kept regularly informed of the conclusion and implementation of such arrangements.

Article 4

Each of the Parties shall endeavour to ensure that scientific and technical publications produced by researchers or organizations in its country in connection with major research and development programmes sponsored or financed by the State are made available to researchers or organizations from the other country, through centralized sources jointly agreed upon.

Article 5

1. With a view to the effective implementation of this Agreement, the Parties shall establish a Joint Committee, the functions of which shall be:

- (a) To conduct exchanges of information and views on questions of scientific and technological policy;
- (b) To review and discuss activities carried out in cooperation and the results achieved under this Agreement, and
- (c) To prepare proposals for cooperation programmes and to submit these proposals to the Parties in connection with the implementation of this Agreement.

2. The Joint Committee shall meet alternately in France and Japan, on dates to be mutually agreed.

3. Ad hoc subcommittees may be established, as required, within the framework of the Joint Committee, in order to coordinate and promote cooperation activities in specific areas of cooperation.

4. High-level representatives of the two Parties shall meet on dates to be mutually agreed in order to:

Review the whole range of the scientific and technological relations between the two countries;

Discuss ways and means of strengthening those relations;

Discuss the general guidelines for the implementation of this Agreement.

5. The Parties shall establish a Joint Advisory Council which shall meet on dates to be mutually agreed. The functions of the Joint Advisory Council shall be to carry out a joint review of the whole range of scientific and technological relations between the two countries and to advise high-level officials of the two Parties on matters concerning those relations.

The Joint Advisory Council shall be composed of eminent persons from the scientific and technological communities of the two countries representing universities, industry and other sectors, to be designated by each Party.

6. During periods other than those during which the Joint Committee is meeting, contacts between the Parties on matters relating to the implementation of this Agreement shall be carried out through the diplomatic channel.

Article 6

1. Scientific and technological information resulting from cooperation activities carried out in implementation of this Agreement which does not give rise to title of ownership may be made available to the public by one or other of the Parties through the regular channels and in accordance with the normal procedures of the participating agencies.

2. The Parties shall ensure:

(a) Adequate and effective protection and equitable allocation of intellectual property rights and other rights giving rise to title of ownership, as provided in the Annex, which shall form an integral part of this Agreement (hereinafter referred to as "the Annex"), created in the context of cooperation activities carried out in implementation of this Agreement, and

(b) Adequate and effective protection of intellectual property rights and other rights giving rise to title of ownership as provided in the Annex, contributed during cooperation activities carried out in implementation of this Agreement,

in accordance with the laws and regulations of the respective countries and with the international agreements to which the French Republic and Japan are or shall become parties. The Parties shall consult each other for this purpose as necessary.

3. The details and procedures concerning the protection and allocation of intellectual property rights and other rights giving rise to title of ownership as provided in paragraph 2 above are set forth in the Annex. The Annex shall be applicable to all cooperation activities carried out in implementation of this Agreement, unless expressly agreed otherwise by the Parties to the cooperation activities concerned, in individual implementation arrangements or in any other manner. Implementation arrangements may also incorporate the provisions of the Annex.

Article 7

The implementation of this Agreement shall be subject to the availability of financing in each Party and to the laws and regulations in force in each country.

Article 8

Each Party shall accord all possible facilities to persons carrying out cooperation activities within the framework of this Agreement.

Article 9

1. This Agreement cancels and replaces the previous Agreement. The cooperation activities undertaken under the previous Agreement and the implementation arrangements concluded in accordance with that Agreement shall be carried out in conformity with this Agreement, unless otherwise agreed during discussions within the Joint Committee.

2. No provision of this Agreement may be interpreted as affecting other cooperation agreements between the Parties which were in existence on the date of signature of this Agreement or which may be concluded at a later date.

Article 10

1. This Agreement shall enter into force on the date of its signature. It shall remain in force for a period of five years and shall continue in force after that date unless it is denounced by one of the Parties at the end of the initial five-year period or at any later date, by giving at least six months' written notice to the other Party of its intention to terminate this Agreement.

2. The denunciation of this Agreement shall not affect the implementation of any project or programme undertaken in implementation of this Agreement which is not fully completed on the date of denunciation of this Agreement.

DONE at Paris, on 5 June 1991, in duplicate, in the French and Japanese languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

[ROLAND DUMAS]

For the Government
of Japan:

[TARO NAKAYAMA]

ANNEX

PROTECTION AND ALLOCATION OF INTELLECTUAL PROPERTY RIGHTS AND OTHER RIGHTS GIVING RISE TO TITLE OF OWNERSHIP

1. *Confidential professional information*

A. For the purposes of this annex, the term "confidential professional information" means any know-how, technical datum or technical, commercial, or financial information which meets all the following criteria:

- (i) It is normally kept secret for commercial reasons;
- (ii) It is not generally known or accessible to the public from other sources;
- (iii) It has not previously been communicated by the owner to third parties without confidentiality requirement; and
- (iv) It is not already in the possession of the recipient without a confidentiality requirement.

B. Any confidential professional information shall be communicated or, when created during cooperation activities carried out in implementation of this Agreement, shall be transmitted only with the joint written agreement of the Parties to the cooperation activity concerned and shall be fully protected in accordance with the laws and regulations of their respective countries.

C. All confidential professional information shall be defined as such before being communicated during cooperation activities carried out in implementation of this Agreement or immediately at the time of its creation. Responsibility for defining such information shall lie with the Party which communicates it or maintains that it must be protected. Information not defined as such shall be assumed not to be information needing protection, except that one of the Parties may notify the other Party in writing, within a reasonable period of time after such information is communicated, that the information is confidential professional information under the laws and regulations of its country. Such information shall then be protected in accordance with paragraph B above.

2. *Ownership of intellectual property rights*

Between each Party and its nationals, ownership of intellectual property rights shall be determined in accordance with that Party's national laws, regulations and practices.

3. *Inventions*

A. For the purposes of this annex, the term "invention" means any invention made in the course of cooperation activities carried out in implementation of this Agreement which is or could be patented or protected in any other manner under the legislation of the French Republic, of Japan, or of any third country.

B. As far as an invention is concerned, the Parties to the cooperation activity concerned shall take the appropriate measures, in accordance with the national laws and regulations of the respective countries, in order to achieve the following objectives:

(i) If an invention results from a cooperation activity carried out in implementation of this Agreement involving only the transfer or exchange of information between the Parties, for example at joint meetings or seminars, or the exchange of reports or technical documents, unless there are provisions to the contrary in an applicable implementation arrangement:

(a) The Party whose personnel made the invention (hereinafter referred to as "the Party which made the invention") or the personnel which made the invention (hereinafter referred to as "the inventor") shall be entitled to obtain all rights and interests concerning the invention in all countries, and

(b) In any country in which the Party which made the invention or the inventor decides not to obtain such rights and interests, the other Party shall be entitled to do so.

(ii) If the invention is made by an inventor from one Party ("the assigning Party") while he is on assignment in the other Party ("the host Party") during cooperation programmes involving only a visit or an exchange of scientists and technical personnel, and:

(a) If the host Party is expected to make a major and substantial contribution to the cooperation programmes:

i. The host Party shall be entitled to obtain all rights and interests concerning the invention in all countries, and

ii. In all countries in which the host Party decides not to obtain such rights and interests, the assigning Party or the inventor shall be entitled to do so.

(b) If the condition referred to in subparagraph (a) is not met:

i. The host Party shall be entitled to obtain all rights and interests concerning the invention in its country and in third countries,

ii. The assigning Party or the inventor shall be entitled to obtain all rights and interests concerning the invention in its own country, and

iii. In any country in which the host Party decides not to obtain such rights and interests, the assigning Party or the inventor shall be entitled to do so.

(iii) Special arrangements between the Parties concerning other forms of cooperation activity such as joint research projects with a defined agreed part shall provide for the allocation, by joint agreement and on an equitable basis, of rights to any inventions resulting from such activities.

(iv) The Party which made the invention shall divulge the invention to the other Party without delay and shall provide all necessary documentation or information to enable the other Party to obtain the rights which may be vested in it.

The Party which made the invention may request the other Party in writing to postpone the publication or dissemination to the public of such documentation or information in order to protect its rights or the rights of the inventor to the invention. Unless there is written agreement to the contrary, such restrictions shall not exceed a period of six months from the date on which such documentation or information is communicated.

4. Copyright

The allocation of rights to works protected by copyright created during cooperation activities carried out in implementation of this Agreement shall be determined in the implementation arrangement concerned. The Parties to the cooperation activities concerned shall take the appropriate measures to secure copyright to works created in the course of the cooperation activities carried out in implementation of this Agreement, in accordance with the national laws and regulations of the respective countries.

5. Other forms of intellectual property

For all other forms of intellectual property, including those relating to the topography of semi-conductor products created in the course of cooperation activities carried out in implementation of this Agreement which are protected under the laws of either country, the allocation of rights shall be determined, on an equitable basis, in accordance with the laws and regulations of the respective countries.

6. Cooperation

Each Party to the cooperation activity concerned shall take all necessary and appropriate measures, in accordance with the laws and regulations of its country, to ensure the cooperation of its authors and inventors for the purposes of the implementation of the provisions of this annex. Each Party to the cooperation activity concerned shall assume sole responsi-

bility for paying its personnel any recompense or compensation due to the latter in accordance with the laws and regulations of its country, with the proviso, however, that this annex shall not create a right to such recompense or compensation.

No. 28606

**FRANCE
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS**

Agreement on the reciprocal promotion and protection of investments (with exchange of letters). Signed at Paris on 4 July 1989

Authentic texts: French and Russian.

Registered by France on 23 January 1992.

**FRANCE
et
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES**

Accord sur l'encouragement et la protection réciproques des investissements (avec échange de lettres). Signé à Paris le 4 juillet 1989

Textes authentiques : français et russe.

Enregistré par la France le 23 janvier 1992.

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES SUR L'ENCOURAGEMENT ET LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Désireux dans leur intérêt mutuel de renforcer la coopération économique et commerciale et la coopération scientifique et technique entre les deux Etats et de créer des conditions favorables aux investissements français en Union des Républiques Socialistes Soviétiques et des investissements soviétiques en France,

Persuadés que l'encouragement et la protection réciproques de ces investissements sont propres à stimuler les transferts de capitaux et l'échange de technologies avancées entre les deux Etats, dans l'intérêt de leur développement économique,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1

Pour l'application du présent Accord :

1. Le terme « investissement » désigne des avoirs tels que les biens et droits de toute nature et plus particulièrement mais non exclusivement :

- a) Les biens meubles et immeubles et tous droits réels;
- b) Les actions et autres formes de participation aux sociétés constituées sur le territoire de l'une des Parties contractantes, ainsi que tous droits en découlant;
- c) Les obligations, créances et droits à toutes prestations ayant valeur économique;
- d) Les droits d'auteur, les droits de propriété industrielle (tels que brevets d'invention, marques déposées, modèles et maquettes industrielles), les procédés techniques, les licences, les noms déposés, le savoir-faire et autres droits de même nature;
- e) Les droits à activité économique et commerciale accordés par la loi ou en vertu d'un contrat, relatifs notamment à la prospection, la culture, l'extraction ou l'exploitation de richesses naturelles,

Etant entendu que lesdits avoirs doivent être ou avoir été investis conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire ou dans la zone maritime de laquelle l'investissement est effectué.

Le terme « investissement » désigne également les investissements indirects réalisés par les investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire ou dans la zone maritime de l'autre Partie contractante, par l'intermédiaire d'un investisseur d'un Etat tiers.

¹ Entré en vigueur le 18 juillet 1991, soit 30 jours après la date de réception de la dernière des notifications (du 17 juin 1991) par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des procédures internes requises, conformément à l'article 11.

Toute modification de la forme d'investissement des avoirs n'affecte pas leur qualification d'investissement au sens du présent Accord, à condition que cette modification ne soit pas contraire à la législation de la Partie contractante sur le territoire ou dans la zone maritime de laquelle l'investissement est réalisé.

2. Le terme investisseur désigne :

a) Toute personne physique qui possède la nationalité de l'une des Parties contractantes et qui peut, conformément à la législation de cette Partie contractante, effectuer des investissements sur le territoire ou dans la zone maritime de l'autre Partie contractante;

b) Toute personne morale constituée sur le territoire de l'une des Parties contractantes conformément à la législation de celle-ci et y possédant son siège social et qui peut, conformément à la législation de cette Partie contractante, effectuer des investissements sur le territoire ou dans la zone maritime de l'autre Partie contractante.

3. Le terme de « revenus » désigne toutes les sommes produites par un investissement, en particulier mais non exclusivement, les bénéfices, les dividendes, les intérêts, les redevances, les commissions, les rémunérations pour assistance technique et les prestations après vente.

4. Le présent Accord s'applique au territoire de chacune des Parties contractantes ainsi qu'à la zone maritime de chacune des Parties contractantes, ci-après définie comme la zone économique et le plateau continental qui s'étendent au-delà de la limite des eaux territoriales de chacune des Parties contractantes et sur lesquels elles ont, en conformité avec le Droit International, des droits souverains et une juridiction aux fins de prospection, d'exploitation et de préservation des ressources naturelles.

Article 2

Chacune des Parties contractantes admet et encourage, dans le cadre de sa législation et conformément aux dispositions du présent Accord, les investissements effectués par les investisseurs de l'autre Partie contractante sur son territoire et dans sa zone maritime.

Article 3

1. Chacune des Parties contractantes s'engage à assurer, sur son territoire et dans sa zone maritime, un traitement juste et équitable, conformément aux principes du Droit International, aux investissements effectués par les investisseurs de l'autre Partie contractante, excluant toute mesure injuste ou discriminatoire qui pourrait entraver la gestion, l'entretien, la jouissance ou la liquidation de ces investissements.

2. Chaque Partie contractante applique, sur son territoire et dans sa zone maritime, aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne leurs investissements et les activités liées à ces investissements, un traitement non moins favorable que celui dont bénéficient les investisseurs de tout Etat tiers.

3. Ce traitement ne s'étend toutefois pas aux priviléges qu'une Partie contractante accorde aux investisseurs d'un Etat tiers, en vertu de sa participation à :

- Une zone de libre échange,
- Une union douanière,

- Un marché commun,
- Une organisation d'assistance économique mutuelle ou en vertu d'une convention conclue à la date du présent Accord et prévoyant des dispositions analogues à celles qui sont accordées par la Partie contractante aux participants à cette organisation,

ou en vertu d'une convention de non-double imposition ou de tout autre accord dans le domaine fiscal.

4. Outre les dispositions du paragraphe 2 du présent article, chaque Partie contractante applique, en conformité avec sa législation nationale, aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement non moins favorable que celui qui est accordé à ses propres investisseurs.

Article 4

1. Les investissements effectués par des investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes bénéficient, sur le territoire et dans la zone maritime de l'autre Partie contractante, d'une protection et d'une sécurité pleines et entières.
2. Les revenus des investissements et, dans le cas de réinvestissement, les revenus de leur réinvestissement jouissent de la même protection que les investissements.
3. Les Parties contractantes ne prennent pas, sur leur territoire et dans leur zone maritime, de mesures d'expropriation ou de nationalisation ou toutes autres mesures dont l'effet est de déposséder les investisseurs de l'autre Partie contractante des investissements leur appartenant, si ce n'est pour cause d'utilité publique et à condition que ces mesures ne soient ni discriminatoires, ni contraires à un engagement à l'égard d'un investisseur tel que mentionné à l'article 8.

Les mesures de dépossession qui pourraient être prises doivent donner lieu au paiement d'une indemnité prompte et adéquate dont le montant doit correspondre à la valeur réelle des investissements concernés la veille du jour où les mesures sont prises ou connues dans le public.

Cette indemnité, librement transférable, est versée sans retard aux investisseurs dans une monnaie convertible. Elle produit, après expiration d'un délai de trente jours à partir du jour où les mesures sont prises ou connues dans le public et jusqu'à la date de versement, des intérêts calculés au taux approprié.

4. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements auront subi des pertes dues à la guerre, à tout autre conflit armé ou à toute autre situation d'effets similaires survenue sur le territoire ou dans la zone maritime de l'autre Partie contractante, bénéficieront, de la part de cette dernière, d'un traitement conforme aux dispositions de l'article 3 du présent Accord.

Article 5

Chaque Partie contractante, sur le territoire ou dans la zone maritime de laquelle des investissements ont été effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante, accorde à ces investisseurs la possibilité de transférer librement les paiements liés à ces investissements, notamment mais non exclusivement :

- a) Les revenus de ces investissements tels que définis au paragraphe 3 de l'article 1;

b) Les redevances découlant des droits désignés au paragraphe 1, lettres *d* et *e* de l'article 1;

c) Les sommes destinées au remboursement d'emprunts relatifs aux investissements;

d) Le produit de la cession ou de la liquidation totale ou partielle de l'investissement, y compris les plus-values du capital investi;

e) Une quotité appropriée de la rémunération des ressortissants de l'autre Partie contractante qui ont été autorisés à travailler sur son territoire ou dans sa zone maritime, au titre d'un investissement autorisé;

f) Les indemnités visées à l'article 4 du présent Accord.

Les transferts visés aux paragraphes précédents sont effectués sans regard au taux de change approprié officiellement applicable à la date du transfert.

Article 6

Dans la mesure où la règlementation de l'une des Parties contractantes prévoit une garantie contre les risques non commerciaux pour les investissements effectués à l'étranger, celle-ci peut être accordée, dans le cadre d'un examen cas par cas, à des investissements effectués par des investisseurs de cette Partie contractante sur le territoire ou dans la zone maritime de l'autre Partie contractante.

Les investissements effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire ou dans la zone maritime de l'autre Partie contractante ne pourront obtenir la garantie visée à l'alinéa ci-dessus que s'ils ont, au préalable, obtenu l'agrément de cette dernière Partie.

Si l'une des Parties contractantes, en vertu d'une garantie donnée pour un investissement réalisé sur le territoire ou dans la zone maritime de l'autre Partie contractante, effectue des versements à l'un de ses investisseurs, elle est, de ce fait, subrogée dans les droits et actions de cet investisseur, en particulier ceux définis à l'article 7 du présent Accord.

Article 7

Tout différend entre l'une des Parties contractantes et un investisseur de l'autre Partie contractante portant sur les effets d'une mesure prise par la première Partie contractante et relative à la gestion, l'entretien, la jouissance ou la liquidation d'un investissement réalisé par cet investisseur, en particulier, mais non exclusivement, sur les effets d'une mesure relative au transport et à la vente des marchandises, à la dépossession ou aux transferts visés à l'article 5 du présent Accord, est autant que possible, réglé à l'amiable entre les deux parties concernées.

Si un tel différend n'a pas pu être réglé à l'amiable dans un délai de six mois à partir du moment où il a été soulevé par l'une ou l'autre des parties au différend, il peut être soumis par écrit à l'arbitrage.

Ce différend sera alors réglé définitivement, conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le Droit commercial international, tel qu'il a été adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies, dans sa résolution 31/98 du 15 décembre 1976¹.

¹ Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, trente et unième session, Supplément no 39 (A/31/39)*, p. 200.

Article 8

Chaque Partie contractante respecte tout engagement qu'elle a pris à l'égard d'un investisseur de l'autre Partie contractante relativement à un investissement réalisé par cet investisseur sur le territoire ou dans la zone maritime de la première Partie contractante.

Article 9

1. Les différends entre les Parties contractantes relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord doivent être réglés, si possible, par la voie diplomatique.

2. Si, dans un délai de six mois à partir de la date à laquelle il a été soulevé par l'une ou l'autre des Parties contractantes, le différend n'est pas réglé, il est soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un Tribunal d'arbitrage.

3. Ledit Tribunal sera constitué pour chaque cas particulier de la manière suivante :

Chaque Partie contractante désigne un membre du Tribunal, et les deux membres désignent, d'un commun accord, un ressortissant d'un Etat tiers qui est Président dudit Tribunal. Tous les membres doivent être nommés dans un délai de deux mois à compter de la date à laquelle une des Parties contractantes a fait part à l'autre Partie contractante de son intention de soumettre le différend à arbitrage.

4. Si les délais fixés au paragraphe 3 ci-dessus n'ont pas été observés, l'une ou l'autre Partie contractante, en l'absence de tout autre accord, invite le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies à procéder aux désignations nécessaires. Si le Secrétaire général est ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou si, pour une autre raison, il est empêché de procéder aux désignations nécessaires, le Secrétaire général adjoint le plus ancien qui n'est pas ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes procède aux désignations nécessaires.

5. Le Tribunal fixe lui-même son règlement. Il prend ses décisions à la majorité des voix. Ces décisions sont définitives et exécutoires de plein droit pour les deux Parties contractantes.

Le Tribunal interprète la sentence à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante. A moins que le Tribunal n'en dispose autrement, compte tenu de circonstances particulières liées au différend concerné, les frais de la procédure arbitrale, y compris les vacations des arbitres, sont répartis également entre les Parties contractantes.

Article 10

Le présent accord s'applique à tous les investissements effectués à partir du 1^{er} janvier 1950.

Article 11

Chacune des Parties contractantes informe par écrit l'autre Partie contractante de l'accomplissement des procédures internes requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entre en vigueur trente jours après la date de réception de la dernière notification.

Le présent Accord est conclu pour une durée initiale de quinze ans. Si aucune des Parties contractantes ne le dénonce par écrit au moins un an avant l'expiration

de sa période initiale de validité, il restera en vigueur tant que l'une des Parties contractantes n'aura pas notifié par écrit à l'autre Partie contractante son intention de dénoncer l'Accord. L'Accord deviendra caduc un an après la date de réception de ladite notification par l'autre Partie contractante.

A l'expiration de la période de validité du présent Accord, les investissements effectués pendant qu'il était en vigueur continueront de bénéficier de la protection de ses dispositions pendant une période supplémentaire de quinze ans.

FAIT à Paris le 4 juillet 1989 en deux originaux, chacun en langue française et en langue russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République Française :

[*Signé — Signed*]¹

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
Socialistes Soviétiques :

[*Signé — Signed*]²

¹ Signé par Pierre Bérégovoy — Signed by Pierre Bérégovoy.
² Signé par Lev A. Voronine — Signed by Lev A. Voronine.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ФРАНЦУЗСКОЙ РЕСПУБЛИКИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК О ВЗАЙМНОМ ПООЩРЕНИИ И ВЗАЙМНОЙ ЗАЩИТЕ КАПИТАЛОВЛОЖЕНИЙ

Правительство Французской Республики и Правительство Союза Советских Социалистических Республик, именуемые в дальнейшем "Договаривающиеся Стороны",

стремясь в своих взаимных интересах к укреплению торгово-экономического и научно-технического сотрудничества между двумя государствами и созданию благоприятных условий для французских капиталовложений в Союзе Советских Социалистических Республик и советских капиталовложений во Франции,

убежденные в том, что взаимное поощрение и взаимная защита этих капиталовложений призваны стимулировать перевод капиталов и обмен передовой технологией между двумя государствами в интересах их экономического развития,

договорились о нижеследующем:

Статья I

При применении настоящего Соглашения:

I. Термин "капиталовложение" означает имущественные ценности, такие, как разного рода имущество и права и, в частности, но не исключительно:

а/ движимое и недвижимое имущество и любые вещные права;

б/ акции и другие формы участия в предприятиях и организациях, созданных на территории одной из Договаривающихся Сторон, а также связанные с ними права;

в/ облигации, права требования по денежным средствам и услугам, имеющим экономическую ценность;

г/ авторские права, права на промышленную собственность /такие, как патенты на изобретения, зарегистрированные товарные знаки и знаки обслуживания, промышленные образцы и модели/, технология, лицензии, фирменные и иные зарегистрированные наименования, "ноу-хау" и другие подобные права;

д/ права на экономическую и коммерческую деятельность, предоставляемые в соответствии с законодательством или договором, касающиеся, в частности, разведки, разработки, добычи или эксплуатации природных ресурсов.

При этом понимается, что упомянутые имущественные ценности должны вкладываться или были вложены в соответствии с законодательством Договаривающейся Стороны, на территории или в морской зоне которой осуществлено капиталовложение.

Термин "капиталовложение" означает также косвенные капиталовложения, осуществленные инвесторами одной из Договаривающихся Сторон на территории или в морской зоне другой Договаривающейся Стороны через посредство инвестора третьего государства.

Любое изменение формы вложения имущественных ценностей не влияет на их квалификацию в качестве капиталовложения в смысле настоящего Соглашения при условии, что это изменение не противоречит законодательству Договаривающейся Стороны, на территории или в морской зоне которой осуществлено капиталовложение.

2. Термин "инвестор" означает:

а/ любое физическое лицо, которое является гражданином одной из Договаривающихся Сторон и которое может в соответствии с законодательством этой Договаривающейся Стороны осуществлять капиталовложения на территории или в морской зоне другой Договаривающейся Стороны;

б/ любое юридическое лицо, образованное на территории одной из Договаривающихся Сторон в соответствии с ее законодательством и имеющее свое местонахождение на ее территории, и которое может в соответствии с законодательством этой Договаривающейся Стороны осуществлять капиталовложения на территории или в морской зоне другой Договаривающейся Стороны.

3. Термин "доходы" означает любые суммы, получаемые в результате капиталовложения и, в частности, но не исключительно: прибыль, дивиденды, проценты, лицензионные и комиссионные вознаграждения, платежи за техническую помощь и техническое обслуживание.

4. Настоящее Соглашение распространяется на территорию каждой из Договаривающихся Сторон, а также на морскую зону каждой из Договаривающихся Сторон, определяемую в дальнейшем как экономическая зона и континентальный шельф, простирающиеся за пределы территориальных вод каждой из Договаривающихся Сторон, над которыми они осуществляют в соответствии с международным правом суверенные права и юрисдикцию в целях разведки, разработки и сохранения природных ресурсов.

Статья 2

Каждая из Договаривающихся Сторон в рамках своего законодательства и в соответствии с положениями настоящего Соглашения допускает и поощряет капиталовложения, осуществляемые на ее территории и в ее морской зоне инвесторами другой Договаривающейся Стороны.

Статья 3

I. Каждая из Договаривающихся Сторон обязуется обеспечивать на своей территории и в своей морской зоне капиталовложениям инвесторов другой Договаривающейся Стороны в соответствии с принципами международного права справедливый и равноправный режим, исключающий любую несправедливую или дискриминационную меру, которая могла бы помешать управлению, содержанию, пользованию или ликвидации этих капиталовложений.

2. Каждая из Договаривающихся Сторон на своей территории и в своей морской зоне будет применять в отношении инвесторов другой Договаривающейся Стороны в том, что касается их капиталовложений и связанной с ними деятельности, режим не менее благоприятный, чем режим, предоставляемый инвесторам любого третьего государства.

3. Однако этот режим не распространяется на преимущества, которые Договаривающаяся Сторона предоставляет или предоставит в будущем инвесторам третьего государства в силу своего участия в:

- зоне свободной торговли,
- таможенном союзе,
- общем рынке,
- организации экономической взаимопомощи или в соответствии с соглашением, заключенным до даты подписания настоящего Соглашения и содержащим положения, аналогичные тем, которые предоставляются Договаривающейся Стороной участникам такой организации,

либо на основании соглашения об устранении двойного налогообложения или любой другой договоренности по вопросам налогообложения.

4. В дополнение к положениям пункта 2 настоящей статьи каждая Договаривающаяся Сторона в соответствии со своим законодательством предоставляет капиталовложениям инвесторов другой Договаривающейся Стороны режим, не менее благоприятный, чем тот, который предоставляется ее собственным инвесторам.

Статья 4

I. Капиталовложениям, произведенным инвесторами одной из Договаривающихся Сторон, обеспечиваются на территории и в морской зоне

другой Договаривающейся Стороны полные и всеобъемлющие защита и безопасность.

2. Доходы от капиталовложений, а в случае повторного капиталовложения - доходы от повторного капиталовложения, пользуются такой же защитой, как и капиталовложения.

3. Договаривающиеся Стороны не будут принимать на своей территории и в своей морской зоне мер по экспроприации или национализации, а также иных мер, направленных на то, чтобы лишить инвесторов другой Договаривающейся Стороны принадлежащих им капиталовложений, если это не обусловлено общественными интересами и при условии, что такие меры не являются дискриминационными и противоречащими обязательству по отношению к инвестору, упомянутому в статье 8 настоящего Соглашения.

В случае принятия мер, направленных на лишение капиталовложений, они должны стать основанием для незамедлительной выплаты соответствующей компенсации, размер которой должен равняться реальной стоимости этих капиталовложений на день, предшествующий дню принятия или обнародования указанных мер.

Эта компенсация свободно переводится и выплачивается без задержки инвесторам в свободно конвертируемой валюте. По истечении 30 дней со дня принятия указанных мер или их обнародования и до дня выплаты компенсации на сумму этой компенсации начисляются проценты по соответствующей ставке.

4. Инвесторам одной из Договаривающихся Сторон, капиталовложениям которых был нанесен ущерб в связи с войной, другим вооруженным конфликтом либо иной ситуацией подобного характера, возникшей на территории или в морской зоне другой Договаривающейся Стороны, последней предстоит представлять режим, соответствующий положениям статьи 3 настоящего Соглашения.

Статья 5

Каждая Договаривающаяся Сторона, на территории или в морской зоне которой были произведены капиталовложения инвесторами другой Договаривающейся Стороны, предоставляет этим инвесторам возможность беспрепятственно переводить платежи, связанные с этими капиталовложениями, и, в частности, но не исключительно:

а/ доходы от капиталовложений, как они определены в пункте 3 статьи I;

б/ платежи, вытекающие из прав, указанных в подпунктах г/ и д/ пункта I статьи I;

в/ суммы, предназначенные для погашения займов, относящихся к капиталовложениям;

г/ суммы от продажи, полной либо частичной ликвидации капиталовложений, включая суммы прироста капиталовложений;

д/ соответствующую часть вознаграждения граждан другой Договаривающейся Стороны, которым разрешается работать на ее территории или в ее морской зоне в связи с допущенными капиталовложениями;

е/ суммы компенсации, предусмотренной в статье 4 настоящего Соглашения.

Переводы, предусмотренные в вышеуказанных пунктах, производятся без задержки по соответствующему обменному курсу, официально применяемому на дату перевода.

Статья 6

Если законодательство одной из Договаривающихся Сторон предусматривает предоставление гарантии, покрывающей некоммерческие риски капиталовложений, осуществляемых за рубежом, то такая гарантия может предоставляться, при рассмотрении каждого конкретного случая, в отношении капиталовложений, осуществленных инвесторами этой Договаривающейся Стороны на территории или в морской зоне другой Договаривающейся Стороны.

В отношении капиталовложений инвесторов одной из Договаривающихся Сторон на территории или в морской зоне другой Договаривающейся Стороны может предоставляться гарантия, упомянутая в предыдущем абзаце, лишь в том случае, если эти капиталовложения были предварительно одобрены последней Договаривающейся Стороной.

Если одна из Договаривающихся Сторон в соответствии с гарантией, предоставленной в отношении капиталовложения, осуществленного на территории или в морской зоне другой Договаривающейся Стороны, производит выплаты одному из своих инвесторов, она тем самым заменяет этого инвестора в правах и действиях, в частности в тех, которые предусмотрены в статье 7 настоящего Соглашения.

Статья 7 .

Любой спор между одной из Договаривающихся Сторон и инвестором другой Договаривающейся Стороны, касающийся последствий меры, принятой первой Договаривающейся Стороной и относящейся к управлению, содержанию, пользованию или ликвидации капиталовложения, осуществленного этим инвестором, и, в частности, но не исключительно, последствий меры, относящейся к перевозке и продаже товаров, к лишению капиталово-

жения или к переводам, предусмотренным в статье 5 настоящего Соглашения, по возможности будет решаться мирным путем между сторонами в споре.

Если этот спор не был разрешен мирным путем в течение шести месяцев с момента, когда он был возбужден одной из сторон в споре, то он может быть передан в письменном виде в арбитраж.

Этот спор будет окончательно решаться в соответствии с Арбитражным регламентом Комиссии ООН по праву международной торговли, сдобренным Генеральной Ассамблей Организации Объединенных Наций резолюцией 31/98 от 15 декабря 1976 года.

Статья 8

Каждая Договаривающаяся Сторона будет соблюдать любое обязательство, принятое ею по отношению к инвестору другой Договаривающейся Стороны и касающееся капиталовложения, осуществленного этим инвестором на территории или в морской зоне первой Договаривающейся Стороны.

Статья 9

1. Споры между Договаривающимися Сторонами, относящиеся к толкованию или применению настоящего Соглашения, по возможности будут решаться дипломатическим путем.

2. Если через шесть месяцев с даты возбуждения спора одной из Договаривающихся Сторон спор не был разрешен, то по просьбе любой из Договаривающихся Сторон он передается в арбитражный суд.

3. В каждом отдельном случае арбитражный суд будет создаваться следующим образом:

Каждая Договаривающаяся Сторона назначает по одному члену суда, которые в свою очередь с обоюдного согласия избирают гражданина третьего государства, который выступает председателем этого суда. Все члены суда должны быть назначены в течение двух месяцев с даты, когда одна из Договаривающихся Сторон уведомила другую Договаривающуюся Сторону о своем намерении передать спор в арбитраж.

4. Если сроки, указанные в пункте 3, не были соблюдены, то при отсутствии какой-либо другой договоренности любая из Договаривающихся Сторон обращается с просьбой к Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций произвести необходимые назначения. Если Генеральный секретарь является гражданином одной из Договаривающихся Сторон или если по какой-либо другой причине он не сможет осуществить необходимые назначения, то заместитель Генерального секретаря с наибольшим стажем работы на этом посту, не являющийся гражданином ни одной из Договаривающихся Сторон, произведет необходимые назначения.

5. Арбитражный суд сам устанавливает регламент своей работы. Арбитражный суд принимает решения большинством голосов. Эти решения являются окончательными и имеют обязательную силу для обеих Договаривающихся Сторон.

По просьбе любой из Договаривающихся Сторон суд разъясняет свое решение. Расходы, связанные с арбитражным производством, включая вознаграждение арбитров, распределяются между Договаривающимися Сторонами поровну, если суд, учитывая особые обстоятельства, связанные с данным спором, не примет иного решения.

Статья 10

Настоящее Соглашение применяется ко всем капиталовложениям, осуществленным начиная с I января 1950 года.

Статья II

Каждая из Договаривающихся Сторон уведомит в письменной форме другую Договаривающуюся Сторону о выполнении процедур, установленных в ее стране для вступления в силу настоящего Соглашения. Настоящее Соглашение вступает в силу по истечении 30 дней с даты получения последнего уведомления.

Настоящее Соглашение заключается первоначально сроком на пятнадцать лет. Если ни одна из Договаривающихся Сторон не уведомит другую Договаривающуюся Сторону в письменной форме о денонсации настоящего Соглашения по крайней мере за I год до истечения первоначального срока его действия, оно будет продолжать оставаться в силе до тех пор, пока одна из Договаривающихся Сторон не уведомит в письменной форме другую Договаривающуюся Сторону о своем намерении денонсировать настоящее Соглашение. Соглашение прекращает свое действие через год с даты получения упомянутого уведомления другой Договаривающейся Стороной.

По истечении срока действия настоящего Соглашения капиталовложения, произведенные в период его действия, будут подлежать защите в соответствии с его положениями в течение дополнительных пятнадцати лет.

Совершено в Париже " " июля 1989 года в двух подлинных экземплярах, каждый на французском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Французской Республики:

[*Signed — Signé*]¹

За Правительство
Союза Советских
Социалистических Республик:

[*Signed — Signé*]²

¹ Signed by Pierre Bérégovoy — Signé par Pierre Bérégovoy.

² Signed by Lev A. Voronine — Signé par Lev A. Voronine.

ÉCHANGE DE LETTRES

I

Paris, le 4 juillet 1989

Excellence,

J'ai l'honneur de me référer à l'accord signé ce jour entre le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques sur l'encouragement et la protection réciproques des investissements et de vous préciser que l'interprétation de cette Convention est la suivante :

En ce qui concerne l'article 3 :

a) Le principe de traitement juste et équitable s'applique notamment à l'achat et au transport de matières premières et de matières auxiliaires, d'énergie et de combustible ainsi que de moyens de production et d'exploitation de tout genre, à la vente et au transport des produits à l'intérieur du pays et à l'étranger.

b) Les Parties contractantes examineront avec bienveillance, dans le cadre de leur législation interne :

- Les demandes d'entrée et d'autorisation de séjour, de travail et de circulation introduites par des ressortissants d'une Partie contractante, au titre d'un investissement sur le territoire, ou dans la zone maritime de l'autre Partie contractante;
- Tout ce qui concerne les conditions matérielles dont les ressortissants d'une Partie contractante autorisés à travailler au titre d'un investissement sur le territoire et dans la zone maritime de l'autre Partie contractante doivent pouvoir bénéficier pour l'exercice de leurs activités professionnelles.

En ce qui concerne l'article 10 :

Le présent Accord s'appliquera également à la Banque Commerciale pour l'Europe du Nord (Paris) à partir de l'année 1925.

Je vous serais obligé de bien vouloir me faire part de l'accord de votre Gouvernement sur le contenu de cette lettre.

Je vous prie d'agréer, Excellence, les assurances de ma haute considération.

Pour le Gouvernement de la République Française :

[Signé]

PIERRE BÉRÉGOVOY
Ministre d'Etat
Ministre de l'Economie, des Finances
et du Budget

Son Excellence M. Lev Voronine
Premier Vice-Président du Conseil des Ministres
de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques

II

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

Париз "4" июля 1992 года

Господин Министр,

Имею честь подтвердить получение Вашего письма от сего числа следующего содержания:

"Имею честь сослаться на подписанное сего числа Соглашение между Правительством Французской Республики и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о взаимном поощрении и взаимной защите капиталовложений и сообщить Вам о следующем толковании этого Соглашения.

В том, что касается статьи 3:

а) Принцип справедливого и равноправного режима применяется, в частности, к покупке и перевозке сырья и вспомогательных материалов, энергии и топлива, а также различных средств производства и эксплуатации, продаже и перевозке товаров внутри страны и за границу.

б) Договаривающиеся Стороны будут доброжелательно рассматривать в рамках своего внутреннего законодательства:

- обращения граждан одной Договаривающейся Стороны относительно въезда и разрешения на пребывание, работу и передвижение в связи с капиталовложением на территории или в морской зоне другой Договаривающейся Стороны;

- все вопросы, касающиеся материальных условий, которыми должны пользоваться при осуществлении своей профессиональной деятельности граждане одной Договаривающейся Стороны, которым разрешено работать в связи с капиталовложением на территории или в морской зоне другой Договаривающейся Стороны.

В том, что касается статьи 10:

Настоящее Соглашение будет применяться также к Коммерческому Банку для Серебряной Европы (г.Париж) с 1925 года.

Я был бы Вам признателен за сообщение о согласии Вашего Правительства с содержанием этого письма".

Имею честь подтвердить согласие моего Правительства с вышеизложенным.

Пропу Вас принять, г-н Министр, выражения в моем высоком уважении.

За Правительство Союза Советских Социалистических Республик:

[Signed — Signé]

ЛЕВ Воронин

Первый заместитель Председателя
Совета министров СССР

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

Paris, le 4 juillet 1989

Excellence,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour dont la teneur suit :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de vous confirmer l'accord de mon Gouvernement sur ce qui précède.

Je vous prie d'agréer, Excellence, les assurances de ma haute considération.

Pour le Gouvernement de l'Union
des Républiques Socialistes Soviétiques :

[*Signé*]

LEV VORONINE
Premier Vice-Président
du Conseil des Ministres

¹ Traduction fournie par le Gouvernement français.

² Translation provided by the Government of France.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS ON THE RECIPROCAL PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the French Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Desiring in their mutual interest to strengthen economic and commercial, and scientific and technical cooperation between the two States and to create favourable conditions for French investments in the Union of Soviet Socialist Republics and for Soviet investments in France,

Convinced that the reciprocal promotion and protection of such investments are likely to stimulate transfers of capital and the exchange of advanced technology between the two States, in the interest of their economic development,

Have agreed on the following provisions:

Article 1

For the purposes of this Agreement:

1. The term "investment" shall apply to assets such as property and rights of any category, and particularly but not exclusively to:

(a) Movable and immovable property and all real rights;

(b) Shares and other forms of participation in companies constituted in the territory of either Contracting Party and all rights deriving from them;

(c) Bonds, claims and rights to any benefit having an economic value;

(d) Copyrights, industrial property rights (such as patents for inventions, registered trademarks, industrial models and designs), technical processes, licenses, registered trade names, know-how and other similar rights;

(e) Rights to economic and commercial activity accorded by law or by virtue of a contract, including those for prospecting for or cultivating, mining or developing natural resources.

It being understood that the said assets shall be or shall have been invested in accordance with the legislation of the Contracting Party in whose territory or maritime zone the investment is made.

The term "investment" shall also apply to indirect investments made by investors of either Contracting Party in the territory or in the maritime zone of the other Contracting Party, through an investor of a third State.

Any change in the form in which assets are invested shall not affect their status as an investment as defined by this Agreement, provided that the change is not contrary to the legislation of the Contracting Party in whose territory or maritime zone the investment is made.

¹ Came into force on 18 July 1991, i.e., 30 days after the date of receipt of the last of the notifications (of 17 June 1991) by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of the required internal procedures, in accordance with article 11.

2. The term "investor" shall apply to:

(a) Any individual having the nationality of either Contracting Party who is entitled, under the legislation of that Contracting Party, to make investments in the territory or in the maritime zone of the other Contracting Party;

(b) Any body corporate constituted in the territory of either Contracting Party in accordance with its legislation and having its registered office there, which is entitled, under the legislation of that Contracting Party, to make investments in the territory or in the maritime zone of the other Contracting Party.

3. The term "income" shall apply to all amounts yielded by an investment, in particular but not exclusively, profits, dividends, interest, royalties, commissions or remuneration for technical assistance and after-sales services.

4. This Agreement shall apply to the territory of each of the Contracting Parties and to the maritime zone of each of the Contracting Parties, hereinafter defined as the economic zone and continental shelf extending beyond the limits of the territorial waters of each of the Contracting Parties and to which, in accordance with international law, they have sovereign rights and jurisdiction for the purposes of prospecting for, mining and preservation of natural resources.

Article 2

Each of the Contracting Parties shall permit and promote, in accordance with its legislation and with the provisions of this Agreement, investments made in its territory and in its maritime zone by investors of the other Contracting Party.

Article 3

1. Each Contracting Party shall undertake to accord, in its territory and in its maritime zone, just and equitable treatment, in accordance with the principles of international law, to investments made by investors of the other Contracting Party excluding any unjust or discriminatory measure which might impede the management, maintenance, enjoyment or liquidation of those investments.

2. Each Contracting Party shall accord in its territory and in its maritime zone, to investors of the other Contracting Party, in respect of their investments and activities connected with such investments, treatment that is no less favourable than that which is accorded to investors of any third State.

3. Such treatment shall not, however, include privileges which may be extended by a Contracting Party to investors of a third State by virtue of its participation in:

- A free trade area,
- A customs union,
- A common market,
- A mutual economic assistance organization, or under a convention concluded as at the date of this Agreement and containing provisions similar to those granted by the Contracting Party to participants in such an organization, or under a convention for the avoidance of double taxation or any other agreement regarding taxation.

4. In addition to the provisions of paragraph 2 of this article, each Contracting Party shall, in accordance with its national legislation, apply to investments made by

investors of the other Contracting Party, treatment which is no less favourable than that which is accorded to its own investors.

Article 4

1. Investments made by investors of one Contracting Party shall be fully and completely protected and safeguarded in the territory and in the maritime zone of the other Contracting Party.

2. Income from investments and, in the case of reinvestment, income from their reinvestment, shall be accorded the same protection as investments.

3. The Contracting Parties shall not take in their territory or in their maritime zone, any expropriation or nationalization measures or any other measures which could cause the investors of the other Contracting Party to be dispossessed of the investments belonging to them, except for reasons of public necessity and on condition that these measures are not discriminatory or contrary to a commitment *vis-à-vis* an investor of the kind mentioned in article 8.

Any dispossession measures taken shall give rise to the payment of prompt and adequate compensation, the amount of which must equal the real value of the investments concerned on the day prior to the date on which the measures are taken or made public.

Such compensation shall be freely transferable and payable to investors without delay in convertible funds. It shall yield, upon the expiry of a 30 day period from the date on which the measures are adopted or made public and up to the date of payment, interest calculated at the appropriate rate.

4. Investors of either Contracting Party, whose investments have suffered losses as a result of a war or any other armed conflict or any other situation having similar effects occurring in the territory or in the maritime zone of the other Contracting Party, shall be accorded by the latter Party treatment in accordance with the provisions of article 3 of this Agreement.

Article 5

A Contracting Party in whose territory or maritime zone investments have been made by investors of the other Contracting Party shall afford those investors the opportunity freely to transfer payments connected with those investments, in particular but not exclusively:

- (a) Income from those investments, as defined in article 1, paragraph 3;
- (b) Royalties deriving from the rights specified in article 1, paragraphs 1 (d) and (e);
- (c) Amounts intended for the repayment of loans in connection with investments;
- (d) Proceeds from the transfer or complete or partial liquidation of the investment, including the appreciation in the invested capital;
- (e) An appropriate amount of the remuneration of nationals of the other Contracting Party who have been authorized to work in its territory or in its maritime zone, in connection with an approved investment;
- (f) The compensation referred to in article 4 of this Agreement.

The transfers referred to in the preceding paragraphs shall be carried out without delay, at the appropriate rate of exchange officially applicable on the date of transfer.

Article 6

When the regulations of one of the Contracting Parties provide for guaranteeing external investments against non-commercial risks, a guarantee may be granted, on the basis of a case-by-case review, for investments made by investors of that Contracting Party in the territory or in the maritime zone of the other Contracting Party.

The guarantee referred to in the preceding paragraph shall not be available for investments by investors of one of the Contracting Parties in the territory or in the maritime zone of the other Contracting Party unless the investments have been granted prior approval by the latter Party.

If one of the Contracting Parties, pursuant to a guarantee given for an investment in the territory or in the maritime zone of the other Contracting Party, makes payments to one of its investors, it shall thereby be subrogated to the rights and shares of that investor, in particular those defined in article 7 of this Agreement.

Article 7

Any dispute between one of the Contracting Parties and an investor of the other Contracting Party concerning the effects of a measure taken by the first Contracting Party and relating to the management, maintenance, enjoyment or liquidation of an investment made by that investor and in particular, but not exclusively, the effects of a measure relating to the transport and sale of merchandise, to the dispossession or transfers referred to in article 5 of this Agreement shall, as far as possible, be settled amicably between the two parties concerned.

If any such dispute cannot be settled amicably within six months from the time when a claim is made by one of the parties to the dispute, it may be submitted in writing for arbitration.

The dispute shall be settled definitively, in accordance with the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law, as adopted by the United Nations General Assembly in its resolution 31/98 of 15 December 1976.¹

Article 8

Each Contracting Party shall respect all commitments that it has undertaken *vis-à-vis* an investor of the other Contracting Party regarding an investment made by that investor in the territory or in the maritime zone of the first Contracting Party.

Article 9

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, if possible, be settled through the diplomatic channel.

2. If a dispute cannot be settled within six months from the time when a claim is made by one of the Contracting Parties, it shall be submitted, at the request of either Contracting Party, to an arbitral tribunal.

¹ United Nations, *Official Records of the General Assembly, Thirty-first Session, Supplement No. 39 (A/31/39)*, p. 182.

3. The said tribunal shall, in each separate case, be constituted as follows:

Each Contracting Party shall designate one member of the tribunal, and the two members shall, by agreement, designate a national of a third State to be chairman of the said tribunal. All the members shall be appointed within two months from the date on which one of the Contracting Parties notifies the other Contracting Party of its intention to submit the dispute to arbitration.

4. If the time limits established in the above paragraph 3 are not observed, one Contracting Party shall, in the absence of any other agreement, invite the Secretary-General of the United Nations to make the necessary appointments. If the Secretary-General is a national of one of the Contracting Parties or if, for any other reason, he is prevented from making the necessary appointments, the Under-Secretary-General next in seniority shall, provided that he is not a national of either Contracting Party, make the necessary appointments.

5. The arbitral tribunal shall adopt its own rules of procedure. It shall take its decisions by majority vote. Such decisions shall be final and binding on the two Contracting Parties.

The tribunal shall interpret its judgement at the request of either Contracting Party. Unless the tribunal decides otherwise, taking into consideration the particular circumstances relating to the dispute in question, the costs of the arbitral procedure, including leave for the arbitrators, shall be divided equally between the Contracting Parties.

Article 10

This Agreement shall apply to all investments made as from 1 January 1950.

Article 11

Each of the Contracting Parties shall notify the other Contracting Party in writing of the completion of the internal procedures required for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force 30 days after the date of receipt of the last such notification.

This Agreement is concluded for an initial period of 15 years. If neither of the Contracting Parties denounces it in writing at least one year before the expiry of its initial period of validity, it shall remain in force until one of the Contracting Parties notifies the other in writing of its intention to denounce the Agreement. The Agreement shall lapse one year after the date of receipt of such notification by the other Contracting Party.

Upon the expiry of the validity of this Agreement, investments made while it was in force shall continue to be protected by its provisions for an additional period of 15 years.

DONE at Paris, on 4 July 1989, in two original copies, in the French and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

[PIERRE BÉRÉGOVY]

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

[LEV A. VORONINE]

EXCHANGE OF LETTERS

I

Paris, 4 July 1989

Sir,

I have the honour to refer to the Agreement signed today between the Government of the French Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics on the reciprocal promotion and protection of investments and to inform you that the interpretation of this Agreement is as follows:

As regards article 3:

(a) The principle of just and equitable treatment shall apply, *inter alia*, to the purchase and transport of raw materials and of indirect materials, energy and fuel and of means of production and operation of any kind and to the sale and transport of products domestically and abroad.

(b) The Contracting Parties shall, in accordance with their internal legislation, give favourable consideration to:

- Requests for entry and permission to reside, work and travel made by nationals of either Contracting Party for investment purposes in the territory or in the maritime zone of the other Contracting Party;
- Any question relating to the material conditions which the nationals of either Contracting Party authorized to work for investment purposes in the territory and in the maritime zone of the other Contracting Party must be able to enjoy in order to carry on their professional activities.

As regards article 10:

This Agreement shall also apply to the Commercial Bank for Northern Europe (Paris) as from the year 1925.

I should be grateful if you would let me know if your Government agrees to the contents of this letter.

Accept, Sir, etc.

For the Government
of the French Republic:

[Signed]

PIERRE BÉRÉGOVOY
Minister of State
Minister of Economic, Financial
and Budgetary Affairs

His Excellency Mr. Lev Voronine
First Vice-President of the Council of Ministers
of the Union of Soviet Socialist Republics

II

Paris, 4 July 1989

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date, reading as follows:

[*See letter I*]

I have the honour to confirm that my Government agrees to the foregoing.

Accept, Sir, etc.

For the Government of the Union
of Soviet Socialist Republics:

[*Signed*]

LEV VORONINE
First Vice-President
of the Council of Ministers

No. 28607

**FRANCE
and
NIGERIA**

Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains (with protocol). Signed at Paris on 27 February 1990

*Authentic texts: French and English.
Registered by France on 23 January 1992.*

**FRANCE
et
NIGÉRIA**

Convenzione en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital (avec protocole). Signé à Paris le 27 février 1990

*Textes authentiques : français et anglais.
Enregistré par la France le 23 janvier 1992.*

CONVENTION¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DU NIGÉRIA EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LES GAINS EN CAPITAL

Le Gouvernement de la République française et

Le Gouvernement de la République du Nigéria

Désireux de conclure une convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. Les impôts auxquels s'applique la Convention sont :

a) En ce qui concerne la France :

(i) L'impôt sur le revenu;

(ii) L'impôt sur les sociétés;

y compris toutes retenues à la source, tous précomptes et avances payés au titre des impôts visés ci-dessus

(ci-après dénommés « l'impôt français »);

b) En ce qui concerne le Nigéria :

(i) L'impôt sur le revenu des personnes;

(ii) L'impôt sur les sociétés;

(iii) L'impôt sur les bénéfices pétroliers;

(iv) L'impôt sur les gains en capital;

y compris toutes retenues à la source payées au titre des impôts visés ci-dessus

(ci-après dénommés « l'impôt nigérian »).

2. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis par l'un ou l'autre Etat contractant après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les

¹ Entrée en vigueur le 11 août 1991, soit 30 jours après la date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles nécessaires à l'entrée en vigueur de la Convention, conformément aux paragraphes 1 et 2 de l'article 29.

autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « France » désigne les départements européens et d'outre mer de la République française et toute zone située au-delà de la mer territoriale de ces départements sur laquelle la France, en conformité avec le droit international, peut exercer ses droits sur les fonds marins, le sous-sol, leurs ressources naturelles et les eaux surjacentes;

b) Le terme « Nigéria » désigne la République Fédérale du Nigéria et comprend toute zone située au-delà de la mer territoriale de la République Fédérale du Nigéria, qui conformément au droit international a été ou pourra être reconnue, par la loi de la République Fédérale du Nigéria, et en conformité avec le droit international concernant le plateau continental, comme une zone où la République Fédérale du Nigéria peut exercer ses droits sur les fonds marins, le sous-sol, leurs ressources naturelles et les eaux surjacentes;

c) Le terme ressortissant désigne :

- (i) En ce qui concerne la France, toute personne physique possédant la nationalité française et toute personne morale, société de personnes, association et autre entité constituées conformément à la législation en vigueur en France;
- (ii) En ce qui concerne le Nigéria, tout citoyen du Nigéria et toute personne morale, société de personnes, association et autre entité constituées conformément à la législation en vigueur au Nigéria;

(d) Les termes « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent suivant le contexte la France ou le Nigéria;

e) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition, par la législation de chaque Etat contractant;

g) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

h) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

i) L'expression « autorité compétente » désigne dans le cas de la France, le Ministre chargé du budget ou son représentant autorisé et dans le cas du Nigéria, le Ministre des Finances ou ses représentants autorisés.

2. Pour l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant

les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENCE FISCALE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat contractant, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son lieu de constitution, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée conformément aux dispositions suivantes :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux Etats contractants ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction,

b) Une succursale,

c) Un bureau,

d) Une usine,

e) Un atelier,

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles,

g) Un chantier de construction ou d'assemblage ou des activités de surveillance s'y exerçant, mais seulement lorsque ce chantier ou ces activités ont une durée supérieure à trois mois,

h) L'installation ou les activités de surveillance de l'installation, accessoires à la vente de machines ou équipements, lorsque les frais payables pour cette installation excèdent 10 % du prix de vente « franc à bord » des machines ou équipements.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. L'expression « établissement stable » comprend une installation fixe d'affaires utilisée comme un point de vente nonobstant le fait que cette installation fixe d'affaires est par ailleurs utilisée pour l'une quelconque des activités mentionnées au paragraphe 3 du présent article.

5. Une entreprise d'un Etat contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet autre Etat contractant par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

6. Une personne (autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 5 du présent article) qui agit dans un Etat contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant est considérée comme un établissement stable de cette entreprise dans le premier Etat contractant si :

a) Cette personne dispose dans cet Etat contractant du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à l'achat de biens ou marchandises pour cette entreprise; ou

b) Cette personne prend habituellement des commandes pour la vente de biens ou marchandises dans le premier Etat contractant exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de l'entreprise elle-même ou pour cette même entreprise et les autres entreprises qu'elle contrôle ou qui la contrôlent.

7. Sous réserve des dispositions précédentes du présent article, le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

5. Lorsque la propriété d'actions, parts ou autres droits dans une société ou une autre personne morale donne au propriétaire la jouissance de biens immobiliers situés en France et détenus par cette société ou cette autre personne morale, les revenus que le propriétaire tire de l'utilisation directe, de la location ou de l'usage sous toute autre forme de son droit de jouissance sont imposables en France.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat contractant, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient le cas échéant versées (à d'autres titres que le remboursement de frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses bureaux, comme redevances, honoraires, ou autres paiements similaires, pour

l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission, pour des services précis rendus ou pour une activité de direction, ou comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, des sommes (autres que le remboursement des frais encourus) portées par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou de l'un quelconque de ses autres bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou comme intérêts sur des sommes prêtées au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des biens ou marchandises pour l'entreprise. Mais dans l'hypothèse où cet établissement stable est également utilisé pour vendre les biens ainsi achetés, le bénéfice réalisé sur ces ventes est attribué à cet établissement stable.

5. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

1. Un résident d'un Etat contractant est exonéré d'impôt dans l'autre Etat contractant à raison des bénéfices ou gains provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international.

2. Cependant, aucune exonération n'est accordée si cette exploitation en trafic international est exercée par une entreprise d'un seul des Etats contractants; dans ce cas, l'impôt ne peut excéder 1 pour cent des revenus d'exploitation que l'entreprise réalise dans l'autre Etat contractant.

Au sens du présent paragraphe, le terme « revenus d'exploitation » désigne les revenus provenant du transport de passagers, courrier, cheptel ou marchandises sous déduction des remboursements et paiements des traitements et salaires du personnel au sol.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation dans un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles dont seraient convenues des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu

l'être en fait à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat contractant — et impose en conséquence — des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat contractant et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, cet autre Etat contractant peut procéder à un ajustement approprié du montant de l'impôt supporté par cette entreprise sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités fiscales des Etats contractants se consultent.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat contractant.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat contractant, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 12,5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

4. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat contractant ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situé dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

5. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si le droit générateur des dividendes a été créé ou transmis principalement en vue de profiter des avantages de cet article et non pour des raisons commerciales de bonne foi.

6. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus des actions ou autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales assimilés aux revenus d'actions par la législation fiscale de l'Etat dont la société distributrice est un résident; il désigne aussi tout élément de revenu (autre que les intérêts bénéficiant d'une réduction ou exemption d'impôt en application des dispositions de l'article 11 de la présente Convention), qui, selon la législation de l'Etat contractant dont la société distributrice est un résident, est traité comme dividende ou revenu distribué.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 12,5 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés :

a) Au gouvernement de l'autre Etat contractant ou à une de ses collectivités territoriales ou à tout autre établissement ou organisme de ce gouvernement ou de cette collectivité territoriale,

b) Ou en liaison avec tout prêt ou crédit garanti ou aidé par le gouvernement de l'autre Etat contractant,

sont exonérés d'impôt dans le premier Etat contractant si les intérêts et les conditions de tels prêts ne sont pas fixés sur des bases commerciales.

4. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique (en ce qui concerne le Nigéria), une collectivité territoriale, une personne morale de droit public ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat contractant où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le

montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements est imposable selon la législation de chaque Etat et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7. Les dispositions du présent article ne sont pas applicables si les créances génératrices des intérêts ont été créées ou transmises principalement en vue de profiter des avantages de cet article et non pour des raisons commerciales de bonne foi.

8. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 12,5 pour cent du montant brut des redevances.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

4. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique en ce qui concerne le Nigéria, une collectivité territoriale, une personne morale de droit public ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe auxquels se rattache effectivement le droit ou le bien générateur des redevances et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont réputées provenir de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

5. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. La partie excédentaire est imposable selon la législation de chaque Etat et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

6. Les dispositions du présent article ne sont pas applicables si le droit ou le bien générateur des redevances a été créé ou transmis principalement en vue de profiter des avantages du présent article et non pour des raisons commerciales de bonne foi.

7. Dans le présent article le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, de films cinématographiques et de films ou bandes utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains provenant de la vente ou de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers y compris les actions et parts sociales sont imposables dans chacun des Etats contractants selon la législation de ces Etats.

2. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont l'entreprise est résidente.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre Etat contractant mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat contractant, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat contractant pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois consécutifs, et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat contractant, et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat contractant.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire, ou d'un aéronef, exploité en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant dont l'entreprise qui exploite le navire ou l'aéronef est résidente.

Article 16. RÉMUNÉRATIONS DES MEMBRES DES CONSEILS D'ADMINISTRATION OU DE SURVEILLANCE

Les jetons de présence et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ils sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

Article 18. RÉMUNÉRATIONS PUBLIQUES

1. Les rémunérations, autres que les pensions, payées à une personne physique par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques (dans le cas du Nigéria), l'une de ses collectivités territoriales ou par l'une de leurs personnes morales de droit public, pour des services rendus à cet Etat, à cette subdivision politique (dans le cas du Nigéria), à cette collectivité territoriale ou à cette personne morale de droit public ne sont imposables que dans cet Etat. Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services pour lesquels la rémunération est payée sont rendus dans cet autre Etat et si le bénéficiaire est un résident et un ressortissant de cet autre Etat, dès lors qu'il n'est pas devenu résident de cet autre Etat à seule fin de rendre les services.

2. Les dispositions des articles 15 et 16 s'appliquent aux rémunérations payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée à titre lucratif par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques (dans le cas du Nigéria), l'une de ses collectivités territoriales ou par l'une de leurs personnes morales de droit public.

Article 19. PENSIONS ET RENTES

1. Les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur ainsi que toute rente servie à un tel résident sont imposables dans l'Etat dont elles proviennent.

2. Le terme « rente » désigne une somme déterminée, payable périodiquement, à échéances fixes au cours de l'existence ou au cours d'une période déterminée ou vérifiable, en vertu d'un engagement d'effectuer les paiements en échange d'une pleine et adéquate contre-valeur en argent ou évaluable en argent.

Article 20. ETUDIANTS ET STAGIAIRES

1. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire, qui est ou qui était auparavant un résident d'un Etat contractant et qui séjourne dans l'autre Etat contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet autre Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les rémunérations qu'un étudiant ou un stagiaire qui est ou qui était auparavant un résident d'un Etat contractant et qui séjourne dans l'autre Etat contractant principalement afin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit au titre de services rendus dans cet autre Etat n'y sont pas imposables à condition que ces services soient en rapport avec ses études ou sa formation ou que la rémunération de ces services soit nécessaire pour compléter les ressources dont il dispose pour son entretien.

Article 21. ENSEIGNANTS ET CHERCHEURS

1. Un professeur ou un enseignant qui séjourne dans l'un des Etats contractants afin d'enseigner ou de se livrer à des recherches dans cet Etat auprès d'une Université ou d'un autre établissement d'enseignement officiellement reconnu et qui, immédiatement avant son séjour, était un résident de l'autre Etat contractant, est exonéré d'impôt dans le premier Etat à raison de tout revenu reçu pour cet enseignement ou cette recherche, pendant une période n'excédant pas deux ans à compter de la date de son entrée dans cet Etat pour y exercer cette activité. Pendant ladite période de deux ans l'autre Etat contractant exonère également la rémunération provenant du premier Etat qui correspond à l'activité d'enseignement ou de recherche.

2. Le présent article n'est pas applicable aux revenus provenant de la recherche, si cette recherche n'est pas entreprise dans l'intérêt public, mais principalement au bénéfice d'une ou plusieurs personnes particulières.

Article 22. AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent de l'autre Etat contractant sont imposables conformément au droit interne de chaque Etat contractant.

Article 23. DISPOSITIONS POUR ÉLIMINER LES DOUBLES IMPOSITIONS

1. En ce qui concerne la France :

Les bénéfices et autres revenus positifs qui proviennent du Nigéria et qui y sont imposables conformément aux dispositions de la présente Convention, sont également imposables en France lorsqu'ils reviennent à un résident de France. L'impôt

nigérian n'est pas déductible pour le calcul du revenu imposable en France. Mais le bénéficiaire a droit à un crédit d'impôt imputable sur l'impôt français dans la base duquel ces revenus sont compris. Ce crédit d'impôt est égal :

a) Pour les revenus visés aux articles 10, 11, 12, 13 et 22 au montant de l'impôt payé au Nigéria conformément aux dispositions de ces articles. Il ne peut toutefois excéder le montant de l'impôt français correspondant à ces revenus;

Lorsque la législation nigériane comporte des mesures spécifiques d'incitation fiscale, destinées à promouvoir le développement économique, industriel et commercial du Nigéria, qui prévoient une exonération ou une réduction de l'impôt nigérian au-dessous des taux fixés aux articles 10, 11 et 12, le crédit d'impôt est égal à l'impôt normalement dû en application du paragraphe 2 des articles 10, 11, 12 de la présente Convention ou à l'impôt exigible selon la législation nigériane de droit commun, s'il est inférieur;

b) Pour tous les autres revenus, au montant de l'impôt français correspondant. Cette disposition est également applicable aux rémunérations visées à l'article 18.

2. En ce qui concerne le Nigéria :

Sous réserve des dispositions de la législation du Nigéria relatives à l'imputation sur l'impôt nigérian de l'impôt dû dans un territoire situé à l'extérieur du Nigéria (qui n'affectent pas les principes généraux ci-après) :

a) L'impôt dû en vertu de la législation française et en conformité avec les dispositions de la présente Convention, soit directement soit par voie de retenue sur les bénéfices, revenus ou gains imposables de source française (à l'exclusion, dans le cas d'un dividende, de l'impôt dû à raison des bénéfices sur lesquels le dividende est payé) donne droit à un crédit d'impôt imputable sur l'impôt nigérian calculé sur les mêmes bénéfices, revenus ou gains imposables que ceux sur lesquels l'impôt français est calculé;

b) Dans le cas d'un dividende payé par une société résidente de France à une société résidente du Nigéria qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 % des droits de vote de la société qui verse le dividende, le crédit tient compte (en sus de tout impôt français pour lequel un crédit peut être accordé en application des dispositions de l'alinéa a du présent paragraphe) de l'impôt français dû par la société au titre des bénéfices sur lesquels ce dividende est payé.

Article 24. NON DISCRIMINATION

1. Nonobstant les dispositions de l'article 1, les ressortissants d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat contractant d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité.

3. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

4. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux personnes physiques non-résidentes de cet Etat les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt qu'il accorde aux personnes physiques résidentes.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'un résident ou un ressortissant d'un Etat contractant estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, il peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat dont il est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat dont il possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats.

3. Les autorités compétentes des Etats s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés auxquelles peut donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats peuvent communiquer directement entre elles ou se rencontrer lorsqu'il leur paraît opportun de le faire en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 26. ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention, ou celles de la législation interne des Etats relative aux impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat contractant et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;
- c) De fournir des renseignements qui révèleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. FONCTIONNAIRES DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux priviléges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et les personnes qui sont à leur service privé, les membres des postes consulaires, ainsi que les membres des délégations permanentes auprès d'organisations internationales, en vertu, soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 de l'article 4, toute personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un Etat contractant qui est situé dans l'autre Etat, et qui est soumise à l'impôt dans l'autre Etat seulement à raison des revenus ayant leur source dans cet autre Etat, ne peut être considérée comme un résident de cet autre Etat.

Article 28. EXTENSION TERRITORIALE

1. La présente Convention peut être étendue, telle quelle ou avec les modifications nécessaires, aux territoires d'outre-mer et autres collectivités territoriales de la République française, qui perçoivent des impôts de caractère analogue à ceux auxquels s'applique la Convention. Une telle extension prend effet à partir de la date qui est fixée d'un commun accord entre les Etats contractants par échange de notes diplomatiques ou selon toute autre procédure, en conformité avec leurs dispositions constitutionnelles.

2. A moins que les deux Etats contractants n'en soient convenus autrement, la dénonciation de la Convention par l'un d'eux en vertu de l'article 31 mettra aussi fin, dans les conditions prévues à cet article, à l'application de la Convention à tout territoire et collectivité territoriale auquel elle a été étendu conformément au présent article.

Article 29. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Les gouvernements des Etats contractants se notifieront officiellement l'un à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles nécessaires à l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La Convention entrera en vigueur trente jours après la date de réception de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 du présent article et ses dispositions s'appliqueront :

a) En France :

(i) En ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source, aux sommes payables à compter du 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur;

- (ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux revenus réalisés au cours de l'année civile suivant immédiatement celle où la Convention est entrée en vigueur, ou afférents à l'exercice comptable commençant au cours de la même année civile.
 - b) Au Nigéria :
- (i) En ce qui concerne l'impôt sur le revenu perçu par voie de retenue à la source et les impôts sur les gains en capital réalisés par un non résident, aux revenus et aux gains en capital réalisés à compter du 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur;
- (ii) En ce qui concerne les autres impôts, aux revenus de toute période d'imposition commençant à compter du 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur.

Article 30. DÉNONCIATION

1. La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée. Chacun des Etats contractants pourra, moyennant un préavis minimum de 6 mois notifié par la voie diplomatique, la dénoncer pour la fin d'une année civile. Dans ce cas, ses dispositions s'appliqueront pour la dernière fois :

- a) En France :
 - (i) En ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source, aux sommes payables jusqu'au 31 décembre de l'année civile pour la fin de laquelle la dénonciation aura été notifiée;
 - (ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux revenus réalisés pendant l'année civile pour la fin de laquelle la dénonciation aura été notifiée ou afférents à l'exercice comptable clos au cours de cette année.
- b) Au Nigéria :
 - (i) En ce qui concerne l'impôt sur le revenu perçu par voie de retenue à la source et les impôts sur les gains en capital réalisés par un non-résident, aux revenus et gains en capital réalisés jusqu'au 31 décembre de l'année civile au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée;
 - (ii) En ce qui concerne les autres impôts, aux revenus de toute période d'imposition à compter du 1^{er} janvier de l'année civile au cours de laquelle la dénonciation a été notifiée.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT à Paris, le 27 février 1990 en double exemplaire, en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[*Signé — Signed*]¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
du Nigéria :

[*Illisible — Illegible*]

¹ Signé par Pierre Bérégovoy — Signed by Pierre Bérégovoy.

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République Fédérale du Nigéria en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la présente Convention.

1. En ce qui concerne le paragraphe 1 *d* de l'article 3, l'expression « trafic international » désigne également tout transport par conteneur lorsque ce transport est accessoire à un transport en trafic international.

2. En ce qui concerne l'article 6, les revenus d'actions, droits ou participations dans une société ou une personne morale propriétaire de biens immobiliers situés en France, qui, selon la législation française, sont soumis au même régime fiscal que les revenus des biens immobiliers, sont imposables en France.

3. *a)* En ce qui concerne l'article 7, il est entendu que les dispositions du paragraphe 1 comprennent :

- (i) Les ventes, dans cet autre Etat, de marchandises de même nature que celles qui sont vendues par l'établissement stable, ou de nature analogue;
- (ii) Les autres activités commerciales exercées dans cet autre Etat et de même nature que celles qui sont exercées par l'établissement stable, ou de nature analogue.

Toutefois, les dispositions i) et ii) ci-dessus ne s'appliquent que si les ventes et les autres activités commerciales sont réalisées directement par l'entreprise dans l'autre Etat contractant au travers de circuits économiques différents de l'établissement stable, dans l'intention de minimiser les bénéfices qui, autrement, auraient été imputables à cet établissement stable.

b) En ce qui concerne les paragraphes 1 et 2 de l'article 7, lorsqu'une entreprise d'un Etat vend des marchandises ou exerce une activité dans l'autre Etat par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas calculés sur la base du montant total reçu par l'entreprise mais sur la seule base de la rémunération imputable à l'activité réelle de l'établissement stable pour ces ventes ou pour cette activité.

Dans le cas de contrats d'étude, de fourniture, d'installation ou de construction d'équipements ou d'établissements industriels, commerciaux ou scientifiques, ou d'ouvrages publics, lorsque l'entreprise a un établissement stable, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas déterminés sur la base du montant total du contrat, mais seulement sur la base de la part du contrat qui est effectivement exécutée par cet établissement stable dans l'Etat où il est situé. Les bénéfices afférents à la part du contrat qui est exécutée dans l'Etat où est situé le siège de direction effective ne sont imposables que dans l'Etat dont l'entreprise est un résident.

c) En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 7, le terme remboursement doit être interprété dans le cas de banques ou établissements financiers, comme incluant les intérêts qui peuvent être reçus par le siège de son établissement stable à l'exclusion des intérêts relatifs à des prêts sur des fonds appartenant au siège.

4. En ce qui concerne l'article 10, un résident du Nigéria qui reçoit des dividendes payés par une société qui est un résident de France peut obtenir le remboursement du précompte afférent à ces dividendes lorsque celui-ci a été effective-

ment acquitté par la société distributrice. Ce précompte est remboursé sous déduction de l'impôt prélevé conformément au droit interne et aux dispositions du paragraphe 2.

Le montant brut du précompte remboursé est considéré comme un dividende pour l'application de la présente Convention.

5. En ce qui concerne le paragraphe 4 de l'article 12, les rémunérations payées pour des services techniques, y compris des analyses ou des études de nature scientifique, géologique ou technique, pour des travaux d'ingénierie y compris les plans y afférents, ou pour des services de consultation ou de surveillance, ne sont pas considérées comme des rémunérations payées pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

6. En ce qui concerne l'article 24,

a) Rien dans le paragraphe 1 n'empêche la France de réservier aux personnes de nationalité française, conformément à l'article 150 C du code général des impôts, l'exonération des gains provenant de l'aliénation des immeubles ou parties d'immeubles constituant la résidence en France de Français qui n'y sont pas domiciliés.

b) Rien dans le paragraphe 5 n'empêche la France d'appliquer les dispositions de l'article 212 du code général des impôts en ce qui concerne les intérêts payés par une société française à une société mère étrangère.

FAIT à Paris, le 27 février 1990 en double exemplaire, en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
du Nigéria :

[Illisible — Illegible]

¹ Signé par Pierre Bérégovoy — Signed by Pierre Bérégovoy.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF NIGERIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL GAINS

The Government of the Federal Republic of Nigeria and the Government of the French Republic

Desiring to conclude an agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains

Have agreed as follows:

Article 1. PERSONAL SCOPE

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. TAXES COVERED

1. The taxes which are the subject of the Agreement are:

(a) In the case of France:

- (i) The income tax;
- (ii) The corporation tax; including any withholding tax, prepayment (precompte) or advance payment with respect to the aforesaid taxes; (hereinafter referred to as "French tax");

(b) In the case of Nigeria:

- (i) The personal income tax;
 - (ii) The companies income tax;
 - (iii) The petroleum profits tax; and
 - (iv) The capital gains tax;
- including any withholding tax with respect to the aforesaid taxes
(hereinafter referred to as "Nigerian tax").

2. This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed by either Contracting State after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

¹ Came into force on 11 August 1991, i.e., 30 days after the date of receipt of the last of the notifications by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of the constitutional procedures required for the entry into force of the Agreement, in accordance with article 29 (1) and (2).

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

1. In this present Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) The term "Nigeria" means the Federal Republic of Nigeria including any area outside the territorial sea of the Federal Republic of Nigeria which in accordance with international law has been or may hereafter be designated, under the laws of the Federal Republic of Nigeria and in accordance with international law concerning the continental shelf, as an area within which the rights of the Federal Republic of Nigeria with respect to the sea-bed, sub-soil, their natural resources, and superjacent waters may be exercised;

(b) The term "France" means the European and overseas departments of the French Republic and any area outside the territorial sea of those departments which is, in accordance with international law, an area within which France may exercise rights with respect to the sea-bed, sub-soil, their natural resources and superjacent waters;

(c) The term "National" means:

- (i) In relation to France, any individual possessing the nationality of France and any legal person, partnership, association or other entity deriving its status as such from the laws in force in France;
- (ii) In relation to Nigeria, any citizen of Nigeria and any legal person, partnership, association or other entity deriving its status as such from the laws in force in Nigeria;

(d) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Nigeria or France as the context requires;

(e) The term "person" comprises an individual, a company or any other body of persons;

(f) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes under the laws of each Contracting State;

(g) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State", mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(h) The term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

(i) The term "competent authority" means, in the case of Nigeria, the Minister of Finance and Economic Development or his authorised representatives; and in the case of France, the Minister in charge of the budget or his authorised representative.

2. As regards the application of this Agreement by a Contracting State any term not otherwise defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of this Agreement.

Article 4. FISCAL RESIDENCE

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that Contracting State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of incorporation, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined in accordance with the following rules:

(a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;

(c) If he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;

(d) If he is a national of both Contracting States, or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then the competent authorities of the Contracting States shall settle the question of residence by mutual agreement.

Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

(a) A place of management;

(b) A branch;

(c) An office;

(d) A factory;

(e) A workshop;

(f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources;

(g) A building site, a construction or assembly project or supervisory activities in connection therewith but only where such site, project or activities continue for a period of more than 3 months.

(h) Installation or the provision of supervisory activities in connection therewith incidental to the sale of machinery or equipment where the charges payable for

such installation or equipment exceeds 10 per cent of the free-on-board sales price of the machinery or equipment.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall not be deemed to include:

(a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

(c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;

(e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character.

4. The term "permanent establishment" shall include a fixed place of business used as a sales outlet notwithstanding the fact that such fixed place of business is otherwise maintained for any of the activities mentioned in paragraph 3 of this Article.

5. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other Contracting State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

6. A person (other than an agent of an independent status to whom the provisions of paragraph 5 of this Article apply) who acts in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State shall be deemed to be a permanent establishment of that enterprise in the first mentioned Contracting State if:

(a) Such a person has, and habitually exercises in that Contracting State, an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for that enterprise; or

(b) Such a person habitually secures orders for the sale of goods or merchandise in the first-mentioned Contracting State exclusively or almost exclusively on behalf of the enterprise itself or on behalf of the enterprise and other enterprises controlled by it or which have a controlling interest in it.

7. Subject to the preceding provisions of this article the fact that a company which is a resident of a State controls or is controlled by a company which is a resident of the other State, shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

5. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company or a legal person entitles to owner to the enjoyment of immovable property situated in France and held by this company or this legal person, the income derived by the owner from the direct use, letting or use in any other form of his right of enjoyment may be taxed in France.

Article 7. BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses of the enterprise shown to have been incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid otherwise than towards reimbursement of actual expenses by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights or by way of commission, for specific services performed or for management, or by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment, for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any

of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or by way of interest on money lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise. Provided that where that permanent establishment is also used as a sales outlet for goods so purchased the profits on such sales shall be attributed to such permanent establishment.

5. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. A resident of a Contracting State shall be exempt from tax in the other State in respect of profits or gains derived from the operations of ships or aircrafts in international traffic.

2. However, no exemption shall be granted if such operations in international traffic are carried on by an enterprise of only one of the Contracting States. In such a case, the tax charged shall not exceed 1 per cent of the earning of the enterprise derived from the other Contracting State.

For the purpose of this paragraph "earnings" means income arising from the carriage of passengers, mails, livestock or goods less refunds and payments of wages and salaries of ground staff.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits derived from participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where:

(a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

(b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State, and in either case, conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that Contracting State — and taxes accordingly — profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other Contracting State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned Contracting State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other Contracting State may make an appropriate adjustment to the

amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the taxation authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10. DIVIDENDS

1. Dividend derived from a company which is a resident of a Contracting State by a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that Contracting State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

(a) 12.5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends;

(b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profit out of which the dividends are paid.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends being a resident of a Contracting State, carries on business in the other State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

4. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other Contracting State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other Contracting State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other Contracting State.

5. The provisions of this Article shall not apply if the right giving rise to the dividend was created or assigned mainly for the purpose of taking advantage of this Article and not for bona fide commercial reasons.

6. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident, and also any other item (other than interest relieved from tax under the provisions of Article 11 of this Agreement) which, under the law of the Contracting State of which the company paying the dividend is a resident, is treated as a dividend or distribution of a company.

Article 11. INTEREST

1. Interest derived from a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 12.5 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of this Article interest arising in a Contracting State and paid:

(a) In the other Contracting State to the government of that State or local authority thereof or any agency or instrumentality of that government or local authority;

(b) In connection with a loan or credit supported by the government of the other Contracting State; shall be exempt from taxation in the first-mentioned State provided the interest and conditions imposed on such loans are not on commercial bases.

4. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest being a resident of a Contracting State carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt — claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision (in case of Nigeria), a local authority, a government instrumentality or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest exceeds, for whatever commercial reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

7. The provisions of this Article shall not apply if the debt-claims giving rise to the interests was created or assigned mainly for the purpose of taking advantage of this Article and not for bona fide commercial reasons.

8. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a

right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from Government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures.

Article 12. ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 12.5 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

4. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivisions (in case of Nigeria), a local authority, a statutory body or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base with which the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

5. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

6. The provisions of this Article shall not apply if a right or property giving rise to the royalties was created or assigned mainly for the purpose of taking advantage of this Article and not for bona fide commercial reasons.

7. In the Article the term "royalties" means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, any cinematograph films and films or tapes used for radio and television broadcasting, any patent, trade mark, design, model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use industrial, commercial or scientific equipment or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

Article 13. CAPITAL GAINS

1. Gains derived from the sale or alienation of movable and immovable property including shares in companies may be taxed in each of the Contracting States in accordance with the law in the respective States.

2. Gains from the alienation of ships and aircrafts operated in international traffic shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise is a resident.

Article 14. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other Contracting State but only so much of its as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 21 salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first mentioned State if:

(a) The recipient is present in the other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any 12 consecutive months, and

(b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other Contracting State; and

(c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other Contracting State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State of which the enterprise operating the ship or aircraft is a resident.

Article 16. DIRECTOR'S FEES

Director's fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. ARTISTES AND ATHLETES

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15 be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

Article 18. GOVERNMENT SERVICE

1. Remuneration, other than pension paid by a Contracting State, a political subdivision (in case of Nigeria), a local authority or any instrumentality of government thereof, to an individual in respect of services rendered to that State, that political subdivision (in case of Nigeria) that local authority or that instrumentality of government shall be taxable only in that State. Such remuneration shall however be taxable only in the other Contracting State if the services in respect of which the remuneration is paid are rendered in the other Contracting State and the recipient is a resident and a national of that other State, provided that he did not become a resident of that other state solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of Articles 15 and 16 shall apply to remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State, a political subdivision (in case of Nigeria), a local authority or any instrumentality of government thereof for the purpose of profits.

Article 19. PENSIONS AND ANNUITIES

1. Pensions and other similar remuneration paid in consideration of past employment to a resident of a Contracting State and any annuity paid to such a resident shall be taxable in the State from which such income is derived.

2. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or moneys' worth.

Article 20. STUDENTS AND TRAINEES

1. Payments which a student or business apprentice who is or was formerly a resident of a Contracting State and who is present in the other Contracting State for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that other State, provided that such payments arise from sources outside that other State.

2. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, remuneration which a student or business apprentice who is, or was formerly a resident of a Contracting State and who is present in the other Contracting State primarily for the purpose of his education or training, derives from services rendered in that other State shall not be taxed in that other State, provided that such services are in connection with his

education or training or that the remuneration of such services is necessary to supplement the resources available to him for the purpose of his maintenance.

Article 21. TEACHERS AND RESEARCHERS

1. A professor or teacher who visits one of the Contracting States for the purpose of teaching or engaging in research at a University or any other similarly recognised educational institution in that State and who immediately before that visit was a resident of the other Contracting State shall be exempted from tax by the first-mentioned State in respect of any remuneration received for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first arrival in that State for such purpose. During the said period of two years, the other Contracting State shall also exempt him from tax in respect of such remuneration from the first-mentioned State in respect of the teaching or research.

2. This Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the benefit of a specific person or persons.

Article 22. OTHER INCOME

Items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement and arising in the other Contracting State shall be taxed in accordance with the domestic laws of each Contracting State.

Article 23. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. As regards Nigeria:

Subject to the provisions of the laws of Nigeria regarding the allowances as a credit against Nigerian Tax of tax payable in a territory outside Nigeria (which shall not affect the general principle hereof):

(a) French tax payable under the laws of France and in accordance with this Agreement, whether directly or by deduction, on profits, income or chargeable gains from sources within France (excluding in the case of a dividend, tax payable in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against any Nigerian tax computed by reference to the same profit, income or chargeable gains by reference to which French tax is computed.

(b) In the case of dividend paid by a company which is a resident of France to a company which is resident in Nigeria and which controls directly or indirectly at least 10 per cent of voting power in the company paying the dividend, the credit shall take into account (in addition to any French tax for which credit may be allowed under the provisions of subparagraph (a) of this paragraph) French tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid.

2. In the case of France:

Profits and other positive income arising in Nigeria and which are taxable in that State in accordance with the provisions of this Agreement, may also be taxed in France where such income is received by a resident of France. The Nigerian tax shall not be deductible in France for the computation of taxable income. But the beneficiary shall be entitled to a tax credit against French tax in the basis of which such income is included.

(a) In the case of income referred to in Articles 10, 11, 12, 13 and 22 to the amount paid in Nigeria in accordance with the provisions of these Articles. However, it shall not exceed the amount of French tax attributable to such income.

In cases where Nigerian tax is wholly relieved or reduced below the rates specified in Articles 10, 11 and 12 by special incentive measures designed under Nigerian laws to promote economic, industrial and commercial development in Nigeria, the tax credit shall be equal to the normal tax provided for in paragraph 2 of Articles 10, 11, 12 of this Agreement or under the Nigerian domestic law whichever is less.

(b) In the case of other income to the amount of French tax attributable to such income this provision shall also apply to remuneration referred to in Article 18.

Article 24. NON-DISCRIMINATION

1. Notwithstanding the provisions of Article 1, nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

4. Nothing contained in this Article shall be construed as obliging either Contracting State to grant to individuals not resident in that State any of the personal allowances, reliefs and deductions for tax purposes, which are granted to individuals as resident.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a resident or a national of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the

case by mutual agreement with the competent authority of the other State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement.

4. The competent authorities of the States may communicate with each other directly or meet when it seems advisable for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26. EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement in so far as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that Contracting State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes.

2. In no case shall the provisions of paragraph (1) be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) To carry out administrative measure at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 27. DIPLOMATIC AND CONSULAR OFFICIALS

1. Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions and their personal domestics, of members of consular missions, or of members of permanent missions to international organizations under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding paragraph (1) of Article 4, an individual who is a member of the diplomatic, consular or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other State and who is subject to tax in that other State only if he derives income from sources therein, shall not be deemed to be a resident of that other State.

Article 28. TERRITORIAL EXTENSION

1. This Agreement may be extended, either in its entirety or with any necessary modifications, to the overseas territories of the French Republic which imposes

taxes substantially similar in character to those to which the Agreement applies. Any such extension shall take effect from such date and subject to such modifications and conditions, including conditions as to termination, as may be specified and agreed between the Contracting States in notes to be exchanged through diplomatic channels or in any other manner in accordance with their constitutional procedures.

2. Unless otherwise agreed by both Contracting States, the denunciation of the Agreement by one of them under Article 31 shall terminate, in the manner provided for in that Article, the application of the Agreement to any territory to which it has been extended under this Article.

Article 29. ENTRY INTO FORCE

1. The Governments of the Contracting State shall notify to each other that the constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been complied with.

2. The Agreement shall enter into force thirty days after the date of the latter of the notifications referred to in paragraph 1 of this Article and its provisions shall have effect:

(a) In Nigeria:

- (i) In respect of withholding tax on income and taxes on capital gains derived by a non-resident, in relation to income and capital gains derived on or after 1st January in the calendar year immediately following that in which the Agreement enters into force;
- (ii) In respect of other taxes, in relation to income of any basis period beginning on or after 1st January in the calendar year immediately following that in which the Agreement enters into force;

(b) In France:

- (i) In respect of taxes withheld at source, to amounts payable on or after the 1st January in the calendar year immediately following that in which the Agreement enters into force;
- (ii) In respect of other taxes on income, to income derived during the calendar year immediately following that in which the Agreement enters into force, or relating to the accounting period beginning during this same calendar year.

Article 30. TERMINATION

This Agreement shall continue in force until terminated. Either of the Contracting States may through diplomatic channels give written notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event the agreement shall cease to be effective:

(a) In Nigeria:

- (i) In respect of withholding tax on income and taxes on capital gains derived by a non-resident, in relation to income and capital gains derived on or before 31st December in the calendar year in which the notice of termination is given;
- (ii) In respect of other taxes, in relation to income of any basis period beginning on or after 1st January in the calendar year in which the notice of termination is given;

(b) In France:

- (i) In respect of taxes withheld at source, to amounts payable before or on the 31st December of the calendar year for the end of which the termination has been notified;
- (ii) In respect of other taxes, to income derived during the calendar year for the end of which the termination has been notified or relating to the accounting period ending during this year.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE at Paris, this 27th day of February 1990 in duplicate, in the English and French languages, both texts being equally authoritative.

For the Government
of the Federal Republic of Nigeria:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government
of the French Republic:

[*Signed — Signé*¹]

¹ Signed by Pierre Bérégovoy — Signé par Pierre Bérégovoy.

PROTOCOL

At the time of signature of this Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Federal Republic of Nigeria for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of this Agreement.

1. In respect of paragraph 1 (d) of Article 3, the term "international traffic" also means any transport by a container where such transport is supplementary to a transport in international traffic.

2. In respect of Article 6, income from Shares, rights or participations in a company or a legal person owning immovable property situated in France, which, under the French laws, is subjected to the same taxation treatment as income from immovable property, may be taxed in France.

3. (a) In respect of article 7 it is understood that the provisions of paragraph 1 shall include:

- (i) Sales in that other State of goods or merchandise of the same or similar kind as those sold through that permanent establishment;
- (ii) Other business activities carried on in that other State of the same or similar kind as those effected through that permanent establishment;

However, the provisions i and ii above shall apply only where sales and business activities are effected directly by the enterprise in the other Contracting State through other outlets than the permanent establishment for the purpose of depleting the profits that would otherwise have been attributable to the permanent establishment.

(b) In respect of paragraphs 1 and 2 of Article 7, where an enterprise of a State sells goods or merchandise or carries on business in the other State through a permanent establishment situated therein, the profits of this permanent establishment are not determined on the basis of the total amount received by the enterprise, but are determined only on the basis of the renumeration which is attributable to the actual activity of the permanent establishment for such sales or business.

In the case of contracts for the survey, supply, installation or construction of industrial, commercial or scientific equipment or premises, or of public works, when the enterprise has a permanent establishment the profits of such permanent establishment are not determined on the basis of the total amount of the contract, but are determined only on the basis of that part of the contract which is effectively carried out by the permanent establishment in the State where the permanent establishment is situated. The profits related to that part of the contract which is carried out by the head office of the enterprise shall be taxable only in the State of which the enterprise is a resident.

(c) In respect of paragraph 3 of Article 7, it is understood that reimbursement in the case of banking includes interest that may be recouped by the head office from the permanent establishment not being interest on money lent from the funds belonging to the head office.

4. In respect of Article 10 a resident of Nigeria who receives dividends paid by a company which is a resident of France may obtain the refund of the prepayment (precompte) relating to such dividends, in the event it had been paid by the distrib-

uting company. Such prepayment (*precompte*) shall be refunded subject to the deduction of the tax levied according to the national laws and the provisions of paragraph 2.

The gross amount of the prepayment (*precompte*) refunded shall be deemed to be dividends for the purposes of the provisions of this Agreement.

5. In respect of paragraph 4 of Article 12, payments received as a consideration for technical services, including studies or surveys of a scientific, geological or technical nature, or for engineering contracts including blue prints related thereto, or for consultant or supervisory services shall be deemed not to be payments received as a consideration for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

(a) Nothing in paragraph 1 shall be construed as preventing France from granting only to persons possessing the French nationality the benefit of the exemption of the capital gains derived from the alienation of immovable property or part of immovable property constituting a residence in France of French persons who are not domiciled in France according to the provisions of Article 150 C of the "Code général des impôts".

(b) Nothing in paragraph 5 shall be construed as preventing France from applying the provisions of Article 212 of the "Code général des impôts" as regards interest paid by a French Company to a foreign parent company.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto [by] their respective Government, have signed this Protocol to the Agreement.

DONE in duplicate at Paris this 27th day of February 1990.

For the Government
of the French Republic:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic of Nigeria:

[Illegible — Illisible]

¹ Signed by Pierre Bérégovoy — Signé par Pierre Bérégovoy.

No. 28608

**FRANCE
and
NIGERIA**

Agreement on the reciprocal promotion and protection of investments (with protocol). Signed at Paris on 27 February 1990

*Authentic texts: French and English.
Registered by France on 23 January 1992.*

**FRANCE
et
NIGÉRIA**

Accord sur l'encouragement et la protection réciproques des investissements (avec protocole). Signé à Paris le 27 février 1990

*Textes authentiques : français et anglais.
Enregistré par la France le 23 janvier 1992.*

**ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE DU NIGÉRIA SUR L'ENCOURAGEMENT ET LA
PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS**

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République Fédérale du Nigéria ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Désireux de renforcer la coopération économique entre les deux Etats et de créer des conditions favorables pour les investissements français au Nigéria et nigérians en France,

Persuadés que l'encouragement et la protection de ces investissements sont propres à stimuler les transferts de capitaux et de technologie entre les deux pays, dans l'intérêt de leur développement économique,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1

Pour l'application du présent Accord :

1) i) Le terme « investissement » désigne des avoirs tels que les biens, droits et intérêts de toute nature et, plus particulièrement mais non exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles, ainsi que tous autres droits réels tels que les hypothèques, priviléges, usufruits, cautionnements et droit analogues;

b) Les actions, primes d'émission et autres formes de participation, même minoritaires ou indirectes, aux sociétés constituées sur le territoire de l'une des Parties contractantes;

c) Les obligations, créances et droits à toutes prestations ayant valeur économique;

d) Les droits d'auteur, les droits de propriété industrielle (tels que brevets d'invention, licences, marques déposées, modèles et maquettes industriels), les procédés techniques, les noms déposés et la clientèle;

e) Les concessions accordées par la loi ou en vertu d'un contrat, notamment les concessions relatives à la prospection, la culture, l'extraction ou l'exploitation de richesses naturelles, y compris celles qui se situent dans la zone maritime des Parties contractantes.

ii) Il est entendu que lesdits avoirs doivent être ou avoir été investis conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire ou dans la zone maritime de laquelle l'investissement est effectué, avant ou après l'entrée en vigueur du présent Accord.

iii) Toute modification de la forme d'investissement des avoirs n'affecte pas leur qualification d'investissement, à condition que cette modification ne soit pas contraire à la législation de la Partie contractante sur le territoire ou dans la zone maritime duquel l'investissement est réalisé.

¹ Entré en vigueur le 19 août 1991, soit un mois après la date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties s'étaient informées de l'accomplissement des procédures internes requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 12.

2) Le terme de « nationaux » désigne les personnes physiques possédant la nationalité de l'une des Parties contractantes.

3) Le terme de « investisseur » désigne tout national ou toute personne morale constituée sur le territoire de l'une des Parties contractantes, conformément à la législation de celle-ci et y possédant son siège social, ou contrôlée directement ou indirectement par des nationaux de l'une des Parties contractantes, ou par des personnes morales possédant leur siège social sur le territoire de l'une des Parties contractantes et constituées conformément à la législation de celle-ci.

4) Le terme de « revenus » désigne toutes les sommes produites par un investissement, tels que bénéfices, redevances ou intérêts.

5) Le présent Accord s'applique au territoire de chacune des Parties contractantes ainsi qu'à la zone maritime de chacune des Parties contractantes, ci-après définie comme la zone économique et le plateau continental qui s'étendent au-delà de la limite des eaux territoriales de chacune des Parties contractantes et sur lesquels elles ont, en conformité avec le Droit international, des droits souverains et une juridiction aux fins de prospection, d'exploitation et de préservation des ressources naturelles.

Article 2

Chacune des Parties contractantes admet et encourage, dans le cadre de sa législation et des dispositions du présent Accord, les investissements effectués par les investisseurs de l'autre Partie sur son territoire et dans sa zone maritime.

Article 3

Chacune des Parties contractantes s'engage à assurer, sur son territoire et dans sa zone maritime, un traitement juste et équitable, conformément aux principes du Droit international, aux investissements effectués par des investisseurs de l'autre Partie et à faire en sorte que l'exercice du droit ainsi reconnu ne soit entravé ni en droit, ni en fait.

Article 4

1) Chaque Partie contractante applique, sur son territoire et dans sa zone maritime, aux investisseurs de l'autre Partie, en ce qui concerne leurs investissements et activités liées à ces investissements, un traitement non moins favorable que celui accordé à ses investisseurs, ou le traitement accordé aux investisseurs de la Nation la plus favorisée, si celui-ci est plus avantageux. A ce titre, les nationaux autorisés à travailler sur le territoire et dans la zone maritime de l'une des Parties contractantes doivent pouvoir bénéficier des facilités matérielles appropriées pour l'exercice de leurs activités professionnelles.

2) Ce traitement ne s'étend toutefois pas aux priviléges qu'une Partie contractante accorde aux investisseurs d'un Etat tiers, en vertu de sa participation ou de son association à une zone de libre échange, une union douanière, un marché commun ou toute autre forme d'organisation économique régionale.

Article 5

1) Les investissements effectués par des investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes, ainsi que les revenus qui en proviennent et les réinvestissements de tels revenus, bénéficient, sur le territoire et dans la zone maritime de l'autre Partie contractante, d'une protection et d'une sécurité pleines et entières.

2) i) Les Parties contractantes ne prennent pas de mesures d'expropriation ou de nationalisation ou toutes autres mesures dont l'effet est de déposséder, directement ou indirectement, les investisseurs de l'autre Partie des investissements leur appartenant, sur leur territoire et dans leur zone maritime, si ce n'est pour cause d'utilité publique et à condition que ces mesures ne soient ni discriminatoires, ni contraires à un engagement particulier.

ii) Les mesures de dépossession qui pourraient être prises doivent donner lieu au paiement d'une indemnité prompte et adéquate dont le montant, calculé sur la valeur réelle des investissements concernés, doit être évalué par rapport à une situation économique normale et antérieure à toute menace de dépossession.

iii) Cette indemnité, son montant et ses modalités de versement sont fixés au plus tard à la date de la dépossession. Cette indemnité est effectivement réalisable, versée sans retard et librement transférable. Elle produit, jusqu'à la date de versement, des intérêts calculés au taux d'intérêt agréé par les Parties contractantes.

3) Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements auront subi des pertes dues à la guerre ou à tout autre conflit armé, révolution, état d'urgence national ou révolte survenu sur le territoire ou dans la zone maritime de l'autre Partie contractante, bénéficieront, de la part de cette dernière, d'un traitement non moins favorable que celui accordé à ses propres investisseurs ou à ceux de la Nation la plus favorisée.

Article 6

1) Chaque Partie contractante, sur le territoire ou dans la zone maritime de laquelle des investissements ont été effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante, accorde à ces investisseurs le libre transfert:

- a) Des intérêts, dividendes, bénéfices et autres revenus;
- b) Des redevances découlant des droits incorporels désignés au paragraphe 1, lettres *d* et *e* de l'article 1;
- c) Des versements effectués pour le remboursement des emprunts régulièrement contractés;
- d) Du produit de la cession ou de la liquidation totale ou partielle de l'investissement, y compris les plus-values du capital investi;
- e) Des indemnités de dépossession ou de perte prévues à l'article 5, paragraphes 2 et 3 ci-dessus.

2) Les nationaux de chacune des Parties contractantes qui ont été autorisés à travailler sur le territoire ou dans la zone maritime de l'autre Partie contractante, au titre d'un investissement effectué par un investisseur de la première Partie contractante, sont également autorisés à transférer dans leur pays d'origine une quotité appropriée de leur rémunération déterminée selon la législation de la première Partie contractante, en accord avec le principe de traitement juste et équitable.

3) Les transferts visés aux paragraphes précédents sont effectués sans retard au taux de change normal officiellement applicable à la date du transfert.

Article 7

1) Dans la mesure où la règlementation de l'une des Parties contractantes prévoit une garantie pour les investissements effectués à l'étranger, celle-ci peut être

accordée, dans le cadre d'un examen cas par cas, à des investissements effectués par des investisseurs de cette Partie sur le territoire ou dans la zone maritime de l'autre Partie.

2) Les investissements effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire ou dans la zone maritime de l'autre Partie ne pourront obtenir la garantie visée à l'alinéa ci-dessus que s'ils ont, au préalable, obtenu l'agrément de cette dernière Partie.

Article 8

1) Tout différend relatif aux investissements entre l'une des Parties contractantes et un investisseur de l'autre Partie contractante est, autant que possible, réglé à l'amiable entre les deux parties concernées.

2) Si un tel différend n'a pas pu être réglé dans un délai de six mois à partir du moment où il a été soulevé par l'une ou l'autre des parties au différend, il est soumis à la demande de l'une ou l'autre de ces parties à l'arbitrage du Centre International pour le Règlement des Différends relatifs aux Investissements (C.I.R.D.I.), créé par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, signée à Washington le 18 mars 1965¹.

Article 9

1) Si l'une des Parties contractantes, en vertu d'une garantie donnée pour un investissement réalisé sur le territoire ou dans la zone maritime de l'autre Partie, effectue des versements à l'un de ses investisseurs, elle est, de ce fait, subrogée dans les droits et actions de cet investisseur.

2) Lesdits versements n'affectent pas les droits du bénéficiaire de la garantie à recourir au C.I.R.D.I. ou à poursuivre les actions introduites devant lui jusqu'à l'aboutissement de la procédure.

Article 10

Les investissements ayant fait l'objet d'un engagement particulier de l'une des Parties contractantes à l'égard des investisseurs de l'autre Partie contractante sont régis, sans préjudice des dispositions du présent Accord, par les termes de cet engagement dans la mesure où celui-ci comporte des dispositions plus favorables que celles qui sont prévues par le présent Accord.

Article 11

1) Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord doivent être réglés, si possible, par la voie diplomatique;

2) Si dans un délai de six mois à partir du moment où il a été soulevé par l'une ou l'autre des Parties contractantes, le différend n'est pas réglé, il est soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un Tribunal d'arbitrage;

3) Ledit Tribunal sera constitué pour chaque cas particulier de la manière suivante :

Chaque Partie contractante désigne un membre, et les deux membres désignent, d'un commun accord, un ressortissant d'un Etat tiers qui est nommé Président par les deux Parties contractantes. Tous les membres doivent être nommés dans un délai

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 575, p. 159.

de deux mois à compter de la date à laquelle une des Parties contractantes a fait part à l'autre Partie contractante de son intention de soumettre le différend à arbitrage.

4) Si les délais fixés au paragraphe 3 ci-dessus n'ont pas été observés, l'une ou l'autre Partie contractante, en l'absence de tout accord applicable, invite le Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies à procéder aux désignations nécessaires. Si le Secrétaire Général est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou si, pour une autre raison, il est empêché d'exercer cette fonction, le Secrétaire Général adjoint le plus ancien et ne possédant pas la nationalité de l'une des Parties contractantes procède aux désignations nécessaires.

5) i) Le Tribunal d'arbitrage prend ses décisions à la majorité des voix. Ces décisions sont définitives et exécutoires de plein droit pour les Parties contractantes.

ii) Le Tribunal fixe lui-même son règlement. Il interprète la sentence à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante. A moins que le Tribunal n'en dispose autrement, les frais de la procédure arbitrale, y compris les vacations des arbitres, sont répartis également entre les Parties contractantes.

Article 12

1) Chacune des Parties notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures internes requises en ce qui la concerne, pour l'entrée en vigueur du présent Accord, qui prendra effet un mois après le jour de la réception de la dernière notification.

2) L'Accord est conclu pour une durée initiale de dix ans; il restera en vigueur après ce terme, à moins que l'une des Parties ne le dénonce par la voie diplomatique avec préavis d'un an.

3) A l'expiration de la période de validité du présent Accord, les investissements effectués pendant qu'il était en vigueur continueront de bénéficier de la protection de ses dispositions pendant une période supplémentaire de quinze ans.

FAIT à Paris, le vingt-sept février 1990, en deux originaux, chacun en langue française et en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République Française :

[*Signé — Signed*]¹

Pour le Gouvernement
de la République Fédérale du Nigéria :

[*Signé — Signed*]²

¹ Signé par Pierre Bérégovoy — Signed by Pierre Bérégovoy.

² Signé par Olu Falae — Signed by Olu Falae.

PROTOCOLE

Lors de la signature de l'Accord de ce même jour, entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République Fédérale du Nigéria sur l'encouragement et la protection réciproques des investissements, les Parties contractantes sont également convenues des dispositions suivantes, qui font partie intégrante de l'Accord.

1) En ce qui concerne l'article 2 :

Il est entendu que les deux Parties contractantes se consultent, si nécessaire, sur tout sujet relatif à cet Accord, en particulier en ce qui concerne les transferts de technologie et les effets des investissements sur l'environnement. Elles facilitent également l'accès aux informations nécessaires aux investisseurs de l'une des Parties contractantes pour les projets d'investissement envisagés par ces investisseurs sur le territoire ou dans la zone maritime de l'autre Partie contractante.

2) En ce qui concerne l'article 3 :

a) Le principe de traitement juste et équitable s'applique notamment à toutes les activités liées à des investissements et relatives à l'obtention, la vente et le transport de matières premières, de matières auxiliaires et de produits finis, d'énergie et de combustibles, à l'intérieur du pays et à l'étranger, ainsi qu'à toute autre opération ou activité relatives aux investissements couverts par cet accord.

b) Les deux Parties contractantes traitent, dans le cadre de leur législation et de leur réglementation, les problèmes relatifs à l'entrée, la résidence, le travail et la circulation à l'intérieur de leurs territoires respectifs rencontrés par les nationaux de l'autre Partie contractante et les membres de leur famille engagés dans le cadre d'activités liées aux investissements couverts par cet accord.

3) En ce qui concerne l'article 5 :

Le taux d'intérêt agréé par les Parties contractantes est le taux d'intérêt officiel du droit de tirage spécial tel que fixé par le Fonds monétaire international.

FAIT à Paris, le vingt-sept février 1990, en deux originaux, chacun en langue française et en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République Française :

[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
de la République Fédérale du Nigéria :

[Signé — Signed]²

¹ Signé par Pierre Bérégovoy — Signed by Pierre Bérégovoy.

² Signé par Olu Falae — Signed by Olu Falae.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FRANCE AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF NIGERIA ON THE RECIPROCAL PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of France and the Government of the Federal Republic of Nigeria, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Desiring to strengthen the economic cooperation between both countries and to create favourable conditions for French investments in Nigeria and Nigerian investments in France,

Convinced that the promotion and protection of these investments would succeed in stimulating transfers of capital and technology between the two countries in the interest of their economic development,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purpose of this Agreement:

1) i) The term "investment" means every kind of goods, rights and interest of whatever nature, in particular though not limited to the following:

a) Movable and immovable property as well as any other right in rem such as mortgages, liens, usufructs, pledges and similar rights;

b) Shares, premium on shares and other kinds of interest including minority or indirect forms, in companies constituted in the territory of one Contracting Party;

c) Title to money or debentures, or title to any legitimate performance having an economic value;

d) Copyrights, industrial property rights (such as patents, licences, trademarks, industrial models and mockups), technical processes, tradenames and goodwill;

e) Business concessions conferred by law or under contract, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources, including those which are located in the maritime area of the Contracting Parties.

ii) It is being understood that such investments are investments which have already been made or may be made subsequent to the entering into force of this Agreement, in accordance with the legislation of the Contracting Party in the territory or in the maritime area of which the investment is made.

iii) Any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their qualification as investments provided that such alteration is not in conflict with the legislation of the Contracting Party in the territory or in the maritime area of which the investment is made.

2) The term "nationals" means physical persons possessing the nationality of either Contracting Party in accordance with the legislation of that Contracting Party.

¹ Came into force on 19 August 1991, i.e., one month after the date of receipt of the last of the notifications by which the Parties had informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 12 (1).

3) The term "investor" means any national or any legal person constituted in the territory of one Contracting Party in accordance with the legislation of that Party, having its head office on the territory of that Party, or controlled directly or indirectly by the nationals of one Contracting Party, or by legal persons having their head office in the territory of one Contracting Party and constituted in accordance with the legislation of that Party.

4) The term "revenue" means any amount produced by an investment, such as profits, royalties and interests.

5) This Agreement shall apply to the territory of each Contracting Party, as well as the maritime area of each Contracting Party, hereafter defined as the economic zone and the continental shelf outwards the territorial sea over which they have in accordance with International Law sovereign rights and jurisdiction with a view to prospecting, exploiting and preserving natural resources.

Article 2

Each Contracting Party shall admit and encourage in its territory and in its maritime area, in accordance with its legislation and with the provisions of this Agreement, investments made by investors of the other Contracting Party.

Article 3

Either Contracting Party shall extend fair and equitable treatment in accordance with the principles of International Law to investments made by investors of the other Contracting Party in its territory or in its maritime area, and shall ensure that the exercise of the right thus recognized shall not be hindered by law or in practice.

Article 4

1) Each Contracting Party shall apply in its territory and in its maritime area to the investors of the other Party, with respect to their investments and activities related to the investments, a treatment not less favourable than that granted to its investors, or the treatment granted to the investors of the most favoured nation, if the latter is more favourable. In this respect, nationals authorized to work in the territory and in the maritime area of one Contracting Party shall enjoy the material facilities, relevant to the exercise of their professional activities.

2) This treatment shall not include the privileges granted by one Contracting Party to investors of a third party State by virtue of its participation or association in a free trade zone, customs union, common market or any other form of regional economic organization.

Article 5

1) Any investment made by an investor of one of the Contracting Parties, as well as the revenue derivable therefrom and the reinvestment of such revenue, shall enjoy full and complete protection and safety in the territory and in the maritime area of the other Contracting Party.

2) i) Neither Contracting Party shall take any measures of expropriation or nationalization or any other measures having the effect of dispossession, direct or indirect, of investors of the other Contracting Party of their investments in its terri-

tory and in its maritime area, except in the public interest and provided that these measures are not discriminatory or contrary to a particular obligation.

ii) Any measures of dispossession which might be taken shall give rise to prompt and adequate compensation, the amount of which shall be calculated on the basis of the real value of the investments concerned and shall be set in accordance with the normal economic situation prevailing prior to any threat of dispossession.

iii) The said compensations, the amounts and conditions of payment, shall be determined not later than the date of dispossession. This compensation shall be effectively realizable, shall be paid without delay and shall be freely transferable. Until the date of payment, it shall produce interest calculated at the rate of interest agreed to by the Contracting Parties.

3) Investors of one Contracting Party whose investments have sustained losses due to war or any other armed conflict, revolution, national state of emergency or revolt occurring in the territory or in the maritime area of the other Contracting Party, shall enjoy treatment from the latter Contracting Party that is not less favourable than that granted to its own investors or to those of the most favoured nation.

Article 6

1) Each Contracting Party, in the territory or in the maritime area of which the investments have been made by investors of the other Contracting Party, shall guarantee to these investors the free transfer of:

- a) Interest, dividends, profits and other incomes,
- b) Royalties deriving from incorporeal rights as defined in Article 1, paragraphs 1 *d*) and 1 *e*).
- c) Repayments of loans which have been regularly contracted,
- d) Value of partial or total liquidation of the investment, including capital gains on the capital invested,
- e) Compensation for dispossession or loss described in Article 5, paragraphs 2 and 3 above.

2) The nationals of either Contracting Party, who have been authorized to work in the territory or in the maritime area of the other Contracting Party, as the result of an investment made by an investor of the first Contracting Party, shall also be permitted to transfer to their country of origin an appropriate proportion of their earnings determined within the framework of the legislation of the second Contracting Party, in accordance with the principle of fair and equitable treatment.

3) The transfers referred to in the foregoing paragraphs shall be promptly effected at the official exchange rate prevailing on the date of transfer.

Article 7

1) In the event that the regulations of one Contracting Party contain a guarantee for investments made abroad, this guarantee may be accorded, after examining each particular case, to investments made in the territory or in the maritime area of the other Party by investors of this Party.

2) Investments made by investors of one Contracting Party in the territory or in the maritime area of the other Contracting Party may obtain the guarantee re-

ferred to in the foregoing paragraph only if they have been previously agreed to by the other Party.

Article 8

1) Any dispute concerning the investments occurring between one Contracting Party and an investor of the other Contracting Party shall be settled amicably between the two parties concerned.

2) If such a dispute is not settled within a period of six months from the date at which it occurred by one or other of the parties, it shall be submitted at the request of either party to the arbitration of the International Centre for the Settlement of Investment Disputes (ICSID), created by the Convention for the settlement of disputes in respect of investments occurring between States and nationals of other States signed in Washington on March 18, 1965.¹

Article 9

1) If one Contracting Party, as a result of a guarantee given for an investment made in the territory or in the maritime area of the other Contracting Party, makes payments to its own investors, the first mentioned Party has in this case full rights of subrogation with regard to the rights and actions of the said investor.

2) The said payments shall not affect the rights of the beneficiary of the guarantee to recourse to the ICSID or to continue proceedings submitted to it until completion of the proceedings.

Article 10

Investments having formed the subject of a special commitment of one Contracting Party, with respect to the investors of the other Contracting Party, shall be governed, without prejudice to the provisions of this Agreement, by the terms of the said commitment if the latter includes provisions more favourable than those of this Agreement.

Article 11

1) Disagreements relating to the interpretation or application of this Agreement shall be settled, if possible, through diplomatic channels.

2) If the disagreement has not been settled within a period of six months from the date on which the matter was raised by one Contracting Party, it may be submitted at the request of either Contracting Party to an Arbitration Tribunal.

3) The said Tribunal shall be created as follows for each specific case:

Each Contracting Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators thus appointed shall appoint by mutual agreement a third arbitrator, who must be a national of a third Country, and who shall be designated as chairman of the Tribunal by the two Contracting Parties. All the arbitrators must be appointed within two months from the date of notification by one Contracting Party to the other Contracting Party of its intention to submit the disagreement to arbitration.

4) If the periods specified in paragraph 3 above have not been met, either Contracting Party, in the absence of any other agreement, shall invite the Secretary General of the United Nations Organisation to make the necessary appointments. If

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

the Secretary General is a national of either Contracting Party, or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Under-Secretary next in seniority to the Secretary General, who is not a national of either Contracting Party, shall make the necessary appointments.

5) i) The Tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. These decisions shall be final and legally binding upon the Contracting Parties.

ii) The Tribunal shall set its own rules of procedure. It shall interpret the judgment at the request of either Contracting Party. Unless otherwise decided by the tribunal, the legal costs, including the fees of the arbitrators, shall be shared equally between the Contracting Parties.

Article 12

1) Each Party shall notify the other of the completion of the constitutional procedures required concerning the entry into force of this Agreement, which shall enter into force one month after the date of receipt of the final notification.

2) The Agreement shall be in force for an initial period of ten years. It shall remain in force thereafter, unless one of the Contracting Parties gives one year's written notice of termination through diplomatic channels.

3) In case of termination of this Agreement, investments made while it was in force shall continue to enjoy the protection of its provisions for an additional period of fifteen years.

DONE at Paris, this twenty-seventh day of February, 1990, in two originals, in the French and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of France:

[*Signed — Signé*]¹

For the Government
of the Federal Republic of Nigeria:

[*Signed — Signé*]²

¹ Signed by Pierre Bérégovoy — Signé par Pierre Bérégovoy.

² Signed by Olu Falae — Signé par Olu Falae.

PROTOCOL

On signing the Agreement of even date, between the Government of the Republic of France and the Government of the Federal Republic of Nigeria on the reciprocal promotion and protection of Investments, the Contracting Parties also agreed to the following clauses, which shall be deemed to form an integral part of the Agreement:

1) With respect to Article 2

It is understood that the two Contracting Parties shall, if necessary, consult each other on any matters related to this Agreement, in particular as regards transfers of technology and effects of investments on the environment. They shall also facilitate the access to any information needed by investors of either Contracting Party, in respect of investment projects considered by those investors in the territory or in the maritime area of the other Contracting Party.

2) With respect to Article 3

a) The principle of fair and equitable treatment shall apply in particular to all investment-related activities concerning the procurement, sale and transportation of raw, auxiliary and processed materials, energy and fuels, within the country and abroad, as well as any other kind of related operation and activity connected with the investments covered by this Agreement.

b) Both Contracting Parties shall regulate, according to their legislation and regulations, the problems relating to entry, residence, work and travel within their respective territories that could be encountered by nationals of the other Contracting Party and members of their families engaged in activities connected with investments covered by this Agreement.

3) With respect to Article 5

The rate of interest agreed by the Contracting Parties is the official rate of interest of the special drawing rights as set by the International Monetary Fund.

DONE at Paris, this twenty-seventh day of February 1990, in two originals, in the French and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of France:

[*Signed — Signé*]¹

For the Government
of the Federal Republic of Nigeria:

[*Signed — Signé*]²

¹ Signed by Pierre Bérégovoy — Signé par Pierre Bérégovoy.

² Signed by Olu Falae — Signé par Olu Falae.

ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 2701. CONVENTION FOR THE ESTABLISHMENT OF A EUROPEAN ORGANIZATION FOR NUCLEAR RESEARCH. SIGNED AT PARIS, ON 1 JULY 1953¹

ACCESSIONS

Instruments deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

6 June 1991

POLAND

(With effect from 6 June 1991.)

20 December 1991

CZECHOSLOVAKIA

(With effect from 20 December 1991.)

Certified statements were registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 21 January 1992.

ANNEXE A

N° 2701. CONVENTION POUR L'ESTABLISSEMENT D'UNE ORGANISATION EUROPÉENNE POUR LA RECHERCHE NUCLÉAIRE. SIGNÉE À PARIS, LE 1^{er} JUILLET 1953¹

ADHÉSIONS

Instruments déposés auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

6 juin 1991

POLOGNE

(Avec effet au 6 juin 1991.)

20 décembre 1991

TCHÉCOSLOVAQUIE

(Avec effet au 20 décembre 1991.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 21 janvier 1992.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 200, p. 149, and annex A in volumes 204, 207, 345, 431, 442, 808, 1342, 1413 and 1593.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 200, p. 149, et annexe A des volumes 204, 207, 345, 431, 442, 808, 1342, 1413 et 1593.

No. 4468. CONVENTION ON THE NATIONALITY OF MARRIED WOMEN.
DONE AT NEW YORK, ON 20 FEBRUARY 1957¹

DENUNCIATION

Notification received on:
16 January 1992

NETHERLANDS

(For the Kingdom in Europe, the Netherlands Antilles and Aruba. With effect from 16 January 1993.)

Registered ex officio on 16 January 1992.

Nº 4468. CONVENTION SUR LA NATIONALITÉ DE LA FEMME MARIÉE.
FAITE À NEW YORK, LE 20 FÉVRIER
1957¹

DÉNONCIACTION

Notification reçue le :
16 janvier 1992

PAYS-BAS

(Pour le Royaume en Europe, les Antilles néerlandaises et Aruba. Avec effet au 16 janvier 1993.)

Enregistré d'office le 16 janvier 1992.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 309, p. 65; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 18, as well as annex A in volumes 1132, 1147, 1258, 1315, 1417, 1516, 1530 and 1652.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 309, p. 65; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1132, 1147, 1258, 1315, 1417, 1516, 1530 et 1652.

No. 7310. VIENNA CONVENTION ON DIPLOMATIC RELATIONS. DONE AT VIENNA, ON 18 APRIL 1961¹

Nº 7310. CONVENTION DE VIEILLE SUR LES RELATIONS DIPLOMATIQUES. FAITE À VIEILLE, LE 18 AVRIL 1961¹

No. 8638. VIENNA CONVENTION ON CONSULAR RELATIONS. DONE AT VIENNA, ON 24 APRIL 1963²

Nº 8638. CONVENTION DE VIEILLE SUR LES RELATIONS CONSULAIRES. FAITE À VIEILLE, LE 24 AVRIL 1963²

ACCESSIONS

Instruments deposited on:

15 January 1992

LITHUANIA

(With effect from 14 February 1992.)

Registered ex officio on 15 January 1992.

ADHÉSIONS

Instruments déposés le :

15 janvier 1992

LITUANIE

(Avec effet au 14 février 1992.)

Enregistré d'office le 15 janvier 1992.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 18, as well as annex A in volumes 1102, 1110, 1130, 1137, 1139, 1140, 1141, 1147, 1155, 1161, 1197, 1198, 1202, 1207, 1213, 1223, 1225, 1236, 1247, 1252, 1256, 1262, 1272, 1279, 1288, 1300, 1314, 1368, 1389, 1390, 1423, 1427, 1434, 1435, 1437, 1438, 1439, 1440, 1444, 1455, 1457, 1462, 1463, 1480, 1484, 1486, 1492, 1543, 1569, 1574, 1606, 1607, 1647 and 1653.

² *Ibid.*, vol. 596, p. 261; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 18, as well as annex A in volumes 1108, 1110, 1136, 1137, 1139, 1141, 1155, 1157, 1172, 1194, 1198, 1242, 1252, 1279, 1288, 1310, 1314, 1332, 1333, 1365, 1366, 1413, 1423, 1434, 1444, 1463, 1464, 1479, 1480, 1481, 1484, 1486, 1509, 1516, 1526, 1529, 1540, 1543, 1549, 1583, 1591, 1606, 1607, 1647, 1651 and 1653.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1102, 1110, 1130, 1137, 1139, 1140, 1141, 1147, 1155, 1161, 1197, 1198, 1202, 1207, 1213, 1223, 1225, 1236, 1247, 1252, 1256, 1262, 1272, 1279, 1288, 1300, 1314, 1368, 1389, 1390, 1423, 1427, 1434, 1435, 1437, 1438, 1439, 1440, 1444, 1455, 1457, 1462, 1463, 1480, 1484, 1486, 1492, 1543, 1569, 1574, 1606, 1607, 1647 et 1653.

² *Ibid.*, vol. 596, p. 261; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1108, 1110, 1136, 1137, 1139, 1141, 1155, 1157, 1172, 1194, 1198, 1242, 1252, 1279, 1288, 1310, 1314, 1332, 1333, 1365, 1366, 1413, 1423, 1434, 1444, 1463, 1464, 1479, 1480, 1481, 1484, 1486, 1509, 1516, 1526, 1529, 1540, 1543, 1549, 1583, 1591, 1606, 1607, 1647, 1651 et 1653.

No. 14583. CONVENTION ON WETLANDS OF INTERNATIONAL IMPORTANCE ESPECIALLY AS WATERFOWL HABITAT. CONCLUDED AT RAMSAR, IRAN, ON 2 FEBRUARY 1971¹

N° 14583. CONVENTION RELATIVE AUX ZONES HUMIDES D'IMPORTANCE INTERNATIONALE PARTICULIÈREMENT COMME HABITATS DES OISEAUX D'EAU [ANTÉRIEUREMENT À L'AMENDEMENT PAR PROTOCOLE DU 3 DÉCEMBRE 1982 — PRIOR TO THE AMENDMENT BY PROTOCOL OF 3 DECEMBER 1982 : « CONVENTION RELATIVE AUX ZONES HUMIDES D'IMPORTANCE INTERNATIONALE PARTICULIÈREMENT COMME HABITATS DE LA SAUVAGINE »]. CONCLUE À RAMSAR (IRAN) LE 2 FÉVRIER 1971¹

RATIFICATION of the above-mentioned Convention

Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

27 December 1991

COSTA RICA

(With effect from 27 April 1992.)

PARTICIPATION in the above-mentioned Convention, as amended by the Protocol of 3 December 1982²

27 April 1992

COSTA RICA

(By virtue of its participation (accession on 27 December 1991) in the Convention of 2 February 1971.)

Certified statements were registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 21 January 1992.

RATIFICATION à la Convention susmentionnée

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

27 décembre 1991

COSTA RICA

(Avec effet au 27 avril 1992.)

PARTICIPATION à la Convention susmentionnée, telle qu'amendée par le Protocole du 3 décembre 1982²

27 avril 1992

COSTA RICA

(En vertu de sa participation (adhésion le 27 décembre 1991) à la Convention du 2 février 1971.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 21 janvier 1992.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 996, p. 245; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 17 and 18, as well as annex A in volumes 1102, 1136, 1194, 1197, 1207, 1212, 1248, 1256, 1276, 1294, 1297, 1342, 1360, 1387, 1405, 1422, 1436, 1437 [amended authentic French text], 1455, 1456, 1465, 1466, 1480, 1494, 1498, 1501, 1509, 1514, 1518, 1523, 1540, 1568, 1576, 1579, 1589, 1601, 1641, 1649 and 1650.

² *Ibid.*, vol. 1437, No. A-14583.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 996, p. 245; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 17 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1102, 1136, 1194, 1197, 1207, 1212, 1248, 1256, 1276, 1294, 1297, 1342, 1360, 1387, 1405, 1422, 1436, 1437 [texte authentique français amendé], 1455, 1456, 1465, 1466, 1480, 1494, 1498, 1501, 1509, 1514, 1518, 1523, 1540, 1568, 1576, 1579, 1589, 1601, 1641, 1649 et 1650.

² *Ibid.*, vol. 1437, no A-14583.

No. 18232. VIENNA CONVENTION ON
THE LAW OF TREATIES. CON-
CLUDED AT VIENNA ON 23 MAY 1969¹

Nº 18232. CONVENTION DE VIENNE
SUR LE DROIT DES TRAITÉS. CON-
CLUE À VIENNE LE 23 MAI 1969¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

15 January 1992

LITHUANIA

(With effect from 14 February 1992.)

Registered ex officio on 15 January 1992.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

15 janvier 1992

LITUANIE

(Avec effet au 14 février 1992.)

Enregistré d'office le 15 janvier 1992.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1155, p. 331, and annex A in volumes 1197, 1223, 1237, 1261, 1268, 1272, 1329, 1393, 1405, 1423, 1425, 1426, 1438, 1458, 1460, 1463, 1464, 1474, 1477, 1482, 1491, 1504, 1509, 1510, 1513, 1517, 1523, 1526, 1543, 1547, 1551, 1558, 1563, 1564, 1568, 1569, 1580, 1592 and 1653.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 1155, p. 331, et annexe A des volumes 1197, 1223, 1237, 1261, 1268, 1272, 1329, 1393, 1405, 1423, 1425, 1426, 1438, 1458, 1460, 1463, 1464, 1474, 1477, 1482, 1491, 1504, 1509, 1510, 1513, 1517, 1523, 1526, 1543, 1547, 1551, 1558, 1563, 1564, 1568, 1569, 1580, 1592 et 1653.

No. 22032. STATUTES OF THE INTERNATIONAL CENTRE FOR THE STUDY OF THE PRESERVATION AND RESTORATION OF CULTURAL PROPERTY (ICCROM). ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION AT ITS FIFTH SESSION ON 5 DECEMBER 1956¹

Nº 22032. STATUTS DU CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES POUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DES BIENS CULTURELS (ICCROM). ADOPTÉS PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE À SA CINQUIÈME SESSION LE 5 DÉCEMBRE 1956¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

21 October 1991

LITHUANIA

(With effect from 21 October 1991.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 21 January 1992.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

21 octobre 1991

LITUANIE

(Avec effet au 21 octobre 1991.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 21 janvier 1992.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1321, p. 286, and annex A in volumes 1392, 1394, 1417, 1437, 1455, 1460, 1484, 1494, 1518, 1549 and 1606.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1321, p. 287, et annexe A des volumes 1392, 1394, 1417, 1437, 1455, 1460, 1484, 1494, 1518, 1549 et 1606.

No. 22376. INTERNATIONAL COFFEE AGREEMENT, 1983. ADOPTED BY THE INTERNATIONAL COFFEE COUNCIL ON 16 SEPTEMBER 1982¹

ACCESSION to the above-mentioned Agreement, as further extended by the International Coffee Council by Resolution No. 352 of 28 September 1990²

Instrument deposited on:

15 January 1992

EQUATORIAL GUINEA

(With retroactive effect from 1 October 1991.)

Registered ex officio on 15 January 1992.

Nº 22376. ACCORD INTERNATIONAL DE 1983 SUR LE CAFÉ. ADOPTÉ PAR LE CONSEIL INTERNATIONAL DU CAFÉ LE 16 SEPTEMBRE 1982¹

ADHÉSION à l'Accord susmentionné, tel que prorogé à nouveau par le Conseil international du café par sa résolution n° 352 du 28 septembre 1990²

Instrument déposé le :

15 janvier 1992

GUINÉE ÉQUATORIALE

(Avec effet rétroactif au 1^{er} octobre 1991.)

Enregistré d'office le 15 janvier 1992.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1333, p. 119, and annex A in volumes 1334, 1338, 1342, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1356, 1358, 1359, 1363, 1367, 1372, 1379, 1380, 1388, 1390, 1393, 1406, 1410, 1423, 1436, 1466, 1482, 1522, 1546, 1547, 1548, 1549, 1550, 1560, 1562, 1567, 1569, 1571, 1573, 1579, 1589, 1590, 1601, 1651, 1652, 1653, 1654, 1655 and 1658.

² *Ibid.*, vol. 1651, No. A-22376.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 1333, p. 119, et annexe A des volumes 1334, 1338, 1342, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1356, 1358, 1359, 1363, 1367, 1372, 1379, 1380, 1388, 1390, 1393, 1406, 1410, 1423, 1436, 1466, 1482, 1522, 1546, 1547, 1548, 1549, 1550, 1560, 1562, 1567, 1569, 1571, 1573, 1579, 1589, 1590, 1601, 1651, 1652, 1653, 1654, 1655 et 1658.

² *Ibid.*, vol. 1651, n° A-22376.

No. 27627. UNITED NATIONS CONVENTION AGAINST ILLICIT TRAFFIC IN NARCOTIC DRUGS AND PSYCHOTROPIC SUBSTANCES. CONCLUDED AT VIENNA ON 10 DECEMBER 1988¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

16 January 1992

PERU

(With effect from 15 April 1992.)

Registered ex officio on 16 January 1992.

Nº 27627. CONVENTION DES NATIONS UNIES CONTRE LE TRAFIC ILLICITE DE STUPÉFIANTS ET DE SUBSTANCES PSYCHOTROPES. CONCLUE À VIENNE LE 20 DÉCEMBRE 1988¹

RATIFICATION

Instrument déposé le :

16 janvier 1992

PÉROU

(Avec effet au 15 avril 1992.)

Enregistré d'office le 16 janvier 1992.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1582, No. I-27627, and annex A in volumes 1587, 1588, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1606, 1639, 1641, 1642, 1649, 1653, 1654, 1655, 1656, 1658 and 1660.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1582, n° I-27627, et annexe A des volumes 1587, 1588, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1606, 1639, 1641, 1642, 1649, 1653, 1654, 1655, 1656, 1658 et 1660.

